



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES - 1911
LIVRES PROFESSIONNELS : 238

COORDINATEUR GÉNÉRAL

PR. DR. HURİYE MARTI

ÉDITEUR EN CHEF

MCF. DR. FATİH KURT

COORDINATEUR DE PUBLICATION

YUNUS YÜKSEL

AUTEURS

EKREM ÖZBAY - EYÜP KOÇ - AHMET YAPICI - AHMET TÜRKAN
MEHMET BAYDAŞ - ISA HEMİŞ

TRADUCTION

SEVDA AKGÜN

RÉVISION DE LA TRADUCTION

ASLIHAN GÜL

GRAPHIQUE & PRÉPARATION À L'IMPRESSION

UĞUR ALTUNTOP

IMPRESSION

SALMAT BAS. YAY. AMB. SAN. VE TİC. LTD. ŞTİ.
TEL: +90 312 341 10 24

1. IMPRESSION • ANKARA • 2020

2020-06-Y-0003-1911
ISBN : 978-625-7779-59-3
N° DE CERTIFICAT : 12930

DÉCISION DU COMITÉ DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 20.11.2020/608

© PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

Contact

Direction Générale des Publications Religieuses
Département des Publications en Langues Étrangères et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü
Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı
Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı
No : 147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE
Tel : +90 312 295 72 81
Fax : +90 312 284 72 88
e-mail : yabancidiller@diyanet.gov.tr

MANUEL POUR LYCEEN

HISTOIRE

COMPARÉE DES RELIGIONS



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

HISTOIRE
COMPARÉE
DES RELIGIONS

Table des matières

Chapitre-1

INTRODUCTION À L'HISTOIRE COMPARÉE DES RELIGIONS ...9

- 1. Définition, Sujet et Méthode 11
- 2. Sa Place Parmi les Autres Sciences Religieuses 12
- 3. Sa Relation avec les Sciences Islamiques Fondamentales 14
- 4. L'importance D'apprendre D'autres Religions pour l'Islam 17

Chapitre-2

LA NATURE DE LA RELIGION 23

- 1. Approches sur la Définition de la Religion.....25
- 2. Approches sur l'Origine de la Religion29
 - 2.1. La Pensée Évolutionniste30
 - 2.2. La Pensée Basée sur la Révélation32
- 3. La Religion et la Mythologie34
- 4. La Place et l'Importance de la Religion Dans la Vie Humaine37

Chapitre-3

LES RELIGIONS BASÉES SUR LA RÉVÉLATION	43
1. La Tradition et la Révélation	45
2. Judaïsme.....	47
2.1. Les Concepts de Juif, Hébreux et Israël	47
2.2. La Naissance et le Développement du Judaïsme	48
2.3. Les Caractéristiques Principales du Judaïsme	56
2.4. Dix Principes de Base du Judaïsme : Les Dix Commandements	58
2.5. Le Judaïsme dans le Monde Contemporain.....	59
2.6. La Pensée du Judaïsme Concernant les Autres Religions et Races.....	60
2.7. Le Judaïsme et les Juifs du Point de Vue du Saint Coran	61
3. Christianisme	63
3.1. Définition et Brève Histoire du Christianisme	64
3.2. Les Dénominations Chrétiennes.....	69
3.3. Le II. Concile du Vatican et ses Effets sur le Monde Chrétien	73
3.4. Les Caractéristiques Principales du Christianisme	74
3.4.1. Le Messianisme	74
3.4.2. L'Église et les Sacrements	74
3.5. L'Approche Chrétienne des Autres Religions	79
Le Point de Vue du Christianisme sur le Judaïsme.....	79
La Pensée du Christianisme sur l'Islam	80
3.6. Le Christianisme et les Chrétiens du Point de Vue du Saint Coran	83
4. Islam	84
4.1. Les Significations Littérales et Terminologiques de l'Islam	85
4.2. La Naissance de l'Islam	86
4.3. Les Caractéristiques et Différences Fondamentales de l'Islam	88

Chapitre-4

RELIGIONS INDIENNES ET DE L'ASIE DE L'EST	95
1. Les Religions Indiennes	97
1.1. L'émergence et les Caractéristiques Principales de l'Hindouisme	98
1.2. L'émergence et les Caractéristiques Principales Bouddhisme	101
1.3. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Sikhisme	103
1.4. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Jaïnisme	105
2. Les Religions Chinoises et Japonaises	107
2.1. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Confucianisme	107
2.2. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Taoïsme	109

2.3. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Shintoïsme	110
3. Autres Religions.....	111
3.1. Zoroastrisme	111
3.2. Les Religions Tribales.....	112
3.3. Les Anciennes Croyances Turques	114

Chapitre-5

PRINCIPES DE CROYANCE DANS LES RELIGIONS 119

1. La Croyance en Dieu	121
1.1. La Croyance en Dieu Dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam	122
1.2. La Croyance en Dieu Dans les Religions Indiennes et de l'Asie de l'Est ..	126
2. La Croyance aux Prophètes et aux Fondateurs de la Religion	131
2.1. Le Prophète Moïse.....	133
2.2. Le Prophète Jésus	135
2.3. Le Prophète Muhammad.....	137
2.4. Bouddha, Nanak, Parshva et Mahavira	139
2.5. Confucius, Lao-Tseu, Zarathoustra	141
3. La Croyance à l'au-delà	143
3.1. Être Tenu Responsable	146
3.2. Récompense et Puniton.....	147
3.3. La Conséquence de la Croyance au Jour Dernier	149
4. La Croyance au Mahdi-Messie.....	150
5. La Croyance en un Livre Saint.....	152
5.1 Les Livres Sacrés des Religions et Leurs Sources	153
5.2. La Place et l'Autorité des Livres Saints Dans les Religions.....	156

Chapitre-6

CULTE ET LIEUX DE CULTE DANS LES RELIGIONS..... 161

1. Le Culte Dans les Religions.....	163
1.1. La Supplication et la Prière	164
1.2. Le Jeûne	173
1.3. Le Pèlerinage (Hajj).....	177
1.3.1. Les Centres de Pèlerinage	177
1.3.2. Les Types de Pèlerinage	180
1.4. La Charité	183
1.5. Le Sacrifice	184
1.6. Les Jours, Nuits et Fêtes Saints	188

2. Les Lieux de Culte Dans les Religions.....	190
---	-----

Chapitre-7

LES PRINCIPES ÉTHIQUES DE BASE DANS LES RELIGIONS... 197

1. Justice	199
2. La Propreté.....	202
3. La Bonté et la Bienveillance	203
4. Respect des Personnes Âgées	206
5. Ne Pas Nuire aux Autres	208
6. Ne Pas Tuer	210
7. Ne Pas Voler	211
8. Éviter l'Adultère.....	212
9. Ne pas Faire de Faux Témoignage	214

Chapitre-8

LE PLURALISME RELIGIEUX, LE DIALOGUE ET LE MOUVEMENT MISSIONNAIRE219

1. Le Pluralisme Religieux.....	221
2. Le Dialogue Interreligieux.....	223
3. Activité Missionnaire	226

CLÉ DE RÉPONSE

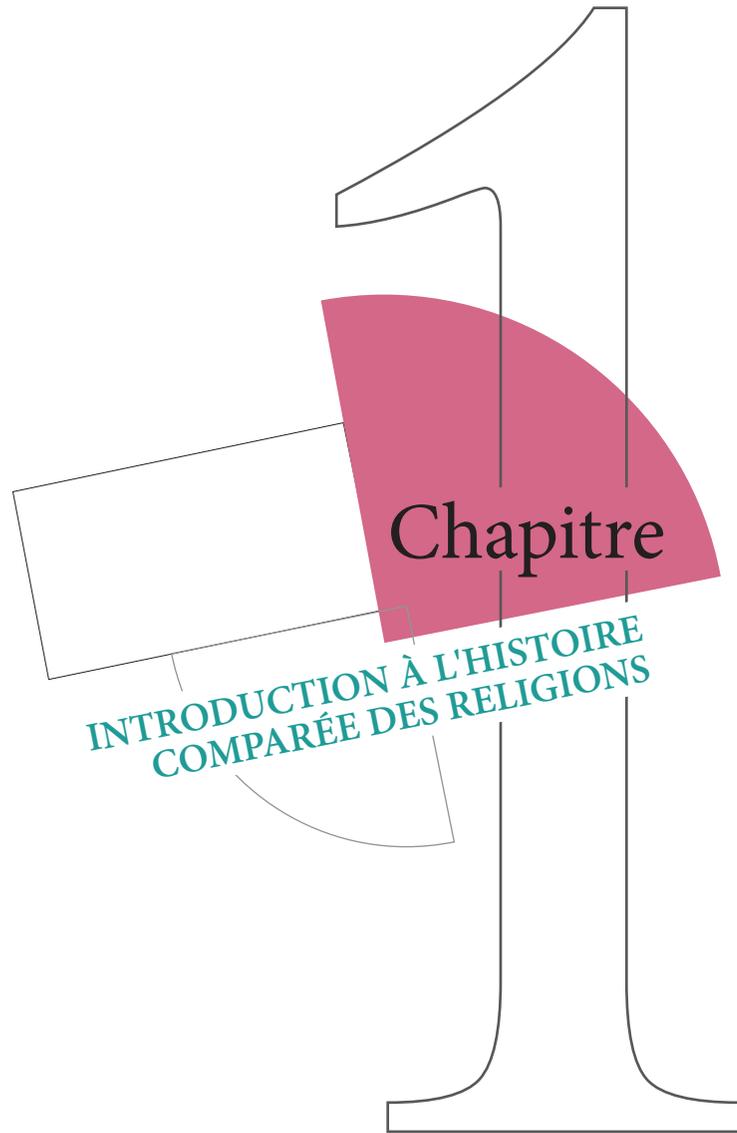
229

GLOSSAIRE

233

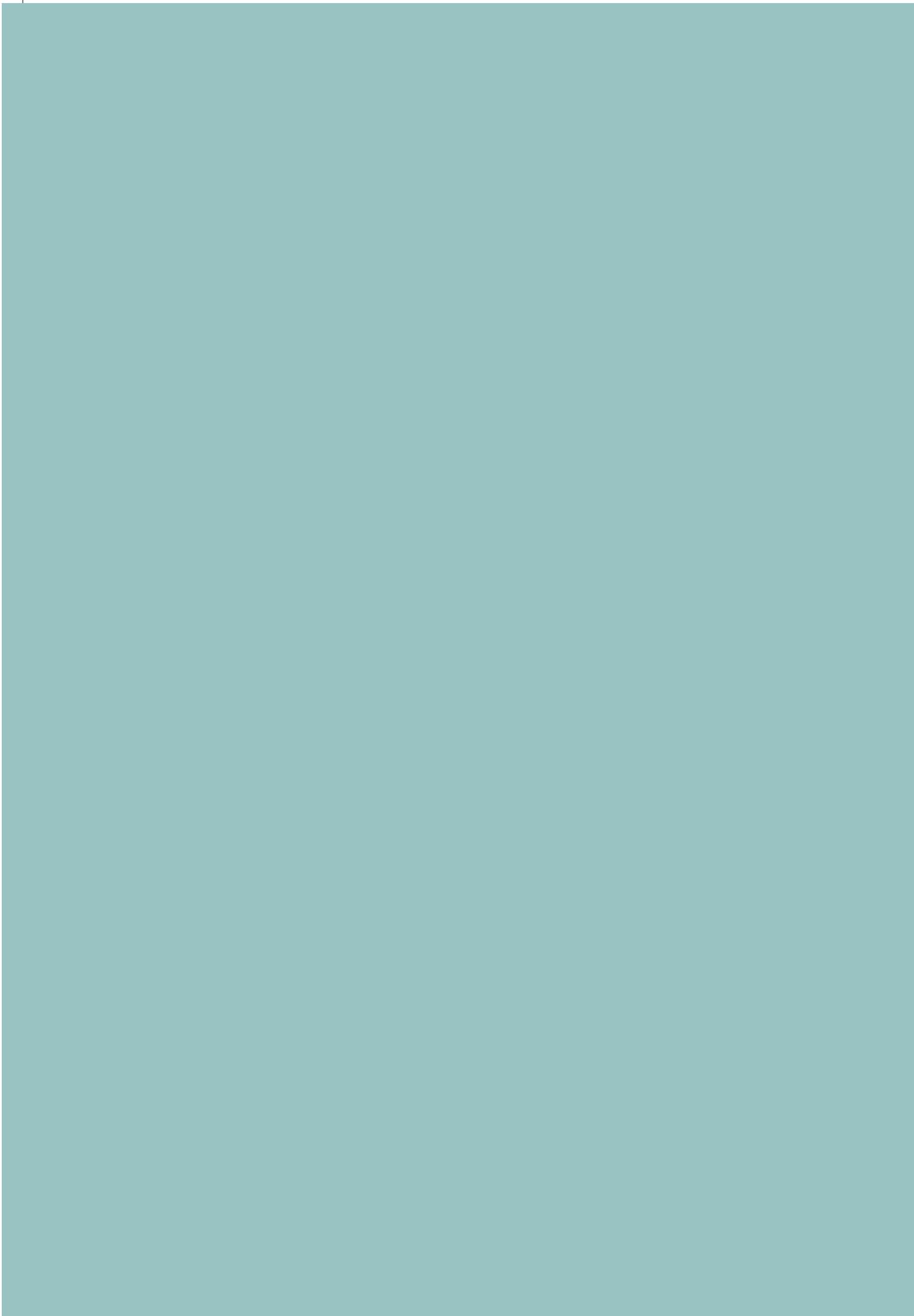
BIBLIOGRAPHIE

247



Chapitre

**INTRODUCTION À L'HISTOIRE
COMPARÉE DES RELIGIONS**



INTRODUCTION À L'HISTOIRE COMPARÉE DES RELIGIONS

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recueillez des informations sur l'histoire comparée des religions.
2. Recherchez la place de l'histoire comparée des religions parmi les sciences religieuses.
3. Analysez la relation entre l'histoire comparée des religions et les sciences islamiques fondamentales.
4. Recherchez l'importance de bien connaître les autres religions afin de comprendre l'Islam.

ALLONS DISCUTER

Discutez de l'importance de connaître les autres religions.

1. Définition, Sujet et Méthode

L'histoire comparée des religions est une science qui traite objectivement et comparativement les relations, les similitudes et les différences qui ont existé entre les religions à travers l'histoire.¹ Cette science examine son sujet, c'est-à-dire la religion, en utilisant la méthode de comparaison historique.

Dans le passé et le présent, toutes les religions qui ont existé sur terre constituent le sujet de l'histoire comparée des religions. De plus, cette discipline analyse la naissance des religions, leur développement, leur interaction les unes avec les autres, leur histoire comparée, leur système de croyance, leurs systèmes d'actes de culte et de morale, les institutions religieuses, les cultures et les sectes sans les différencier comme religions divines ou fausses.²

L'histoire des religions ne préconise aucune religion particulière, elle diffère donc des autres sciences théologiques. Elle n'évalue aucune religion en termes de supériorité, de degré d'avancement, de véracité ou de mensonge.

À NOTER

L'histoire des religions examine les religions en utilisant des données des disciplines telles que l'histoire, la philologie, l'anthropologie et la sociologie.

(Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p.5)

¹ Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Histoire des Religions*, p.19 ; Mehmet Aydın, *Introduction à l'Histoire des Religions*, p.4

² Mehmet Aydın, *Introduction à l'Histoire des Religions*, p.5 ; Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p.3

RÉFLEXION

"Le manque de méthodologie est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas tirer de conclusions."

Réfléchissez sur le sens de la déclaration citée ci-dessus.

Au contraire, elle les évalue toutes dans la même catégorie et telles qu'elles sont. Toutes les religions sont le sujet de l'histoire comparée des religions ; par conséquent, il diffère des autres sciences qui analysent une religion particulière comme l'islam et le christianisme.³ L'objectif de l'histoire des religions est de collecter les informations les plus justes sur les religions et d'en conclure en comparant ces informations si nécessaire.⁴

Chaque science a sa propre méthode spécifique, et une méthode est le moyen par lequel nous atteignons la vérité.⁵ Les sciences analysent leurs domaines avec leurs propres méthodologies. L'histoire des religions a également une méthode "descriptive" qui lui est propre, elle présente les événements tels qu'ils sont et les décrit en détail. En plus de la méthode descriptive, l'histoire des religions utilise également la méthode "comparative". À cet égard, l'histoire des religions est également appelée "l'histoire comparée des religions". Elle applique la méthode historique aux sujets de la naissance, du développement et de la disparition des religions. En attendant, elle obtient toujours ses données de l'histoire et des expériences de la vie réelle. Elle analyse parfois ses données à l'aide de la méthode comparative appelée méthode historique-comparative. En utilisant cette méthode, l'histoire des religions détermine comment une religion ou des caractéristiques spécifiques d'une religion ont émergé et se sont développées. Par exemple, il présente le processus historique de croyance en un dieu basé sur la trinité dans le christianisme en le comparant à la compréhension de dieu dans d'autres religions avec lesquelles le christianisme a été en contact.⁶

2. Sa Place Parmi les Autres Sciences Religieuses

Les sciences religieuses sont un ensemble de sciences qui font de toutes les religions leur sujet de recherche. Elles couvrent un domaine explorant toutes les religions qui existaient dans le passé et toutes les religions vivantes de leur naissance à leur mort. L'histoire comparée des religions est également une branche des sciences religieuses. Ce domaine large est divisé en sous-branches du plus général au plus spécifique. Des branches telles que l'histoire des religions, la sociologie, la psychologie, la phénoménologie et la philosophie de la religion sont incluses sous le titre de sciences de la religion. Ces sciences n'évaluent pas les religions comme étant divines, fausses, bonnes ou mauvaises. En d'autres termes, les sciences de la religion traitent les religions objectivement et ces sciences ont également des sous-branches comme l'histoire de l'islam et

³ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p. 2

⁴ Osman Cilacı, *Les Religions et les Humains*, p. 59

⁵ Zeki Arslantürk, *Méthodes et Techniques de Recherche*, p.47

⁶ Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Histoires des Religions*, p.20 ; Mehmet Aydın, *Introduction à l'Histoire des Religions*, p.3

du christianisme. Elles constituent les domaines particuliers des sciences de la religion.

BOÎTE À INFO

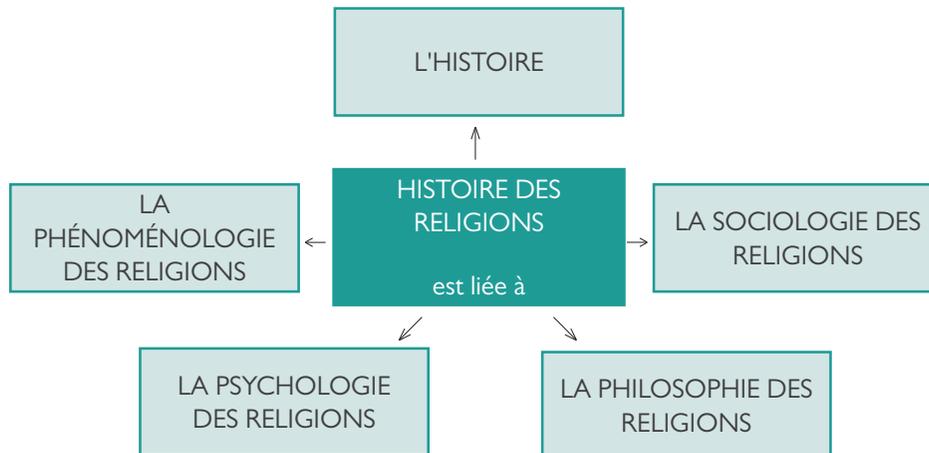
La phénoménologie de la religion est une science qui étudie systématiquement les aspects apparents et extérieurs de la religion. Elle traite les faits religieux avec des aspects apparents sans prendre en considération l'évolution historique de la religion. Elle analyse le culte, le rite, le lieu, le temps, l'article, le caractère et les divinités des différentes religions, et tente d'établir des points communs entre eux. (Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Histoire des Religions*, p.21)

ALLONS DISCUTER

Comment une personne profite-t-elle de l'apprentissage de l'histoire des religions ?

Discutez.

Le domaine de recherche des sciences de la religion contient des sujets tels que la croyance, les actes de culte et les systèmes moraux des religions et le processus de formation de leurs institutions. De plus, les valeurs religieuses, les expériences, les idéaux, les attentes, les sentiments, les attitudes et toutes les relations entre la vie et la religion constituent des sujets de recherche pour ces sciences.⁷ Par exemple, la psychologie de la religion traite les expériences religieuses d'une personne et les différentes manifestations de ces expériences, alors que la philosophie de la religion traite l'essence de la religion et le lien d'une personne avec les réalités religieuses.



La religion constitue le point commun entre la sociologie, la psychologie, la phénoménologie, la philosophie de la religion et l'histoire comparée de la religion, qui sont les sciences englobées par les sciences de la religion. Par conséquent, l'histoire des religions est étroitement liée à ces disciplines. De plus, l'histoire fournit les outils de l'histoire des religions car elle est une

⁷ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p.4

science qui traite des événements passés en indiquant le lieu et le temps. Les chercheurs dans l'histoire des religions bénéficient en outre de la philologie, de la mythologie, de l'archéologie, de l'histoire de l'art, du folklore et d'autres sciences similaires.⁸

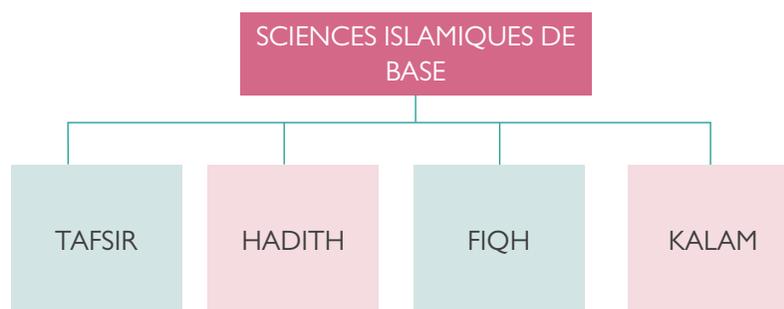
À NOTER

La sociologie de la religion est une science qui étudie le lien entre la religion et la société puis les événements émergeant par ces sciences. Cette science traite les institutions socio-religieuses, l'approche de la religion à l'égard de l'État, de la nation et de la famille, les événements sociologiques se déroulant dans le domaine de la religion et les relations des différentes communautés religieuses avec la société.

(Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Histoire des Religions*, p.21)

3. Sa Relation avec les Sciences Islamiques Fondamentales

Les sciences de la religion analysent la religion comme un fait. Du fait qu'elle est l'une des sciences de la religion, l'histoire des religions est objective, tant par sa structure que par sa méthode. Les sciences islamiques fondamentales sont des sciences de la théologie qui contiennent et défendent différentes branches de l'Islam. Bien que l'histoire comparée des religions soit différente des sciences islamiques fondamentales en termes de sujet et de méthode, elle y est étroitement associée du point de vue matériel.⁹ Les sciences islamiques fondamentales bénéficient des données de l'histoire comparée des religions dans de nombreux domaines. Par conséquent, il existe une relation étroite entre l'histoire comparée des religions et les sciences islamiques fondamentales.



L'une des sciences islamiques fondamentales est le *tafsir* (exégèse), qui traite la compréhension et l'interprétation correctes du Coran. L'explication des

⁸ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Histoire des Religions*, p.22, 23

⁹ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p. 7

versets bénéficie des données de l'histoire des religions tout comme elle profite des données de nombreuses autres sciences. Par exemple, le Coran mentionne les anciennes tribus et leurs croyances, mais ne les localise pas en temps et lieu. Si les personnes engagées dans le *tafsir* ne bénéficiaient pas des données de l'histoire comparée des religions lors de l'interprétation des versets, elles pourraient tomber dans l'erreur d'interpréter ces versets en utilisant des histoires mythologiques appelées "*Israiliyyat*" dans la méthodologie du *tafsir*. À cet égard, en bénéficiant des données de l'histoire des religions, il est possible de découvrir des éléments des histoires d'*Israiliyyat* qui ont trouvé leur chemin dans les livres de *tafsir*. Ainsi, à travers les matériaux de l'histoire des religions, certaines histoires du Coran peuvent être interprétées selon des vérités historiques. De plus, le Coran contient des mots non arabes appelés "*Gharib al-Qur'an*". À l'aide de l'histoire des religions, les *mufassir* (commentateurs) peuvent discerner de quelles langues ces mots viennent, tels que l'akkadien, l'assyrien et l'ougaitique, qui font partie de la famille des langues sémitiques.¹⁰ Ainsi, ils peuvent interpréter ces mots avec plus de précision. D'un autre côté, l'histoire des religions tire également parti des informations contenues du Coran. Par exemple, bien qu'il n'y ait aucun document historique sur la première religion, le Coran fournit des informations à ce sujet. Les spécialistes de l'histoire des religions bénéficient de ces informations.

L'une des sciences islamiques fondamentales qui est le *hadith*, analyse les mots, les actions et les approbations tacites attribuées au prophète Muhammad (s.a.w)*. Comme dans le Coran, les anciennes tribus et leurs expériences sont également mentionnées dans les *hadiths*. Les données obtenues à partir de l'histoire comparée des religions aident à parvenir à une compréhension et une interprétation plus précises de ces *hadiths*. Comme démontré, les données de l'histoire des religions contribuent grandement à déterminer l'authenticité des *hadiths*. Grâce aux données obtenues à partir de l'histoire comparée des religions, il est possible de déterminer les sources de *hadiths* contraires à l'essence du Coran et au cœur de l'islam en général.¹¹ Par exemple, le *hadith* indiquant "qu'un enfant né à la suite d'une relation illégitime ne peut pas entrer au paradis"¹² est contraire à l'essence du Coran et de l'Islam. Selon les données de l'histoire des religions, ce dicton provient probablement de l'*Israiliyyat*. Selon le judaïsme, un enfant illégitime ne peut pas être accepté comme une personne normale. Cet enfant perd le droit d'être juif et est excommunié de la congrégation. Ainsi, cette application prend sa source de la Torah. Dans la Torah, il est dit : "Un enfant illégitime n'entrera pas dans l'assemblée du

¹⁰ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p. 8

* Sallallahu alayhi wa sallam : Que la paix soit sur lui (désormais il sera abrégé comme saw).

¹¹ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p. 9

¹² Aliyyu'l-Qari, *al-Mawzuatu'l-Kubra*, p. 268 ; Ajluni, *Kashfu'l-Hafa*, vol. 2, p. 372

Seigneur ; jusqu'à la dixième génération, aucun de ses hommes n'entrera dans l'assemblée du Seigneur."¹³ Comme démontré, les données sur l'histoire des religions contribuent grandement à déterminer l'authenticité des *hadiths*.

FAISONS UNE LISTE

Discutez en classe de la relation entre l'histoire comparée des religions et les sciences islamiques fondamentales. Énumérez ensuite vos conclusions.

-
-

Le Fiqh est une autre branche des sciences islamiques fondamentales. Elle organise et analyse les jugements dérivés du Coran et de la *sunna*. Ce faisant, elle essaie également de déterminer l'objectif du "Créateur de règles".

Comme indiqué dans le Coran, Allah a envoyé un messenger de chaque nation,¹⁴ et a envoyé des règles par le biais de ces messagers. Les gens vivant à cette époque ont essayé de comprendre ces règles et de développer des méthodes. Les juifs et les chrétiens dans ce domaine en particulier peuvent être une source de données pour les juristes. Ces données ne peuvent être révélées que par l'histoire des religions. L'histoire comparée des religions donne aux juristes la possibilité de faire des comparaisons avec des règles similaires en donnant des informations sur les règles divines, qui ont été envoyées aux anciennes communautés. À la suite de cette comparaison, les juristes peuvent apprendre le but du Créateur de règle et les règles qui ont été modifiées dans le temps.¹⁵ Par exemple, dans la Torah, il est dit : "S'il y a un fils, les filles ne peuvent pas hériter. S'il n'y a pas de fils ou de fille, l'héritage passe aux frères selon le degré d'affinité."¹⁶ En revanche, le Coran déclare : "**Pour les femmes, c'est une part de ce que laissent les parents et les proches, que ce soit peu ou beaucoup - une part obligatoire.**"¹⁷ Comme on le voit, les femmes avaient également droit au droit à l'héritage, ainsi que les hommes, par le grand changement énoncé dans le Coran. Les juristes peuvent faire des comparaisons entre les informations en fonction du temps et du lieu en prenant en compte les données de l'histoire des religions. Ils peuvent également bénéficier des informations présentées

¹³ Sainte Torah, Deutéronome, 23/2

¹⁴ Nahl, 16 : 36.

¹⁵ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 12, 13

¹⁶ Sainte Torah, Nombres, 27 / 8-11 ; Hayrettin Karaman, *Islam Hukuk Tarihi*, p. 42

¹⁷ Nisa, 4 : 7

par l'histoire des religions sur l'application des actes de culte dans la première communauté islamique tels que le pèlerinage, le sacrifice, la prière et le jeûne.

TROUVEZ DES EXEMPLES

Trouvez des exemples qui sont utilisés comme données dans l'histoire des religions relevées du Coran.

- Exode du prophète Moussa et des enfants d'Israël d'Égypte.

(Ta-Ha 20 : 77)

-

L'une des sciences islamiques fondamentales, le *kalam* (théologie), est une science qui tente de créer une base solide pour les principes théologiques de l'islam. Les principaux sujets du *kalam* sont les attributs d'Allah, la prophétie, la révélation, l'au-delà et la foi. L'histoire comparée des religions donne de nombreux matériaux aux théologiens lors du traitement des sujets théologiques. De plus, l'histoire des religions fournit des informations sur les origines des croyances dérivées d'autres religions et cultures qui sont en contradiction avec l'Islam. Du point de vue des matériaux fournis par l'histoire des religions, les théologiens peuvent mettre en avant une croyance forte et fonctionnelle. Ils peuvent améliorer les idées correspondant aux nécessités de l'âge concernant des questions importantes telles que les attributs d'Allah, la prophétie, la révélation et la relation entre Allah et les gens.¹⁸

4. L'importance D'apprendre D'autres Religions pour l'Islam

ÉVALUONS

"Avant vous, certes, bien des choses établies ont passé. Or, parcourez la terre, et voyez ce qu'il est advenu de ceux qui criaient au mensonge."

(Al-i Imran, 3 : 137)

Évaluez le verset mentionné ci-dessus en termes de l'importance d'apprendre sur les autres religions.

¹⁸ Baki Adam - Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 9, 10.



L'histoire des religions est très importante pour les recherches dans les sciences islamiques fondamentales.

La révélation a commencé par le mot "**Lis.**"¹⁹ sous la forme d'une commande. Le Coran indique que ceux qui savent ne sont pas égaux à ceux qui ne savent pas,²⁰ et il nous recommande d'apprendre ce que nous ne savons pas de ceux qui savent.²¹ Le Coran encourage les gens à apprendre toutes sortes d'informations à l'exception de celles qui peuvent leur nuire. Bien qu'il précise que la seule religion aux yeux d'Allah est l'Islam,²² il reconnaît également l'existence d'autres religions comme un phénomène. Par exemple, le verset "**Et quiconque désire une religion autre que la Soumission, de celui-là ce ne sera point reçu...**"²³ souligne l'existence de religions, autres que l'Islam. Par conséquent, il est important d'obtenir des informations sur les autres religions et de connaître et comprendre leurs adeptes afin de pouvoir faire des comparaisons avec nos propres croyances.



Indiquez quel signe ci-dessus appartient à quelle religion et recherchez leurs significations.

L'apprentissage d'autres religions ne constitue pas un problème pour l'Islam ; au contraire, elle présente de nombreux avantages. "Lorsque nous avons des informations sur d'autres religions, nous pouvons voir en quoi notre religion diffère et ainsi apprécier sa valeur. Nous pouvons également comprendre si nous possédons les caractéristiques que notre religion critique à l'égard des adeptes d'autres religions."²⁴

Un autre avantage de l'apprentissage des autres religions en termes d'Islam, est d'identifier les problèmes connus sous le nom de "*Israiliyyat*" dans la littérature islamique. L'Islam a rencontré différentes religions et cultures depuis son émergence jusqu'à aujourd'hui. Les gens embrassant l'Islam y ont apporté de nombreux éléments de leurs cultures antérieures. Avec le temps,

¹⁹ Alaq, 96 : 1

²⁰ Zumar, 39 : 9

²¹ Nahl, 16 : 43

²² Al-i Imran, 3 : 19

²³ Al-i Imran, 3 : 85

²⁴ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 6

ces éléments étrangers ont commencé à être considérés comme faisant partie de la forme originale de l'Islam. Par conséquent, il est important de connaître les informations sur les autres religions afin d'identifier ces éléments.

Un autre avantage d'acquérir des informations sur d'autres religions est lié aux activités missionnaires (chrétiens, mormons, témoins de Jéhovah, bahais, etc.). Pour répondre à la propagande des missionnaires, il est nécessaire d'avoir une connaissance préalable de ces religions.

Ces dernières années, plusieurs réunions de dialogue interreligieux ont été organisées dans différents pays du monde. Afin de connaître le sens du dialogue interreligieux et de présenter un argument efficace pendant ces rencontres, il est important de s'informer à l'avance sur les autres religions.

Il est également important en termes de services religieux. Dans un sens, ceux qui sont fonctionnaires dans l'arène religieuse sont les leaders et les intellectuels de la société. De cette façon, les gens peuvent poser des questions à la fois sur les autres religions et sur plusieurs sujets qui les intéressent à ceux qui sont engagés dans le service religieux. Afin de donner des réponses satisfaisantes et cohérentes à ces questions, l'importance d'avoir des informations sur les religions autres que l'Islam augmente automatiquement. De plus, les fonctionnaires religieux devraient connaître la différence entre l'Islam et les autres religions afin de pouvoir mieux expliquer l'Islam à la société.

INTERPRÉTEZ

Omar a déclaré : "Une personne qui grandit dans un environnement islamique et qui ne connaît pas les coutumes de l'ère de l'ignorance, contredit progressivement l'Islam..."

(Ali al-Hasan an-Nadwi, *Müslümanların Gerilemesiyle Dünya Neler Kaybetti*, p. 162)

Interpréter la déclaration d'Omar mentionnée ci-dessus en relation avec l'importance d'apprendre les autres religions et coutumes.

Connaître les autres religions et leurs adeptes est devenu une nécessité dans un monde contemporain de mondialisation et de communication accrues, où les gens doivent vivre avec des personnes de cultures et de religions différentes. Ainsi, connaître les différentes religions et leurs membres est la réalité sociologique du monde dans lequel nous vivons.²⁵

ALLONS DISCUTER

Comment les sujets de "Israiliyyat" affectent-ils la culture islamique ?

Discutez.

RÉFLEXION

Quel est le rôle des fonctionnaires religieux dans l'établissement d'un dialogue entre les adeptes de différentes religions ?

Réfléchissez, puis partagez vos pensées avec vos amis..

²⁵ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p. 6

FAISONS UNE LISTE

Faites une liste des avantages de l'apprentissage des autres religions afin de comprendre l'Islam.

- Apprendre le concept de la trinité dans le christianisme nous aide à comprendre le concept de *tawhid* (unité d'Allah) dans l'Islam.
-
-

Par conséquent, il est important de connaître les autres religions pour les raisons suivantes : afin d'avoir une connaissance générale des religions et d'assurer une communication saine avec les membres des autres religions, afin de connaître et de reconnaître les activités missionnaires et de prendre des précautions et d'expliquer l'Islam d'une meilleure manière aux membres d'autres religions. Il est également important pour pouvoir distinguer l'islam des superstitions, reconnaître nos lacunes et nos erreurs et ainsi mieux interpréter l'Islam à la lumière des conditions du monde moderne et rendre les services religieux plus productifs.²⁶

²⁶ Baki Adam et Mehmet Katar, *Histoire des Religions*, p. 9

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez les avantages de l'apprentissage des autres religions.
2. Comment un érudit du tafsir (exégèse coranique) bénéficie-t-il des données de l'histoire des religions ?
3. Pourquoi est-il important de connaître l'histoire des religions dans le monde globalisé d'aujourd'hui ?
4. Pourquoi est-il important pour les fonctionnaires religieux d'avoir des informations sur les autres religions ? Expliquez.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Laquelle de ces affirmations suivantes n'est pas l'un des avantages de l'apprentissage des autres religions ?
 - A) Nos connaissances générales augmentent.
 - B) Nous pouvons distinguer l'Islam des croyances et pratiques non islamiques.
 - C) Nous pouvons communiquer plus facilement avec les adeptes d'autres croyances.
 - D) Nous pouvons devenir plus religieux.
 - E) Nous pouvons mieux comprendre l'Islam.

2. Laquelle des disciplines scientifiques suivantes n'est pas liée à l'histoire des religions ?

A) Sociologie de la religion	B) Psychologie de la religion	C) Philosophie de la religion
D) Histoire	E) Physiologie humaine	

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(préconise, jamais être, bon chemin, l'Empire Ottoman, un fait, qui montre)

1. L'existence d'autres religions est acceptée comme dans l'Islam.
2. L'histoire des religions ne aucune religion particulière.
3. Le Coran déclare que ceux qui savent peuvent égal à ceux qui ne savent pas.
4. Une méthode est un chemin qui nous guide vers le

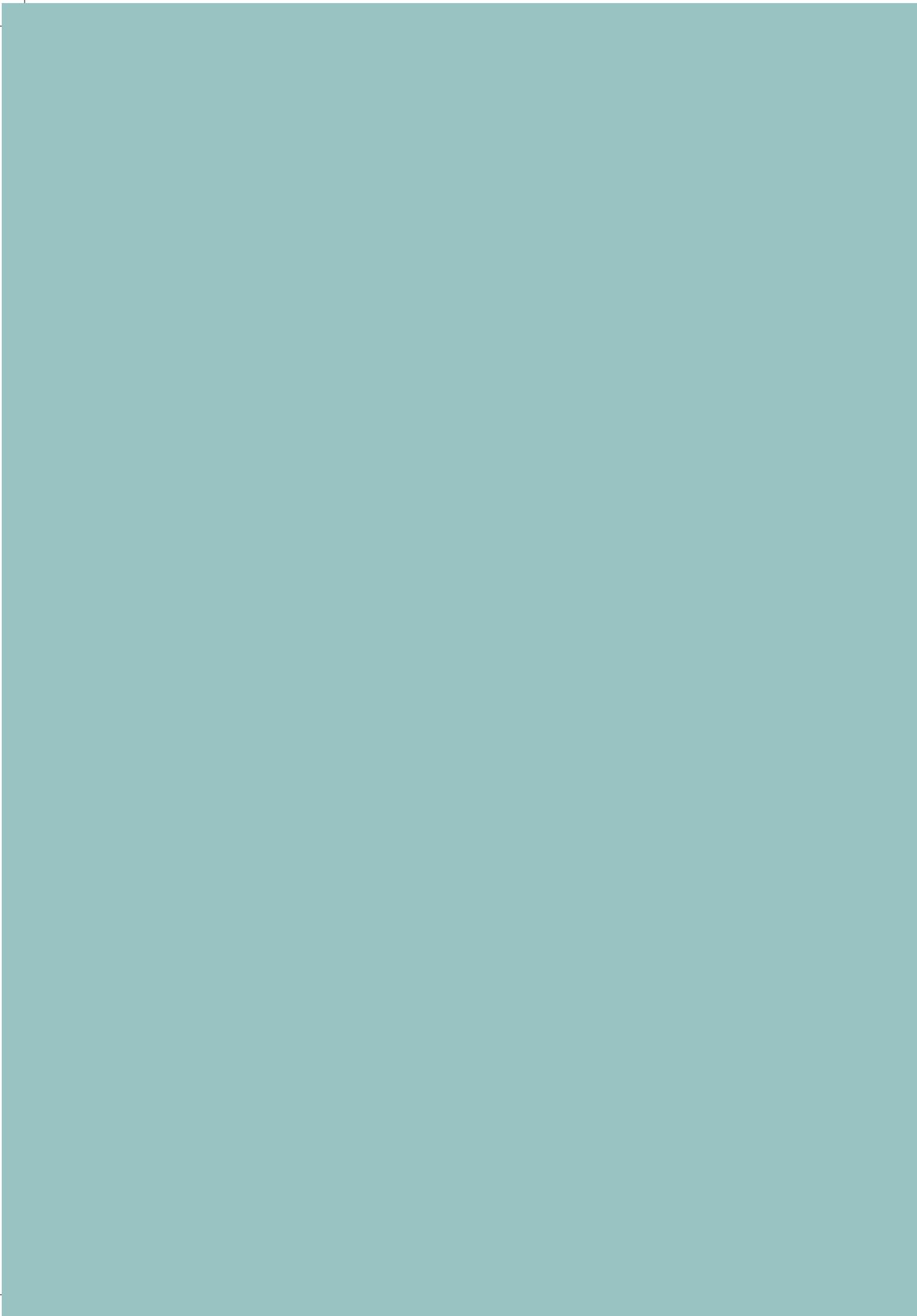
D. Écrivez "V" pour vrai et "F" pour faux pour les phrases suivantes.

1. (...) Il n'y a aucun mal à se renseigner sur les autres religions par rapport aux principes islamiques.
2. (...) D'autres religions sont mentionnées dans le Coran et dans les paroles du Prophète.
3. (...) Israiliyyat n'est que le reste des religions divines pré-islamiques.
4. (...) L'histoire est une discipline scientifique qui examine le passé en indiquant le lieu et le temps.
5. (...) L'histoire des religions est une discipline scientifique qui étudie les mêmes sujets que l'histoire de l'Islam.



Chapitre

LA NATURE DE LA RELIGION



LA NATURE DE LA RELIGION

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez la signification du mot "mythos" dans le dictionnaire.
2. Lisez le verset 213 de la sourate *al-Baqarah* (2) et réfléchissez à sa signification.

1. Approches sur la Définition de la Religion

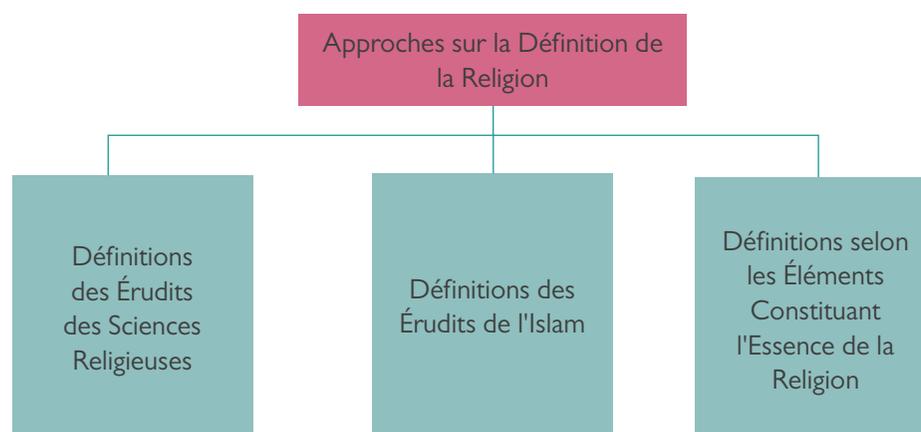
Dans le Coran, le terme "dîn" (religion) est utilisé dans diverses significations comme un chemin, un mode de vie, le jour du jugement, la loi et le jugement. En conséquence, la religion signifie généralement le mode de vie d'une personne ou le chemin que les gens suivent tout au long de leur vie.¹ "La religion a existé dans la vie des gens à travers l'histoire et a affecté les opinions, les attitudes et le comportement humain envers les autres et l'environnement."² Puisque les gens ont trouvé la raison et le but de leur existence dans la religion, aucune coercition et oppression ne pourrait jamais séparer la religion de leur vie. De plus, la religion est une source de vie qui nourrit les veines des gens. Alors que de nombreux systèmes philosophiques et traités sincèrement tenus ont disparu de la vie sociale, la religion a toujours conservé sa place dans l'âme humaine.³ Qu'est-ce que la religion ?

Que signifie pour vous la religion ?

¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 19

² Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 14

³ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 16



Elmalılı Muhammad Hamdi Yazir
(1877-1942)

Bien qu'il existe de nombreuses définitions de la religion données par des spécialistes des sciences religieuses, il n'y a pas de définition unanime, car chacun définit la religion selon sa propre perspective.⁴ Par exemple, alors que ceux qui suivent une religion la définissent en fonction de leur propre croyance, ceux qui considèrent la religion comme un phénomène la définissent en fonction des données qu'ils ont obtenues. Par conséquent, les chercheurs qui se sont engagés dans des disciplines telles que la sociologie, la psychologie et la philosophie de la religion proposent différentes définitions de la religion. La raison des différences de définitions est due à la structure complexe de la religion et aux attitudes subjectives des propriétaires de la définition.⁵ "En effet, chaque discipline qui a pris la religion comme sujet d'investigation et de recherche a commencé avec une définition qui sert mieux ses propres intérêts."⁶

Certaines des définitions données par les spécialistes des sciences religieuses sont les suivantes ; abordant le sujet conformément à la sociologie de la religion, Émile Durkheim prend en compte la fonction sociale de la religion dans la société : "Système solidaire de croyances et de pratiques relatives à de choses sacrées, ... qui unissent en une même communauté morale tous ceux qui y adhèrent." Abordant la question selon la psychologie de la religion, Feuerbach relie la religion à la psychologie humaine en soulignant que la religion est un désir qui se révèle à travers la prière, le sacrifice et la croyance.⁷ Hegel a supposé que la religion était un système qui consiste en des activités constantes et indépendantes de l'esprit et de l'âme et a placé les humains au sommet de l'univers au lieu d'Allah. Il a donc interprété la religion conformément à

⁴ Ekrem Özbay, *Ergenlerde Allah ve Din İnancı*, p. 30

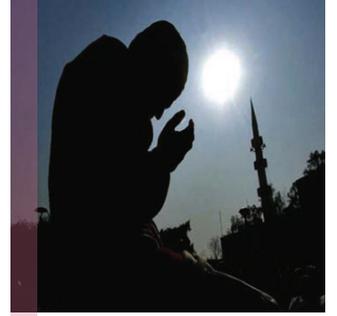
⁵ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 17

⁶ Mehmet Aydın, *Din Felsefesi*, p. 4

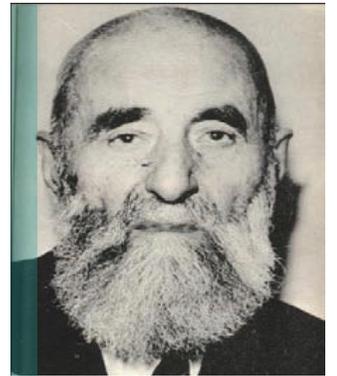
⁷ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 17

cette mentalité philosophique.⁸ Comme cela est évident dans ces exemples et d'autres similaires, chaque érudit a étudié la religion de son propre point de vue.

Par rapport aux définitions des savants des sciences religieuses, les définitions des savants musulmans sont plus proches les unes des autres et correspondent davantage à la structure de la religion. Par exemple, Sayyid Sharif al-Jurjani a défini la religion comme suit : "La religion est une loi divine qui appelle les gens d'esprit à accepter les choses rapportées par le Prophète."⁹ Elmalili Muhammad Hamdi Yazir, d'autre part, a déclaré : "La religion est une loi divine qui dirige les gens vers la bonté, qu'ils acceptent de leur plein gré."¹⁰ Ömer Nasuhi Bilmen a clarifié le sujet avec la définition suivante : "La religion est la loi d'Allah et le corpus de certains jugements, réalités qu'Il a accordées aux gens par l'intermédiaire de Ses prophètes. Cette loi guide les gens vers le bien. Tant qu'ils respectent les jugements de cette loi divine de leur propre volonté, les gens peuvent trouver le bon chemin et atteindre la sécurité et le bonheur dans ce monde et dans l'Au-Delà."¹¹ Les définitions des savants de l'Islam transmettent approximativement la même signification. Lorsque ces définitions sont résumées, la religion selon l'Islam est une loi divine qui guide les gens conscients et capables vers de bonnes choses avec leur propre libre arbitre et leurs désirs.¹² L'un des points communs de ces définitions est l'accent mis sur les origines divines de la religion. En conséquence, la vraie religion ne peut pas être créée par l'homme, en outre, la relation entre la religion, le libre arbitre et la raison est soulignée. Elle a montré que la religion est une question de connaissance et de préférence. Enfin, identifier la religion comme un système de droit qui guide les gens vers le bien en termes d'essence, indique que la religion est également liée à la pratique en même temps.¹³



Examinez la photographie ci-dessus et interprétez l'importance de la religion dans la vie des gens.



Ömer Nasuhi Bilmen (1883-1971)

À NOTER

Les mots suivants ont été utilisés pour exprimer la religion : "dat" en hébreu, signifiant loi et jugement, "sanatana dharmā" en sanskrit, signifiant l'éternel et la perpétuité, "darm" ou "nom" en turc pré-islamique, "religion" au sens de "respect et exactitude", dans la majorité des langues européennes et du latin.

(Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 17 ; Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p.2)

⁸ Yümni Sezen, *Sosyoloji Açısından Din*, p. 25, 26 ; A. Adnan Adıvar, *Tarih Boyunca İlim ve Din*, p. 329, 330

⁹ Sayyid Sharif al-Jurjani, *Tarifat*, p. 72

¹⁰ Elmalili Muhammad Hamdi Yazir, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 1, p. 83

¹¹ Omer Nasuhi Bilmen, *Büyük İslam İlmihali*, p. 5

¹² Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p.18

¹³ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 9, p. 314

ALLONS COMPARER

Comparez les définitions de la religion des érudits musulmans et occidentaux en considérant leurs similitudes et leurs différences.

"Le Coran mentionne essentiellement l'existence de deux religions pour les gens. La première d'entre elles est la religion de l'Islam ou la religion d'Allah, qui a été choisie et acceptée par Allah pour l'humanité. La seconde est la religion ou les religions autres que l'Islam."¹⁴ L'approche coranique à la religion est plus complète que les définitions susmentionnées. Par exemple dans le Coran, les religions autres que l'Islam ont été soulignées dans le verset suivant : **"Et quiconque désire autre que l'Islam comme religion - ne sera jamais accepté de lui, et lui, dans l'au-delà, sera parmi les perdants."**¹⁵

Dans ce contexte, les systèmes de croyances autres que l'Islam peuvent également être appelés "religions". Le sixième verset de la *sourate al-Kafirun* (109) déclare que les systèmes de croyances autres que l'Islam, même les croyances polythéistes, sont appelés religion. Lorsque tous ces éléments sont pris en compte, il est évident que les définitions susmentionnées ne sont pas exhaustives, mais plutôt des définitions de portée restreinte de la religion faites en gardant à l'esprit la vraie religion.

Les définitions de la religion faites par les érudits des sciences religieuses et par les érudits musulmans ne semblent pas comprendre toutes les religions en termes de portée. Formuler une définition qui inclut toutes les religions ne peut être possible qu'en tenant compte de l'essence de la religion.

Afin de définir la religion en fonction des éléments constituant son essence, il est nécessaire de considérer sa structure et son évolution historique. Dans ce cas, la nécessité qui devient apparente est de prêter attention aux étapes de sa création sur la base d'un livre sacré et de son institutionnalisation. Lorsqu'il est question d'un livre saint, la religion est composée des paroles de Dieu ou des fondateurs d'une religion (comme Bouddha) existant dans les textes saints. Cette définition est unique au Judaïsme, au Christianisme, à l'Islam, au Bouddhisme et à l'Hindouisme. Lorsque l'institutionnalisation est pris en considération, la religion est un système d'institutions constituées selon certaines conditions de croyance, de comportement et de vie sociale. Si on l'examine de près, on peut voir que cette définition décrit la période de développement après l'établissement de la religion. La religion n'est pas un phénomène statique et immuable. La religion a une structure dynamique qui génère des solutions à chaque type de problème en référence aux valeurs fondamentales ; par conséquent, elle se développe constamment. Si une définition générale de la religion en référence à celles basées sur "les étapes des livres saints et l'institutionnalisation" est faite, alors cela peut être comme suit : "La religion est un système qui vise à offrir aux gens une vie heureuse

¹⁴ Şinasi Gündüz, *Din ve İnanç Sözlüğü*, p. 96

¹⁵ Al-i Imran, 3 : 85

et est constitué à partir des paroles de Dieu ou du fondateur de la religion rassemblées dans des livres saints, des comportements humains et des institutions développées pour atteindre ce but."¹⁶

CLASSIFIONS

Examiner les éléments constituant l'essence des religions basées sur la révélation (Judaïsme, Christianisme et Islam).

- La Croyance en Allah

-

-

2. Approches sur l'Origine de la Religion

Il n'y a pas d'autres documents historiques que les livres saints sur les origines de la religion ou sur quand et comment la religion est née. Il n'est donc pas possible de parvenir à une conclusion définitive sur les débuts et l'origine de la religion par des méthodes scientifiques.



Cependant, certains spécialistes des sciences sociales, dans le but de déterminer les origines de la religion, ont élaboré plusieurs théories en fonction des données obtenues. Ces théories ont été acceptées pendant un certain temps dans le monde occidental et accueillies avec joie dans le monde scientifique. Néanmoins, ils ont ensuite été critiqués et désapprouvés. Les pensées sur les

¹⁶ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 18,19 ; Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 21

origines de la religion peuvent être évaluées en les divisant en deux groupes : la pensée évolutionniste et la pensée basée sur la révélation.¹⁷

2.1. La Pensée Évolutionniste

DISCUTONS

1. Naturisme (Max Müller, 1823-1900)
2. Animisme (Edward Tylor, 1832-1917)
3. Culte des Ancêtres (Herbert Spencer, 1820-1903)
4. Totémisme (Émile Durkheim, 1881-1917)
5. Monothéisme (Wilhelm Schmidt, 1868-1954)

Trouvez la signification des concepts mentionnés ci-dessus et discutez-en en classe.

L'évolution fait référence au changement et au développement qui se produisent lentement et se succèdent. Le point de vue qui prétend que les religions ont émergé au cours du temps et se sont développées sur la base de diverses raisons (pas sur la révélation) est appelé la pensée évolutionniste.

Les recherches sur l'origine de la religion se sont intensifiées au dix-neuvième siècle. Les religions ont-elles évolué ? Quelle était la première religion ? Ces questions et d'autres semblables ont été posées et des démarches ont été faites pour y répondre. Cinq écoles différentes ont émergé à la suite de cette recherche.¹⁸ Les pensées autres que monothéiste, défendent le développement évolutionnaire. Selon bon nombre de ces opinions, les gens se sont tournés vers la religion pour des raisons telles que la peur, la culpabilité et le respect envers leurs ancêtres.

Les résultats des recherches et des observations de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècle ont été interprétés en faveur de la théorie évolutionniste. Les évolutionnistes ont affirmé que les mystères de l'homme, de la vie, de la nature et des créatures vivantes pouvaient désormais être résolus. En conséquence, la religion allait disparaître des scènes de la vie humaine et laisser sa place à la science. Mais comment cela allait-il arriver ? Afin de prouver qu'en plus de l'évolution biologique, les êtres humains évoluent aussi culturellement, certains anthropologues, ethnographes, sociologues

¹⁷ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p.19 ; Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p.15 ; Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p.29

¹⁸ Kürşat Demirci, *Dinler Tarihinin Meseleleri*, p. 52

et psychologues ont suggéré différentes théories sur l'origine de la religion en se référant aux croyances des tribus primitives. Cela est dû au fait qu'ils pensaient que l'origine de la religion pouvait être trouvée après avoir enquêté sur la religion et la culture des tribus vivant une vie primitive.¹⁹ Par exemple, dans des études menées dans ce cadre, Edward Tylor affirme que le début de la religion a été "l'animisme", pour James George Frazer c'était "magique", pour Marett c'était "le concept de mana", pour Spencer c'était le "culte des ancêtres", et pour Durkheim c'était le "totémisme".²⁰

Avec le temps, cet engouement pour la théorie évolutionniste s'est transformé en déception, car les théories évolutionnistes sur les origines de la religion ont commencé à être critiquées. Aucun des théoriciens de l'évolution n'avait fait d'observations ni mené de recherches en pénétrant dans les tribus primitives. Ils avaient fondé leurs théories sur les mémoires des voyageurs et les rapports des missionnaires. En conséquence, des recherches récentes sur les communautés primitives ont montré que ces théories ne sont pas cohérentes.

Lang et Schmidt sont les principaux partisans de la croyance monothéiste contre l'opinion évolutionniste concernant les origines de la religion. Selon leur thèse, la première croyance humaine est la croyance monothéiste.²¹

La première objection sérieuse à la théorie animiste de l'évolutionniste Tylor est venue de son élève Andrew Lang. Lang, à la lumière d'informations récentes obtenues sur les tribus primitives du sud-est de l'Australie, avait montré que l'animisme n'existait pas dans les tribus primitives. Au contraire, il existait le concept d'un Dieu Tout-Puissant, existant dans le ciel, qui contrôle si les gens obéissaient ou non aux principes moraux. Wilhelm Schmidt a soutenu une autre thèse similaire. Après ses recherches ethnologiques parmi les tribus primitives, Schmidt a suggéré qu'il y avait une compréhension monothéiste dans la forme initiale de la religion. Il a souligné ses pensées dans son livre *"L'origine et la croissance de la religion : faits et théories."*²²

Les prophètes qui ont mené la tradition du *tawhid* (unité de Dieu) avec leurs paroles et leurs actions ont été envoyés dans diverses régions et environnements. Alors que les anciens penseurs indiens et chinois à l'Est et grecs à l'Ouest présentaient leurs pensées avec des modèles spécifiques, il est évident qu'ils étaient directement ou indirectement affectés par la tradition du *tawhid* en ce qui concerne le concept et les principes.²³ Bien que les sources de leurs pensées soient basées sur l'unité de Dieu, ils ont avancé plusieurs explications sur les

¹⁹ Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p.31, 32 ; Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p.19, 20

²⁰ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 20

²¹ Ibid., p. 20

²² Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p.31 ; *Yaşayan Dünya Dinleri*, p.18

²³ Hacı Mustafa Açıköz, *Tevhidi Kozmik Holizm Şüphesi ve Eski Uygurluklar*, p. 287

humains, la nature, l'univers et Dieu en dehors des limites du principe de l'unité de Dieu. Afin de les rediriger vers le chemin du *tawhid*, Allah le Tout-Puissant a envoyé Ses prophètes à différentes périodes de l'histoire. Ces messagers ont transmis le concept et les principes généraux qui étaient compatibles avec la nature de leurs sociétés, par des moyens verbaux et pratiques.²⁴

ÉVALUONS

"L'humanité était [d'une] religion [avant leur déviation] ; puis Allah a envoyé les prophètes comme annonciateurs de bonnes nouvelles et avertisseurs et a envoyé avec eux l'Écriture en vérité pour juger entre les gens concernant ce en quoi ils différaient. Et aucun ne différaient des Écritures, sauf ceux qui en avaient reçu - après que des preuves claires leur soient parvenues - par animosité jalouse entre eux..."

(Baqara, 2 : 213)

Évaluez les conclusions de Wilhelm Schmidt et Lang à la lumière du verset cité ci-dessus.

2.2. La Pensée Basée sur la Révélation

Selon le point de vue de la révélation sur la source de la religion, celle-ci est le corps de règles divines qui a été envoyé aux prophètes choisis par Allah au moyen de la révélation. Selon les savants de l'Islam, la révélation est la source absolue de la religion. La religion a commencé avec le prophète Adam et a été scellée avec la prophétie de Muhammad. L'Islam est le nom général donné à cette religion.

RÉFLÉCHISSONS

"...Et il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur."

(Fatir, 35 : 24)

"...Tu n'es qu'un avertisseur, et à chaque peuple un guide."

(Ra'd, 13 : 7)

Réfléchissez à la signification des versets mentionnés ci-dessus en tenant compte des autres religions.

²⁴ Ibid., p. 169

En ce qui concerne leurs sources, les savants musulmans ont classé les religions en deux groupes comme divines et humaines. Les religions divines se composent du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam. Bien que le Judaïsme et le Christianisme soient des religions divines en termes de sources, selon les musulmans, les gens les ont modifiées. Les religions autres que ces trois sont acceptées comme originaire de personnes.²⁵

Le Saint Coran explique que la révélation est la source de la religion. Allah explique dans le Coran qu'Il a choisi et chargé Adam, Nuh et Ibrahim comme Ses messagers et qu'ils sont descendus les uns des autres de la manière suivante : **"Oui, Dieu a élu Adam et Noé et la famille d'Abraham et la famille d'Amram au-dessus des mondes, en tant que descendance, ils sont les uns des autres. Et Dieu entend, Il sait."**²⁶ De plus, dans le cent soixante troisième verset de la *sourate al-Nisa* (4), Allah mentionne qu'Il a révélé au Prophète Muhammad le même message qu'il a envoyé à d'autres prophètes : **"Oui, Nous t'avons fait révélation comme Nous avons fait révélation à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux Tribus, à Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron, à Salomon, et Nous avons donné le Psautier à David."**

Le Coran encourage la recherche sur la religion dans une perspective plus large. Dans le verset suivant, Allah déclare qu'Il a envoyé des prophètes à chaque nation : **"Et très certainement Nous avons suscité dans chaque communauté un messenger, pour ceci : 'Adorez Dieu, et écarterez la Rebelle !'..."**²⁷

Des versets de ce genre indiquent que les religions qui n'étaient pas mentionnées dans le Coran, mais qui âgées de plusieurs siècles et qui comptent aujourd'hui des centaines de milliers de membres, peuvent être d'origine divine. Bien que certaines religions qui ont existé à travers l'histoire pendant des milliers d'années et qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui soient basées sur la révélation, certaines d'entre elles ont pu changer et se corrompre à travers l'histoire. Même si les religions qui n'étaient pas basées sur la révélation avaient été acceptées pendant un certain temps, la plupart d'entre elles ont disparu au cours du temps.²⁸

Par conséquent, Allah est la source de la religion. Aucun être humain ne peut établir une religion, y compris les prophètes. Allah a envoyé de nombreux messagers à l'humanité comme guides et exemplaires. Le dernier d'entre eux est notre Prophète Muhammad qui est le dernier anneau de la chaîne du

²⁵ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 22

²⁶ Al-i Imran, 3 : 33-34

²⁷ Nahl, 16 : 36.

²⁸ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 22

tawhid (unité d'Allah). Puisque les prophètes ont été envoyés dans une certaine région ou société depuis l'époque d'Adam, les messages divins transmis par les messagers ont été limités aux gens de cette région et de cette société spécifiques, tandis que le prophète Muhammad a été envoyé à l'ensemble de l'humanité. Par conséquent, la religion qui a été transmise par lui a des caractéristiques universelles.

3. La Religion et la Mythologie

BOÎTE À INFO

Les mythes sont différents des légendes, des sagas, des histoires et des fables. Dans les mythes, il y a une histoire sacrée. Leurs sujets ont été empruntés aux événements vécus et expérimentés dans l'histoire. Les mythes racontent des histoires dans un style que les gens peuvent comprendre, mais un langage métaphorique et des symboles sont utilisés pour les raconter.

(Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 23)



La Grotte d'Ashab al-Kahf (Tarse)

La religion est une réalité qui a existé et vécu avec les humains. C'est à la fois une réalité individuelle et sociale. Elle se compose de règles divines et a dominé les individus et les sociétés à toutes les périodes de l'histoire et dans tous les coins du monde. Elle existait avant toutes sortes de pensées philosophiques et scientifiques et guidait la vie des humains.²⁹ Allah qui a créé les gens, a créé la religion pour que l'homme puisse vivre selon le but de la création. Cependant, la religion était bénéfique aux gens tant qu'elle était préservée dans sa forme originale. Lorsqu'elle s'éloignait de sa structure et s'écartait de son but, elle empêchait l'homme de vivre conformément au but de sa création.³⁰

Le plus important des facteurs qui amènent la religion à se distancier de sa structure et de ses objectifs principaux sont les "mythes". Que sont alors les mythes ? Le mot "mythe", emprunté au mot grec "*mythos*", signifie histoire et fable. Les mythologies sont les histoires sur la formation de l'univers, des dieux et des héros. La mythologie est une discipline qui inclut toutes les légendes et les examine d'une certaine manière. La mythologie traite des sujets de légendes : la première mort, le péché originel, le déluge, comment les dieux punissent les gens, comment la chasse et l'élevage ont commencé, comment le

²⁹ Osman Pazarlı, *Din Psikolojisi*, p. 31

³⁰ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 22, 23

premier feu a été allumé et comment la première famille s'est formée. Celles qui reflètent les dimensions religieuses sont considérées comme sacrées.³¹

Selon les considérations des psychologues et des anthropologues, les mythes continueront toujours d'exister même si les gens n'en sont pas conscients. Certains mythes transmettent des messages significatifs pour les humains. Par leur nature, les êtres humains sont curieux de tout. La plupart du temps, ils essaient de comprendre les événements qu'ils ne peuvent expliquer avec des mythes.³²

D'un autre côté, certaines questions religieuses peuvent être transformées en *mythes* par les membres de cette religion. Par exemple, Allah raconte l'histoire d'*Ashab al-Kahf* (Les Compagnons de la Grotte) dans le Coran, mais il n'y a aucun détail dans l'histoire sur le lieu, l'heure et le nombre. Le verset **"Ils diront : 'Ils étaient trois, leur chien quatrième.' Et ils diront : 'Ils étaient cinq, leur chien sixième'.** - **Ce sont des suppositions sur l'inconnu ; Et ils diront : 'Ils étaient sept, leur chien huitième.'** Dites, [O Muhammad], **"Mon Seigneur connaît le plus leur nombre. Personne ne les connaît, sauf quelques-uns..."**³³ informe que différents nombres concernant *Ashab al-Kahf* seront débattus, mais le vrai nombre n'est connu que par Allah. Malgré cela, les gens ont produit des histoires sur *Ashab al-Kahf* en relation avec le nombre d'individus, même leurs noms, à quelle religion ils appartenaient, le nom du chien avec eux, sa couleur, son type et à qui il appartenait.³⁴ Ces histoires ont été expliquées en détail dans les livres du *tafsir* et, à la suite de ces interprétations, des lieux de visite sacrés attribués à *Ashab al-Kahf* sont apparus dans de nombreux endroits, comme Tarse et Afshin. Les gens font des vœux lorsqu'ils visitent de tels endroits. Néanmoins, c'est le côté le plus dangereux des mythes. Lorsque la mythologie se transforme en foi et en actes d'adoration, la corruption dans la religion commence. La mythologie qui reste comme des histoires sacrées et qui ne devient pas une croyance ou un culte religieux est inoffensive et peut même parfois devenir bénéfique.³⁵

³¹ Günay Tümer et Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 46 ; Bahaddin Ögel, *Türk Mitolojisi*, vol. 1, p. 7

³² Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 23

³³ Kahf, 18 : 22

³⁴ Abdullah Aydemir, *Tefsirde Israiliyat*, p. 177, 178

³⁵ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 24



Examinez les symboles et les images ci-dessus et indiquez le système de croyances qu'ils représentent chacun.

Les mythes sont dérivés de la religion. Ils y sont tous deux absorbés et survivent grâce à elle. C'est pourquoi les gens bénéficient d'une satisfaction spirituelle des mythes. Lorsque la religion s'affaiblit, les mythes prédominent puis si aucune précaution n'est prise, ils peuvent remplacer la religion avec le temps, ce qui constitue un problème grave pour cette dernière.³⁶

En conséquence, la religion et la mythologie ont des similitudes et des différences. Les différents aspects peuvent être mentionnés comme suit : les mythes sont des produits basés sur l'imagination humaine, en référence à certains événements historiques et dérivés de la religion. La religion, quant à elle, est basée sur les révélations de Dieu. Les concepts de *Tawhid* (l'unité de Dieu), de *nubuwwah* (prophétie) et de l'au-delà constituent l'essence de la religion. Cependant il n'y a pas une telle essence dans les mythes. Les dieux sont décrits de manière concrète dans les mythes, mais dans la religion Dieu est un être abstrait. La religion arrive aux prophètes par la révélation, et les prophètes transmettent la religion au peuple. En même temps, elle apporte des réglementations et des responsabilités légales lesquelles les gens doivent respecter. Il n'y a pas un côté réglementaire légal dans les mythes. De plus, il y a beaucoup de dieux dans les mythes et de temps en temps ces dieux se battent et s'annihilent.

Les aspects de similitude entre la religion et les mythes sont les suivants : les gens croient aux mythes (croyance) ; la religion et les mythes ont tous les deux un côté de pratiques (cultes) ; ils procurent tous deux une satisfaction psychologique (paix intérieure) et les gens leur attribuent la sainteté (majesté).

³⁶ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 23

FAISONS UNE LISTE

Faites une liste des différences entre la religion et la mythologie.

- Dieu est la source de la religion, tandis que la source de la mythologie est l'humain.
-
-

4. La Place et l'Importance de la Religion Dans la Vie Humaine

La religion est une réalité observée à chaque époque et dans chaque société, enveloppant l'homme à l'intérieur comme à l'extérieur, se révélant à travers ses pensées et son comportement. Les gens ont toujours pensé qu'ils devraient se tourner vers un pouvoir qui les transcende.³⁷ Bien que les gens créent une structure faisant autorité autour de leur environnement au moyen de la raison et des compétences, lorsqu'ils font face à un problème hors de leur pouvoir, ils deviennent impuissants. Ils cherchent à être sauvés par une main puissante et à être sous sa protection. D'autre part, ils aimeraient avoir un pouvoir qui leur pardonne et qui allège le sentiment de culpabilité causé par leurs erreurs. Il n'est pas possible pour les êtres humains de satisfaire tous leurs désirs dans les limites de l'univers matériel. Chaque personne peut être confrontée à des problèmes ou à des charges émotionnelles, qu'aucun pouvoir matériel ne peut aider. Toutes ces circonstances obligent les gens à croire et à se tourner vers un être transcendant absolu et omnipotent. Lorsque le Coran mentionne les gens qui ne croient pas au *tawhid* dans le verset suivant, il souligne comment ils se tournent vers Allah et demandent son aide lorsqu'ils sont impuissants : **"C'est Lui qui vous fait voyager par terre et par mer ; jusqu'au jour où vous vous trouvez sur des bateaux qui voguent avec ces gens-là par excellent vent ; et eux d'exulter ; quand un vent impétueux leur vient, et aussi leur viennent les vagues de toute part, et ils invoquent Dieu, purifiant, pour Lui, leur religion - : 'Si Tu nous sauves, nous serons très certainement parmi**

INTERPRÉTEZ

"Ni la sagesse ni la conscience ne sont la chose qui donne de la hauteur à la moralité, de la crainte de Dieu vient le sens de la grâce de l'homme."

Mehmet Akif Ersoy

Interprétez l'idée principale du poème ci-dessus.

³⁷ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 36

les reconnaissants !...³⁸ Ainsi, le Coran souligne que toutes les personnes, croyantes ou incroyantes, ont besoin de chercher refuge et de demander l'aide d'un être omnipotent.³⁹

L'affiliation des gens à un pouvoir suprême les rend plus puissants. Prier, dire des supplications et se tourner vers un être suprême leur donne de la dignité. "Les gens atteignent la maturité avec leur amour pour Allah et leur respect pour Lui qui découle de cet amour. Cet amour leur donne une volonté et un caractère forts. La quantité de comportements vertueux augmente dans les sociétés où ces personnes vivent."⁴⁰ La religion inculque aux gens la croyance qu'ils ne sont esclaves ni de leur instinct ni du monde matériel qui les entoure. Cela rappelle aux gens qu'ils ne jouissent pas d'une liberté infinie. Les gens ne se soumettent qu'à Allah, qui est le propriétaire de tout, et ne deviennent pas asservis par des émotions égoïstes et leur nature inférieure. Cette inculcation de la religion confère aux êtres humains leur véritable liberté et indépendance.⁴¹

FAISONS UNE LISTE

Quel genre de contributions importantes la religion a-t-elle sur la vie humaine ?
Faites une liste.

-
-

La religion étant un facteur qui rassemble les gens autour d'une émotion sacrée, d'une sensibilité commune et d'une conscience, est aussi une institution qui élève les sociétés et leur donne les moyens de se développer. La religion en tant que discipline entourant, embrassant et conduisant les gens vers l'intérieur, est plus forte que les lois et règlements les plus parfaits. L'affaiblissement de la religion peut entraîner une augmentation des délits moraux et juridiques, car le pouvoir de sanction de la morale ne peut exister sans religion.

En plus d'être un être social, les êtres humains ont également un monde intérieur. "La religion est la seule source de consolation pour les gens contre la solitude, le désespoir, la peur, la souffrance, les maladies, les problèmes et

³⁸ Yunus 10 : 22

³⁹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 31

⁴⁰ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 37

⁴¹ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 9, p. 317

les catastrophes.⁴² De plus, on sait que les activités religieuses éloignent les gens des angoisses inutiles et nuisibles et les protègent ainsi de la dépression psychologique. Obéir à Allah développe des émotions morales telles que le respect de ses parents et de ses aînés, la loyauté envers l'État et la nation et le traitement des enfants avec amour et compassion.

La présentation de l'au-delà par la religion fait prendre conscience aux gens de leurs responsabilités terrestres et d'un autre monde. Elle contribue à leur développement moral et diminue les influences négatives de la peur de la mort sur la psychologie humaine, car la croyance en l'au-delà répond au sentiment d'éternité existant. L'idée d'atteindre la paix éternelle en se rachetant des problèmes ainsi qu'en gagnant la satisfaction d'Allah conduit les gens à ressentir la joie de vivre et leur donne la force d'affronter les misères de ce monde. Puisque les désirs temporaires et terrestres ne satisfont pas l'âme de l'homme, la religion lui apporte les délices spirituels les plus élevés.⁴³ Peu importe combien une personne satisfait ses besoins matériels, il est très difficile pour une personne d'acquérir la paix intérieure si elle ne satisfait pas ses besoins spirituels par la religion. Les niveaux élevés de dépression observés dans les sociétés qui ne répondent qu'aux besoins matériels de leurs membres, illustrent cette situation.⁴⁴

Lorsque l'histoire de la civilisation est analysée, elle attire immédiatement l'attention sur les effets profonds et larges de la religion sur le développement spirituel et intellectuel de l'humanité. Quand la révélation divine a été transmise et inculquée par les prophètes, les gens ont acquis des pensées plus nobles et plus élevées en mettant fin à leurs mauvaises habitudes. La vie idéale commandée par la religion devrait être vécue dans ce monde et acquise dans les conditions de ce monde.

La religion a une place importante dans le développement spirituel et moral des êtres humains. Elle protège les personnes du fait de ne pas avoir de principes, des irrégularités et de paresse. En effet, la religion interdit la rancune et la haine, la vengeance et l'effusion de sang. D'un autre côté, elle inspire l'amour, le respect et la gentillesse. Néanmoins, l'existence de sentiments et de tendances négatives chez certaines personnes fidèles provient de l'incompréhension de leur religion.⁴⁵

La religion se révèle dans tous les domaines de la vie sociale. Les motifs et les idiomes religieux sont toujours des caractéristiques attrayantes dans

RÉFLEXION

Réfléchissez sur l'importance de la religion en ce qui concerne la vie humaine. Faites une liste de vos idées.

⁴² Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 37

⁴³ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 9, p. 317

⁴⁴ Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p. 20

⁴⁵ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 9, p. 318

l'architecture, dans l'esthétique, dans l'art, dans la littérature et pour les noms de personnes et de lieux, tout en étant utilisés dans les traditions, les coutumes et les manières, dans les domaines politique, juridique, social, culturel, financier et touristiques. Cela indique que la religion participe à tous les aspects de notre vie.

DISCUTONS

Les gens sont toujours à la recherche d'un sens. Ils se posent des questions telles que "Qui suis-je, pourquoi ai-je été créé, où vais-je aller, qu'est-ce qui est bien et juste, qu'est-ce qui est correct et bon, qu'est-ce qui va arriver après cette vie ?" Ici, la religion aide les gens à trouver des réponses et les éclaire sur ces questions et d'autres tout aussi importantes, pour lesquelles la raison humaine et la science cherchent une réponse.

Comment la religion donne-t-elle un sens à la vie des gens ? Argumentez.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Quels sont les différents aspects de la religion et de la mythologie ? Expliquez.
2. Quelle est la pensée évolutionniste sur les sources de la religion ?
3. Pourquoi une définition commune de la religion ne pourrait-elle pas être établie ?
4. Dans quelles circonstances les mythes nuisent-ils à la religion ? Expliquez.
5. Décrivez l'importance de la religion dans nos vies.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Laquelle des personnes suivantes attribue la source de la religion à la magie ?
 - A) Wilhelm Schmidt
 - B) Max Müller
 - C) Andrew Lang
 - D) Émile Durkheim
 - E) James George Frazer

2. Lequel des mots suivants définit les légendes étudiées en utilisant une certaine méthode ?

A) Mythe	B) Mythos	C) Mythologie
D) Histoire	E) Fable	

3. Selon la pensée basée sur la révélation, lequel des choix suivants est la source de la religion ?

A) Totem	B) Sens	C) Animisme
D) Dieu	E) Magie	

4. Lequel des théologiens suivants a défendu le monothéisme ?

A) A. Lang	B) E. Durkheim	C) Max Müller
D) J.G. Frazer	E) S. Freud	

5. Lequel des choix suivants n'a pas été mentionné dans les définitions de la religion proposées par les savants musulmans ?

- A) C'est une loi divine.
- B) Les gens le choisissent de leur plein gré.
- C) Concerne les personnes saines d'esprit.
- D) Elle doit guider les gens vers le bien, le juste et la beauté.
- E) Chaque personne devrait croire.

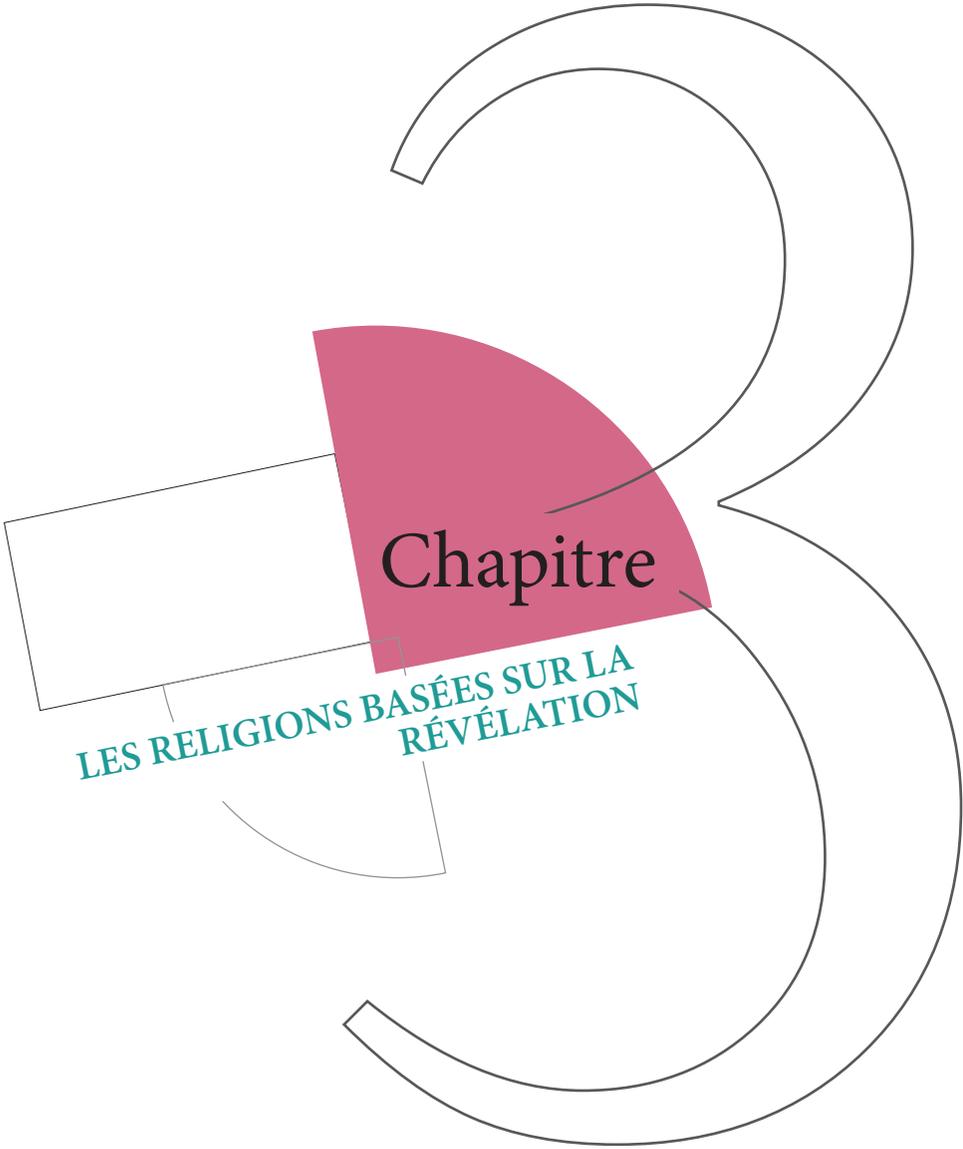
C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(spirituel, philologique, propre volonté et désirs, éternité, évolution, systèmes de croyance)

1. La croyance en l'au-delà est également importante pour répondre au sentiment de chez l'humain.
2. La religion est une loi divine qui guide les gens intelligents et conscients vers de bonnes choses avec leur
3. Max Müller a essayé de baser la source de la religion sur la première révélation céleste avec des méthodes
4. Dans le Coran, il est indiqué que autre que l'Islam et auxquels même les polythéistes croyaient étaient appelés religion.
5. Le vide des gens ne peut être comblé que par la religion.

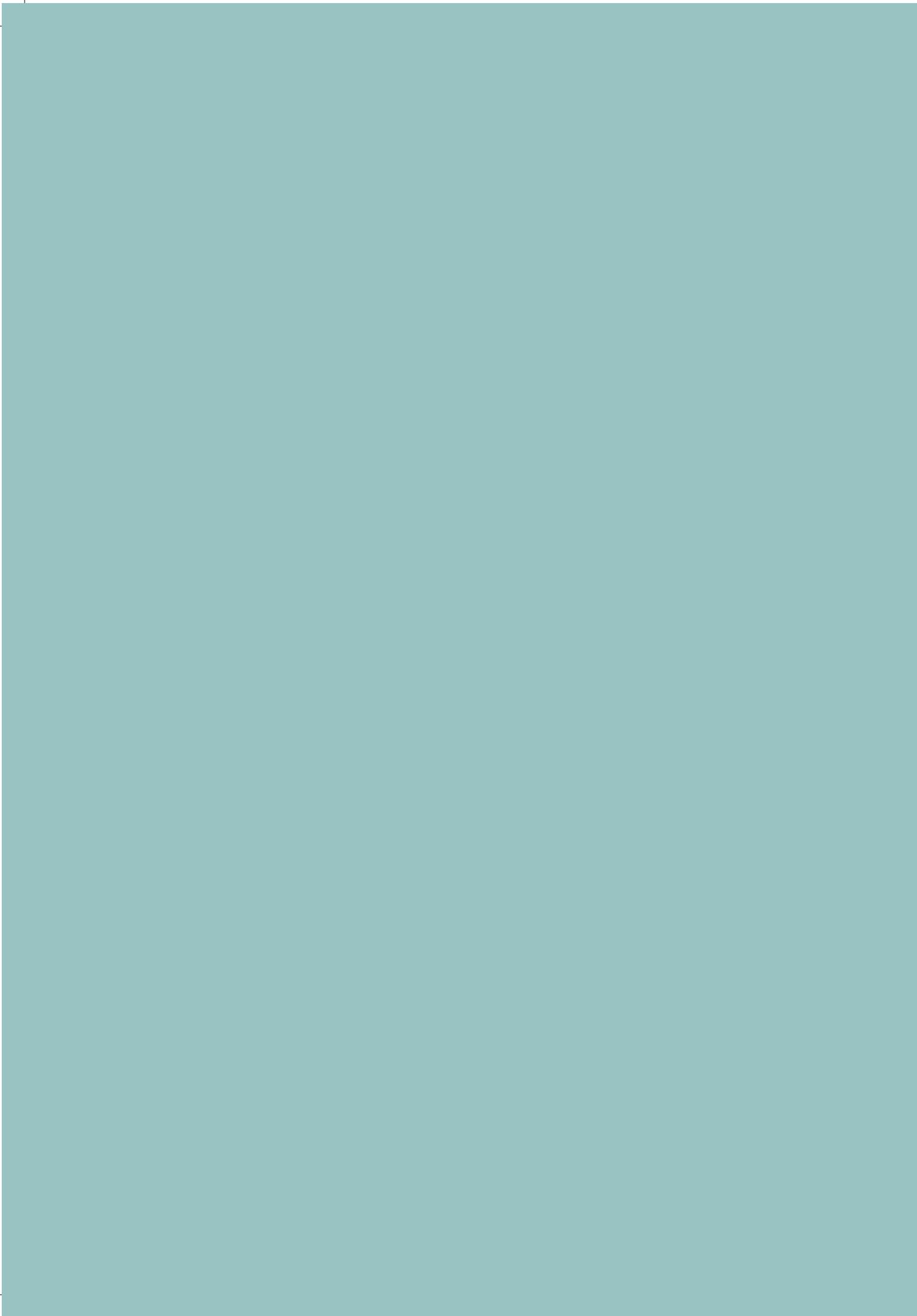
D. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

1. (...) Peu importe à combien de temps nous remontons dans l'histoire, nous ne pouvons pas trouver une société sans croyances religieuses.
2. (...) Chaque discipline qui prend la religion comme sujet d'investigation et de recherche commence par une définition de la religion qui sert le mieux ses objets.
3. (...) Selon les savants islamiques, la révélation est la source absolue de la religion.
4. (...) Les théoriciens évolutionnistes ont fait des observations et des recherches sur les tribus primitives.
5. (...) La religion est un phénomène qui affecte les gens simplement intérieurement.



Chapitre

LES RELIGIONS BASÉES SUR LA
RÉVÉLATION



LES RELIGIONS BASÉES SUR LA RÉVÉLATION

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Trouvez des informations sur les emplacements de l'Égypte, de la mer Rouge et d'Israël en examinant une carte du Moyen-Orient.
2. Obtenez des informations sur l'importance de l'Anatolie dans l'histoire du christianisme.
3. Recherchez les différents aspects de la croyance islamique par rapport au Judaïsme et au Christianisme.
4. En regardant un atlas, trouvez l'expansion géographique de l'Islam et recherchez les religions qui existaient dans cette géographie.
5. S'il existe des lieux de culte de différentes religions dans votre quartier, notez vos observations à propos de ces lieux.

1. La Tradition et la Révélation

Le concept de *wahy* (révélation) a une place importante dans le Judaïsme. Le livre sacré du Judaïsme, c'est-à-dire la Torah a été révélé au prophète Moïse sur le Mont Sinai sous forme de tablettes. Dieu a envoyé le prophète Moïse au pharaon afin de sauver les enfants d'Israël d'Égypte. Par conséquent, Il a permis que plusieurs miracles soient accomplis par l'intermédiaire du prophète Moïse.¹ La révélation de Dieu au prophète Moïse s'est poursuivie tout au long de son voyage dans le désert jusqu'à sa mort. Après la mort du prophète Moïse, la tradition de la révélation s'est poursuivie avec les prophètes qui ont été envoyées aux enfants d'Israël.² Cette tradition démontre qu'Allah n'avait envoyé qu'une seule religion.

¹ La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 4 : 1-31

² La Bible Hébraïque, Le Livre de Josué, 1 : 1-17

ALLEZ
INTERPRÉTEZ

"... Allah vous a nommé "Musulmans" avant [dans les anciennes écritures] et dans cette [révélation] ..."

(Hajj, 22 : 78)

Interprétez le verset ci-dessus en relation avec le processus de révélation.

On pense que les chapitres du livre sacré du Christianisme, c'est-à-dire le Nouveau Testament, ont été écrits à la suite de l'inspiration donnée à ses écrivains par Jésus. La dénomination catholique du Christianisme affirme que la tradition de la révélation est toujours en cours dans l'institution de l'Église.³

Selon la compréhension islamique, les informations envoyées par Allah aux prophètes pour être transmises aux gens s'appellent *wahy* (la révélation).⁴ Les prophètes ont reçu ces informations d'Allah de différentes manières. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit : **"Et qu'à l'homme, que Dieu lui parle ? À moins que par révélation, ou derrière un voile, ou qu'il envoie un ange, lequel ensuite révèle, par Sa permission, ce que Dieu veut. Il est Haut, Sage, vraiment."**⁵

Le Coran appelle Islam la tradition religieuse basée sur la révélation aux prophètes, en commençant par le prophète Adam jusqu'au prophète Muhammad.⁶ Selon l'Islam, Allah ne laisse pas les gens sans attaches. Il a ordonné Adam le premier être humain comme le premier prophète afin qu'il informe les gens comment se comporter. Il est informé dans les versets suivants qu'à chaque période le message d'Allah a été transmis au peuple : **"Et Nous avons certainement envoyé à chaque nation un messager"**⁷ puis **"L'humanité était [d'une] religion [avant leur déviation] ; puis Allah a envoyé les prophètes comme annonciateurs de bonnes nouvelles et avertisseurs et a envoyé avec eux l'Écriture en vérité pour juger entre les gens concernant ce en quoi ils différaient."**⁸

L'Islam est l'essence de ces religions qui ont été envoyées par Allah par les prophètes au peuple, et toutes sont basées sur la révélation. Le Judaïsme et le Christianisme étant des religions basées sur la révélation, le Coran les considère comme des religions falsifiées.⁹ Il est mentionné dans le Coran comme suit : **"... Ils déforment les mots de leurs [bons] usages et ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé..."**¹⁰

³ Şinasi Gündüz, *Din ve İnanç Sözlüğü*, p. 381

⁴ Şinasi Gündüz, *Din ve İnanç Sözlüğü*, p. 380

⁵ Shura, 42 : 51

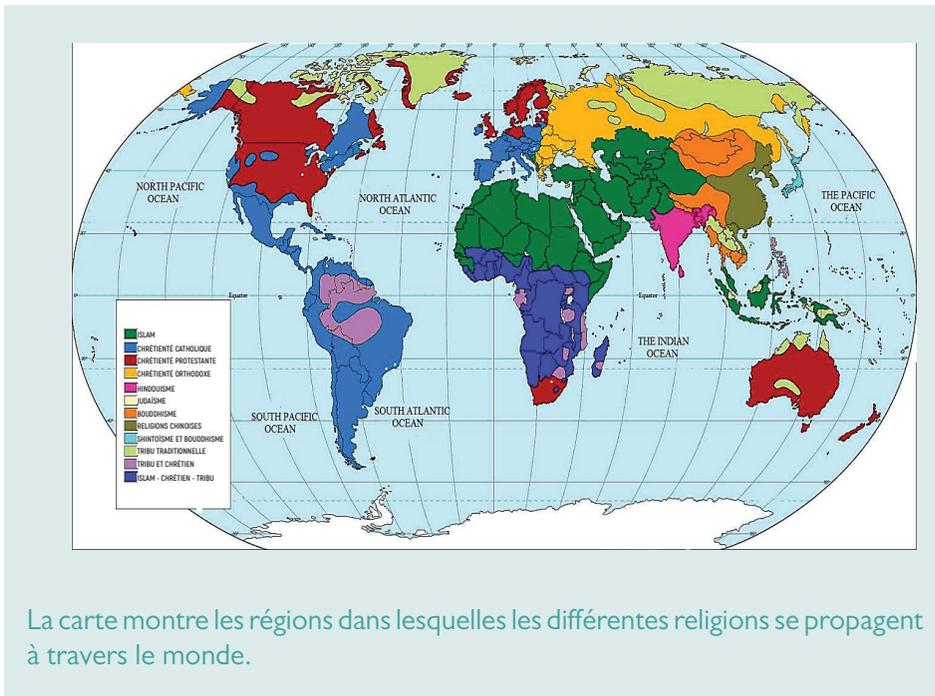
⁶ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 203

⁷ Nahl, 16 : 36

⁸ Baqara, 2 : 213

⁹ Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p. 64

¹⁰ Ma'idah, 5 : 13



2. Judaïsme

Le Judaïsme est une religion qui a commencé avec la révélation qui est descendue au prophète Moïse en 15 AEC et s'est ensuite propagée. Les Juifs sont fréquemment mentionnés dans le Coran. Le Judaïsme est composé de l'histoire d'une nation liée à la Terre promise, une croyance, une langue et une littérature communes. La condition préalable de base pour être juif est d'être né de parents juifs, ou du moins d'être né d'une mère juive. À cet égard, le concept de Judaïsme contient un large éventail de significations qui expriment l'appartenance à une certaine race, culture et religion. Les juifs vivent en particulier en Israël, en Amérique et dans d'autres régions du monde.

2.1. Les Concepts de Juif, Hébreux et Israël

Tout au long de l'histoire, les juifs ont été connus sous différents noms. Hébreu, Israël et juif sont les noms les plus importants.

Juif : Ce terme est apparu lorsque les Enfants d'Israël étaient en exil à Babylone. La population indigène de Babylone appelait les Enfants d'Israël "juifs", ce qui signifiait le "peuple de Juda", d'après le nom de leur pays Juda. Les Enfants d'Israël eux-mêmes ont adopté et utilisé généralement ce nom.¹¹

¹¹ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 29

DISCUTONS

En l'an 586 avant l'ère commune, les juifs ont été exilés à Babylone après la chute du Royaume juif. En 539 avant l'ère commune, l'empereur perse Cyrus leur a permis de retourner en Palestine. Certains juifs ont accepté de retourner en Palestine, tandis que d'autres ont préféré rester à Babylone. Les juifs ont connu le premier revers de leur histoire avec cet exil. Ce processus qui a duré environ un demi-siècle, est appelé l'Exil à Babylone.

(Mehmet Aydın, *Ansiklopedik Dinler Tarihi*, p. 80)

Quel genre de changements l'Exil Babylonien a-t-il provoqué dans le Judaïsme ?
Discutez avec vos amis.

Hébreu : C'est le terme utilisé pour une tribu vivant un mode de vie nomade en Palestine au XVe siècle avant l'ère commune. Cela signifie "les gens de l'autre côté"¹², qui fait référence aux nomades qui viennent d'au-delà des fleuves de l'Euphrate et du Jourdain. La population indigène de Palestine a donné ce nom aux juifs.¹³

Israël : C'est le surnom du prophète Jacob. Selon la Torah, le prophète Jacob a rencontré une nuit un homme et a lutté avec lui jusqu'au lever du jour. Au lever du jour, l'homme a béni Jacob et lui a donné le nom d'«Israël» qui signifie "celui qui lutte avec Dieu".¹⁴ Après l'appellation du prophète Jacob, les juifs ont été nommés les "Enfants d'Israël".¹⁵ Après le prophète Salomon, ce surnom est devenu le nom de l'État établi dans le nord. L'État fondé en Palestine en 1948 était également appelé du même nom.¹⁶

Dans le Coran, l'appellation de *Bani Isra'il* (Enfants d'Israël) est mentionnée dans plusieurs versets. Dans ces versets, les faveurs qu'Allah a accordées aux enfants d'Israël sont mentionnées. Et il est également rapporté dans le Coran comment les enfants d'Israël ont été trahis malgré toutes les bénédictions d'Allah.

2.2. La Naissance et le Développement du Judaïsme

L'histoire du Judaïsme a commencé avec le prophète Abraham. Selon la croyance juive, le prophète Abraham était le premier juif. Selon la Torah, le prophète Abraham est né dans la ville d'Ur, où vivaient les Chaldéens. Son

¹² La Bible Hébraïque, Livre de la Genèse, 14/73

¹³ Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p. 66

¹⁴ La Bible Hébraïque, Livre de la Genèse, 32/22

¹⁵ Baki Adam, *İmam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 29

¹⁶ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 224

père Terah (selon la source islamique Azar) a émigré à Harran et a emmené sa famille avec lui. Plus tard, Dieu a ordonné au prophète Abraham d'aller au pays de Canaan. Emmenant donc sa famille, Abraham s'y rendit. Après l'apparition d'une sécheresse à Canaan, Abraham s'est rendu en Égypte, puis est retourné au pays de Canaan.¹⁷



La carte qui montre le voyage du prophète Abraham avec sa famille.

Abraham et Sarah qui avaient vieilli, n'avaient toujours pas d'enfants. Sarah mal à l'aise face à la situation, a suggéré à Abraham d'épouser son esclave Hajar. Du mariage d'Abraham et de Hajar, Ismaël est né. La naissance d'Ismaël a rendu Sarah jalouse. Puis Sarah a eu aussi un enfant au nom d'Isaac. Avoir Isaac a accru la jalousie de Sarah envers Hajar et son fils Ismaël. Sur ce, Abraham a emmené Hajar et leur fils Ismaël dans le Désert de Paran situé dans la péninsule arabique, afin de désamorcer la tension. Le prophète Ismaël s'est installé et est devenu l'ancêtre des Arabes.¹⁸

Selon la Torah, le prophète Isaac qui était l'autre fils du prophète Abraham avait également deux fils. L'un d'eux qui est le prophète Jacob, est devenu proéminent dans l'histoire du Judaïsme en utilisant le nom d'Israël.¹⁹

Le prophète Jacob a vénéré Joseph parmi ses enfants. Cette situation a rendu les frères de Joseph jaloux de lui. En conséquence, ils l'ont jeté dans un puits.

¹⁷ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 30

¹⁸ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 210

¹⁹ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 30

Une caravane de chameaux qui passait l'a emmené en Égypte et l'a vendu à Potiphar qui était un officier du Pharaon. La femme de Potiphar est tombée amoureuse de Joseph mais il l'a refusée puis elle l'a calomnié et l'a envoyé en prison.²⁰ Pendant qu'il était en prison, il a interprété l'un des rêves de Pharaon, puis le Pharaon l'a libéré de prison et lui a confié une responsabilité importante. Plus tard, il a amené son père et ses frères de Palestine en Égypte. C'est ainsi que les enfants d'Israël se sont installés en Égypte. Cependant après la mort de Joseph, la situation a changé en Égypte. Le nouveau pharaon a commencé à asservir les enfants d'Israël. Ainsi, les enfants d'Israël y sont restés comme esclaves pendant quatre cents ans.²¹

LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon la Torah, la lignée des juifs a continué à travers les douze fils du prophète Jacob.

Pendant que les enfants d'Israël vivaient en Égypte comme esclaves, le pharaon avait un rêve. Les devins qui ont interprété le rêve ont dit qu'un garçon allait naître parmi les enfants d'Israël et s'emparer du trône du Pharaon. Cette nouvelle concernait le Pharaon et il a donc ordonné que tous les garçons nouveau-nés des Enfants d'Israël soient tués. Moïse est né cette année-là et sa mère l'a placé dans un panier puis l'a laissé sur le fleuve Nil. La fille du Pharaon a alors trouvé le panier dans le fleuve. Ils ne pouvaient pas le tuer par compassion et ont décidé de l'élever comme un enfant adopté dans le palais.²² Ainsi, Moïse a grandi dans le palais du Pharaon, l'un des empereurs les plus puissants du monde à cette époque.²³

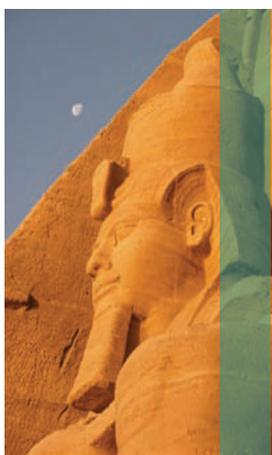
BOÎTE À INFO

Pharaon est un titre donné aux dirigeants de l'Égypte ancienne. Selon l'ancienne croyance égyptienne, seul le Pharaon fournit le lever du soleil et du Nil. Il était le seul représentant du peuple en présence des dieux. Il était considéré comme le fils du dieu Rê. De plus, il a été accepté comme chef de l'État jouissant d'un grand pouvoir.

La lutte de Moïse et du Pharaon est mentionnée en détail dans le Coran. Il a été affirmé que Ramsès II était le Pharaon à l'époque de Moïse. Selon le Coran, le Pharaon était une personne perverse qui s'était déclarée dieu, mais il a péri plus tard à cause de la colère d'Allah. Il a embrassé l'Islam de son dernier souffle mais sa foi n'a pas été acceptée.

(Mehmet Aydın, *Dinler Tarihi Sözlüğü*, p. 236 ; Şinasi Gündüz, *Din ve İnanç Sözlüğü*, p. 131)

Pourquoi pensez-vous que les pyramides des pharaons en Égypte ont été si magnifiquement construites ? Discutez-en avec vos amis.



²⁰ La Bible Hébraïque, Livre de la Genèse, 39/20

²¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 211

²² La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 2 / 5-10

²³ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 225

Un jour, Moïse qui a grandi dans le palais du Pharaon, est entré dans la ville. Pendant qu'il se promenait, il a vu un égyptien battre un hébreu. Moïse est intervenu afin d'aider l'homme hébreu. Il a frappé et tué accidentellement l'Égyptien. Craignant la punition de Pharaon, il a fui l'Égypte et s'est rendu au pays de Madian. C'est ici qu'il a commencé à travailler avec Jéthro et après un certain temps, il a épousé sa fille.²⁴

Un jour, lorsque Moïse faisait paître les moutons de Jéthro, Dieu lui a parlé de l'intérieur d'un buisson ardent au mont Horeb. Dieu lui a confié la mission de sauver les Enfants d'Israël de l'esclavage en Égypte.²⁵ Et Dieu a nommé son frère Aaron comme son assistant. C'est aussi le début de la mission prophétique de Moïse.²⁶

Après avoir accepté cette mission de Dieu, le prophète Moïse est retourné en Égypte afin de conduire les Enfants d'Israël dans la patrie de leurs ancêtres. Il a demandé au Pharaon de libérer son peuple et de le laisser quitter l'Égypte. Mais le Pharaon n'était pas d'accord. Après cela, l'Égypte a dû faire face à de nombreuses catastrophes.²⁷ Croyant que ces désastres provenaient du refus de permettre aux Enfants d'Israël de quitter l'Égypte, La population indigène d'Égypte a demandé au Pharaon de céder. Le prophète Moïse a ensuite quitté l'Égypte avec les Enfants d'Israël et ils sont arrivés au Sinaï après trois mois. Ici Dieu a révélé les dix commandements à Moïse, qui constituent les principes de base du Judaïsme et qui ont été écrits sur deux tablettes sur le mont Sinaï. Après avoir reçu cette révélation, le prophète Moïse est parti avec les Enfants d'Israël pour aller dans le pays promis à leurs ancêtres.²⁸

Au cours du voyage, les Enfants d'Israël ont posé problème à Moïse en se rebellant fréquemment contre lui.²⁹ Dieu les a punis plusieurs fois à cause de ces rébellions. La plus grande punition qu'ils ont reçue a été de devoir errer dans le désert pendant quarante ans. Durant son devoir prophétique, Moïse a recueilli la révélation envoyé par Dieu sous forme de livre et a mis ce livre avec les deux tablettes dans l'Arche d'Alliance. Les Enfants d'Israël ont toujours emporté l'Arche de l'Alliance avec eux pendant leurs migrations. Lorsque le prophète Moïse avait cent vingt ans, il mourut à Moab (la partie du désert du Sinaï près de la Palestine) et y fut enterré.³⁰

ALLEZ RECHERCHEZ

Recherchez les raisons pour lesquelles le Pharaon n'a pas laissé le prophète Moïse et son peuple, les enfants d'Israël, quitter l'Égypte.

²⁴ La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 2/25, 26

²⁵ La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 3/1

²⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 211

²⁷ La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 8/16

²⁸ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 212

²⁹ La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 32/1-6

³⁰ La Bible Hébraïque, Deutéronome, 34/6

Dans une large mesure, le Judaïsme s'est formé pendant la prophétie de Moïse. Des règles sur la croyance, les actes de culte, la moralité et la loi ont été établies.³¹

Après la mort de Moïse, Josué est devenu le chef des tribus israélites. Pendant la migration vers la Terre Sainte, Josué est devenu non seulement le chef des Israélites mais aussi leur prophète.³² Après Josué, les Enfants d'Israël ont vécu sans chef pendant un certain temps. Puis Samuel leur a été envoyé en tant que prophète. Sur l'insistance des Enfants d'Israël, Samuel a nommé Saul (Talut) comme roi. Pendant le règne de Saul, les enfants d'Israël ont mené des guerres acharnées avec les tribus voisines. David a montré de grands succès dans ces guerres et a aidé les Enfants d'Israël à remporter des victoires.³³

David a conquis Jérusalem, en a fait la capitale et a voulu y construire un grand temple. Mais Dieu a révélé à David que le temple allait être construit par son fils Salomon.³⁴

Après la mort de David, son fils Salomon a pris sa place. Comme promis par Dieu, Salomon a construit le temple sur le mont Moriah à Jérusalem. Avec la construction de ce temple, la période du Premier Temple a commencé dans l'histoire du Judaïsme. Ce temple qui s'appelait Beit Hamikdash, est connu sous le nom de *Bait al-Maqdis* (Maison Sacrée) dans la tradition islamique.³⁵

DISCUTONS

La Terre Promise est la terre promise par Dieu aux ancêtres des juifs. Ils sont mentionnés dans la Torah comme suit : "Lorsque le Seigneur vous fait entrer dans le pays des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Hivites et des Jébuséens, le pays qu'Il a juré à vos ancêtres de vous donner, un pays où coulent le lait et le miel, vous êtes pour observer cette cérémonie ce mois-ci. Pendant sept jours, mangez du pain sans levure et le septième jour, organisez une fête pour le Seigneur."

(La Bible Hébraïque, Livre d'Exode, 13 : 5-6)

Comment l'idée de la Terre Promise a-t-elle affecté la perception religieuse des juifs ? Discutez-en avec vos amis.

Après la mort de Salomon, les Enfants d'Israël se sont divisés en deux royaumes avec Israël au nord et Juda au sud. Le royaume du nord s'est converti

³¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 213

³² La Bible Hébraïque, Nombres, 28/15

³³ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 213

³⁴ La Bible Hébraïque, Samuel I, 17/50

³⁵ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 214

au paganisme. Le roi d'Israël Jéroboam, a fabriqué deux veaux en or et a encouragé les juifs à les adorer.³⁶ Jéroboam a annoncé que ces idoles étaient les dieux qui ont aidé les Enfants d'Israël à s'échapper d'Égypte et il a aboli la Torah. Ce royaume dont le peuple s'est tourné vers l'idolâtrie, a été détruit et les Assyriens ont envoyé son peuple en 722 avant l'ère commune.³⁷ De là est née la légende des Dix Tribus Perdues.

COMPAREZ

Selon le Livre Saint juif, le prophète David est considéré comme un grand roi. Il est considéré comme une personne vertueuse et sage mais n'est pas accepté comme prophète. Pendant son règne, les Enfants d'Israël ont vécu leur période la plus magnifique. Tout au long de l'histoire, les juifs ont attendu un Messie qui descendrait de la lignée du Prophète David, qui viendrait les sauver et rétablir ce magnifique royaume en Terre Sainte. Malgré la création d'un État indépendant d'Israël en 1948, les Juifs religieux observateurs attendent toujours l'arrivée du Messie.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 214)

Comparez les points de vue islamiques et juifs concernant le prophète David.

Le roi babylonien Nabuchodonosor a démoli le royaume de Juda en 587 avant l'ère commune et le temple de Jérusalem a été détruit. Ainsi, la période du Premier Temple qui avait commencé sous le règne de Salomon prit fin.³⁸

Les Enfants d'Israël sont revenus à Jérusalem après soixante-dix ans d'exil à Babylone. Sous la direction d'Ezra, ils ont reconstruit le temple et ont commencé à appliquer les lois qu'ils ne pouvaient pas pendant l'exil. Ainsi commença la période du Second Temple du judaïsme.

La période du Second Temple s'est poursuivie jusqu'à l'an 70 de l'ère commune. Dans cette période, le judaïsme est entré dans le processus de son développement en tant que religion.

³⁶ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 233

³⁷ Baki Adam, *Yahudi Kaynaklarına Göre Tevrat*, p. 108

³⁸ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 214

DISCUTONS

Ezra qui est une figure importante de l'histoire et de la tradition du judaïsme, n'était pas un prophète. Mais il avait une place plus importante que celle du prophète. Les érudits religieux juifs ou les rabbins le comparaient à Moïse et affirmaient qu'il méritait de recevoir la Torah tout comme Moïse. Selon les rabbins, si Moïse n'avait pas vécu avant Ezra la Torah aurait été donnée à Ezra.

Ezra est devenu une figure éminente de l'histoire du judaïsme après l'exil à Babylone. Ezra connu comme le maître écrivain de la Torah, a dirigé le processus de reconstruction du temple. Ces activités révolutionnaires d'Ezra ont systématisé à nouveau le judaïsme. Après son retour de Babylone près de huit siècles après Moïse, Ezra a réécrit la Torah avec son interprétation orale, qui avait été complètement oubliée par les juifs vivant dans le pays d'Israël.

Outre les règlements concernant la Torah, Ezra a réalisé d'autres projets importants. Il a changé le premier mois de l'année pour le mois de Tishri comme un rappel de l'exode de Babylone au lieu du mois d'avril, qui était un rappel de l'exode d'Égypte. Une des autres réformes importantes d'Ezra a été d'interdire le mariage entre un juif et un non-juif. Il a également demandé aux juifs mariés à des non-juifs de divorcer de leur conjoint étranger. Ainsi, Ezra a réorganisé les enfants d'Israël en termes de priorités ethniques et a joué un rôle essentiel dans le développement historique du judaïsme qui est une religion ethnique centrée sur les enfants d'Israël. De plus, il a réintroduit les coutumes et les cérémonies juives. Grâce à ces réformes, Ezra a joué un rôle crucial dans la formation de la structure actuelle du judaïsme.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 215, 216)

Discutez des contributions d'Ezra au judaïsme avec vos amis.

LE SAVIEZ-VOUS ?

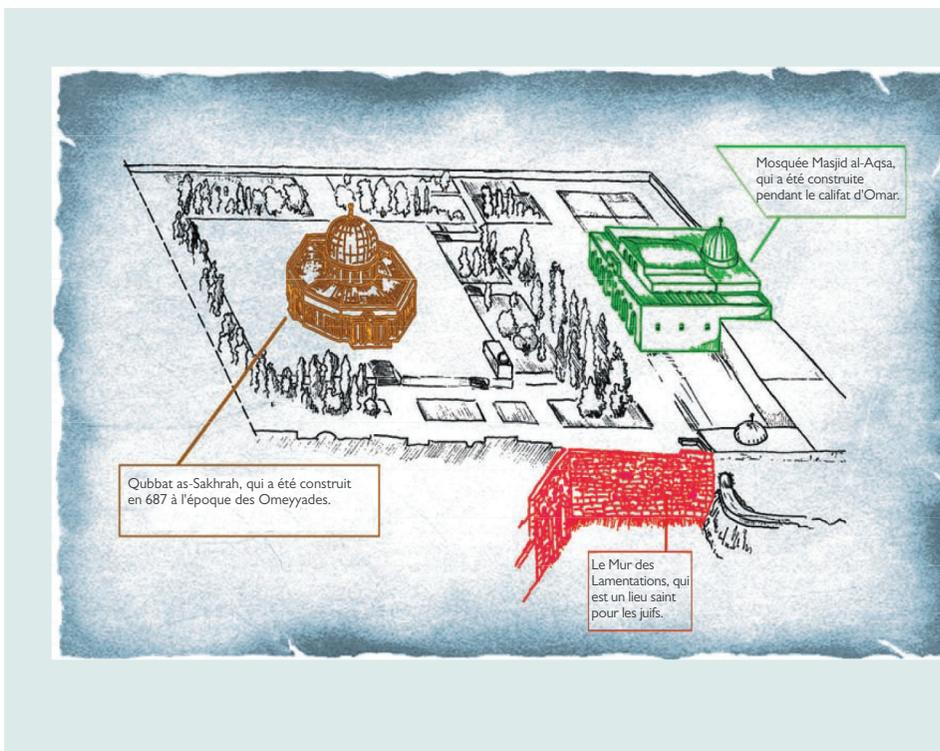
Les juifs n'avaient pas un État indépendant depuis 587 avant JC, jusqu'à la création de l'État d'Israël en 1948.

Au début du christianisme, il y avait un désordre en Palestine où vivaient les juifs. Les juifs qui vivaient sous la domination romaine étaient soumis à des pressions politiques et religieuses. En raison des révoltes juives, les romains ont occupé Jérusalem en l'an 70 de l'ère commune et ont démolé le temple qui avait été construit après l'exil à Babylone et certains juifs ont été envoyés en exil.³⁹

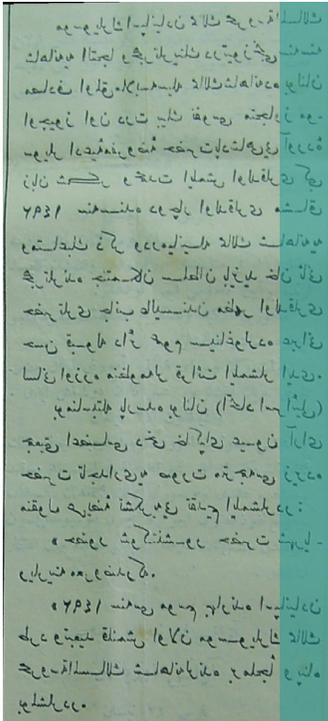
Même après la destruction du temple, les juifs n'étaient pas sauvés de la persécution romaine. Cette situation a perduré jusqu'à l'arrivée des musulmans dans la région en 636 lors du califat d'Umar (634-644). Pendant cette période sous la protection des musulmans, les juifs vivaient dans une sécurité relative dans la région de Palestine. Bien qu'ils aient été persécutés par les chrétiens pendant les croisades, ils ont eu une vie confortable à Jérusalem après la reconquête de la région par Salahuddin Ayyoubi.

³⁹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 221

La situation des juifs en Europe au Moyen Âge différait d'un pays à l'autre. Pendant le califat de Cordoue, ils ont connu la période la plus paisible en Europe sous la protection des musulmans. Cependant après la fin du contrôle des musulmans sur cette région, ils ont dû faire face à la persécution des chrétiens et ont été soumis à une forte évangélisation. Le sultan ottoman Bayezid II a offert un refuge aux juifs confrontés à la persécution et leur a permis de s'installer à Istanbul en 1492. Des lois spéciales ont été promulguées concernant les juifs d'Europe, accusés d'avoir volé l'Eucharistie qui représente le corps de Jésus, d'empoisonner les fontaines d'eau et de tuer des enfants chrétiens pour mettre fin à leur culte. Dans presque toutes les périodes de leur histoire, les juifs ont été persécutés et contraints à l'exil par des pays comme l'Allemagne et la Russie.⁴⁰



⁴⁰ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 240



ÉVALUONS

En raison de la coïncidence de la 400^{ième} année de migration des juifs d'Espagne vers l'Empire ottoman, plus de 314 000 juifs vivant dans l'Empire ottoman remercient le Sultan. Ils lisent en même temps des poèmes en hébreu dans toutes les synagogues pour remercier la bonne réception qu'ils ont reçu du sultan Bayezid II en 1492.

À cet égard, les membres de l'Organisation de l'Union israélienne à Paris ont exprimé leurs remerciements au sultan Abdulhamid II, dont la traduction figure ci-dessous :

"Ceci est présenté à son altesse estimée. Les juifs exilés d'Espagne en printemps 1492 se sont réfugiés dans l'Empire Ottoman.

Pendant ces jours, les juifs ont été honorés de la protection de l'Empire Ottoman alors qu'ils étaient persécutés par d'autres parties du monde et ils ont continué à bénéficier de cette protection jusqu'à aujourd'hui puis ont continué à améliorer leur vie. Malgré le fait que les juifs n'ont pas pu remercier pour toutes ces faveurs, ils ont essayé de montrer qu'ils étaient dignes de cette protection."

Bibliothèque de l'État de Beyazit, Section Périodiques, journal Sabah, 24 avril 1892 (26 Ramadan 1309)

Évaluez la tolérance et le patronage offerts par les Ottomans aux juifs à la lumière du texte donné ci-dessus. Le document d'origine est illustré à gauche.

2.3. Les Caractéristiques Principales du Judaïsme

Il y a certaines caractéristiques du Judaïsme qui le distinguent de l'Islam, du Christianisme et d'autres religions du monde telles que l'idée d'être le peuple élu de Dieu, la Terre Sainte, le temple et la notion de messie.

L'idée d'être le peuple élu de Dieu : selon les croyances juives, Dieu a fait une alliance avec leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob, et a choisi leur lignée comme nation spéciale pour lui-même. C'est pourquoi Dieu les a toujours aidés tout au long de l'histoire. Il a chargé Moïse de conduire les juifs hors de leur captivité en Égypte et est également intervenu avec leur émancipation. Il n'a pas donné la Torah à d'autres nations mais l'a envoyé aux juifs qu'il a accepté comme sa nation choisie. Tout au long de l'histoire, la notion d'être le peuple élu a distingué les juifs des autres nations. Les juifs ont protégé leur identité nationale et religieuse contre toutes sortes de pressions et de coercitions à l'aide de cette croyance. Pour cette raison, ils ont fondé un État juif indépendant en 1948 après l'exil, qui a eu lieu il y a près de deux mille ans.⁴¹

⁴¹ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 48

Terre Sainte : Contrairement aux autres religions, le Judaïsme s'est intégré à une certaine terre. Les institutions et les règles les plus élémentaires du Judaïsme ont été identifiées et façonnées conformément à ces terres. Le Judaïsme ne peut être observé indépendamment des terres choisies et promises par Dieu. À l'exception de l'exil imposé, les juifs qui obéissent aux ordres de la Torah ont l'obligation de vivre sur ces terres. Les érudits religieux juifs considèrent les juifs qui ont les moyens mais ne vivent pas en Terre Sainte comme des rebelles qui désobéissent aux commandements de la Torah.

Selon la tradition religieuse juive, Jérusalem, située en Terre Sainte, est le centre du monde. La résurrection après la mort y aura lieu. Le jour de la résurrection, les juifs enterrés dans différentes parties du monde viendront à la Terre Sainte par des tunnels souterrains et y seront ressuscités.

Le Temple : le Judaïsme est à la fois une religion centrée sur le temple. La plupart des cultes dans le judaïsme doivent être exécutés dans le temple. Et ce temple n'est pas un temple juif ordinaire construit dans les pays du monde mais le Temple de Salomon à Jérusalem. Dieu a déterminé son emplacement et le roi Salomon l'a construit sur l'ordre de Dieu.⁴² Selon les juifs, le nom de ce temple est *Beit-Hamikdash*. La seule partie restante du Temple de Salomon qui a été démoli à plusieurs reprises au cours de l'histoire et finalement totalement détruit en 70, est le Mur occidental qui est important pour les juifs aujourd'hui. Ils gémissent devant ce mur à cause de la destruction du temple et invoquent Dieu pour sa reconstruction.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le sacrifice qui est un devoir religieux dans le judaïsme, n'est pas accompli aujourd'hui. Car selon le judaïsme, le sacrifice ne peut être accompli que dans le Temple Sacré. En raison de la seule partie restante du Temple Sacré de Salomon qui est le Mur occidental qui est sur l'image, cette forme de culte a été suspendue.

La Notion du Messie : Dans les textes religieux juifs, le terme Messie est utilisé pour les personnes ou les rois qui ont été nommés pour une mission spécifique.⁴³ Les attentes du peuple juif pour l'arrivée du Messie sont devenues évidentes après l'invasion de Jérusalem et la destruction du Temple Sacré par les romains en l'an 70. En plus de détruire le Temple, les Romains ont opprimé le peuple juif en détruisant leurs institutions religieuses. Les juifs qui n'ont pas pu s'en remettre après la destruction du Temple, ont vécu dans d'autres

ALLEZ DISCUTEZ

Pourquoi les territoires palestiniens sont-ils importants dans le Judaïsme ?

Discutez-en avec vos amis.



⁴² La Bible Hébraïque, Livre des Rois I, 5/5

⁴³ La Bible Hébraïque, Lévitique, 3/4 ; Samuel I, 24/6

BOÎTE À
INFOS

En hébreu qui est la langue du peuple juif, le Messie signifie oint et béni.

pays jusqu'en 1948. Cette situation a conduit à l'émergence de la croyance en un Messie qui sera un descendant de David, aura des pouvoirs surnaturels et sauvera le peuple juif.⁴⁴

2.4. Dix Principes de Base du Judaïsme : Les Dix Commandements

Trois mois après avoir fui la persécution du Pharaon et leur exode d'Égypte, Moïse et les Enfants d'Israël sont arrivés au Sinaï. Puis Moïse a quitté sa tribu et est allé au mont Sinaï qui lui a été montré par Dieu. Il y a jeûné et prié pendant quarante jours. Plus tard, il a reçu les Dix Commandements comprenant les principes de croyance et de comportement auxquels son peuple devrait obéir.⁴⁵

Selon la croyance juive, les Dix Commandements sont les principes de base du judaïsme. Les quatre premiers commandements énoncent les fondements sur lesquels la relation de l'homme avec Dieu sera fondée.⁴⁶

RECHERCHONS

Les Dix Commandements du Judaïsme sont les Suivants :

- Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.
- Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi.
- Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.
- Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui invoque son nom en vain.
- Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

⁴⁴ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 37

⁴⁵ Ekrem Sarıkcıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 227

⁴⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 212

- Honore ton père et ta mère.
- Tu ne tueras point.
- Tu ne commettras point d'adultère.
- Tu ne déroberas point.
- Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

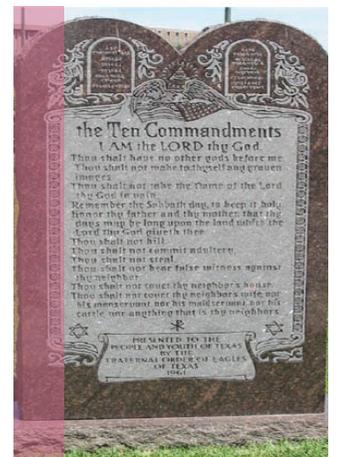
Lisez les principes des Dix Commandements ci-dessus et recherchez leurs aspects similaires et différents dans l'Islam et le Christianisme.

2.5. Le Judaïsme dans le Monde Contemporain

Le monde juif a également été affecté par les changements provoqués par la Révolution française (1789). Après la révolution, les attitudes contre les juifs ont changé en Europe et ils ont atteint un certain niveau de bien-être, ce qui d'une part a affecté la compréhension religieuse des juifs et d'autre part, la non-arrivée du Messie qu'ils avaient attendus depuis tant d'années ont anéanti leurs espoirs. Par conséquent, les juifs européens ont décidé de vivre selon les exigences des pays dans lesquels ils vivaient, ce qui les a amenés à reconsidérer leur conception traditionnelle du Judaïsme. Car la compréhension traditionnelle du Judaïsme n'était pas compatible avec les défis modernes, le Judaïsme orthodoxe, conservateur et libéral a émergé afin d'adapter le Judaïsme aux circonstances de l'époque.⁴⁷

Aujourd'hui les dénominations les plus courantes au sein du Judaïsme sont le Judaïsme orthodoxe et réformé. Le Judaïsme orthodoxe est une compréhension traditionnelle du Judaïsme, provenant de la destruction du Temple de Jérusalem (70) jusqu'à aujourd'hui. Selon la pensée des juifs orthodoxes, la Torah est le livre divin dicté par Dieu à Moïse. Selon eux, les interprétations de la Torah c'est-à-dire Mishnah et Talmud, sont également des livres basés sur la révélation. Les juifs orthodoxes acceptent l'autorité absolue des règles déterminées par la Torah puis les érudits religieux et aucun changement n'est autorisé aux règles.

Selon la croyance juive orthodoxe, le Messie viendra un jour pour mettre fin à l'exil des juifs ; les juifs rentreront chez eux et le temple sera reconstruit. Pour ces raisons, aucune modification n'est apportée à la loi religieuse juive,



⁴⁷ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 241

appelée Halacha. Ils essaient cependant de s'adapter aux conditions actuelles par l'innovation. Par exemple selon Halacha, allumer un feu le samedi est interdit. Les juifs orthodoxes bénéficient désormais de l'utilisation d'appareils électriques automatiques, qui doivent être mis en marche le samedi, sans toucher à un outil électrique. Ils affirment que cela n'est pas contraire à Halacha. Ils n'utilisent pas de voitures le samedi et respectent strictement la règle casher (nourriture religieusement autorisée). Ils ne mangent pas d'aliments qui ne répondent pas aux critères casher. De plus, en raison des règles casher ils ne consomment pas une combinaison de viande et de lait ; ils ne boivent pas de lait d'un ustensile dans lequel la viande est cuite et ne mangent pas de viande d'un ustensile dans lequel le lait est cuit. Aujourd'hui le Judaïsme orthodoxe est le groupe dominant en Israël.

Le Judaïsme réformiste est apparu parmi les juifs allemands au début du XIXe siècle. Moses Mendelssohn est le père fondateur du Judaïsme réformé.

Ce mouvement réformiste qui appelle les juifs qui vivent en Europe centrale à s'intégrer à la culture de leurs pays actuels, a fait de réels progrès parmi les juifs vivant aux États-Unis. Les juifs réformistes constituent aujourd'hui quarante pour cents des juifs américains.

Aujourd'hui le Judaïsme réformé a adopté un caractère laïc. Ils considèrent le Judaïsme comme un phénomène culturel et ne respectent pas les règles du Sabbat et de la nourriture *casher*. Dans une synagogue les femmes et les hommes peuvent s'asseoir côte à côte, et les femmes peuvent même travailler comme rabbins. Il n'y a aucune obligation de porter une *kippa* dans la synagogue.⁴⁸

Les réformistes n'acceptent pas beaucoup de principes du Judaïsme traditionnel, en particulier le concept de Messie. Ils ne croient pas non plus à l'idée d'une "Terre Promise" sainte. Selon les réformistes, partout où l'on vit est sacré.⁴⁹

2.6. La Pensée du Judaïsme Concernant les Autres Religions et Races

Selon la loi juive, les non-juifs sont divisés en deux groupes : les "Noahides" et les "païens". Les Noahides sont les personnes qui adoptent les sept lois fondamentales de Noah qui sont basées sur le principe de l'unité de Dieu.

Les personnes qui respectent les principes Noahides sont considérées comme des semi-apostats. Ils peuvent atteindre le salut à la fois dans ce monde et dans l'au-delà. Ils acquièrent la sainteté selon leurs œuvres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les facteurs les plus importants dans l'émergence du Judaïsme réformiste ont été la Révolution française de 1789 et la non-arrivée du Messie attendu.

⁴⁸ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 243

⁴⁹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 247

DISCUTONS

Les principes des Noahides sont :

- Ne pas adorer des idoles.
- Éviter le blasphème.
- Éviter l'adultère, en particulier avec les plus proches.
- Respecter la justice.
- Ne pas verser de sang.
- Ne pas voler.
- Ne pas manger de viande avec son sang.

Pourquoi le Judaïsme considère-t-il l'Islam et le Christianisme comme des religions Noahides ? Discutez.

L'Islam et le Christianisme sont considérées comme des religions Noahides. Cependant, la conversion des juifs à l'Islam ou au Christianisme est considérée comme un grand péché, car une personne qui abandonne le Judaïsme romprait l'engagement qui le relie à Dieu et à sa nation.

Bien que le Judaïsme considère les musulmans comme Noahide, il n'accepte pas Muhammad comme prophète. Ne pas autoriser les images dans les lieux de culte, ne pas manger de porc et être circoncis font partie des points communs entre ces deux religions. Les juifs considèrent les adeptes de l'Islam comme se ressemblant plus que les chrétiens en termes de croyance.

Le Judaïsme n'assume aucun espoir de salut pour les païens et les polythéistes qui constituent l'autre groupe.⁵⁰

2.7. Le Judaïsme et les Juifs du Point de Vue du Saint Coran

Dans le Coran, les juifs sont les plus mentionnés parmi les gens du Livre. La raison en est liée aux problèmes vécus avec les juifs lors de la naissance de l'Islam. De nombreuses tribus juives vivaient autour de Médine. Ces tribus juives étaient les enfants de Nadir, les enfants de Qurayza, les enfants de Qaynuqa et Khaybar. Les juifs ont réagi violemment contre le prophète Muhammad et les musulmans et c'est pourquoi ils sont mentionnés dans le Coran plus que d'autres.

⁵⁰ Türkiye Dinler Tarihi Sempozyumu, p. 115

Concernant les juifs, les sujets suivants sont généralement mentionnés dans le Coran :

- Les faveurs accordées aux juifs par Allah et leur détournement de celles-ci. (*Baqara*, 2 : 47)
- À une époque, ils étaient dotés de sols fertiles. (*A'raf*, 7 : 138)
- Les jugements religieux auxquels les juifs auraient dû obéir et leur violation de ces règles. (*A'raf*, 7 : 163)
- Leur désobéissance à leurs prophètes et le meurtre de certains d'entre eux. (*Nisa*, 4 : 155)
- Ne pas tenir sa promesse à Allah et rompre l'alliance. (*Nisa*, 4 : 47)
- Leur déformation des déclarations de la révélation qu'ils ont entendues. (*Ma'idah*, 5 : 13)
- Leur acceptation d'eux-mêmes comme la nation choisie d'Allah et le mépris des autres nations. (*Ma'idah*, 5 : 18)
- Leur condamnation à des sanctions sévères en raison de leur transgression des limites. (*Al-i Imran*, 3 : 112)

Comme mentionné dans ces articles, les critiques adressées aux juifs dans le Coran sont principalement liées à la morale plutôt qu'à la croyance. Ces critiques mises en évidence par le Coran ne visent pas tous les juifs. Il y a aussi des gens dignes de confiance et confiés parmi les juifs qui sont parmi les gens du Livre. Par conséquent, les versets sur les juifs dans le Coran doivent être interprétés en fonction du contexte historique du Coran. La nature des problèmes avec les juifs doit être évaluée sous les aspects religieux, politique et économique.⁵¹

⁵¹ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 187

INTERPRÉTEZ

"Et parmi les gens du Livre, tel à qui tu confies un qintâr te le rend ; tel à qui tu confies un dernier, ne te le rendra que si sans relâche tu te tiens debout contre lui."

(*Al-i Imran*, 3 : 75)

"Oui, ceux qui ont cru et ceux qui se sont judaïsés, et les Nazaréens et les Sabéens, quiconque a cru en Dieu et au Jour dernier et fait œuvre bonne, pour ceux-là, leur salaire est auprès de leur Seigneur. Sur eux, nulle crainte ; et point ne seront affligés."

(*Baqara*, 2 : 62)

"O Enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont je vous ai comblés. Et remplissez Mon pacte ; Je remplirai votre pacte. Et c'est moi que vous devez redouter. Et croyez à ce que J'ai fait descendre en confirmation de ce qui déjà était par-devers vous ; et ne soyez pas les premiers à le mécroire. Et ne vendez pas Mes signes à vil prix. Et c'est Moi que vous devez craindre."

(*Baqara*, 2 : 40-41)

"Nous avons pris l'engagement des Enfants d'Israël, très certainement, et Nous leur avons envoyé des messagers. Mais chaque fois qu'un messager leur apporte ce que leurs âmes ne désirent pas, ils traitent les uns de menteurs et ils tuent les autres."

(*Ma'idah*, 5 : 70)

Interpréter la vision coranique sur le Judaïsme à la lumière des versets donnés ci-dessus.

3. Christianisme**INTERPRÉTEZ**

Les chrétiens sont d'accord sur le fait que Jésus a été crucifié. La crucifixion de Jésus est un incident très important dans le Christianisme car il s'agit d'une expiation pour les péchés de l'humanité depuis l'époque d'Adam.

Trouvez l'opinion de l'Islam à ce sujet dans la *Sourate al-Nisa* (4), versets 157, 158 du Coran et interprétez la mission attribuée à Jésus par l'Islam et le Christianisme.

Le Christianisme qui est une religion mondiale est né en Palestine. Cependant, l'Europe est la région avec la plus grande population chrétienne. La grande majorité de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud et de la plus grande partie de l'Australie sont également constituées de populations chrétiennes. Cette religion compte plus d'un milliard sept cent cinquante millions de d'adeptes.

3.1. Définition et Brève Histoire du Christianisme

RECHERCHE

Pourquoi les églises de Cappadoce ont-elles été construites dans des grottes et sous la terre ? Recherchez.



Le mot chrétien signifie "disciple du Christ". Ce mot vient du mot grec "*Christos*". En hébreu, c'est le mot "*Mashiah*" qui signifie "l'oint". Les termes comme chrétien et Christianisme n'existent pas dans la Bible.⁵² Ces termes ont été utilisés pour la première fois à Antioche vingt à trente ans après Jésus.⁵³

Le Christianisme a commencé avec le message délivré par Jésus et a évolué plus tard vers sa forme actuelle. Dans les années où Jésus est né, la Palestine était sous domination romaine. Les juifs étaient divisés en diverses sectes et les questions religieuses étaient devenues des questions d'intérêt politique. Le temple de Jérusalem était devenu un lieu de commerce et la conformité avait remplacé la sincérité. Les juifs qui croyaient en un seul Dieu cherchaient le salut des Romains païens et attendaient un sauveur.⁵⁴ Jésus est venu à un tel moment. Il a averti la communauté comme les prophètes avant lui l'ont fait et a formé une communauté autour de lui.⁵⁵

Les premiers disciples de Jésus étaient un groupe de juifs. Sa critique de la compréhension juive de la piété à l'époque dérangeait d'autres juifs qui ne

⁵² Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 261

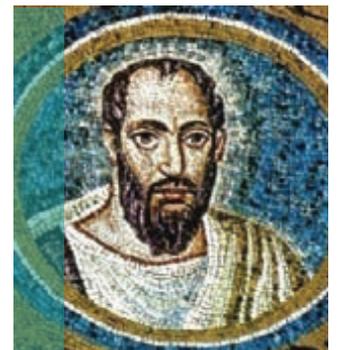
⁵³ Bible, *L'œuvre des Prophètes*, 11 : 26

⁵⁴ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 268

⁵⁵ Bible, Marc, 12 : 38-39

croyaient pas en lui. Les administrateurs romains étaient inquiets à propos de Jésus qui présentait une menace pour eux, ce qui a mené sa crucifixion.⁵⁶ Selon la croyance chrétienne, Jésus a été ressuscité trois jours après avoir été crucifié et a vécu avec ses disciples pendant un certain temps. Cela a augmenté le nombre de personnes qui croyaient en lui.⁵⁷

Les croyances enseignées par Jésus ont commencé à se répandre parmi les nations autres que les juifs. Ces gens étaient censés observer le culte et les traditions juives ainsi que croire en Jésus mais eux qui étaient des païens à l'origine, ne voulaient pas observer certains des rites juifs. Cette situation a provoqué des conflits entre les chrétiens partisans des traditions juives et les chrétiens opposés à ces traditions, dont la plupart étaient des païens. Paul qui a exercé son autorité a déclaré que les personnes embrassant le christianisme n'avaient pas besoin d'observer les traditions juives, et cela a provoqué la détérioration des relations entre lui et les disciples, en particulier Saint Pierre et Jacob qui étaient les principaux disciples. Cette opposition mutuelle a conduit à la séparation des chemins entre les chrétiens d'origine juive et les chrétiens d'origine païenne. Les chrétiens juifs dont le centre était Jérusalem ont subi un coup sévère avec le meurtre de Jacob puis la destruction de Jérusalem par les Romains en 70. Cela a réduit leur pouvoir par rapport à Paul et ses partisans, et ils ont finalement affaibli et disparu au quatrième siècle.⁵⁸



⁵⁶ Bible, Marc, 15 : 21-26

⁵⁷ Bible, Matthieu, 15 : 23-25

⁵⁸ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 69

INTERPRÉTEZ

Paul l'Apôtre (-5/67) : Paul qui était appelé le disciple des étrangers, est né à Tarse. Son autre nom était Saul. Il a grandi selon les croyances de la secte pharisienne du Judaïsme. Quand il était dans la trentaine, il est allé à Jérusalem et a lutté contre les disciples de Jésus.

Selon les évangiles, Paul qui était un ennemi de Jésus, a été averti par Dieu après la crucifixion de Jésus et a demandé de ne pas persécuter les disciples de Jésus. Paul a regretté ce qu'il avait fait et rejoint les partisans auxquels il s'était opposé et est devenu le plus grand défenseur de leur croyance.

Afin de répandre la parole apportée par Jésus, Paul s'est rendu avec le disciple Barnabas en Anatolie, à Chypre et à Antioche. Au début au cours de ces voyages, il était l'assistant de Barnabé, puis il est devenu son chef. Il a affronté des communautés qui avaient des croyances païennes où qu'il aille. Du fait que la religion apportée par Jésus se compose de nombreux principes du Judaïsme, la communauté païenne n'a pas voulu l'observer. Les païens les trouvaient difficiles à accepter, en particulier la circoncision qui était l'un des principes les plus importants du Judaïsme. Par conséquent, Paul a déclaré qu'il n'était pas nécessaire d'observer la loi religieuse juive. Cette idée a provoqué une réaction dans la communauté centrale affiliée à Jésus à Jérusalem. Afin d'éliminer ces discussions, le Conseil de Jérusalem s'est tenu en l'an 50. Le résultat du Concile a été rendu en faveur de Paul. Il a donné naissance à deux groupes : l'un d'eux était la communauté centrale autour de Jésus et les autres étaient les partisans de Paul.

Après le Concile, Paul a organisé des voyages religieux en Anatolie, en Grèce, en Macédoine et dans de nombreux autres endroits. Il y a parlé aux gens du chemin du salut et de ses pensées sur Jésus-Christ. Il est retourné à Jérusalem en 58 EC. Cependant, il a été accusé d'avoir changé le message de Jésus et a été attaqué. Comme il était citoyen romain, les soldats romains l'ont sauvé. Il s'est ensuite rendu à Rome car il avait décidé qu'il ne lutterait plus à Jérusalem. Il a été tué à Rome en 67.

Paul a joué un rôle important dans la formation du christianisme en termes de développement de concepts tels que la trinité, l'eucharistie et le concept de péché originel.

Paul n'était pas l'un des disciples de Jésus, mais il a dit qu'il était devenu disciple par la voie d'inspiration (révélation).

(Şinasi Gündüz, *Din ve İnanç Sözlüğü*, p. 303)

Réfléchissez à la raison pour laquelle Paul est appelé le disciple des étrangers en se référant au texte ci-dessus. Interpréter le rôle de Paul dans le développement du christianisme d'aujourd'hui.

Le Christianisme est alors entré dans une phase différente sous l'influence de Paul et a commencé à se propager rapidement à travers l'empire romain. Cette influence dérangeait les administrateurs romains qui étaient païens. Cela a

conduit à la persécution des chrétiens. Pendant la même période, les chrétiens ont subi de grandes pertes. En raison de la peur, les gens adoraient plutôt dans des communautés souterraines et des grottes. Cette persécution s'est poursuivie jusqu'à l'édit de l'empereur Constantin de Milan qui a déclaré la liberté des chrétiens en 313. Avec cette liberté, il y a eu beaucoup de débats sur des sujets tels que le livre saint et les principes de foi et de pratique. L'empereur Constantin désireux de mettre un terme à ces débats, a organisé un concile à Nicée en 325. L'avis des défenseurs de la divinité de Jésus a été adopté dans ce Concile. Quatre évangiles parmi tant d'autres ont été sélectionnés comme authentiques. La nature du père et du fils a été discutée dans ce document, puis finalement les deux ont été acceptés comme dieu. Dans le premier concile de Constantinople qui a été organisé en 381 sous le règne de Théodose le Grand, la divinité du Saint-Esprit a été reconnue. Ainsi, après le père Dieu et le fils Jésus, les éléments de la trinité (triple concept de dieu) ont été complétés par l'ajout du Saint-Esprit.

L'empereur Théodose le Grand a fait du Christianisme la religion officielle de Rome puis a interdit le paganisme dans l'Empire. Ainsi, les empereurs romains qui avaient été ennemis de l'église, en devinrent le protecteur et commencèrent à jouer un rôle actif dans le Christianisme afin de protéger l'ordre politique.⁵⁹ En conséquence, le Christianisme a d'une part acquis la protection de l'État et d'autre part, il a commencé à être placé sous la tutelle de l'État. Par ce moyen, l'église a évangélisé la société romaine en assimilant ses anciennes croyances et pratiques. Dans ce processus d'interaction mutuelle, l'église a pris la structure administrative de l'Empire romain comme un modèle d'organisation pour elle-même. Les personnes occupant des postes administratifs ont reçu des titres de la littérature politique romaine. Dans ce contexte, le titre de pontife païen romain "*pontifex maximus*" a été utilisé pour l'évêque de Rome dans les périodes ultérieures.⁶⁰

Après la division de l'Empire romain en deux parties, Rome orientale et Rome occidentale en 395, les relations entre Constantinople et l'Église romaine ont pris un autre tournant. En raison de l'affaiblissement de la Rome occidentale, le pape est devenu le chef religieux et politique non seulement de l'église mais aussi de tout le monde occidental. Cependant, les églises orientales d'Antioche, d'Alexandrie et de Constantinople n'ont pas accepté la direction de l'église romaine sur elles. L'Église de Constantinople en particulier, qui se considérait comme le représentant de la culture grecque, n'acceptait pas l'autorité de Rome, considérée comme le représentant de la pensée latine.

⁵⁹ Mehmet Aydın, *Hristiyan Kaynaklarına Göre Hristiyanlık*, p. 24

⁶⁰ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 105

La Trinité dont les éléments ont été achevés lors du premier Concile de Constantinople, a conduit à de nouvelles discussions plus tard. L'archevêque de Constantinople Nestorius a déclaré que Jésus avait deux natures : l'une humaine et l'autre divine. Cependant, l'idée de Nestorius a été rejetée et il a été excommunié. Les groupes qui se sont répandus en Syrie, en Iran et en Inde ont embrassé les opinions de Nestorius et ont été appelés Nestoriens. Une fois de plus à la suite des discussions concernant la trinité, la division a eu lieu au Conseil de Chalcédoine en 451. En fin de compte, les églises antioche assyrienne, copte, abyssine et arménienne grégorienne appelées églises monophysites, ont émergé. Les divisions survenues dans le christianisme avec l'émergence des églises monophysites ont été suivies de la séparation de l'église orthodoxe de Constantinople, fondée en 1054 à Rome. L'Église latino-romaine et l'Église grecque byzantine qui étaient fondamentalement des représentants de deux cultures différentes, se disputaient sur l'influence politique. L'Église romaine a affirmé sa supériorité en disant qu'elle avait été établie par Saint Pierre, et l'Église byzantine a déclaré qu'elles étaient égales à Rome. Et lorsque des discussions concernant la croyance en la trinité se sont ajoutées à cette situation, les deux églises se sont séparées de manière décisive en 1054. Alors que les chrétiens du monde occidental adhéraient à l'Église catholique, les habitants des régions dominées par la culture grecque suivaient les enseignements orthodoxes. Pendant les croisades, la persécution et les injustices perpétrées par les catholiques à Constantinople (Byzantine) en 1204 ont accru l'hostilité entre les églises d'Orient et d'Occident.⁶¹

ALLEZ RÉFLÉCHISSEZ

Comment le Christianisme est-il devenu la religion officielle de l'Empire Romain ?

Réfléchissez.

Après cette division entre l'Est et l'Ouest, les églises catholiques et orthodoxes ont commencé à développer leur propre vie d'église unique. L'opposition de l'Église catholique aux développements scientifiques et son désir de dominer partout, en particulier en politique, ont causé divers problèmes. Transformer l'autorité absolue de l'église en une source de gain financier a poussé la dissidence beaucoup plus loin.

Le mouvement de réforme dans le Christianisme a commencé avec Martin Luther, qui était un moine allemand. En conséquence, une autre division a eu lieu dans l'Église catholique et le protestantisme est apparu au seizième siècle. L'Église catholique a réagi à ces mouvements de réforme en lançant un mouvement de contre-réforme pour se justifier. Ce processus a continué jusqu'au Concile Vatican II organisé entre 1962 et 1965. Lors de ce conseil, certaines décisions ont été prises telles que la papauté et la mise en place d'un dialogue avec les églises non catholiques. Ce processus est toujours en cours.

⁶¹ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 74

3.2. Les Dénominations Chrétiennes

Pour différentes raisons dans le processus historique, de nombreuses confessions ont émergé dans le Christianisme. Ce sont principalement le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme.

Catholicisme : Après la séparation des églises d'Orient et d'Occident, l'église de Rome a été nommée catholique, ce qui signifie universelle. La grande majorité des chrétiens d'aujourd'hui sont catholiques. La plupart de la population catholique vit en Amérique du Sud et en Amérique centrale et dans des pays européens tels que l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la France, la Pologne et la Hongrie. Il y a aussi des catholiques en Allemagne, en Autriche et aux États-Unis, mais dans une moindre mesure.⁶²

Le centre de l'Église catholique est au Vatican. Le Pape est le chef de cette église et le successeur de Saint Pierre comme évêque de Rome. Ainsi, en tant que chef spirituel de l'État du Vatican, le Pape est le vice-chef de Jésus et le représentant de Dieu sur la terre. Les papes sont élus par les cardinaux et leur mission se poursuit jusqu'à la mort.⁶³

Les caractéristiques principales du catholicisme sont :

- Le Pape est le chef religieux. Le Pape est le représentant de Jésus et le successeur de Saint Pierre.
- Le Pape est l'autorité infaillible.
- Rome est le centre du catholicisme et est moralement supérieure aux autres églises.
- Le salut universel n'est possible qu'en adoptant les enseignements de l'Église catholique parce que l'Église catholique est sous la domination du Saint-Esprit.
- L'Église catholique attache une grande importance aux Saintes Écritures et à la tradition en tant que source de révélation. Car la Sainte Écriture et la tradition proviennent de la même source.
- L'Église catholique attache une grande importance à Marie qui est supposée être montée au ciel et la considère comme la mère du Fils de Dieu et de l'Église.
- L'Église catholique considère le célibat des prêtres comme nécessaire.
- Le divorce est interdit.
- Elle accepte les décisions du Concile des Vingt et Un qui ont été organisées depuis le début jusqu'à nos jours.
- Elle fête Noël le 25 décembre.
- Elle accepte sept des sacrements chrétiens.

⁶² Heyet, Yaşayan Dünya Dinler, p. 110

⁶³ Mehmet Aydın, Hristiyan Kaynaklarına Göre Hristiyanlık, p. 114

**ALLEZ
RECHERCHEZ**

Quelles étaient les
raisons de la division
du Christianisme
en différentes
dénominations ?

Recherchez.

Orthodoxie : Orthodoxe signifie celui qui a "la bonne croyance". Après la séparation des Églises d'Orient et d'Occident, l'Église d'Orient a commencé à utiliser ce nom afin de montrer qu'elle suit la bonne croyance. Cette dénomination est apparue à la suite des débats politiques et des controverses religieuses de Constantinople et des Églises romaines. Alors que les Turcs progressaient en Anatolie et dans les Balkans, Byzantine a demandé l'aide de la papauté et l'idée d'une fusion entre les deux églises a été envisagée. Cependant, le clergé n'a pas obtenu le soutien de la communauté et ces tentatives ont été vaines. Avec la conquête de Constantinople par le sultan Mehmed le Conquérant en 1453, une nouvelle ère a commencé dans l'histoire de l'Église de Constantinople. Le sultan Mehmed II a accordé un large éventail de droits au patriarche, en lui donnant le titre de chef de la nation orthodoxe. Ainsi, l'Église orthodoxe a maintenu son existence sous la domination ottomane.

Après la survie du Patriarcat orthodoxe sous les auspices de l'Empire Ottoman, l'Église russe qui était sous la domination de ce patriarcat est devenue indépendante en devenant patriarcat en 1589. Cette église nationale a été suivie par d'autres églises nationales des Balkans, qui ont déclaré leur indépendance dans le processus de régression de l'Empire Ottoman au XIXe siècle. De cette façon, la structure contemporaine des églises orthodoxes a émergé.

Contrairement à l'Église catholique, l'Église orthodoxe était composée d'une combinaison d'Églises fondées sur le concept d'égalité plutôt que sur une structure hiérarchique. Dans cette égalité, l'Église d'Istanbul a l'honneur de la priorité. Cependant, cela ne lui donne pas le pouvoir d'intervenir dans le travail d'autres églises. En raison de ce concept d'égalité, les chrétiens orthodoxes n'acceptent pas l'infaillibilité du patriarche ou d'autres évêques, comme le font les catholiques.⁶⁴

⁶⁴ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 118

Les caractéristiques principales de l'orthodoxie sont :

- Le chef spirituel de l'orthodoxie est le patriarche qui n'est pas la seule autorité comme le Pape.
- Ils croient que le Saint-Esprit ne provient que du Père.
- Ils n'acceptent pas l'infaillibilité du Pape.
- Ils n'acceptent que les décisions des sept premiers Conseils.
- Les icônes composées des peintures et sculptures de Jésus, de Marie et des Saints Chrétiens sont importantes pour eux.
- Les prêtres peuvent se marier s'ils le souhaitent. Par contre, les évêques et les patriarches ne peuvent pas se marier.
- Le divorce est autorisé mais dépend de certaines conditions.
- Les branches horizontales et verticales de la croix qui sont le symbole du Christianisme sont égales.
- L'adoration se fait dans la langue de chaque pays.
- Ils fêtent Noël le 6 Janvier.
- Ils acceptent sept des sacrements chrétiens.

Protestantisme : Protestant signifie celui qui est insoumis, protestant. Les communautés réformistes qui ont émergé contre les pratiques religieuses du catholicisme au XVI^e siècle ont été nommées protestantes. Le protestantisme fait référence à un large éventail de dénominations chrétiennes composées de nombreux groupes autres que les églises orthodoxes et catholiques romaines. Les racines du protestantisme sont différentes de ces deux églises car ses pratiques sont basées sur les mouvements de réforme religieuse au XVI^e siècle. Le moine allemand Martin Luther (1483-1546) a été le premier à dénoncer l'Église catholique en s'opposant à ce que le pardon des péchés devienne une source financière, d'avoir le monopole de l'interprétation des Saintes Écritures et des rites religieux se déroulant uniquement en latin.

Il a accroché le document qui comprenait quatre-vingt-quinze articles de critique sur la porte de toutes les églises saintes à Wittenberg.⁶⁵ Ce mouvement dirigé par Luther s'est répandu dans toute l'Europe par de nombreux protestants tels que Zwingli et Calvin.⁶⁶

ALLEZ RECHERCHEZ

Pourquoi Lucas, un des dignitaires byzantins, a-t-il dit "Plutôt que de voir le chapeau du latin (Cardinal) au milieu de la ville (Istanbul), je préfère voir le turban musulman."

⁶⁵ Mircea Eliade, *Dinler Tarihi Sözlüğü*, p. 133

⁶⁶ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 92

DISCUTONS

Martin Luther (1483-1546) : Célèbre réformiste allemand, Martin Luther a grandi dans une famille catholique. Il entre dans l'ordre augustinien pour mener une vie monastique en 1505. Il a été nommé moine et a atteint un poste de professeur de théologie en s'élevant rapidement dans la hiérarchie de l'église. Luther donnant des leçons de la Sainte Écriture, a critiqué le Dieu de la colère comme enseigné par l'Église catholique en disant que la perception d'un Dieu compatissant était ignorée. Il a fondé ses croyances sur deux principes. Ce sont les commandements de la Bible qui expliquent que "la purification de l'homme par Dieu et le salut se feront uniquement par la foi". En plus de ces idées, Luther a critiqué l'opinion de l'Église catholique concernant les indulgences, l'infaillibilité du Pape et l'idée que la seule langue de la Sainte Écriture et du culte devrait être le latin. Les idées de Luther ont attiré des partisans parmi les intellectuels qui avaient des idées réformistes. La papauté a essayé de trouver un moyen de dissuader Luther de ses idées. Cependant, Luther n'a pas rétracté ses croyances et a été excommunié par le Pape. Luther est devenu la première personne à brûler l'édit du Pape devant la communauté. Ce mouvement initié par Luther s'est étendu à de nombreux pays européens et s'est propagé en particulier en Allemagne et le schisme s'est ensuite produit dans l'Église catholique.

(Şinasi Gündüz, *Din ve İnanç Sözlüğü*, p. 240)

Quelles sont les raisons sous-jacentes de la perception de Luther d'un "Dieu miséricordieux" et d'un "salut par la foi" ? Discutez-en avec vos amis.

À NOTER

Les principales caractéristiques du protestantisme sont les suivantes :

- Rejet de l'infaillibilité et de l'autorité du Pape.
- Basé sur l'interprétation du Livre Saint et la compréhension de la religion plutôt que sur l'autorité de l'église.
- Accepte uniquement les sacrements du baptême et de l'Eucharistie, le reste des sacrements n'est pas important.
- Basé sur la foi dans le salut plutôt que sur les actes.
- Ils ont des chefs religieux mais ils n'acceptent pas la prêtrise.
- Ne valorisent pas les Saints et Marie.
- Pas de photos et de statuts dans l'église.
- La confession n'est pas acceptée.
- Leur clergé peut se marier.
- L'adoration se fait dans la langue de chaque pays.

3.3. Le II. Concile du Vatican et ses Effets sur le Monde Chrétien

Les efforts de réforme dans le christianisme débuté par Martin Luther ont provoqué une grande agitation dans l'Église catholique. L'Église tout en réagissant fortement aux partisans de la réforme, a néanmoins commencé à revoir les critiques qui lui étaient adressées. Cette initiative a conduit au commencement du mouvement de réforme contre l'Église catholique. Pour cette raison, des conciles ont été organisés pour résoudre le problème.

Au XXe siècle, d'autres problèmes se sont posés à l'Église catholique en raison des développements politiques et économiques qui se sont produits depuis le début du siècle, qui ont également affecté les Églises chrétiennes. Cet effet a été particulièrement ressenti dans l'Église catholique. Dans cette période, les régimes opposés à l'Église ont commencé à restreindre son pouvoir à la fois politiquement et socialement. L'Église catholique est restée silencieuse pendant longtemps.⁶⁷ Cependant dans la seconde moitié du XXe siècle, l'Église catholique a commencé à faire des efforts importants pour s'adapter aux conditions de l'époque. Dans ce contexte, le II. Concile du Vatican a été organisé sous la direction du Pape Jean XXIII en 1962 et s'est poursuivi jusqu'en 1965.

Alors que des évêques catholiques du monde entier assistaient à ce concile, les orthodoxes et les protestants n'ont envoyé que des observateurs officiels. Ce concile a eu de larges répercussions dans le monde chrétien en termes de démarrage du dialogue, afin de renforcer l'unité chrétienne et la place du christianisme dans le monde moderne.⁶⁸

Une série de décisions ont été prises lors du II. Concile du Vatican qui ont facilité les styles de vie modernes et diminué l'opposition au catholicisme. Dans ce contexte, le culte et les rituels ont été réformés. La communauté chrétienne a obtenu le droit d'adorer dans des langues autres que le latin et les laïcs (non membres du clergé) ont été autorisés à officier dans les affaires religieuses.

Au sein du même concile, l'importance du dialogue pour promouvoir l'unité des groupes chrétiens a été soulignée. Pour cela, le Pape a effectué des visites visant à l'unité dans des groupes chrétiens de différents pays. Le Pape Benoît XVI a effectué une visite en Turquie entre le 28 novembre et le 1er décembre 2006. Dans son discours du 29 novembre 2006 au Patriarcat d'Istanbul, il a déclaré qu'il était bouleversé par les événements qui avaient provoqué la séparation des deux églises en 1054. En outre, il a été décidé au concile d'engager un dialogue afin de créer de bonnes relations avec les

⁶⁷ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 108

⁶⁸ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 75

membres des autres religions, de promouvoir la solidarité des religions contre le problème d'incrédulité des temps modernes et d'introduire le christianisme aux membres des autres religions. À cet effet, le "Secrétariat pour les non-chrétiens" a été fondé en 1964. Dans ce secrétariat, qui dialogue avec les membres des différentes religions du monde moderne, une table a également été constituée pour l'Islam.⁶⁹

3.4. Les Caractéristiques Principales du Christianisme

Comme dans toute religion, le Christianisme a des caractéristiques spécifiques parmi lesquelles se trouvent les concepts et les enjeux du messianisme, de l'église et des sacrements.

3.4.1. Le Messianisme

Le messianisme est un concept que le Christianisme a emprunté au Judaïsme. Les juifs croyaient qu'un sauveur, le Messie de la lignée de David viendrait. Les chrétiens ont affirmé que Jésus était le Messie attendu par les juifs. Selon la croyance chrétienne, Jésus le Messie s'est sacrifié sur la croix afin de sauver les gens de leurs péchés puis est monté au ciel. Il descendra à un moment proche du Jour du Jugement dernier et établira le Royaume des Cieux où les chrétiens vivront éternellement dans la paix et le bonheur.

La plupart des chrétiens qui adhèrent au protestantisme (en particulier les évangélistes) croient que la venue de Jésus est proche. Les catholiques disent que l'heure exacte de l'arrivée du Messie ne peut être connue, il n'est donc pas approprié d'organiser la vie quotidienne selon cette croyance.⁷⁰ Les catholiques définissent Jésus comme suit : "Jésus le Messie est un véritable être humain et un vrai dieu. Il est la parole divine éternelle et perpétuelle. Il est le Fils unique de Dieu. Pendant toute l'éternité il est avec le Père. Il est le Dieu venant de Dieu. Il a la même essence que le Père."⁷¹

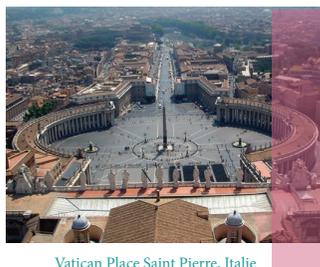
3.4.2. L'Église et les Sacrements

Dans les premiers jours du Christianisme, tout comme les principes de la croyance les actes de culte n'étaient pas spécifiés car les disciples adoraient conformément à la loi religieuse juive. Les premiers chrétiens qui ont abandonné à temps la loi religieuse juive, n'ont adoré qu'en effectuant l'Eucharistie qu'ils ont célébrée en mémoire du dernier souper de Jésus. Par conséquent jusqu'à ce que Constantin leur accorde la reconnaissance, les sacrements qui sont la

**ALLEZ
RÉFLÉCHISSEZ**

Quel genre de changements le Concile Vatican II a-t-il provoqué dans la perspective du catholicisme pour les autres sectes et religions chrétiennes ?

Réfléchissez.



Vatican Place Saint Pierre, Italie

⁶⁹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 108

⁷⁰ Baki Adam, *İmam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 45

⁷¹ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 299

forme systématique du culte chrétien et de l'institution religieuse chrétienne c'est-à-dire l'église, n'étaient pas encore établis.

Église : Le mot église vient du mot grec "*ecclesia*" et signifie assemblée ou congrégation. Selon le Christianisme il représente ceux qui ont adopté la voie de Jésus.

Les premiers chrétiens ne pouvaient pas construire des églises pendant longtemps en raison de la persécution romaine et ne pouvaient pratiquer ouvertement leur religion. C'est pourquoi le mot église à l'époque faisait référence à une assemblée plutôt qu'à un lieu, jusqu'à ce que l'autorisation de culte soit donnée par l'empereur Constantin par l'édit de Milan en 313.

Le Moyen Age a été la période pendant laquelle l'église s'est développée le plus rapidement. Les toutes premières églises ont été construites selon des modèles de temples des anciennes religions polythéistes. Lorsque l'Empire Romain a officiellement accepté le Christianisme (381), les anciens temples ont été transformés en églises. Plus tard, de magnifiques églises ont été construites et transformées en cathédrales. Les caractéristiques commune des églises dont les formes ont changé avec les siècles qui ont également changé, sont qu'elles se composent de deux sections. L'une d'entre elles est la Sainte des Saintes et l'autre est le lieu où se trouve la congrégation.⁷²

L'approche de l'église de différentes confessions chrétiennes diffère. Les catholiques considèrent l'église comme l'incarnation mystique de Jésus et les croyants comme les organes de ce corps. De plus, les catholiques stipulent la présence d'un prêtre pour la formation de l'église. Les protestants croient que tant qu'il y a une communauté, l'église peut fonctionner et la présence d'un prêtre n'est pas requise. Les orthodoxes considèrent l'église au premier degré comme le corps de Jésus, le temple du Saint-Esprit et la congrégation de Dieu.⁷³

Sacrements : Le sacrement signifie lexicalement le rituel, un rituel religieux qui est effectué comme une cérémonie religieuse symbolique afin de manifester la croyance. Il y a deux sacrements acceptés par toutes les dénominations chrétiennes. Ce sont le baptême et l'Eucharistie. En plus de ces deux sacrements les orthodoxes et les catholiques acceptent cinq autres sacrements qui sont la confirmation, le mariage, l'Ordre, la pénitence et l'onction des malades.

Selon les chrétiens Jésus le divin est toujours vivant. Ses actions invisibles (guérison, acceptation des prières) peuvent être vues en accomplissant les

ALLEZ COMPARER

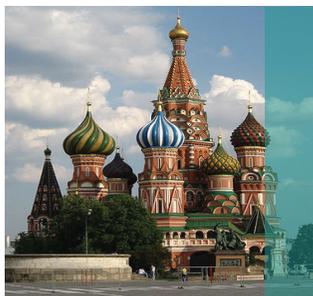
Comparez la pensée des chrétiens sur Jésus (le Messie) et le point de vue des musulmans sur Jésus en lisant *la sourate Al-i Imran* (3) verset 59.



Le rituel du baptême, qui est très important pour le Christianisme

⁷² Galip Atasagun, *İlahî Dinlerde Dini Semboller*, p. 200

⁷³ Mehmet Aydın, *Dinler Tarihi Sözlüğü*, p. 388



Cathédrale Saint-Basile, Moscou (Russie)

RECHERCHEZ

Pourquoi les chrétiens doivent-ils adorer sous l'autorité d'un chef religieux dans une église ?

Recherchez.

mystères de l'église (des sacrements). Si l'on participe à ces sacrements ils accompagnent Jésus qui accorde les bénédictions de Dieu.

Baptême : Le baptême qui est accompli en étant immergé dans de l'eau ou en éparpillant de l'eau sur certaines parties du corps, est considéré comme la première étape de la foi chrétienne. Le baptême au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit est un commandement de la Bible.

Il efface le péché originel des gens et les péchés qu'ils ont commis. Dans un sens, le baptême est une renaissance. Avec le baptême, un chrétien fait partie de la communauté chrétienne en étant purifié de ses péchés.⁷⁴

Confirmation : c'est l'onction de certaines parties du corps d'un baptisé avec de l'huile sainte. La confirmation certifie et renforce le baptême. Dans les églises orientales ce sacrement est célébré immédiatement après le baptême, tandis que dans les églises occidentales il est pratiqué plus tard.

L'Eucharistie (Communion) : L'eucharistie qui signifie rendre grâce à Dieu est l'un des sacrements les plus importants soulignant la croyance et l'adoration chrétiennes. L'eucharistie est le souvenir du dernier souper de Jésus avec ses disciples avant sa crucifixion. Selon la Bible, au dernier souper Jésus a rompu le pain en morceaux et l'a donné à ses disciples en disant : "Ce pain est ma chair."⁷⁵ Puis il leur a fait boire du vin dans un calice en disant : "C'est mon sang". Plus tard, Saint Paul en a fait un rituel religieux.

Les chrétiens considèrent l'eucharistie comme un type de sacrifice. Aujourd'hui, le pain et le vin donnés dans les rituels de l'église ressemblent également à un sacrifice car Jésus s'est sacrifié sur la croix, le vin représente son sang et le pain représente son corps. En accomplissant ce rituel, les chrétiens s'intègrent en quelque sorte au corps de Jésus sacrifié.

L'eucharistie est un rituel qui se déroule à l'église le dimanche. Alors qu'au départ il avait lieu une fois par an, il est devenu un rituel qui est effectué chaque semaine.⁷⁶

Mariage : Pour les chrétiens, le mariage symbolise l'amour de Dieu pour l'humanité et l'amour de Jésus pour l'église et ses disciples.⁷⁷

Le sacrement du mariage est l'union de deux personnes par des liens sacrés. Les mariages ont généralement lieu dans l'église à laquelle la mariée est affiliée. Alors que les catholiques n'autorisent absolument pas le divorce, les orthodoxes le permettent en fonction des circonstances.

⁷⁴ Mehmet Aydın, *Dinler Tarihine Giriş*, p. 116

⁷⁵ La Sainte Bible, Marc, 14/22

⁷⁶ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 297

⁷⁷ La Sainte Bible, Marc, 10/5-9

Ordres sacrés : c'est le sacrement de donner certains titres à ceux qui consacrent volontairement leur vie au service religieux. Il est obligatoire que les prêtres et les évêques soient ordonnés lors d'une cérémonie spéciale. Un évêque est le ministre de ce sacrement.

Dans le Christianisme, outre le sacerdoce ordonné pour le travail dans l'église, il existe également des ordres monastiques. Les moines qui demeurent dans des monastères vivent une vie ascétique en abandonnant le monde et en se consacrant à Dieu.

Les églises orthodoxes et catholiques sont les confessions chrétiennes qui ont des prêtres, contrairement aux protestants.⁷⁸

Réconciliation (Pénitence) : c'est le sacrement que les chrétiens accomplissent afin de se purifier de leurs péchés. Peu importe combien on a péché, si une personne avoue ses péchés au prêtre en entrant dans une cabine spéciale dans l'église, le prêtre a le pouvoir de leur pardonner au nom de l'église. Dans certains cas, le prêtre peut imposer une sanction comme l'expiation du péché.⁷⁹

L'onction des malades : c'est un rituel pour soulager la souffrance d'une personne malade et surtout pour ceux qui sont sur le point de mourir. Dans ce sacrement, un malade est oint d'huile bénie pour guérir ou mourir en paix. Le but de ce sacrement est de rappeler au malade qu'il n'est pas seul mais avec Jésus et que Dieu ne l'a pas abandonné.



Pourquoi le monastère de Sumela a-t-il été construit au sommet de la montagne ? Réfléchissez

⁷⁸ Mehmet Aydın, *Ansiklopedik Dinler Sözlüğü*, p. 648

⁷⁹ Baki Adam, *İmam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 48



Une représentation artistique du dernier souper de Jésus

ALLEZ COMPARER

Comparez la compréhension chrétienne et musulmane du mariage et du divorce.

RECHERCHONS

Les chrétiens croient qu'Adam et Ève ont commis le péché originel en mangeant le fruit interdit dans le jardin d'Éden et que ce péché a été hérité par leurs descendants. Pour sauver l'humanité de ce péché originel, Dieu a d'abord révélé la loi de l'Ancien Testament. Cependant, personne ne pouvait précisément pratiquer cette loi religieuse et être purifié du péché originel.

Ainsi, Dieu a envoyé Sa parole qui est éternelle et divine par l'intermédiaire de Jésus. Jésus a prêché le message de Dieu tout au long de sa vie, mais il a été crucifié en raison de ce qu'il a prêché. Jésus s'est sacrifié sur la croix comme expiation des péchés passés et futurs des gens. Avec ce sacrifice d'expiation, toute la loi religieuse juive et le péché originel ont été abolis. Pour cette raison, les gens qui croient en Jésus peuvent être sauvés uniquement par leur croyance et leur amour. Les chrétiens croient que Jésus a été ressuscité après la crucifixion par la grâce de Dieu. Par cette résurrection, Dieu a approuvé la mission de Jésus. La mort et la résurrection de Jésus est une victoire sur le péché et la mort. On pense que de cette manière, Jésus a détruit le chemin du péché et de la mort. C'est pourquoi dans les foyers et les écoles des chrétiens il y a des images de la croix portant le corps de Jésus. Pour tous les chrétiens, la croix est le symbole de la croyance.

La mort de Jésus est considérée comme le début d'une nouvelle alliance (Nouveau Testament), non seulement l'alliance de Dieu avec les juifs mais aussi avec toute l'humanité.

(Ekrem Sarıçioğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 302)

Répondez aux questions suivantes en vous référant aux informations données ci-dessus.

- 1) Selon la compréhension chrétienne, qu'est-ce qui s'est passé quand Adam et Ève ont mangé le fruit interdit ? Discutez-en avec vos amis.
- 2) Comment Adam et Ève mangent-ils le fruit interdit perçus dans la compréhension islamique ? Recherchez.

3.5. L'Approche Chrétienne des Autres Religions

Historiquement, le point de vue que le christianisme a adopté à l'égard des autres religions a été inflexible. Dans les livres saints chrétiens, de différentes croyances religieuses ont été mentionnées. Cependant l'église qui est considérée comme une autorité importante dans le christianisme, n'a pas envisagé de s'entendre avec ces religions avant le milieu du quinzième siècle. La raison en était que l'église ne reconnaissait aucune religion autre que le christianisme. Bien que l'église accorde au Judaïsme une place dans l'histoire religieuse de l'humanité, elle n'a considéré aucune religion, y compris le Judaïsme comme valable après l'émergence du Christianisme. Par conséquent, la notion de "il n'y a pas de salut en dehors de l'église" est devenue la compréhension dominante. L'église a commencé à se remettre en question au vingtième siècle. Dans ce contexte, le Concile Vatican II a été organisé entre les années 1962-65. Les pensées de l'église catholique à l'égard des autres religions ont été adoucies et sont déterminées à coopérer avec les membres d'autres religions.⁸⁰

Le Point de Vue du Christianisme sur le Judaïsme

Le Judaïsme a une place importante aux yeux des chrétiens, cela découle de la descendance de Jésus de la lignée juive. Ajoutez à cela le fait que les premiers chrétiens étaient d'origine juive ; il existe une relation entre les racines du Christianisme et du Judaïsme. En tant que tels, les chrétiens considèrent les textes saints juifs comme leurs propres textes saints.

D'un autre côté, les chrétiens ont affirmé qu'avec l'émergence du Christianisme, le Judaïsme a été remplacé et les juifs doivent embrasser le Christianisme. Ils ont fondé leurs revendications sur les principes suivants :

- Jésus-Christ crucifié est le Messie qui était mentionné dans l'Ancien Testament.
- L'élection du peuple juif a été transmis aux chrétiens à cause de leurs péchés.
- Le Temple de Salomon à Jérusalem a été démoli en guise de punition pour la crucifixion de Jésus.
- La loi religieuse juive a été abolie avec l'interprétation juridique de Saint Paul.

En raison de la crucifixion, les chrétiens ont opprimé les juifs à travers l'histoire. Cette oppression s'est poursuivie jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Après le Concile Vatican II, des changements substantiels se sont produits concernant

⁸⁰ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 181

l'opinion des chrétiens envers les juifs. Le lien historique entre les chrétiens, les juifs et leur héritage commun ont été évoqués dans ce concile. Ils ont déclaré que les juifs n'acceptaient pas les Évangiles mais qu'ils étaient les serviteurs bien-aimés de Dieu. De plus dans ce concile, les passages de l'Évangile de Jean concernant le rôle des dirigeants juifs dans la crucifixion de Jésus ont été mis en évidence et réinterprétés. Là, il a été souligné que tous les juifs n'étaient pas responsables de la mort de Jésus et que les juifs d'aujourd'hui n'étaient pas responsables du tout et qu'ils ne devaient donc pas être maudits.⁸¹

La Pensée du Christianisme sur l'Islam

La pensée des chrétiens sur l'Islam diffèrent de leurs pensées sur le Judaïsme. La raison en est qu'il n'y a pas de relation historique entre le Christianisme et l'Islam. L'Islam est né dans une atmosphère géographique et culturelle différente et s'est développé séparément du Judaïsme et du Christianisme. Par conséquent, il n'y avait pas de problèmes religieux tels que le fait d'être un peuple élu ou le messianisme entre les chrétiens et les musulmans, comme c'était le cas avec le Judaïsme. En d'autres termes, l'Islam n'a pas menacé directement la structure religieuse du Christianisme. Ainsi jusqu'au Second Concile du Vatican, l'Islam n'était mentionné dans aucun des documents des conciles catholiques. Malgré cela, il y a eu des polémiques, en particulier des *raddiyyah* (réfutation), entre les musulmans et les chrétiens catholiques, orthodoxes et protestants.

De sérieuses discussions entre les chrétiens et les musulmans ont commencé avec la confrontation de ces derniers au cours des premiers siècles de l'Islam. Lorsque les théologiens chrétiens orientaux de langue grecque ont rencontré l'Islam pour la première fois, ils l'ont considéré comme un mouvement hérétique qui s'était séparé du Christianisme. Cependant lorsqu'ils se sont familiarisés avec l'Islam, ils ont compris qu'il avait un système de croyances différent de celui qu'ils supposaient, et ont essayé de défendre le Christianisme contre l'Islam en critiquant l'Islam.⁸² La principale critique est l'affirmation selon laquelle l'Islam s'est propagé par la force des armes. Les érudits musulmans ont écrit des livres pour réfuter les critiques des théologiens chrétiens comme infondées.⁸³

Pendant les croisades, les érudits chrétiens occidentaux ont eu l'occasion de se familiariser étroitement avec l'Islam. Cependant, au lieu d'introduire

ALLEZ RÉFLÉCHISSEZ

Pourquoi les chrétiens appellent-ils le livre saint juif "l'Ancien Testament" ? Discutez de ce sujet avec vos amis.

⁸¹ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 184

⁸² Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 184

⁸³ Hidayet Işık, *Âmiri'ye Göre İslam ve Öteki Dinler*, p. 176

l'Islam en Europe tel qu'il est, ils ont choisi de présenter une image déformée de l'Islam et des musulmans.

Après le Concile Vatican II, de légers changements se sont produits dans la perception chrétienne des musulmans. Lors de ce conseil, pour la première fois les musulmans, leurs croyances et leur forme de culte ont été mentionnés dans des documents officiels. Dans les archives de ce concile, les déclarations suivantes ont été faites à propos des musulmans : "L'Église a une grande estime pour les musulmans. Ils adorent Dieu qui est unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, le Créateur du ciel et de la terre et faisant appel aux êtres humains. Ils s'efforcent de se soumettre sans réserve aux décrets cachés de Dieu, tout comme Abraham s'est soumis au plan de Dieu, à la foi duquel les musulmans relient avec empressement les leurs. Bien qu'ils ne le reconnaissent pas comme Dieu, ils vénèrent Jésus comme prophète. Ils l'honorent aussi leur mère vierge et parfois même l'invoquent avec dévotion. De plus, ils attendent le Jour du Jugement et la récompense de Dieu après la résurrection des morts. Pour cette raison, ils estiment hautement une vie droite et adorent Dieu en particulier par la prière, l'aumône et le jeûne. Au cours des siècles, de nombreuses querelles et dissensions ont éclaté entre les chrétiens et les musulmans. Le concile sacré plaide à présent avec tous, pour oublier le passé et demande instamment qu'un effort sincère soit fait pour parvenir à une compréhension mutuelle ; pour le bien de tous, laissez-les ensemble préserver et promouvoir la paix, la liberté, la justice sociale et les valeurs morales."⁸⁴

Au Concile Vatican II, des études ont été organisées afin d'établir un dialogue avec les musulmans, en particulier dans le monde catholique. Aujourd'hui, le processus de dialogue se poursuit même s'il a été affecté par des propos négatifs de la papauté sur le prophète Muhammad et l'Islam.

RECHERCHE

Sous quels aspects la vision du Christianisme sur l'Islam et le Judaïsme diffèrent-elles les unes des autres ?

⁸⁴ Baki Adam et Mehmet Katar, *Dinler Tarihi*, p. 185

INTERPRÉTEZ

"... Et tu trouveras à coup sûr les amis les plus proches des croyants dans ceux qui disent : 'En vérité, nous sommes Nazaréens.'..."

(*Ma'idah*, 5 : 82)

"Ils ne sont pas tous égaux. Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite en se prosternant les versets de Dieu. Ils croient en Dieu et au Jour dernier, et ordonnent le convenable, et interdisent le blâmable, et concourent aux œuvres bonnes ; Ce sont des gens de bien."

(*Al-i Imran*, 3 : 113-114)

"Et Nous avons lancé sur leurs traces Jésus fils de Marie, en tant que confirmateur de ce qu'il avait devant lui du fait de la Thora. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guidée et lumière, en tant que confirmateur de ce qu'il avait devant lui du fait de la Thora, et en tant que guidée et exhortation pour les pieux."

(*Ma'idah*, 5 : 46)

"Dis : 'O gens du Livre, venez-en à un dire qui soit commun entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que parmi nous nul n'en prenne d'autres pour seigneur en dehors de Dieu.' Puis, s'ils tournent le dos, eh bien, dites : 'Soyez témoins que, oui, c'est nous qui sommes les Soumis.'"

(*Al-i Imran*, 3 : 64)

"Le Christ, fils de Marie, n'était qu'un messager. Des messagers certes avant lui ont passé. Et sa mère était une véridique. Et tous deux mangeaient au repas..."

(*Ma'idah*, 5 : 75)

"Et vers toi Nous avons fait descendre le Livre avec vérité, en tant que confirmateur du Livre qui était devant lui et en tant que son protecteur. Juge donc parmi eux d'après ce que Dieu a fait descendre ; et ne suis pas leurs passions..."

(*Ma'idah*, 5 : 48)

Interprétez la vision coranique du Judaïsme à la lumière des versets donnés ci-dessus.

3.6. Le Christianisme et les Chrétiens du Point de Vue du Saint Coran

Dans le Coran, les chrétiens sont loués pour certains de leur comportement moral et pour être le plus proche des musulmans dans l'affection.⁸⁵ Cependant en termes de croyance, les chrétiens sont plus critiqués que les juifs. Les chrétiens mentionnés dans le Coran étaient ceux qui n'étaient pas encore divisés en catholiques, orthodoxes et protestants. La principale critique coranique adressée au christianisme est la croyance en la Trinité. Le Coran mentionne que Jésus est un serviteur et un prophète d'Allah et ne peut en aucun cas être un dieu.⁸⁶ Il est mentionné dans le Coran comme suit :

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ وَقَالَ الْمَسِيحُ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ...

"Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent: "En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie." Alors que le Messie a dit: "ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur".⁸⁷

Le Coran déclare dans le verset suivant que Dieu posera à Jésus la question suivante et Jésus répondra, afin d'avertir les chrétiens qui ont déifié ceux autres qu'Allah : "O Jésus, Fils de Marie, as-tu dit au peuple : 'Prends-moi et ma mère comme des divinités en dehors d'Allah ?' Il dira : 'Tu es exalté ! Ce n'était pas à moi de dire ce à quoi je n'ai pas droit. Si je l'avais dit, tu l'aurais su."⁸⁸

COMPAREZ

"Mais l'aide, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de toutes celles que je vous ai dites."

(Évangile de Jean, 14/26)

"... 'O Enfants d'Israël, je suis vraiment un messager de Dieu à vous, confirmateur de ce qu'il y a devant moi de par la Thora, et annonciateur d'un messager à venir après moi, dont le nom sera Ahmad."

(Saff, 61 : 6)

Comparez le verset coranique et le verset donné de l'Évangile ci-dessus.

⁸⁵ Ma'idah, 5 : 82

⁸⁶ Mehmet Aydın, *Müslümanların Hristiyanlara Karşı Yazdığı Reddiyeler ve Tartışma Konuları*, p. 10

⁸⁷ Ma'idah, 5 : 72

⁸⁸ Ma'idah, 5 : 116



L'église Saint-Pierre a été construite à Antioche au premier siècle. C'est la première église construite à Antioche et la première fois que le mot "chrétien" y a été utilisé.

DISCUTONS

Les quatre premiers conciles de grande importance dans l'histoire du Christianisme sont :

Le Premier Concile de Nicée (325) : C'était le concile dans lequel les doctrines chrétiennes de base ont été façonnées. À la suite de ce concile, la divinité du Père et du Fils a été décidée. Arius a été excommunié pour sa prétention que Jésus n'était qu'un être humain et n'avait aucune caractéristique divine.

Le Concile de Constantinople (381) : La divinité du Saint-Esprit qui est le troisième élément de la Trinité a été décidée.

Le Concile d'Éphèse (431) : Nestorius qui a souligné la désunion entre les natures humaine et divine du Christ, a été excommunié et ainsi le nestorianisme est né.

Le Concile de Chalcédoine (451) : La pensée monophysite n'a pas été acceptée. Cette pensée est basée sur l'idée que le Christ a une seule nature et c'est la nature divine et non la nature humaine. Les communautés adhérant à ce point de vue se sont séparées de l'église principale et ont établi les églises jacobite, copte et arménienne.

À la lumière des informations données ci-dessus, discutez du rôle des conseils tenus en Anatolie pendant la formation du Christianisme.

4. Islam

L'Islam est la dernière des religions divines. L'Islam a été achevé avec la révélation qui a été envoyée au Prophète Muhammad, sur une période de vingt-trois ans. Aujourd'hui, près d'un milliard et demi de musulmans vivent dans le monde.

ISLAM		
<p>Selon l'Islam, tous les prophètes sont les prophètes de l'Islam et tous les messages divins qui leur sont révélés sont des commandements divins enseignant l'Islam aux gens.</p>	<p>L'Islam est une religion universelle née dans la péninsule arabique au début du septième siècle.</p>	<p>Le principe le plus fondamental qui sépare l'Islam des autres religions est l'expression de la croyance en l'unité d'Allah, selon laquelle Allah est accepté unique dans tous Ses noms et attributs.</p>

4.1. Les Significations Littérales et Terminologiques de l'Islam

INTERPRÉTEZ

"J'ai été envoyé pour parfaire les caractères (akhlâq)."

(Ahmad ibn Hanbal, Musnad, vol. 2, p. 381)

Interprétez le *hadith* ci-dessus en relation avec le but de l'arrivée des prophètes.

Le mot Islam signifie lexicalement obéissance, soumission, adhérence à quelque chose et être en paix. Terminologiquement, cela signifie la soumission volontaire à la Volonté de Dieu, suivant Ses commandements, adoptant tout ce qui a été transmis par Muhammad avec son corps et son âme, et l'appliquant dans sa vie. La personne qui est membre de cette religion et qui pratique les jugements de cette religion est appelée musulmane.⁸⁹

ALLEZ RÉFLÉCHISSEZ

Bien qu'ils croyaient en un dieu créateur, pourquoi les polythéistes mecquois avaient-ils besoin d'une idole pour se rapprocher de Lui ?

⁸⁹ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 51

RECHERCHEZ

Pourquoi le Patriarcat œcuménique d'Istanbul est-il également appelé "Patriarcat de Fener" ?

Recherchez.

RÉFLÉCHISSONS

"Et quiconque désire une religion autre que la Soumission, de celui-là ce ne sera point reçu ! Et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants."

(*Al-i Imran*, 3 : 85)

"...Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et il M'agrée que l'Islam soit votre religion..."

(*Ma'idah*, 5 : 3)

"Non ; Abraham n'était en vérité ni Juif, ni Chrétien ; mais il était Musulman et pur de foi ; il n'a certainement jamais fait partie des idolâtres. "

(*Al-i Imran*, 3 : 67)

"Mes signes vous ont été récités, mais sur vos talons vous vous êtes retirés"

(*Mu'minun*, 23 : 66)

"Dis : 'Il m'a seulement été révélé que votre Dieu est un seul Dieu ; vous rendez-vous alors ?"

(*Anbiya*, 21 : 108)

"Tournez-vous vers votre Seigneur et rendez-vous à Lui, avant que le châtiment ne vienne sur vous, alors vous ne serez pas aidé."

(*Zumar*, 39 : 54)

Quelles significations concernant l'Islam sont exprimées par le Coran ? Réfléchissez.

4.2. La Naissance de l'Islam

L'Islam est une religion universelle qui a émergé en Arabie au début du septième siècle. Il y avait de nombreuses religions sur terre lors de l'émergence de l'Islam. Le Taoïsme, le Confucianisme, l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme, le Zoroastrisme, le Manichéisme, les Sabéens, le Judaïsme et le Christianisme étaient les religions les plus connues de cette période. À la même époque, les religions traditionnelles d'idolâtrie qui n'ont pas de noms spécifiques étaient également courantes.

À cette époque, l'Arabie était située à une intersection importante de routes commerciales. La Ka'bah, qui a été construite par le prophète Abraham avait joué un rôle important dans la vie religieuse et commerciale de la péninsule arabe.

La communauté arabe était en déclin moral complet avant l'émergence de l'Islam. Les filles étaient parfois enterrées vivantes. La communauté adorait les idoles et croyait en de nombreux mythes et superstitions. Dans la Ka'bah, il y

avait autant d'idoles que de tribus arabes. Le plus important d'entre eux était *Houbal*. Les gens ne pouvaient pas changer leurs idoles à moins de quitter leur tribu et d'avoir des idoles qu'ils adoraient chez eux. En plus d'être des idolâtres, les arabes pré-islamiques croyaient en Allah mais considéraient les idoles comme des intermédiaires entre Allah et eux-mêmes. Bien que peu nombreux, il y avait aussi des gens qui rejetaient les idoles et adhéraient à l'idée d'un seul dieu. Ils étaient nommés *Hanifs*.

Alors que l'idolâtrie dominait dans la péninsule arabique, il y avait aussi des nations voisines qui ont adopté des religions différentes. Parmi eux se trouvait le Christianisme, qui était la religion byzantine et abyssinienne, et le Zoroastrisme qui était la religion des perses. Il y avait une population juive importante dans des villes comme le Yémen, Taïf et Médine, en plus des chrétiens qui vivaient aussi à Najran, une province du Yémen.

Pendant la période de formation de l'Islam, il y a eu des guerres, des injustices, des violences sectaires, du tribalisme et des événements similaires en Arabie et aux alentours. La religion transmise par les prophètes antérieurs, à savoir la religion basée sur la croyance au *tawhid* (l'unité de Dieu) qui était corrompue en raison d'interprétations et de mises en œuvre incorrectes devait être ravivée. Pour cela, Allah a choisi un prophète de la communauté arabe et l'a chargé d'une mission. Ce dernier prophète était le prophète Muhammad. Avant sa mission prophétique, Muhammad était une personne aimée et en qui ils avaient confiance. C'est pourquoi les Mecquois lui avaient donné le titre "digne de confiance". De temps en temps, il allait à la grotte de Hira à La Mecque pour méditer. Un jour, en l'an 610, alors qu'il était en méditation dans cette grotte, il a reçu la première révélation commençant par le commandement "**Lis**". Avec ces premières révélations apportées par Jibril, la prophétie a commencé. Le prophète Muhammad a raconté à sa femme Khadija ce qui s'était passé. Elle l'a consolé et l'a emmené chez son oncle Waraqa ibn Nawfal. Waraqa a écouté Muhammad et a dit que celui qui était venu vers lui était l'ange Jibril. Sur ce, Khadija a cru en Muhammad et est devenu le premier musulman. Puis Ali, Abou Bakr et Zayd ibn Haritha, l'esclave libéré de Muhammad, ont embrassé l'Islam. Avec le temps, l'Islam s'est rapidement répandu dans le monde.⁹⁰

⁹⁰ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 333

4.3. Les Caractéristiques et Différences Fondamentales de l'Islam

L'Islam est une religion qui s'est complétée et façonnée avec la prophétie de Muhammad. Les caractéristiques de base de l'Islam dans le Coran peuvent être énumérées comme suit :

- Il n'y a pas de sacerdoce en Islam. L'Islam rejette l'existence d'un fonctionnaire religieux qui monopolise la religion et domine le peuple. À cet égard, les chrétiens ont été critiqués dans le Coran. Les prêtres ont été accusés d'avoir pris d'autres comme seigneurs au lieu d'Allah.⁹¹ L'Islam n'accepte pas d'intermédiaire entre les humains et Allah. N'importe qui peut atteindre Allah directement. Par leur vraie foi et leurs bonnes actions, les gens obtiennent les bénédictions d'Allah et le salut.

COMPAREZ

La principale caractéristique qui distingue l'Islam des autres religions est qu'il est basé sur la croyance au *tawhid* (l'unité d'Allah). Cette caractéristique a été mieux résumée dans la *Sourate al-Ikhlâs*.

Recherchez la signification de la *Sourate al-Ikhlâs* et comparez l'Islam et les autres religions en termes de croyance au *tawhid*.

- Il n'y a aucune croyance en un Messie dans la croyance de l'Islam. La croyance messianique n'est pas mentionnée dans le Coran. Cependant de temps en temps, une compréhension du Messie-Mahdi a émergé dans les sociétés musulmanes.

- L'Islam considère que tous les êtres humains sont libres et innocents à la naissance. La croyance chrétienne dans le péché originel à la naissance n'est pas acceptée dans l'Islam. Les péchés et les bonnes actions dépendent des actes et du comportement des gens, qu'ils accomplissent de leur plein gré dès la puberté.⁹²

- Dans l'Islam personne n'a des capacités divines extraordinaires, y compris les prophètes. Par conséquent selon l'Islam, aucun être humain ne peut être parfait. Il n'y a rien de parfait sauf Allah. Alors que Jésus est un prophète de l'Islam, les chrétiens l'ont déifié en lui attribuant des pouvoirs extraordinaires.

- Les principes de croyance et de culte en Islam ont été mentionnés dans le Coran. Bien que le prophète Muhammad était un transmetteur et exécuteur

⁹¹ (Al-i Imran, 3 : 64)

⁹² Zumar, 39 : 7

de la religion, la tradition consistant en ses paroles et ses enseignements est devenue une source importante pour l'Islam.

Croire en Allah est le principe fondamental de la croyance en l'Islam. L'Islam met l'accent sur l'unité non seulement en termes de l'existence d'Allah mais aussi en termes de tous ses noms et attributs.

Conformément à la croyance du *tawhid*, le Coran critique et souligne la fausseté de la croyance en Allah parmi les arabes de la période préislamique, ou l'époque de l'ignorance. Il déclare qu'ils n'ont pas considéré Allah tel qu'Il le doit.⁹³ De la même manière, il critique certains groupes tels que les juifs et les chrétiens et les invite à la croyance du *tawhid*. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit : **"Dis : 'O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah.' Puis, s'ils tournent le dos, dites : 'Soyez témoins que nous, nous sommes soumis'."**⁹⁴ En plus du dieu créateur, d'autres dieux partageant ses attributs sont apparus dans le Christianisme, dont la croyance au *tawhid* était corrompue. Cela a été systématisé dans la croyance du Christianisme dans le Père-Fils-Saint-Esprit. Bien que la croyance du *tawhid* ait été préservée dans le Judaïsme, certains attributs humains tels que le repos ont été attribués à Dieu.⁹⁵

Le concept de culte en Islam est un fait qui englobe toute la vie des gens. Par conséquent, travailler, dormir, manger, marcher sont considérés comme des actes d'adoration en Islam. Par exemple, le prophète Muhammad a souligné qu'un comportement tel que déplacer un objet qui dérange les gens et donner un *salam* (saluer quelqu'un) est considéré comme un acte d'adoration.

Il est généralement admis dans l'Islam qu'en termes d'importance, les actes de culte viennent après la foi. *Amal al-salih* (bonnes actions) sont généralement cités avec la foi. Par conséquent l'adoration sans foi consiste de l'exhibition, qui découle de l'hypocrisie et de la facticité. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit : **"O croyants n'annulez pas vos offrandes volontaires avec reproche et blessure, comme celui qui dépense de sa substance pour se montrer aux hommes et ne croit pas en Dieu et au Jour dernier. La ressemblance de lui est comme la ressemblance d'un rocher lisse sur lequel est la terre, et un torrent le frappe et le laisse stérile. Ils n'ont aucun pouvoir sur tout ce qu'ils ont gagné. Dieu ne guide pas le peuple des incroyants."**⁹⁶

⁹³ Hajj, 22 : 74 ; Zumar, 39 : 67 ; An'am, 6 : 91

⁹⁴ Al-i Imran, 3 : 64

⁹⁵ La Sainte Bible, Genèse, 2/1

⁹⁶ Baqara, 2 : 264



Minaret Jumeau Madrasa, Erzurum

Comme il est clairement dit dans le verset cité ci-dessus, ce qui importe vraiment dans les actes d'adoration est la sincérité ainsi que des concepts tels que l'intention, la foi et la piété.⁹⁷

FAISONS UNE LISTE

Énumérez les principales caractéristiques de l'Islam qui le distinguent des autres religions.

- Il n'y a pas de sacerdoce en Islam.
-
-

En Islam, les règles concernant les actes de culte et de moralité se sont développées et ont pris leur forme définitive. À l'exception du pèlerinage, les actes d'adoration peuvent être pratiqués n'importe où. Ils peuvent être pratiqués soit en congrégation soit individuellement selon la situation. Il n'y a pas de règles contraire à l'essence humaine ou sociétale dans l'Islam comme ne jamais se marier ou ne jamais divorcer.

- L'Islam respecte les femmes et leur donne leurs droits.
- Il y a un équilibre entre ce monde et l'au-delà dans l'Islam.
- Le monde est le domaine d'épreuve pour l'au-delà.
- L'Islam accepte les prophètes et les livres saints des autres religions. Cependant, il déclare qu'ils ont été corrompus. L'Islam ne différencie pas les prophètes.
- Il n'y a ni être, ni peuple élu, ni compréhension de la supériorité en Islam. Chaque croyant a des droits et un statut égaux dans l'Islam.
- La pénitence et le pardon sont une relation entre le serviteur et Allah. Une personne qui veut se repentir peut se repentir sans passer par aucune personne ou institution.
- L'Islam attache de l'importance à la raison et à la science.

⁹⁷ Heyet, Yaşayan Dünya Dinleri, p. 65

- L'Islam rejette toutes sortes d'idolâtrie et de polythéisme et n'adore pas les images ou les statues de personnes ou d'êtres religieux, ni ne les place dans les lieux de culte.
- Ces caractéristiques de l'Islam ont été préservées depuis le début jusqu'à aujourd'hui.⁹⁸

LECTURE DE TEXTE

Le Point de Vue de l'Islam sur les Autres Religions et Traditions.

Le Coran ne prétend pas avoir apporté quelque chose de totalement nouveau à l'humanité. Les principes apportés par le Coran rappellent le message d'Allah qu'Il a envoyé à l'humanité par Ses messagers, en commençant par Adam. Le message qu'Allah attendait que l'humanité accepte est l'Islam, exprimant le tawhid et la perception de la vie à travers lui. Le Coran invite les gens à l'Islam en leur rappelant les principes des prophètes précédents. Le Coran est la dernière révélation rappelant la vérité aux gens, et le prophète Muhammad est le dernier messager. Par conséquent, le Coran est un livre sacré qui ne rejette pas les révélations précédentes mais les approuve. Ceci est mentionné dans le Coran dans la sourate Ali Imran (3) versets 3 et 4 comme suit : "Il vous a fait descendre, [O Muhammad], le Livre en vérité, confirmant ce qui était devant lui. Et Il a révélé la Torah et l'Évangile. Avant, comme guide pour le peuple. Puis Il a révélé le Coran. En effet, ceux qui ne croient pas aux versets d'Allah seront sévèrement punis, et Allah est exalté en Puissance, le Propriétaire de la Rétribution."

Le Coran a complété le développement historique du message divin en tant que dernier cercle de la tradition de la révélation et la première et dernière révélation se sont réunies dans le Coran. En plus d'approuver les révélations précédentes, le Coran souligne que les livres précédents ont été modifiés et corrompus. Dans de nombreuses parties du Coran, plusieurs exemples sont donnés sur les livres précédents et leur corruption. Les erreurs des gens du Livre (juifs et chrétiens) concernant des questions similaires sont corrigées.

Le Coran invite les juifs et les chrétiens à la religion d'Allah qu'ils ont corrompu et changé et à savoir la même croyance en Allah.

(Heyet, Yaşayan Dünya Dinleri, p. 59)

⁹⁸ Baki Adam et Mehmet Katar, Dinler Tarihi, p. 54

UN APERÇU DES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES RELIGIONS BASÉES SUR LA RÉVÉLATION

Nom de la Religion	Sa Divinité	Son Prophète	Sa Sainte Écriture	Croyance à la Vie Après la Mort (l'au-delà)	Où vit la plupart de ses membres ?	Est-il possible de s'y convertir à partir d'autres religions ?
Islam	Allah	Muhammad	Le Saint Coran	La croyance en l'au-delà est acceptée.	L'Asie, l'Afrique, l'Europe et les autres continents.	Il veut que tout le monde soit musulman. L'Islam est une religion universelle.
Judaïsme	Juda-Yahweh	Abraham	La Torah dans l'Ancien Testament	À l'exception de certaines sectes juives, la majorité croit en l'au-delà.	Israël, USA et de nombreux pays du monde.	Seule la nation juive peut être membre de cette religion. C'est une religion nationale.
Christianisme	Père - Fils (Jésus) - Saint-Esprit	Jésus	L'Ancient Testament Le Nouveau Testament (Évangiles)	La croyance au jour Dernier est acceptée.	Partout dans le monde, principalement sur les continents d'Europe et d'Amérique.	Son objectif est de convertir toutes les nations au Christianisme. Il est universel.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Pourquoi la croyance messianique dans le Christianisme et le Judaïsme est-elle si importante ? Expliquez.
2. Comment la descendance de Jésus de la lignée juive a-t-elle été déifiée dans le Christianisme ?
3. Pourquoi n'y a-t-il pas de concept de sacerdoce dans l'Islam ? Expliquez.
4. Pourquoi le Temple de Salomon est-il si important pour les juifs ?
5. Expliquez les raisons de l'émergence des dénominations suivantes dans le Christianisme : le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Lequel des prophètes suivants a le titre d'Israël ?
 A. Moïse B. Salomon C. Abraham
 D. Jacob E. David
2. Lequel des suivants est le berceau du Christianisme ?
 A. Rome B. Antioche C. Éphèse
 D. Palestine E. Constantinople
3. Laquelle des affirmations suivantes est vraie en termes de chronologie de l'histoire des prophètes ?
 A. Abraham, Isaac, Jacob, Joseph.
 B. Isaac, Abraham, Jacob, Joseph.
 C. Abraham, Ismaël, Joseph, Isaac.
 D. Abraham, Isaac, Salomon, David.
 E. Moïse, Joseph, Abraham, Ismaël.
4. Qui a construit le Temple à Jérusalem qui est sacré pour les juifs ?
 A. Moïse B. Salomon C. David
 D. Abraham E. Jacob

Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Concile, Babylone, Terre Promise, Nicée, les Arméniens, les Romains)

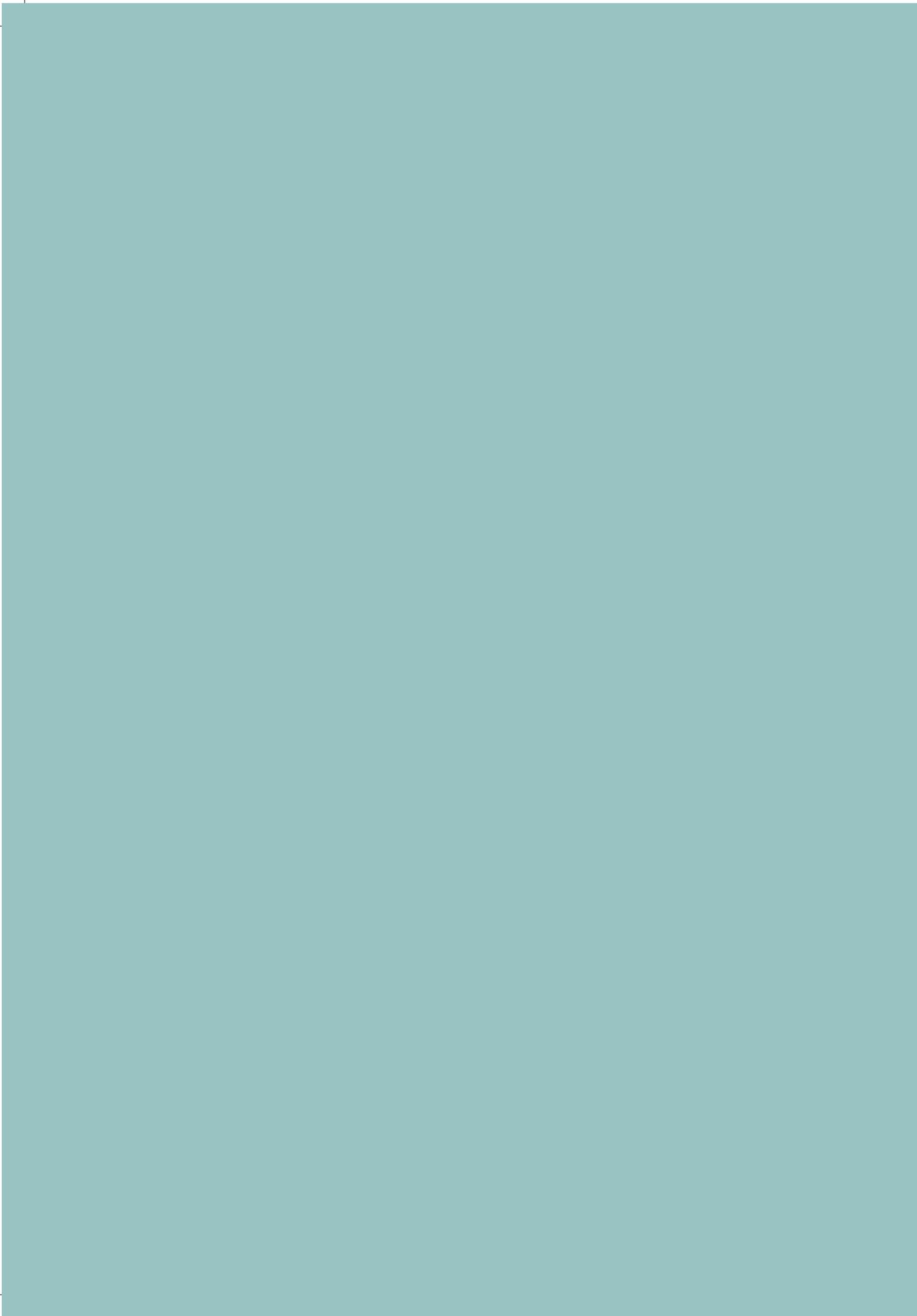
1. Le Temple de Salomon a été démoli par le roi de pour la première fois.
2. Les réunions au cours desquelles le Christianisme s'est formé sont appelées
3. Les territoires sacrés qui auraient été promis par Dieu à Moïse et à ses descendants sont appelés
4. Le premier concile du Christianisme a eu lieu dans la ville de qui est à la frontière de la Turquie.

B. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

1. (...) L'Islam est le nom général de la religion venant d'Adam jusqu'au prophète Muhammad.
2. (...) Le messianisme est l'un des principes de croyance fondamentaux de l'Islam.
3. (...) Saint Paul avait le rôle le plus important sous la forme que prend maintenant le Christianisme.
4. (...) L'idéologie du sionisme a été façonnée par Théodore Herzl.

Chapitre

RELIGIONS INDIENNES ET DE L'ASIE
DE L'EST



RELIGIONS INDIENNES ET DE L'ASIE DE L'EST

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez les significations des mots suivants "Réincarnation, incarnation, nirvana, om, tabou et totem".
2. Rassemblez des informations sur les religions qui existent aujourd'hui dans le sous-continent indien.
3. Quelles sont les caractéristiques communes des systèmes de croyances en Chine et au Japon ? Recherchez.
4. Trouvez des informations sur les principales caractéristiques des religions primitives.

1. Les Religions Indiennes

Les religions qui sont nées et développées dans le sous-continent indien sont appelées les religions indiennes. Bien que leurs philosophies soient généralement similaires, elles ont certaines caractéristiques spécifiques en termes de fondateurs et d'évolution historique.¹

RELIGIONS INDIENNES			
Hindouisme	Bouddhisme	Sikhisme	Jainisme

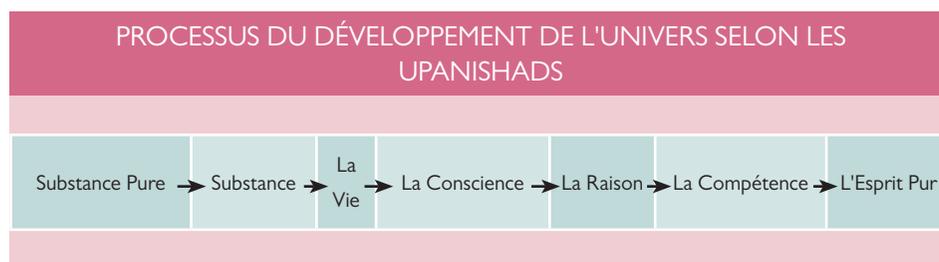
¹ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 155

1.1. L'émergence et les Caractéristiques Principales de l'Hindouisme

Parmi les systèmes de croyances qui ont émergé dans le sous-continent indien, l'hindouisme est historiquement le plus ancien. Le terme hindou est un terme géographique qui est la forme persane du nom donné par les musulmans à la société vivant autour de la Rivière de l'Inde.² Dans certaines sources, l'Hindouisme a également été nommé Brahmanisme. Les hindous utilisent le terme *Sanatana Dharma* (l'Ordre Éternel) pour leur religion signifiant la voie qui a été offerte et constituée par Dieu, pendant le processus de la création du monde, aux gens afin de s'assurer qu'ils vivent paisiblement.³

L'Hindouisme est le représentant le plus coloré des religions polythéistes d'aujourd'hui. Parfois il y a des centaines d'idoles dans les temples ruraux. Les hindous qui vivent côte à côte avec les musulmans indiens, constituent douze pour cent de la population mondiale.⁴

Puisqu'il s'agit d'une religion limitée au sous-continent indien, l'Hindouisme est d'origine ethnique. Elle se distingue des autres religions nationales en ce qu'elle n'a ni fondateur ni système de croyance. L'histoire connue de l'Hindouisme comprend une période de plus de trente-cinq siècles. Son développement historique peut être étudié sous trois titres comme "l'Hindouisme classique, médiéval et moderne". La période classique s'est poursuivie jusqu'au neuvième siècle. L'Hindouisme médiéval est une période où l'Islam a joué un rôle important dans le changement et l'altération de cette religion. La caractéristique la plus importante de cette période est la croyance qu'une personne ne peut atteindre le salut qu'en se consacrant à Dieu avec amour et sincérité. Le Christianisme a affecté le changement et l'altération de cette religion à l'époque moderne.⁵



² Ekrem Sarıkcıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 156

³ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 277

⁴ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 47

⁵ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 277

Dans l'Hindouisme, la formation des êtres s'exprime par le processus de substance pure à l'esprit pur. Entre ces deux extrêmes il y a des entités constituées de substance et d'esprit. En conséquence, il n'y avait que Brahman au début. C'est de lui que tous les autres ont dérivé leur existence. Cependant, le temps et la raison de l'apparition de cette formation ne sont pas clairs car elle est en dehors du temps.

Les êtres de ce monde sont divisés en quatre catégories en tant qu'objets non vivants, plantes, animaux et êtres humains. Le taux de ressemblance avec *Brahmane* (l'Esprit Absolu) diminue progressivement de la catégorie humaine aux catégories inférieures. Cependant, les entités de cette catégorie n'ont pas les mêmes fonctionnalités.⁶

L'une des caractéristiques les plus importantes de l'Hindouisme est le système des castes. Selon l'Hindouisme le système des castes est une croyance religieuse et est basé sur le *Rig Veda*. La caste signifie une unité constituée de personnes qui s'engagent dans le même travail et sont liées les unes aux autres par leurs devoirs et traditions.⁷

Le Système de Caste
<p>Les Brahmanes (Prêtres) Leur mission : apprendre et enseigner des textes sacrés et pratiquer des cérémonies sacrificielles.</p>
<p>Les Kshatriyas (guerriers et dirigeants) Protéger la communauté contre les ennemis et les menaces.</p>
<p>Les Vaisyas (agriculteurs, commerçants, artisans) Élever des animaux pour les sacrifier ; le commerce ; l'artisanat ; partager leurs propriétés.</p>
<p>Les Sudras (Ouvriers agricoles, servants, ouvriers) Au service des autres groupes.</p>
<p>Les Dalits / Intouchables Des personnes considérées comme hors de la caste, ayant aucun droit.</p>

RECHERCHE

Existe-t-il une relation entre le système des castes et l'Hindouisme ?

Recherchez.

⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 287

⁷ Osman Cilaci, *Dünya Dinleri*, p. 152

DISCUTONS



Discutez de la place de la vache dans la culture hindoue.

Les castes ont été créées à partir des différentes parties du corps du dieu Brahma qui était représenté sous forme humaine. Par conséquent, les gens sont considérés comme ayant des personnages différents, qui ont tendance à faire des choses différentes avec des compétences différentes. Dans ce contexte, chaque personne doit avant tout satisfaire aux exigences de sa caste. Une personne n'a aucune possibilité de changer de caste dans sa vie actuelle. Cependant, la renaissance (réincarnation) en tant que personne d'une caste supérieure est possible avec l'accomplissement complet des exigences de la caste actuelle de la personne.

La croyance en l'au-delà dans les religions indiennes est liée aux croyances au *karma*, à la transmigration de l'âme et au cycle continu de naissance (réincarnation). Ce concept est appelé "*samsara*" dans l'Hindouisme. Selon ce système de croyances, les personnes qui n'ont pas atteint la perfection à leur mort continuent de vivre une autre vie après la mort.

La croyance au *karma* dans l'Hindouisme fait référence aux principes moraux organisant les relations mondaines. Selon ces principes, les actes du monde influencent le destin de la personne et jouent un rôle dans son existence. La mort n'est pas une cause de peur ou d'extinction mais c'est une transition d'une entité à une autre. Les âmes sont immortelles et éternelles. Conformément à la loi du *karma*, une personne se réincarne dans le corps de quelque chose de divin, humain, animal ou même en tant que plante.⁸

Le yoga et la méditation sont parmi les pratiques religieuses importantes de l'Hindouisme. Le yoga est un type d'exercice où les gens réunissent leur corps, leur esprit et leur pouvoir intérieur. La méditation se réfère à une méthode de relaxation et de purification de l'esprit à partir de pensées négatives. L'incarnation signifie également l'incarnation du dieu Vishnu sous forme humaine.

Bien que l'Hindouisme n'ait pas de fondateur connu, il est assez riche en termes de textes sacrés. Ces textes sacrés sont pour la plupart en langue "sanskrit".⁹

"Om" est le symbole commun de l'adoration chez les indiens. Le mot "Om" est prononcé avant de commencer à lire les Védas, à réciter des prières, à manger ou à commencer à faire n'importe quel travail.



Om, le symbole sacré de l'Hindouisme

⁸ Ekrem Sarıkcıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 160

⁹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 98

À l'exception des cérémonies de cantiques chantées dans les congrégations sous la direction de fonctionnaires religieux dans les temples, le culte dans l'Hindouisme est fondamentalement une activité individuelle. Le culte hindou est divisé en trois groupes : le culte quotidien à la maison, le culte pratiqué les jours spéciaux et le culte périodique selon le calendrier lunaire certains jours de l'année.

BOÎTE À INFO

Le terme Moksha (Nirvana) signifie littéralement le calme absolu, l'illumination, la liberté et le bonheur suprême. En matière terminologique, cela signifie au-delà du cycle de la naissance-mort et de leurs douleurs puis atteindre un état transcendantal.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 282)

Il y a d'autres rituels comprenant tous les domaines de la vie dans l'Hindouisme. L'un d'eux est la cérémonie funéraire. Les hindous n'enterrent pas leurs morts parce qu'ils croient à l'immortalité des âmes. Ils incinèrent les cadavres et les cendres du corps sont déversées dans le Gange, qui est sacré pour les hindous. Le but des cérémonies funéraires et des friandises données aux participants aux funérailles est d'aider à la transition des morts vers une nouvelle forme spirituelle.

1.2. L'émergence et les Caractéristiques Principales Bouddhisme

Le Bouddhisme est une religion fondée par Bouddha en Inde au VI^e siècle av. J-C. Bien que le Bouddhisme qui est l'une des principales religions du monde soit né en Inde, la plupart de ses adeptes vivent dans d'autres pays. Le Bouddhisme qui est courant dans les pays d'Asie du Sud et d'Extrême-Orient a attiré l'attention des habitants de certains pays occidentaux, en particulier de la nouvelle secte du Bouddhisme Zen. Aujourd'hui, il y a entre trois cent cinquante et quatre cent millions de bouddhistes vivant dans le monde.

Le Bouddhisme est né en réaction contre le formalisme du brahmanisme et contre le fanatisme des castes de l'Hindouisme. Le vrai nom de Bouddha, né dans les contreforts himalayens en tant que fils du souverain d'un petit district, était "Siddhartha Gautama". Le mot "*Bouddha*" est un titre qui lui a été donné



La Statue de Bouddha
(Bodhgaya)

plus tard et signifie "illuminé" ou "éveillé". Son nom d'origine Siddhartha signifie celui qui a atteint son objectif.¹⁰

La doctrine du Bouddha est appelée "*dhamma*" en langue pali. Lorsqu'il a annoncé la loi de la vie et ce qu'il a réalisé, il a expliqué son premier sermon comme "mettre la roue de la loi en mouvement". La roue est donc devenue un symbole du Bouddhisme. Bouddha a appris à suivre le chemin du milieu entre les deux extrêmes. La connaissance, le salut et le bonheur sont la voie du milieu, tandis que les deux extrêmes sont douloureux. Ce chemin du milieu guide les gens vers le nirvana. Pour atteindre le nirvana, il est nécessaire d'annihiler les mauvaises habitudes de soi, du désir et de l'ambition et d'acquérir la sagesse de la maturité. Une personne ne peut défier la transmigration de l'âme qu'en atteignant le nirvana.

Le Noble Chemin Octuple qui est pratiqué pour anéantir le désir et les ambitions qui sont la source de la douleur, constitue la base du Bouddhisme. Ces huit éléments sont les formes améliorées des principes de *sila* (moralité), *samadhi* (méditation) et *panna* (sagesse).



La statue de Bouddha et les stupas dans lesquels sont conservés les restes de son corps.

LE NOBLE CHEMIN OCTUPLE

Connaissance Juste, Foi Absolue	Bon Objectif, Bonne Réflexion	Bon Discours	Bon Compor- tement	Bon Métier	Effort Juste	Bonne Conscience	Bonne Concentration
---------------------------------------	--	-----------------	--------------------------	------------	-----------------	---------------------	------------------------

La confession de foi dans le bouddhisme est appelée *tri-ranta* (trois bijoux). Cette confession s'exprime comme suit : "Je vais au Bouddha pour mon refuge, je vais au *dhamma* (doctrine) pour mon refuge, et je vais à la *sangha* (congrégation) pour mon refuge."

Dans son dernier sermon, Bouddha a déclaré que tout était temporel ; il était donc nécessaire de s'efforcer de parvenir à un véritable salut. Bouddha est mort un moment après son dernier sermon, son corps a été brûlé puis ses os et ses restes ont été protégés par des stupas. Les enseignements de Bouddha ont été compilés après sa mort.

Le Bouddhisme a vécu la période la plus vigoureuse après avoir été adopté par Asoka, le roi de Magadha. Devenu la religion d'un État, le Bouddhisme

¹⁰ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 159

a également commencé à se répandre en dehors de l'Inde. Asoka a écrit des pensées et des principes bouddhistes sur des pierres, des rochers et des tablettes dans différentes régions de l'Inde afin de ne pas les oublier.¹¹

Lorsque Bouddha était mort, il n'avait laissé ni livre ni représentant derrière lui. Il voulait que chacun éclaire sa propre voie. Cependant, l'organisation de *sangha* créé par lui, il a pris la responsabilité d'enregistrer ses enseignements et de les maintenir en vie. Le bouddhisme s'est répandu de l'Inde en Chine, en Birmanie, à Ceylan, au Népal, en Thaïlande et au Japon.

BOÎTE À INFO

Les quatre nobles vérités principales du Bouddhisme sont :

- La vérité de dukkha (souffrance) : Toute vie est souffrance et c'est la caractéristique principale de l'existence mondaine.
- La vérité du samudaya (la cause de la souffrance) : Le désir est la cause de la douleur et de la souffrance.
- La vérité du nirhodha (la fin de la souffrance) : la souffrance prendra fin lorsque nous serons libérés du désir.
- La vérité du magga (le chemin qui nous libère de la souffrance) : Surmonter les désirs et la souffrance peut être réalisé en suivant le Noble Chemin Octuple.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 321)

1.3. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Sikhisme

Le Sikhisme est apparu au seizième siècle en Inde. C'est une combinaison de l'Islam et de l'Hindouisme. Le fondateur du Sikhisme qui a un caractère national, était Guru Nanak (1469-1539). Le Sikhisme qui occupe une place importante en Inde, compte également des membres dans différentes parties du monde.

Avec la propagation de l'Islam en Inde, certains hindous ont adopté l'Islam et certains ont essayé de combiner l'Hindouisme avec l'Islam. L'un d'eux était Nanak qui était influencé par les idées islamiques. Il n'a pas prétendu qu'il apporterait une nouvelle religion. Il voulait abolir certaines coutumes, traditions et culture de l'Hindouisme, le polythéisme, l'idolâtrie et le système des castes, puis trouver une voie médiane entre l'Islam et l'Hindouisme.



Les sikhs attirent l'attention avec leur tenue spécifique.

¹¹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 167

Ce mouvement qui a commencé comme politique s'est ensuite transformé en mouvement religieux. Nanak qui avait été influencé par les soufis musulmans, a prêché dans le nord de l'Inde et a créé le mouvement sikh *Synchrétiste* (réconciliateur). Il était affecté par certains principes de l'Islam tels que la croyance en un seul Dieu. Selon lui Dieu est unique, éternel, invisible, indicible et omniprésent. Nanak a également adopté certains concepts de la philosophie indienne tels que *maya* et nirvana, et a accepté l'idée de la transmigration de l'âme. Il a cependant rejeté la croyance aux avatars (la vision incarnée de Dieu).¹²

Cette compréhension religieuse peut être résumée comme suit : la croyance en l'unité de Dieu, la récitation du nom divin à plusieurs reprises lors d'actes d'adoration, l'égalité entre les personnes de différentes castes, la perversité d'adorer des idoles, l'importance de l'amour et la nécessité d'un gourou comme guide. Nanak a enseigné tout cela dans un langage simple qui pouvait être compris par tout le monde et organisé comme un système de vie.

FAISONS UNE LISTE

Quels sont les effets de l'Islam et de l'Hindouisme sur le Sikhisme ?

- L'effet de la croyance monothéiste de l'Islam.
-
-

Juste avant sa mort, Nanak a nommé le plus fidèle de ses disciples pour lui succéder comme gourou et chef des sikhs. Conformément à la croyance à la transmigration de l'âme qui lui a été inculquée, l'idée que son âme allait transmigration au prochain gourou après lui a été développée. C'est pourquoi tous les gourous ont été considérés comme la réapparition de Nanak. Cette succession s'est terminée avec la mort du dixième gourou Gobind Singh en 1708.

Gobind a renforcé les Sikhs militairement et a lié ses partisans en tant que communauté. Les règles principales de cette communauté appelée *Khalsa* sont :

- Ne pas se couper les cheveux et la barbe.

¹² Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 113

- Utilisez un peigne et un turban pour garder les cheveux en place.
- Porter un pantalon court noué sous les genoux.
- Portant un bracelet en fer sur le poignet droit.
- Porter un poignard.

Ceux qui ont été acceptés dans cette communauté ont été strictement disciplinés. Ils ne peuvent pas boire de l'alcool, consommer du tabac ou manger de la viande non abattue de manière islamique.¹³ Bien qu'ils soient un groupe minoritaire, aujourd'hui les sikhs en Inde ont une influence dans les domaines du service militaire, des transports, de la politique, des sports, de l'éducation et de l'économie.

1.4. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Jaïnisme

Le Jaïnisme est l'une des religions nées au seizième siècle av. J-C en Inde. Le Jaïnisme qui était considéré comme une secte par certains érudits et comme un ordre religieux par d'autres, a un caractère national. Aujourd'hui le Jaïnisme compte près de trois millions d'adeptes.

Les racines du Jaïnisme remontent au VIIIe siècle av. J-C. Parshva qui faisait partie de la classe de Kshatriyas s'était isolé puis avait commencé à prêcher des sermons dès qu'il était illuminé. La doctrine d'illumination mise en avant par Parshva a été améliorée et systématisée par Mahavira Vardhamana Jina (d. 599 av. J-C) qui l'a succédé. Par conséquent, la doctrine de Jina a été nommée Jaïnisme et ses disciples jaïnistes.

La similitude entre la vie, les croyances et les pratiques de Bouddha et de Jina est notable. Bien que tous deux soient contre la classe Brahmane et leurs rituels et méthodes, ils ont été influencés par la transmigration de la théorie de l'âme de l'Hindouisme. Les deux mouvements ont émergé comme des réactions au polythéisme, au système des castes et aux sacrifices. Les jaïnistes ressemblent aux bouddhistes dans plusieurs sens mais donnent plus d'importance à une vie pieuse que les bouddhistes. Le Bouddhisme est plus tolérant à ce sujet.

Le Jaïnisme accepte certaines caractéristiques de l'Hindouisme et le rôle des fonctionnaires religieux dans les rituels du temple. Ils acceptent l'*Ahimsa* (non-violence) comme principe et interdisent de tuer tout être vivant. C'est pourquoi ils préfèrent s'engager dans la vie professionnelle plutôt que dans l'agriculture. Ils se contentent de manger des fruits et des légumes. Un bon jaïniste doit filtrer son eau potable et son air. C'est pourquoi ils portent un

¹³ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 115

morceau de tissu sur leur bouche. Et pour éviter de tuer de petits insectes, ils portent une petite brosse pour balayer les chemins en marchant.

Au cours du troisième siècle, une scission majeure a eu lieu au sein du Jaïnisme en raison de questions de tenue vestimentaire. Les gens qui suivaient Mahavira se promenaient nus et s'appelaient *Digambaras* (ascètes vêtus de l'air), puis avec l'influence des musulmans, ils ont adopté un tissu couvrant certaines parties de leur corps. L'autre groupe est devenu des *Shvetambaras* et leur particularité est de s'habiller en blanc. Il n'y a pas de grandes différences entre eux en termes de croyance. Ils pratiquent le yoga et croient en l'existence de Jina, de *Tirthankara* (guide spirituel) et des saints.

L'objectif ultime du Jaïnisme qui n'a pas de but missionnaire, c'est d'être libéré du *karma* et d'atteindre le nirvana. Et cela peut être réalisé en respectant les cinq interdictions du Jaïnisme. Selon le Jaïnisme, les adeptes de cette religion sont immortels et éternels.

COMPAREZ

Les principes moraux du Jaïnisme sont très stricts même pour ceux qui ne font pas partie du clergé. Ces principes sont classés sous cinq titres :

- Ne pas tuer.
- Ne pas mentir.
- Ne pas voler en aucun cas.
- Éviter autant que possible les rapports sexuels.
- Se contenter avec un minimum de biens.

Comparez les principes moraux du Jaïnisme avec les religions divines.



Un Temple Jaïniste

2. Les Religions Chinoises et Japonaises

À l'exception du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam, il existe trois religions officielles en Chine. Ces religions sont le Confucianisme, le Taoïsme et le Bouddhisme. Le Shintoïsme qui a émergé et s'est développé en dehors de la Chine, est accepté comme la quatrième. De plus, le Bouddhisme Zen est apparu au Japon sous l'influence du Bouddhisme.

2.1. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Confucianisme

Confucius (Kung Fu-Tzu 551-478 av. J-C) qui est l'un des plus grands philosophes de Chine, est le fondateur du Confucianisme. Bien qu'il ait passé ses premières années dans la pauvreté, il a reçu une bonne éducation en raison de son intérêt pour l'apprentissage. Il a commencé à enseigner aux étudiants à l'âge de vingt ans. Sa méthode consistait à interpréter la sagesse des personnes prédécesseurs. Son système de croyance est basé sur la croyance que la nature humaine est bonne et qu'il faut agir conformément à cette nature.



Un Temple du Confucianisme

Confucius a passé ses cinq dernières années à écrire ses célèbres ouvrages, à former des étudiants et à enseigner sa doctrine. Sa célébrité s'est propagée après sa mort et sa tombe a été transformée en lieu de pèlerinage.

Dans le Confucianisme, la relation entre les membres de la famille et les proches est extrêmement importante pour former un ordre social et une société forte. La moralité est plus importante que d'autres caractéristiques et cela se produit dans l'art de l'administration chez les dirigeants, la moralité politique chez les nobles et la loyauté envers les traditions dans le public.

Le système moral du Confucianisme est pour la communauté et la nation, et son objectif est de guider la nation vers le bonheur à travers la discipline politique. Selon Confucius appliquer cinq choses, à savoir la dignité, la générosité, la sincérité, la justesse et la gentillesse est la vertu parfaite.

INTERPRÉTEZ

"Si tu es une personne digne, tu seras traité avec respect. Si tu es généreux, tu obtiendras beaucoup de choses. Si tu es sincère, les gens te feront confiance. Si tu es sérieux, tu réussiras dans beaucoup de choses et si tu es gentil, tu auras l'aide d'autrui."

Interprétez ces principes moraux qui ont été définis comme des vertus parfaites par Confucius.

Confucius déclare que pour vivre une vie confortable, les gens doivent emprunter la voie du juste milieu à chaque étape de leur vie, éviter l'extrémisme, répondre de bonne foi à la bonté et traiter équitablement les mauvais comportements. La réalisation de la justice empêche l'intérêt personnel.

Le principe de base que les dirigeants doivent suivre est de gagner l'affection et la confiance de leur communauté. Le dirigeant qui gouverne son pays par bonté ressemble à l'étoile polaire. Il mène sa communauté sur la bonne voie. Si la communauté suit le bon chemin, personne n'osera franchir la limite.

Jusqu'en 1912 le Confucianisme était la religion officielle de la Chine. La grande majorité de ses adeptes vivent en Chine et d'autres vivent au Japon, en Birmanie et en Thaïlande.

FAISONS UNE LISTE

Les personnes qui détiennent un pouvoir devraient observer cinq bonnes choses et éviter quatre mauvaises choses. Les cinq bonnes choses sont :

- Être bénéfique sans faire de grandes dépenses.
- Donner des tâches aux gens sans les faire regretter.
- Obtenir tout ce qui est mérité sans être cupide.
- Gagner de la dignité sans le tourner en fierté.
- Être majestueux sans être effrayant.

Puis les quatre mauvaises choses sont :

- Conduire les gens à la mort sans les avoir instruits ; c'est ce qu'on appelle la "cruauté".
- Les obliger soudainement à faire du travail sans leur avoir averti ; c'est ce qu'on appelle "l'oppression".
- Donner des ordres qui ne sont pas urgentes et exiger qu'elles soient exécutées immédiatement est ce que l'on appelle la "brutalité".
- Agir avec avarice lorsqu'on donne des choses aux gens ; c'est ce qu'on appelle "agir de manière inappropriée".

(Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, Dinler Tarihi, p. 66)

Énumérez les principes moraux recommandés par Confucius sous forme de termes.

- Être économique.
-

2.2. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Taoïsme

Le fondateur du Taoïsme est Lao-Tseu. Lao-Tseu vivait au même siècle que Confucius. Dans la dernière période de la dynastie Chu, un de ses élèves lui a demandé d'écrire un livre et il a écrit "*Tao Te Jing*". *Tao* signifie principe créateur, *Te* signifie vertu personnelle et *Jing* signifie grand livre (le livre menant à la sagesse). Ce livre est la source de toutes les idées taoïstes et explique ce qu'est le "*Tao*".

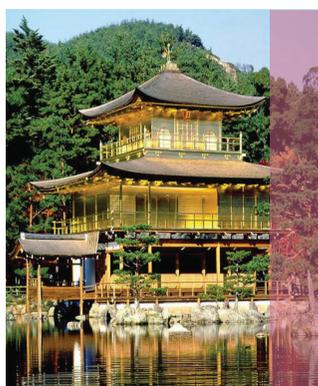
Lao-Tseu a souligné les valeurs morales dans ses enseignements. Selon lui, ce qui fait d'une personne un être humain n'est que des vertus spirituelles. Un être humain exemplaire doit être bon, miséricordieux, fidèle, digne de confiance et humble. L'homme devrait suivre les lois de *Tao* en prêtant attention au son de la nature car beaucoup d'interdiction dans le pays signifie beaucoup de pauvreté dans la nation. Plus on prend de précautions contre les gens, plus ils

deviennent trompeurs. Plus la loi et l'ordre sont appliqués, plus les bandits et les voleurs apparaissent. Il a rejeté l'arrogance et la fierté et n'a pas voulu que les gens soient asservis par leurs ambitions.

Ces principes moraux du *Taoïsme* sont valables non seulement entre les individus mais aussi dans les relations internationales. Il a défendu l'idée que tout peut être accompli avec respect et obéissance, même les ennemis peuvent être vaincus avec amour, par conséquent, il était opposé à la guerre.

Selon Lao-Tseu, la maîtrise de soi d'une personne dépend de la connaissance de soi. Il déclare que la personne qui connaît les autres est intelligente ; ceux qui se connaissent sont intelligents ; ceux qui remportent la victoire contre les autres sont puissants ; ceux qui remportent la victoire contre eux-mêmes sont puissants.

Bien que la mort et l'au-delà soient exprimées dans le Taoïsme, il n'y a pas de clarté sur les concepts de paradis et d'enfer. D'un autre côté, on peut trouver des pensées telles que l'immortalité de l'âme et que ceux qui poursuivent une bonne vie dans ce monde seront ensemble avec *Tao*.



Un temple Shinto au Japon

2.3. L'émergence et les Caractéristiques Principales du Shintoïsme

En chinois, "*Shin*" signifie dieu et "*to (tao)*" signifie chemin. *Shinto* qui est une combinaison de ces deux mots, signifie "le chemin des dieux". Le terme *Shinto* en japonais "*Kami-no-michi*", a été utilisé pour distinguer les anciennes croyances religieuses japonaises du Bouddhisme.

Le Shintoïsme est une religion qui n'a aucun rapport avec les autres religions et n'a pas de fondateur. Adorer les forces naturelles et les esprits sont les croyances du Shintoïsme. Selon le Shintoïsme tout a un esprit. Le mot "*kami*" (supérieur, élevé) est utilisé pour exprimer les entités au-delà de la perception humaine. Il est pensé que les âmes continuent de vivre après la mort et que les âmes des ancêtres protègent leurs descendants. Les adeptes du Shintoïsme croient que tous ceux qui meurent deviennent un *kami*, mais tous les *kami* ne deviennent pas un dieu. Les empereurs que l'on croit être les descendants du dieu soleil sont acceptés comme des dieux.

Dans le Shintoïsme, il existe des chroniques appelées *Kojiki* et *Nihongi* qui sont considérées comme sacrées. Des événements ayant eu lieu avant l'acceptation des écritures chinoises ont été rapportés oralement.

Dans le Shintoïsme, il n'y a pas d'idole dans le sens normal. Ils adorent les dieux à travers des objets les symbolisant dans les temples. L'adoration se pratique dans les temples ou à la maison.

Un adepte du Shintoïsme peut aussi être l'adepte d'une autre religion, mais l'essentiel est d'être japonais. En japonais, les mots religion et nationalité sont synonymes. Les japonais sont sous l'influence des croyances publiques communes plus que dans toute autre religion. Les cérémonies de mariage sont célébrées dans les temples Shinto en présence d'un prêtre Shinto. Les prêtres bouddhistes organisent des funérailles.

3. Autres Religions

3.1. Zoroastrisme

Zarathoustra est le fondateur du Zoroastrisme et est né au 6^e siècle av. J-C. Issu d'une famille noble, Zarathoustra est né en Perse et a influencé les religions perses. Vu qu'il enseignait une religion monothéiste, certaines personnes le considéraient comme un prophète qui a reçu la révélation divine. Des textes sacrés appelés *Gathas* lui sont attribués.¹⁴

Zarathoustra a apporté la croyance d'un dieu à l'ancienne Perse. La religion qu'il a apportée est basée sur une croyance monothéiste. Avant lui, les Perses priaient certains dieux et maintenaient la culture du *haoma* (c'est-à-dire le dieu de la vie qui était censé remplir l'univers entier sous forme de liquide) pratiqué en buvant un fluide sacré, qui avait des effets enivrants et qui était préparé par les prêtres.

Lorsque Zarathoustra a tenté de sauver le monde, il a fait de certains sujets la base de ses enseignements comme adorer Ahura Mazda, respecter les *fravashis* (anges), maudire les forces du mal et concourir en faveur.

Selon les Zoroastriens, le but de l'univers est l'anéantissement des mensonges et du mal par la vérité. Zarathoustra a déclaré qu'il avait une relation étroite avec Ahura Mazda qu'il considérait comme un dieu. Selon lui, il y a deux esprits qui sont en concurrence dans l'univers. Ahura Mazda se range du bon côté de ces deux esprits. Les humains doivent choisir l'un de ces deux esprits. Leur choix déterminera leur destin.

Alors qu'Ahura Mazda avait été acceptée comme lumière spirituelle au début, après Zarathoustra cette lumière spirituelle était considérée comme du feu et donc le magianisme qui est un culte du feu s'est développé.

Il y a six grands anges à côté d'Ahura Mazda. Ces anges également appelés *Amesha Spentas* (Immortels sacrés), sont considérés comme les attributs et les

À NOTER

Zoroastre est la traduction grecque de Zarathoustra. (Zarath signifie beau, à droite ; oustra signifie chameaux. Ainsi, Zarathoustra signifie quelqu'un qui a de beaux chameaux.)

RECHERCHEZ

Pourquoi le Zoroastrisme est-il aussi appelé Mazdéisme ?

Recherchez.



Une représentation symbolique de Zarathoustra

¹⁴ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 116

fonctions d'Ahura Mazda sous forme d'esprit droit, de justice, de résidence de la volonté divine, d'humilité, de perfection et d'immortalité.

Selon Zarathoustra, il y a d'une part "*asha*" (ordre de l'univers) composé de bonté et de lumière, et de l'autre côté il y a "*drogue*" (mensonges, anarchie) composé de mal et d'obscurité. Tuer des êtres humains et des animaux est un grand péché dans le Zoroastrisme et commettre l'adultère est interdit.

3.2. Les Religions Tribales

Les petites communautés sans mode de vie moderne qui gagnent leur vie en chassant, en pêchant et en cueillant sont appelées tribus. Aujourd'hui, les tribus existent généralement dans des régions telles que l'Afrique, l'Australie, l'Océan Pacifique, l'île Java et le Brésil.

Il existe différents concepts dans les religions tribales. Même si chaque religion est exprimée en termes différents, elles sont essentiellement similaires. Les membres des tribus primitives croient qu'ils sont entourés de pouvoirs invisibles. Parmi eux, "*mana*" est un mot qui est utilisé pour exprimer un pouvoir secret, une source d'énergie cachée.



Totems Tribaux

BOÎTE À INFO

Diverses pierres, chaînes, amulettes, mascottes et grandes images qui auraient du *mana* et donneraient du pouvoir à la personne qui les porte, sont appelées "*fétiches*". Fétiche signifie littéralement "quelque chose de fait". Les amulettes, les talismans et les objets chanceux seraient les objets dérivés du fétichisme.

La croyance en un dieu suprême et créateur est parmi les croyances courantes des tribus. Cependant leur image d'un être suprême diffère selon la tribu. Ce dieu suprême domine ou règne sur les âmes et les dieux qui ont un statut inférieur à lui. Il est le créateur des êtres humains et de tout autre être. Ils ne prient que cet être suprême en cas de catastrophe.

"Tabou" est un mot qui signifie interdit. Il exprime que leur détention est dangereuse et interdite. Comme le résultat naturel de la croyance au *mana*, une personne, un lieu et un objet qui a du "*mana*" sont considérés comme tabous.

"*Totem*" signifie littéralement un signe et une manifestation. Terminologiquement, c'est un mot utilisé par les membres des tribus primitives pour nommer les animaux, les plantes et les êtres non vivants, qu'ils considèrent comme leurs parents. On pense que les *totems* sont les grands

RECHERCHEZ

Que signifient les termes totémisme et mythologie ?

Recherchez.

ancêtres des tribus. Les personnes adhérant au même *totem* ne peuvent pas se marier. Les *totems* sont intouchables et ne peuvent pas être mangés, car cela est considéré comme un tabou.

"Chaman" est le nom donné aux personnes qui se livrent à des rituels et cérémonies religieuses en plus de ceux qui pratiquent la sorcellerie, prédisent l'avenir et communiquent avec le monde spirituel à travers des transes.

Les personnes qui sont considérées comme ayant des pouvoirs secrets, en étant en contact avec des forces surnaturelles afin d'atteindre un certain objectif et de réaliser quelque chose de réel, pratiquent la "Sorcellerie".¹⁵ Alors que la religion et la sorcellerie étaient auparavant combinées dans les premières tribus, elles ont pris une forme scientifique après l'urbanisation des sociétés.

Les mots "légende" et "mythe" viennent du mot grec "*mythos*" (histoire, conte). Dans ceux-ci des histoires sur les dieux, les héros et la formation de l'univers sont racontées.

Le "rite" est l'ensemble des règles et cérémonies liées à la pratique d'une religion. Dans les tribus, il y a des cérémonies traditionnelles qui sont pratiquées à de nombreuses fins différentes ; la danse fait également partie de ces cérémonies. Les membres des tribus manifestent leur état psychologique à travers des danses.

¹⁵ Heyet, *Dini Kavramlar Sözlüğü*, p. 76

COMPAREZ

Étudiez les caractéristiques des religions tribales contemporaines à partir du tableau ci-dessous et comparez-les avec d'autres religions.

QUELQUES RELIGIONS TRIBALES CONTEMPORAINES

LA RELIGION DINKA Soudan du Sud	LA RELIGION AINU Îles du Japon	LA RELIGION MAORI Îles du Pacifique Sud (Les Polynésiens)	LA RELIGION GA Ghana	LA RELIGION DES NAMBAS Île de Malekula du Pacifique Sud
------------------------------------	-----------------------------------	---	-------------------------	--

QUELQUES RELIGIONS TRIBALES CONTEMPORAINES

1. Ils n'ont pas de livres saints ni de sources écrites.
2. Un grand intérêt est manifesté pour la sorcellerie et les sorciers.
3. Ils n'ont pas de fondateur.
4. Ils appartiennent à certaines tribus et sont appelés par le nom de leur tribu.
5. Malgré la croyance de l'existence des âmes après la mort, il n'y a aucune croyance en l'au-delà.
6. Ils ont des caractéristiques locales.
7. Il y a un dieu suprême, qui s'exprime de différentes manières.
8. Les membres des tribus n'ont pas la possibilité de choisir d'autres religions.

3.3. Les Anciennes Croyances Turques

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les sultans et dirigeants turcs décrits dans les inscriptions de l'Orkhon ont été mentionnés comme étant reconnaissants à Gok Tengri (Dieu du ciel) pour leur protection et celle de leurs nations. Lorsqu'ils parlaient de leurs succès, ils n'oubliaient pas de dire "avec la bénédiction de Dieu".

(Ekrem Sarıncıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 105)



Pour les anciens turcs, le culte de la montagne était l'une de leurs croyances importantes

Avant l'Islam, certains clans turcs avaient adopté certaines religions telles que le Bouddhisme, l'Hindouisme, le Manichéisme, le Zoroastrisme, le Judaïsme et le Christianisme. Le téngrisme était l'élément dominant dans les religions traditionnelles des Turcs préislamiques. Sous l'influence des ethnographes

occidentaux, lorsque les croyances et pratiques turques traditionnelles étaient mentionnées, elles étaient appelées "Chamanisme". En effet, ce terme ne reflète pas les anciennes croyances turques.¹⁶ La croyance en un dieu pour les anciens turcs était cependant "l'Hénothéisme" qui se réfère à l'acceptation de l'existence de nombreux dieux mais à l'adoration d'un seul d'entre eux. Dieu est tout-puissant et aime juste la bonté. Le mot "dieu" dans les sociétés turques était utilisé dans le sens de "ciel" et de "divinité". Dans différentes régions, divers termes ont été utilisés pour désigner Dieu tel que Ulgen, Ulgon, Kuday, Tanara, Tura, Idi, Calap et Bayat.

Dans les anciennes croyances turques, le "culte de la montagne" était lié au tengrisme. Ils croyaient que les montagnes étaient la demeure de Tengri. Par conséquent selon les turcs, les montagnes, les lacs et les rivières sont des êtres vivants avec des âmes.

Le culte de l'eau a également une place importante dans les anciennes croyances turques. L'eau est le moyen de se cultiver. Elle est pure et propre. Elle symbolise la connaissance, la raison et le pouvoir.¹⁷

Parmi les anciens turcs, les fonctionnaires religieux qui géraient les cérémonies religieuses et sacrificielles et qui faisaient le lien entre les esprits et les gens étaient appelés "*kam*".¹⁸ Ils s'efforçaient de maintenir les influences bénéfiques des bons esprits sur les êtres humains et ils essayaient également de prévenir les effets néfastes des mauvais esprits en utilisant diverses méthodes.

Les anciens turcs considéraient la mort comme un effet des mauvais esprits tout comme la maladie. Selon les turcs d'Altaï, Erlik qui était le chef des enfers a envoyé Aldachis sur la terre et lui a fait capturer les esprits des gens puis a mis fin à leurs vies. Les turcs de Yakoutie expliquent la mort comme la capture de l'âme des gens par les mauvais esprits.

Dans les anciennes croyances turques, le chagrin de la mort s'exprimait de différentes manières et à travers certaines cérémonies. Par exemple, les épouses veuves et les filles des turcs kirghizes se coupaient les cheveux le jour même où leurs maris et pères étaient enterrés, tandis que les Huns enterraient leurs chefs de tribu dans des vêtements en brocart.¹⁹

¹⁶ Ekrem Sarıkçıođlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 104

¹⁷ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 87

¹⁸ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 93

¹⁹ Ekrem Sarıkçıođlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 110-113

COMPAREZ

Nom de la Religion	Sa Croyance en Dieu	Son Prophète ou Fondateur	Son Livre Saint	Sa Croyance à l'au-delà	Où vit la plupart de ses membres ?	Accepte-t-il la conversion d'une autre religion ?
Taoïsme						
Confucianisme						
Shintoïsme						
Hindouisme						
Jainisme						
Bouddhisme						
Sikhisme						

Complétez le diagramme ci-dessus sur les religions de l'Inde et de l'Asie de l'Est et comparez-les à la lumière des informations que vous avez recueillies.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Quelles sont les caractéristiques similaires démontrées par les religions du sous-continent indien ? Expliquez.
2. Quelles sont les raisons de l'émergence du Bouddhisme et du Jaïnisme ? Faites une liste.
3. Quelles sont les principales caractéristiques des religions tribales primitives ? Expliquez.
4. Les anciennes croyances des Turcs ont-elles eu des effets sur leur adhésion à l'Islam ? Expliquez.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Lequel des éléments suivants ne fait pas partie des religions du sous-continent indien ?
 A. Hindouisme B. Bouddhisme C. Zoroastrisme
 D. Jaïnisme E. Sikhisme
2. Laquelle des religions suivantes a un système de caste ?
 A. Confucianisme B. Bouddhisme C. Hindouisme
 D. Zoroastrisme E. Taoïsme
3. Laquelle des religions suivantes l'Islam a-t-il influencé ?
 A. Bouddhisme B. Sikhisme C. Zoroastrisme
 D. Shintoïsme E. Jaïnisme
4. Lequel des suivants ne fait pas partie des religions communes de la Chine et du Japon ?
 A. Confucianisme B. Jaïnisme C. Zoroastrisme
 D. Shintoïsme E. Bouddhisme

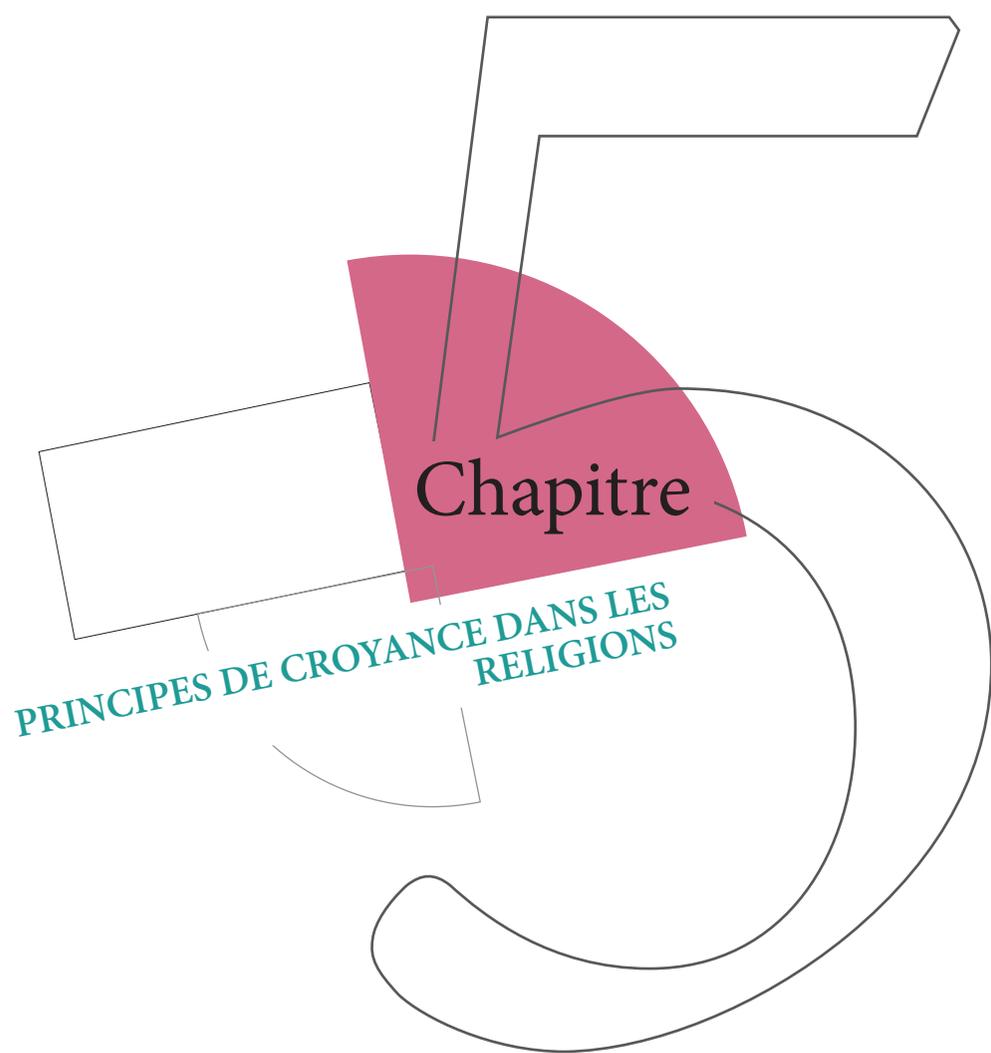
C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Totem, Om, yoga, méditation, nirvana)

1. Le mot utilisé pour les noms généralement donnés par les membres des tribus primitives aux animaux, aux plantes et aux créatures non vivantes qu'ils considéraient comme leurs ancêtres est
2. L'exercice au cours duquel les humains concentrent leur corps, leur esprit et leur pouvoir intérieur est appelé et la méthode de relaxation et de purification de l'esprit des pensées négatives s'appelle
3. Le mot qui est un symbole commun d'adoration et qui est dit avant de commencer à lire les Védas, avant de prier, de manger ou de commencer un travail s'appelle chez les indiens.

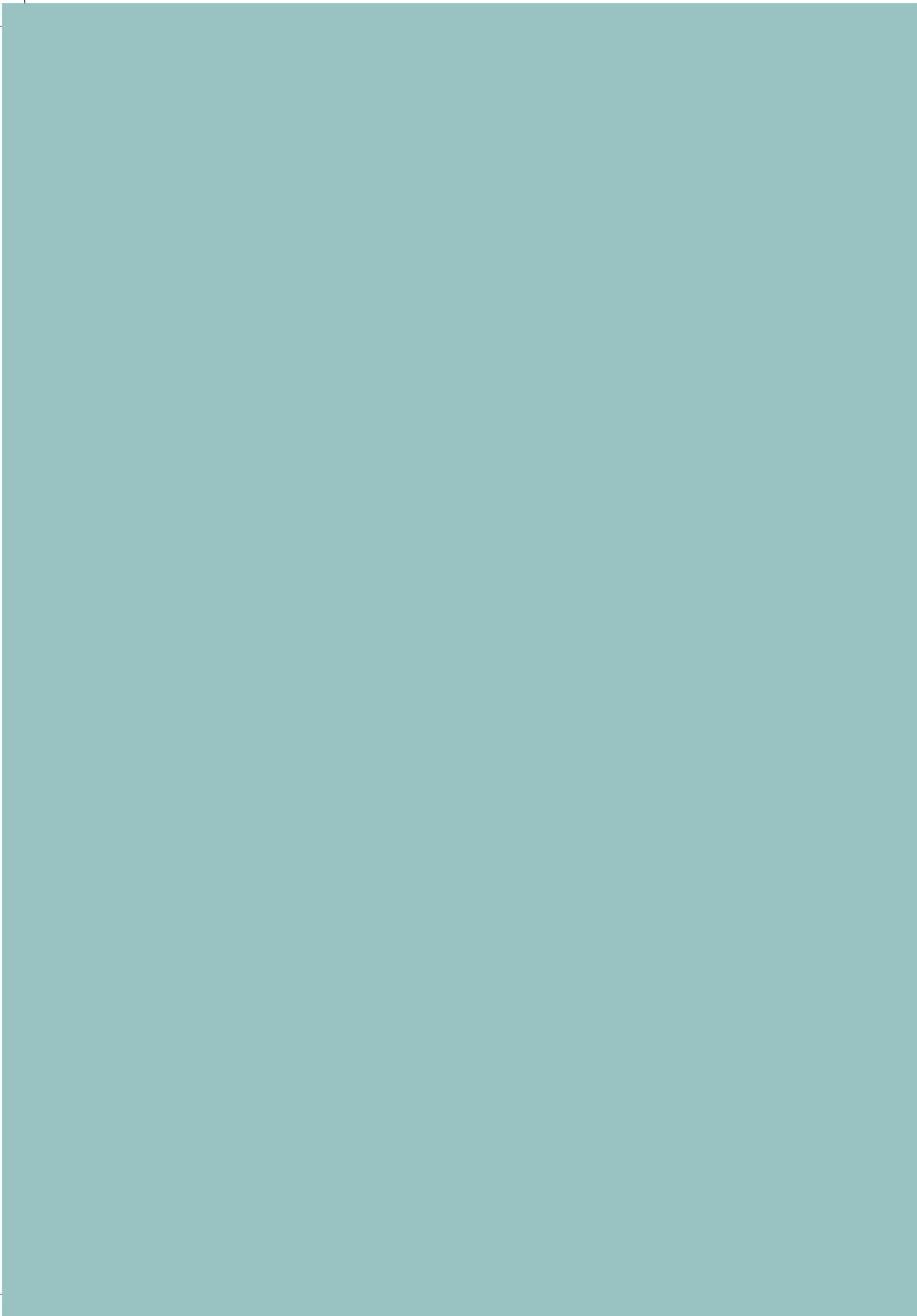
D. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

1. (...) Parmi les anciens turcs, les fonctionnaires religieux qui géraient les cérémonies religieuses et sacrificielles et qui faisaient le lien entre les esprits et les gens étaient appelés "kam".
2. (...) Un totem peut être battu. Ce n'est pas considéré comme un tabou et il peut être domestiqué.
3. (...) Selon Zarathoustra, il y a d'une part "asha" (ordre de l'univers) composé de bonté et de lumière, et de l'autre côté il y a la "drogue" (mensonges, anarchie) composé de mal et d'obscurité.
4. (...) Un adepte du Shintoïsme peut également être membre d'une autre religion en même temps. Une condition essentielle du Shintoïsme est d'être japonais.



Chapitre

PRINCIPES DE CROYANCE DANS LES
RELIGIONS



PRINCIPES DE CROYANCE DANS LES RELIGIONS

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recueillez des informations sur la croyance du tawhid (unité de Dieu), qui est la base des principes de foi en Islam.
2. Recherchez les significations des termes suivants dans un dictionnaire : prophète, fondateur de la religion, l'au-delà et le Messie.
3. Comment le Saint Coran a-t-il été protégé pendant la période du prophète Muhammad et comment a-t-il été transmis aux périodes suivantes sans être corrompu ? Discutez-en avec vos amis.

1. La Croyance en Dieu

DISCUTONS

Selon l'Islam, la religion a commencé avec le prophète Adam. Il a été le premier prophète et a enseigné aux gens la croyance en *tawhid* (un seul dieu). Au fil du temps, avec la corruption de la compréhension de la religion, la croyance et le culte de plusieurs divinités (polythéisme) ont émergé.

Selon les positivistes qui ont adapté la pensée de la théorie de l'évolution de Darwin à la religion, les origines de la croyance de l'homme en Dieu se trouvent dans son impuissance face à la nature. Au début, les gens qui croyaient en plusieurs dieux ont commencé à croire en un seul dieu en raison de l'augmentation de leurs connaissances et de leur pouvoir. Ce processus se poursuivra jusqu'à ce que les êtres humains n'aient besoin d'aucun dieu.

Comparez ces deux approches.

Les sources écrites et les découvertes archéologiques indiquent qu'à travers l'histoire il n'y avait pas de société qui ne croyait pas en Dieu. Depuis le début de la création jusqu'à aujourd'hui, certaines personnes croyaient en un seul dieu et d'autres en plus d'un. Le premier est appelé monothéisme et le second est appelé polythéisme. Un seul dieu a généralement été accepté comme le plus grand dieu des systèmes de croyances polythéistes. En effet, même dans les religions tribales primitives il existe un concept de dieu suprême ainsi que des croyances totémiques et animistes, de la sorcellerie et des cultes des ancêtres.¹

Dans les religions monothéistes, Dieu est un être intemporel et omniprésent. Il est le créateur de tout. Aucun être créé ne lui ressemble. Il n'a ni partenaire ni ressemblance. L'Islam et le Judaïsme sont les exemples les plus concrets des religions monothéistes. Dans les religions polythéistes, le nombre de dieux peut atteindre des milliers voire des millions. En effet, il y a des millions de dieux dans le Shintoïsme.²

1.1. La Croyance en Dieu Dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam

Le Judaïsme est la plus ancienne des religions abrahamiques. Le manque de certaines informations sur les principes de la croyance dans les livres sacrés juifs a été considéré comme un problème selon les juifs. Les érudits religieux ont mené des études sur les principes de foi juifs, mais ce n'est qu'avec l'éruudit juif Maïmonide (1135-1204) qu'ils ont obtenu des résultats. Maïmonide a spécifié treize principes de foi ressemblant au Credo (croyance) dans l'Islam pour contrer les musulmans et les chrétiens et pour défendre le Judaïsme.³

¹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 462

² Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 69

³ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 256

COMPAREZ

Parmi les treize principes de foi qui ont été spécifiés par Maïmonide, les principes liés à Dieu sont les suivants :

- Dieu est un et il n'y en a pas d'autre que Lui.
- Dieu est le créateur de tout et les domine.
- Dieu n'est pas un objet et ne peut pas être décrit.
- Dieu est éternel et perpétuel.
- L'adoration n'est faite qu'à Dieu ; rien ne peut Lui être associé comme partenaire.
- Dieu connaît les pensées et les actions des hommes.
- Dieu récompense ceux qui accomplissent ses commandements et punit ceux qui les violent.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 237)

Lisez le texte ci-dessus et comparez-le avec la croyance en Allah dans l'Islam.

Le Judaïsme attache de l'importance à la croyance en un seul dieu. Dans la Torah il est écrit : "Écoute, ô Israël ! Le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est un."⁴ Selon le Judaïsme, Dieu ne ressemble à aucune créature. C'est pourquoi il ne peut être représenté ni dans des statues ni dans des images. Son nom ne peut être mentionné en vain. La prière est exécutée seulement pour Dieu. Dieu a deux noms Elohim et Yahweh. Elohim exprime son côté de la colère et Yahweh exprime son côté miséricordieux. En l'absence du Temple, les juifs ne sont pas autorisés à mentionner le nom de Dieu, pour cette raison ils L'appellent "Ha-shem et Adonai". Selon les juifs, Dieu Yahvé les a créés supérieurs aux autres nations.⁵

Bien que le Christianisme soit issu du Judaïsme, sa croyance en Dieu est tout à fait différente de celle du Judaïsme. Même si les chrétiens disent qu'ils croient en un seul dieu, ils acceptent également Jésus et le Saint-Esprit comme des dieux. Selon eux, il y a trois dieux de la même essence. C'est ce qu'on appelle la Trinité (triplement), qui est composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les chrétiens définissent la Trinité comme "l'existence d'un dieu en trois personnalités". Interpréter trois êtres différents comme un seul n'est pas logiquement possible. C'est pourquoi les chrétiens affirment que cette question peut être comprise uniquement par la foi.⁶ Certains théologiens chrétiens acceptent les autres divinités que Dieu le Père, comme métaphoriques et défendent la compréhension de la croyance en un seul dieu. Cependant, cette

⁴ La Bible Hébraïque, Deutéronome, 6/4

⁵ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 69

⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 95

approche est contraire aux livres saints chrétiens et n'a pas été communément acceptée.

Dieu le Père qui est le premier élément de la Trinité dans le christianisme, est éternel, perpétuel, omnipotent, omniscient, le créateur de tout et miséricordieux.

Le deuxième élément de la Trinité est son Fils, Jésus. Il est la parole de Dieu le Père, qui se manifeste dans le corps d'un homme. Ainsi, Jésus son Fils est Dieu qui vient de la même essence que Dieu le Père. Selon la grande majorité des chrétiens d'aujourd'hui, Dieu le père s'est présenté parmi les gens en s'incarnant en Jésus, à cause de son amour et de sa miséricorde envers les êtres humains. Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et les gens. Il a deux natures. Il est humain dû à sa naissance d'une mère humaine, puis est un dieu en raison d'être le Fils de Dieu le Père. Jésus s'est sacrifié pour l'expiation du péché originel de l'humanité provenant d'Adam. Ainsi, sa nature humaine s'est terminée sur la croix tandis que sa nature divine continue. Le servir signifie servir Dieu le Père.

BOÎTE À INFO

Jésus est un prophète envoyé au peuple juif. Au début, les gens qui croyaient en Jésus défendaient la croyance en un seul dieu. Jésus n'était pas considéré comme différent des autres mais après la conversion de Paul, certains concepts tels que la divinité de Jésus et le péché de tous en raison du péché originel commis par Adam ont été introduits dans la religion. Cependant, certaines personnes ont rejeté cette compréhension. Arius l'évêque d'Alexandrie (280-336) a défendu la croyance en un seul dieu et a rejeté la divinité de Jésus. Pendant un certain temps, la compréhension officielle de l'Empire byzantin était basée sur le monothéisme. Avec le temps, le point de vue d'Arius est devenu l'opinion minoritaire. Au concile de Nicée organisé en 325, les opinions d'Arius n'ont pas été acceptées et il a été excommunié.

(Muhammad Ataurrahim, *Bir İslam Peygamberi Olarak Hz. İsa*, p. 112-113)

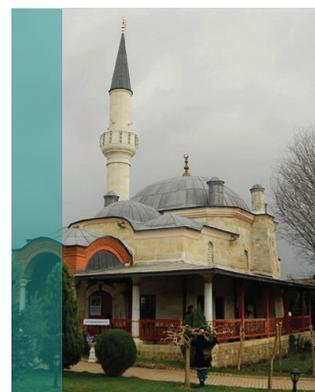
Le troisième élément de la Trinité est le Saint-Esprit. Au Concile de Constantinople organisé en 381, la divinité du Saint-Esprit a été acceptée. Ainsi, la Trinité constituant la base de la croyance chrétienne a été achevée. Bien que le Saint-Esprit dérive de la même essence que Dieu le Père, sa nature est différente. Il est éternel comme les deux autres dieux et vit dans le cœur des gens et de l'univers. Dieu le Père accomplit toutes ses œuvres et montre sa puissance à travers elle. De plus, cela conduit les gens au bien et les empêche du mal.

Les principes de la foi en Islam sont expliqués dans de nombreux versets du Saint Coran et dans les paroles du prophète Muhammad. Les principes de la foi qui sont mentionnés tous ensemble dans l'un des *hadiths* du prophète Muhammad, ont été appelés le credo des musulmans. Lorsqu'on lui a posé des questions sur la foi, le Prophète a répondu comme suit : "La foi c'est croire en Allah, en ses anges, en ses livres, en ses prophètes, au dernier jour, à la prédestination et au fait que tout bon ou mauvais est décidé par Allah."⁷ Les principes de la foi en Islam ont des caractéristiques simples et compréhensibles et sont universels.

L'Islam attache une grande importance à la croyance en un seul Dieu et cette croyance est appelée *tawhid*. Selon l'Islam, Allah qui ne ressemble à aucune de ses créations est la Cause et le Créateur de tout. Il n'a pas de partenaire. Rien ne se passe sans sa connaissance et son pouvoir. Il n'a besoin de rien (autosuffisant). Allah est le nom spécial donné au Créateur dans le Coran et Il a d'autres noms indiquant Ses différents attributs. Ceux-ci sont appelés "*Asma al-Husna*" (les Beaux Noms).

La religion la plus proche de la croyance de l'Islam en un seul Dieu est le Judaïsme. Cependant de temps en temps, des descriptions anthropomorphes (de type humain) de Dieu sont vues dans le Judaïsme. Dans les textes sacrés juifs, des expressions sont parfois utilisées pour dieu telles que se reposer,⁸ marcher dans un jardin,⁹ se repentir¹⁰ et apparaître.¹¹ L'Islam ne reconnaît jamais de telles croyances. Allah qui est au-delà du temps et du lieu, est également au-delà des caractéristiques qui existent dans d'autres êtres. De plus, le concept de créateur dans le Judaïsme a une caractéristique nationale.¹² Il protège les juifs des autres personnes, alors que selon la compréhension islamique, Allah est le dieu de tous et ne fait jamais de discrimination fondée sur la race ou la couleur parmi Ses serviteurs.

Tout comme l'Islam se distingue du Judaïsme, il diffère également du Christianisme en ce qui concerne sa perception de Dieu. En acceptant la Trinité, le Christianisme s'est éloigné de la compréhension monothéiste et s'est rapproché du polythéisme. En dehors de quelques dénominations, certaines dénominations chrétiennes ont et montrent du respect pour les icônes du Fils dans les églises. Le Judaïsme ou l'Islam n'accepte pas cette perception. Le Coran nie également l'incarnation de Dieu dans le corps de Jésus, ce qui est



Mosquée Daru'l Hadith, Edirne

⁷ Muslim, Iman, 1

⁸ La Bible Hébraïque, Genèse, 2 / 2

⁹ La Bible Hébraïque, Genèse, 2 / 8

¹⁰ La Bible Hébraïque, Genèse, 6 / 7

¹¹ La Bible Hébraïque, Genèse, 12 / 7

¹² La Bible Hébraïque, Genèse, 17 / 9

accepté dans le Christianisme. Selon la croyance islamique, Allah est un être transcendantal et est au-delà du temps et du lieu.

La perception de Dieu dans l'Islam ne correspond pas non plus à celle des déistes. Selon la compréhension déiste, un dieu suprême a créé l'univers. Cependant, ce créateur n'intervient pas dans les œuvres des êtres humains. Il leur a donné raison et leur a laissé faire la distinction entre le bien et le mal. Le créateur de l'Islam est dynamique.¹³ Rien dans l'univers ne peut être expliqué sans Sa créativité. Il a envoyé des prophètes parmi ses serviteurs et les a éclairés sur le monde et l'au-delà. Il est toujours avec ses serviteurs.

FAISONS UNE LISTE

Faites une liste des caractéristiques du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam concernant la perception de Dieu.

Judaïsme	Christianisme	Islam <i>Tawhid</i>
.....
.....	

L'Islam n'est pas non plus d'accord avec la perception panthéiste de Dieu. Selon le panthéisme, l'univers naturel est imprégné de divinité. La nature est identique à la divinité et il n'y a pas de divinité hors de la nature. Selon l'Islam, tout dans la nature est la création d'Allah mais Lui ne fait pas partie de l'univers. Il est au-delà de tout être. Même si tout dans cet univers est un signe de Son existence et de Son unité, Sa nature ne peut être connue. Car il est impossible pour un être mortel de comprendre précisément un être Éternel et Perpétuel.¹⁴

1.2. La Croyance en Dieu Dans les Religions Indiennes et de l'Asie de l'Est

Le concept de dieu dans l'Hindouisme n'est pas très clair. Dans les livres sacrés de l'Hindouisme les noms et les missions de nombreux dieux sont mentionnés, c'est pourquoi l'Hindouisme a été défini comme une religion polythéiste. La hiérarchie supérieure des dieux se compose du dieu créateur Brahma, du dieu protecteur Vishnu et du dieu punisseur Shiva.

¹³ Rahman, 55 : 29

¹⁴ Ekrem Sarıkcıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 15

BOÎTE À INFO

En dehors des trois dieux principaux, certains dieux hindous importants et leurs missions sont :

Surya, Savitar : Dieux du soleil.

Soma : Dieu de la lune.

Vayu : Dieu du vent.

Yama : Dieu de la mort.

Agni : Dieu du feu.

Varuna et Mitra : Dieux de l'ordre cosmique.

Indra : Dieu de la guerre.

(Mircea Eliade, *Dinler Tarihi Sözlüğü*, p. 154)

Il existe de nombreux dieux autres que ceux-ci, mais la croyance en un seul dieu est mentionnée dans les Védas, qui sont les livres sacrés de l'Hindouisme. Par exemple, la déclaration suivante dans le *Rigveda* "Ils l'appelaient Indra, Mitra, Varuna et Agni. Même si les sages l'appellent par des noms différents, la vérité est une." indique la croyance en un seul dieu. De plus, dans les Védas il est mentionné que le dieu Brahma est un être qui est éternel et perpétuel, au-delà du temps et du lieu, non engendré, et ne peut pas être compris par les gens.¹⁵

Selon le savant musulman Biruni, la compréhension de la religion dans l'Hindouisme diffère entre les intellectuels et le peuple ordinaire. Les brahmanes ont la perception d'un seul dieu. Selon leur opinion, Dieu ne ressemble à aucun autre être et est tout-puissant. Cependant, les gens croient en de nombreux dieux et en font des images. Selon Biruni, alors qu'au début une religion monothéiste dominait dans la péninsule indienne, une croyance polythéiste s'est développée à la suite de changements qui se sont produits au fil du temps.¹⁶

Le Bouddhisme est né en réaction à l'Hindouisme et ne s'intéresse pas au concept de dieu. Il n'y a cependant aucune information indiquant que Bouddha a rejeté la croyance en Dieu. Le Bouddhisme se concentre sur la question de l'atteinte du nirvana par l'homme, en se débarrassant de la douleur et de la misère. Bouddha s'est opposé à la croyance anthropomorphe de dieu, acceptée dans l'Hindouisme ainsi que la fabrication de statues de dieu,¹⁷ et a voulu que ces sculptures soient détruites. Cependant, certains bouddhistes des siècles suivants ont fait des statues de Bouddha et les ont acceptées comme

¹⁵ Swami Nikhilananda, *Hinduizm*, p. 27- 33

¹⁶ Günay Tümer, *Biruni'ye Göre Dinler ve İslam Dini*, p. 175-178

¹⁷ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 6, p. 353

représentations de Dieu. Cela se voit en particulier dans le Bouddhisme Mahayana. Il existe différentes descriptions de Dieu dans les pays où cette branche du Bouddhisme est répandue. Selon eux, Bouddha est le plus grand dieu. Une autre branche du Bouddhisme qui est le Theravada ne s'intéresse pas à Dieu. En raison de cette incertitude concernant Dieu, il est également affirmé que le Bouddhisme est une religion sans dieu.¹⁸

BOÎTE À INFO

Le confucianisme est l'une des religions les plus courantes en Chine. Confucius le fondateur de cette religion, n'était pas intéressé par les questions métaphysiques. Son véritable intérêt était de créer une communauté vertueuse. Il s'est efforcé de créer une société composée de bonnes personnes en mettant fin aux divisions au sein de la société de cette époque. On sait cependant qu'il avait une perception de Dieu. Dans la compréhension traditionnelle chinoise, les gens croient aux dieux et aux esprits saints. Bien qu'il ait surtout suivi la tradition, il a rejeté ces êtres. Auparavant, les mots "Shang-ti" et "Tien" étaient utilisés pour désigner le dieu tout-puissant. Confucius a également utilisé le mot "Tien" qui signifie "le dieu dominant tout". Selon lui, Tien est la source de toutes sortes de bonté, de mort et de vie. Il voit tout et il est avec les êtres humains dans toutes leurs œuvres et leurs actes. Il est le législateur. Tien prolonge la vie de ceux qui se comportent vertueusement et il récompense également les actes vertueux. Selon Confucius, les personnes vivant sur terre doivent vivre conformément à l'ordre du ciel, car une personne offensant le ciel n'aura nulle part ailleurs pour prier.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 388, 389 ; Konfüçyüs, *Konuşmalar*, p. 27)

Le Jaïnisme est une autre religion issue de l'Hindouisme. Bien que cette religion n'accepte pas qu'il existe un créateur de l'univers, elle adopte la croyance de l'existence des dieux. Les êtres divins résident dans différentes sphères du ciel conformément à leurs pouvoirs. Certains dieux ont une longue durée de vie, mais ils ne sont pas immortels. Il y a un autre endroit au-dessus du monde des cieux où résident ceux qui ont atteint le salut. Cette place est réservée à ceux qui n'ont pas à porter le fardeau du cycle de la renaissance.¹⁹

Le Sikhisme qui est une synthèse de l'Hindouisme et de l'Islam dans le sous-continent indien, est une religion monothéiste. Selon les sikhs, Allah existe et Il est un, mais Dieu ne peut pas être totalement compris par les êtres humains mortels. Afin que son existence soit reconnue, Allah a donné raison

¹⁸ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 71

¹⁹ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 178

et compréhension aux êtres humains. Allah est omniprésent. Tout indique son existence. Les sikhs appellent Dieu "Nam", "Rama" et "Allah".²⁰

La base des pensées de Lao-Tseu est le panthéisme mystique. La moralité taoïste est basée sur l'ascétisme. *Tao* est la raison qui domine le monde et les êtres humains devraient être conscients de lui. *Tao* est le principe créateur avant l'univers. Il est invisible, inaudible et incompréhensible. Il est éternel et perpétuel ; il existe par lui-même. C'est lui qui crée et nourrit tout. Il n'a besoin de rien. Il ne rivalise pas avec les autres forces. Par conséquent, si les gens évitent la compétition et la cupidité comme *Tao*, ils auront une bonne vie. *Tao* est parfois appelé "mère" car tout vient de lui. Un vient de *Tao*, deux (*Yin* et *Yang*) vient d'un, et trois (*Yin*, *Yang* et le souffle) est né de deux. Et à partir de trois, l'univers est créé. Outre *Tao*, il y a le concept de "*Te*" dans le Taoïsme. *Te* est la puissance de *Tao* qui change tout dans l'univers. *Tao* est le créateur de tous les êtres. *Te* les nourrit, les élève, les forme comme de la matière et complète ainsi son pouvoir. C'est pourquoi tous les êtres louent *Tao* et apprécient *Te*.

Dans les années qui ont suivi Lao-Tzu, des changements radicaux se sont produits au niveau de la perception de Dieu dans le Taoïsme. Cette religion a commencé à rivaliser avec le Bouddhisme qui existait en Chine en même temps que la propagation du Taoïsme. Cependant dans leur relation avec le Bouddhisme, les adeptes du Taoïsme ont été influencés par la compréhension polythéiste de la religion dans le Bouddhisme et ont conclu que l'univers est plein de dieux.²¹

BOÎTE À INFO

Les anciens Turcs avaient surtout utilisé le mot "Tengri" pour désigner le dieu suprême. Avec le temps, ce mot a pris la forme Tanrı (Dieu).

Cependant dans différents clans turcs, des mots tels que Ulgen (suprême), Bay Ulgen (Suprême Substantiel), Kuday, Tanara, Idi, Ugan, Calap et Bayat sont tous utilisés, ce qui signifie Dieu.

(Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 105)

Le Shintoïsme qui est la religion nationale des japonais, est l'une des religions dans lesquelles le polythéisme est répandu. En plus de la croyance polythéiste de Dieu, il existe également la croyance animiste de Dieu. Des êtres

ÉVALUONS

Évaluez la perception de Dieu par Lao-Tseu et la perception d'Allah dans l'Islam.

²⁰ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 183 ; Günay Tümer-Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 463

²¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 407

tels que les divinités et les esprits ont été définis par le mot "*Kami*". Selon les shintoïstes, le monde est composé de trois couches situées les unes au-dessus des autres. Ces strates sont le ciel, la terre et le sous-sol. Les divinités résident dans chacun d'eux. Cependant dans le sous-sol, il existe également des défunts et des géants. Selon les shintoïstes, de nombreuses îles japonaises sont nées avec les mariages de divinités.²² Au Japon, le nombre de divinités est exprimé en millions. Tout comme il y a des divinités des montagnes, des rivières, des arbres, l'écrasement du tonnerre, du vent et du feu, il y a aussi des divinités de tous types de professions. Presque tous les objets sont associés à une divinité, toutefois Amaterasu (Déesse du Soleil) est le plus grand dieu et on pense que l'empereur descend d'elle.²³

Les religions des anciens turcs font partie des religions d'Asie de l'Est. Les turcs qui couvrent une vaste zone géographique ont adopté diverses croyances religieuses. Les Ouïghours ont embrassé la religion Mani, les Huns sur la côte de la mer Caspienne ont embrassé le Judaïsme, et certains Bulgares ont embrassé la dénomination orthodoxe du Christianisme.²⁴

Il n'y a pas d'informations claires sur les religions traditionnelles turques. Des traces de monothéisme se trouvent dans les inscriptions de l'Orkhon qui sont les sources écrites d'une période tardive. En effet, Dieu a eu une importance centrale dans la vie des turcs à travers l'histoire. Les turcs ont toujours mis en avant la croyance d'un "dieu suprême".

Une autre religion d'Asie de l'Est est le Zoroastrisme. Les anciens perses qui étaient aryens, partageaient la même croyance avec les indiens qui sont de la même race, avant d'embrasser le Zoroastrisme. Zarathoustra a enseigné une religion monothéiste aux perses. Selon la croyance apportée par Zarathoustra, Dieu le Tout-Puissant est un et n'a pas d'entité physique. Ahura Mazda est miséricordieux, omniscient, omniprésent et immuable.²⁵ Dans les écrits ultérieurs d'Avesta, il est exprimé que les bonnes choses ont été créées à partir d'Ahura Mazda et les choses mauvaises ont été créées à partir de la force maléfique Ehrimen, qui est aussi appelée Angra-Mainyu et qui, sur ses ordres, a couvert l'univers de forces maléfiques. En ce sens, il y a une lutte impitoyable entre les dieux du bien et du mal. À la fin de cette lutte, Ahura Mazda triomphera le dieu du mal et l'univers sera rempli de lumière.²⁶ Cette double perception de Dieu est appelée le dualisme.²⁷

²² Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 222, 223

²³ Ahmet Kahraman, *Dinler Tarihi*, p.65 ; Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p.463

²⁴ Ahmet Kahraman, *Dinler Tarihi*, p.57 ; Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 103

²⁵ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 2, p. 472

²⁶ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 121- 123

²⁷ Ahmet Kahraman, *Dinler Tarihi*, p. 81

ANALYSEZ										
Analysez le diagramme ci-dessous.										
	Hindouisme	Bouddhisme	Sikhisme	Jainisme	Confucianisme	Taoïsme	Shintoïsme	Zoroastrisme	Les Religions Tribales	Les Anciennes Croyances Turques
Monothéisme			X							
Polythéisme										
Panthéisme										

2. La Croyance aux Prophètes et aux Fondateurs de la Religion

La source des religions est basée soit sur la révélation, soit sur la pensée humaine. Dans les religions basées sur la révélation, Allah a transmis la religion aux gens à travers Ses messagers qu'Il a choisis. Certaines croyances se sont inclinées dans le temps à une compréhension religieuse par la raison et d'autres ont adopté ces croyances. Ces religions fondées sur la raison humaine sont appelées "les religions humaines" et portent le nom de leurs fondateurs. Les religions humaines ont été établies grâce aux idées de leurs fondateurs. Les fondateurs de la grande majorité de ces religions sont connus, cependant les fondateurs de l'Hindouisme, du Shintoïsme et des religions tribales ne sont pas connus. La source des religions basée sur la révélation est Allah. Les

prophètes transmettent les messages d'Allah aux gens sans y apporter aucun changement. Ils sont devenus des personnages exemplaires pour les gens dans la pratique du culte. À cet égard, les circonstances des fondateurs des religions humaines et des prophètes diffèrent les unes des autres.

La croyance aux prophètes est l'un des principes de base de la foi islamique. Il est clairement souligné dans le Coran que les musulmans croient en tous les prophètes. Dans la *Sourate al-Baqara* (2) verset 285, ceci est exprimé comme suit : **"Le Messager a cru en ce qui lui a été révélé par son Seigneur et les croyants. Tous ont cru en Allah et Ses anges et Ses livres et Ses messagers (en disant), "Nous ne faisons aucune distinction entre aucun de Ses messagers." Et ils disent : "Nous entendons et nous obéissons. (Nous recherchons) Ton pardon, notre Seigneur et pour toi est la destination (finale)."**

Les musulmans ne font pas de distinction entre les prophètes comme le font les juifs et les chrétiens. Ils croient que chaque prophète est supérieur aux autres en présence d'Allah. Les musulmans n'acceptent ni d'attribuer des péchés aux prophètes comme le font les juifs,²⁸ ni la déification de Jésus, comme le font les chrétiens.²⁹ Jésus était un serviteur d'Allah tout comme les autres personnes et était également un messenger d'Allah comme les autres prophètes. En effet, cela est expliqué dans le Coran comme suit : **"(Jésus) a dit : 'En effet, je suis le serviteur d'Allah. Il m'a donné l'Écriture et a fait de moi un prophète.'"**³⁰

Il n'y a pas de principes de foi énoncés dans les livres sacrés juifs. Bien qu'ils croient aux prophètes, ils n'acceptent pas Jésus et Muhammad comme prophètes.

Il n'y a pas non plus de déclaration claire sur la croyance aux prophètes dans les livres saints chrétiens. C'est pourquoi pour être chrétien la croyance aux prophètes n'est pas obligatoire, malgré qu'ils croient aux prophètes juifs, ils n'acceptent pas Muhammad comme prophète. Selon les croyances chrétiennes, Jésus n'est pas un prophète mais le Fils de Dieu qui est l'un des éléments formant la Trinité.

En dehors de ces trois religions abrahamiques, le Zoroastrisme qui a émergé en Perse au VI^e siècle av. J-C, a également des principes concernant la croyance aux prophètes. Zarathoustra est accepté comme prophète et le Dieu Ehrimen lui a révélé le livre intitulé Avesta.

²⁸ La Bible Hébraïque, Genèse, 19/30-36

²⁹ Jean, 10/30-38 ; 13/3

³⁰ Maryam, 19 : 30

2.1. Le Prophète Moïse

Selon la croyance juive, Moïse est le plus grand prophète. En raison de sa place dans la croyance juive, le Judaïsme est appelé Musevilik (disciples de Moïse) en turc. Selon une compréhension commune, Moïse vivait dans les années 1250 avant J-C et était membre de la tribu des Lévites. Selon la Torah, Moïse est né pendant les années d'esclavage des enfants d'Israël en Égypte. Une prophétie, qu'un garçon allait naître parmi les enfants d'Israël qui allait mettre fin au règne du Pharaon pendant l'année même de la naissance de Moïse. Ainsi, tous les enfants mâles des Hébreux nés au cours de ces années ont été tués avec l'ordre du Pharaon. Avec l'inspiration d'Allah, la mère de Moïse l'a mis dans un panier et l'a mis à la dérive sur le Nil. La fille du Pharaon Ramsès II a trouvé le garçon et l'a emmené au palais. La sœur de Moïse est allée au palais et a demandé à la fille du Pharaon si elle aimerait qu'une femme allaite le bébé. La fille du Pharaon a accepté l'offre et la mère biologique de Moïse est allée au palais puis a soigné son fils.³¹

ALLEZ DISCUTEZ

En plus des termes de l'Hindouisme et du Bouddhisme, le terme Mahométisme a également été utilisé dans certains livres écrits dans les pays occidentaux. À votre avis, est-ce une utilisation correcte ?

Discutez.

COMPAREZ

Selon la croyance juive, Moïse est supérieur à tous les prophètes. Les prophètes autres que lui ne sont que des éducateurs et des guides, tandis que Moïse est un souverain idéal et un prophète qui a toutes les caractéristiques d'un souverain et d'un prophète. Selon leur opinion, d'autres prophètes ne reçoivent la révélation que lorsqu'Allah le souhaite. Moïse avait la qualité de pouvoir communiquer avec son Seigneur quand il le voulait. Depuis que beaucoup de gens ont vu ses miracles, les juifs croient que Moïse est supérieur aux autres prophètes dans cette affaire.

Comparez la perception de la prophétie donnée ci-dessus à celle de l'Islam.

Moïse a passé son enfance et une partie de sa jeunesse au palais. Au cours de cette période, les égyptiens ont opprimé les enfants d'Israël. Un jour, Moïse a vu un égyptien et un juif se battre. Lorsque l'Israélite a demandé son aide, il a rejoint le combat et tué involontairement le copte. Il a ensuite fui l'Égypte et a cherché refuge auprès d'un devin (qui était le prophète Chou'ayb (Jethro) selon le Coran),³² à Madian (selon le Coran, Madyan).³³ Il est resté longtemps avec lui et a épousé une de ses filles.³⁴ Pendant qu'il faisait paître son troupeau au mont Horeb, Dieu l'a choisi comme prophète et a voulu qu'il conduise les enfants d'Israël hors d'Égypte ; Dieu a nommé Aaron comme son assistant.

³¹ La Bible Hébraïque, l'Exode, 1/8-22 ; 2/1-7

³² Qasas, 28 : 25

³³ Ta-Ha, 20 : 40

³⁴ La Bible Hébraïque, l'Exode, 2/11-17

Moïse et Aaron sont allés voir le Pharaon et lui ont dit qu'ils voulaient emmener les enfants d'Israël au pays de Canaan, disant que c'était le commandement d'Allah. Le Pharaon et les gens autour de lui ont refusé leur demande et les ont accusés de perturber l'ordre social. Le Pharaon voulait humilier Moïse et Aaron aux yeux du peuple et c'est pourquoi il leur a demandé de faire un miracle. Puis Aaron (selon le Coran, c'était Moïse) a jeté son bâton qui s'est transformé en serpent. Ensuite, le Pharaon a appelé ses célèbres magiciens et ils ont également jeté leur bâton qui se sont également transformés en serpents. Cependant, le serpent d'Aaron les a tous avalés. Ainsi, les magiciens et le Pharaon ont subi une lourde défaite. Le Pharaon et les gens autour de lui ont persisté dans leur entêtement et ne les ont pas laissés partir. Ensuite avec l'apparition de certains fléaux qui avaient été annoncés par Moïse, le Pharaon a laissé Moïse faire sortir les enfants d'Israël d'Égypte. Pendant que les enfants d'Israël partaient sous la direction de Moïse, le pharaon a changé d'avis et les a suivis. Ils ont miraculeusement traversé la mer Rouge et lorsque le Pharaon et l'armée égyptienne ont tenté de les suivre, Dieu a fait revenir les eaux en retrait et les a noyés.³⁵

Moïse a conduit les enfants d'Israël au pays de Palestine (Canaan) en les sauvant de la persécution du Pharaon. À cet endroit, il leur a fourni un environnement pour suivre leur religion en tant que société libre. Cependant selon le Coran, Moïse a souvent été confronté à des situations difficiles avec son peuple. Lorsqu'il a reçu la révélation de son Seigneur au Mont Sinaï, son peuple a commencé à adorer une idole faite par quelqu'un nommé Samiri.³⁶

Selon la croyance juive, la religion apportée par Moïse n'a pas été abrogée. Les prophètes des enfants d'Israël après que Moïse a adopté sa religion sans y ajouter ni en retirer quoi que ce soit. Selon eux, Allah n'a envoyé aucune religion autre que la religion de Moïse. Par conséquent selon les juifs, Allah a enseigné la religion à l'humanité par l'intermédiaire de Moïse. Alors que ses prédécesseurs ont prédit la bonne nouvelle de son arrivée, ses successeurs ont enseigné sa religion.³⁷

³⁵ La Bible Hébraïque, l'Exode, 7/9-12 ; 12/12-14 ; 14/21-31

³⁶ Ta-Ha, 20 : 85, 86

³⁷ Ekrem Sarıkcıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 237-238 ; Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p.71, 72

MOÏSE SELON LES RELIGIONS DIVINES

JUDAÏSME

- C'était un prophète.
- Un livre sacré lui a été donné.
- L'essence de la religion qui lui a été révélée n'a pas été corrompue.

CHRISTIANISME

- C'était un prophète.
- Un livre sacré lui a été donné.
- La religion qui lui a été révélée a été abrogée.

ISLAM

- C'était un prophète.
- Un livre sacré lui a été donné.
- L'essence de la religion qui lui a été révélée a été abrogée en étant modifiée.

2.2. Le Prophète Jésus

Jésus est né au début de l'ère commune à Nazareth en Palestine, et il est descendu de la lignée juive. Selon le Coran et les Évangiles, Jésus est né sans père. D'après les Évangiles, Marie était fiancée à Joseph, qui l'a protégé dès qu'il fut informé de la naissance miraculeuse de Jésus.³⁸

Les juifs n'ont pas accepté la naissance sans père de Jésus et ont accusé Marie d'être impudique. Même les miracles de Jésus tels que ses paroles dans le berceau ne les ont pas convaincus.³⁹ Il n'y a pas beaucoup d'informations sur l'enfance et la jeunesse de Jésus dans le Coran et la Bible. Les chrétiens acceptent que son proche Jean-Baptiste a baptisé Jésus et que Jésus a commencé à prêcher le message quand il avait environ trente ans.

Les activités missionnaires de Jésus ont bouleversé les autorités de l'époque ; en particulier les fonctionnaires religieux juifs étaient dérangés par sa compréhension religieuse et ses critiques sur le Judaïsme. Afin de l'arrêter, ils se sont plaints de lui auprès de l'administration romaine. À cette époque, Jésus et ses disciples prêchaient le message de Dieu. L'un des disciples Judas Iscariote a trahi Jésus et a informé l'administration romaine. Judas a emmené des fonctionnaires religieux juifs à l'endroit où Jésus et ses amis se cachaient et ont fait arrêter Jésus par les soldats romains. Il a été jugé et sur l'insistance des anciens juifs, le gouverneur romain Ponce Pilate a condamné Jésus. Selon la croyance chrétienne, Jésus a été crucifié et enterré dans la soirée. Avec la volonté de Dieu, il a été ressuscité le dimanche matin et a vécu parmi ses disciples pendant quarante jours. Puis il est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu et a envoyé le Saint-Esprit aux chrétiens afin de protéger la communauté chrétienne.⁴⁰



La représentation de Jésus et de Marie (Sainte-Sophie / Istanbul)

³⁸ Luc, 1/26-38 ; Luc, 2/21-40

³⁹ Maryam, 19 : 27-29

⁴⁰ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 3

LISEZ ET RÉFLÉCHISSEZ

Le prophète Muhammad a averti ses disciples de ne pas lui attribuer des qualités surnaturelles. Il a dit sur l'auto-approbation de ses compagnons : "N'exagérez pas en me louant comme les chrétiens ont loué le fils de Marie, car je ne suis qu'un esclave. Alors, appelez-moi l'esclave d'Allah et son messenger. "

(Boukhari, Anbiya, 50)

Que voulait dire le prophète Muhammad par cet avertissement ? Réfléchissez.

Selon les chrétiens, Jésus est différent des autres en raison de sa naissance et des événements miraculeux dans sa vie. Il est le Fils d'Allah mais il n'est pas un prophète. Paul a joué le rôle principal dans la formation du Christianisme et selon la croyance c'est lui qui a reçu la révélation de Jésus.⁴¹

L'Islam n'accepte pas les pensées chrétiennes concernant la naissance et la nature de Jésus. Selon la croyance islamique, sa naissance sans père ressemble à celle d'Adam qui est venu au monde sans père ni mère. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit :

إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

"En effet, l'exemple de Jésus d'Allah est comme celui d'Adam. Il l'a créé de la poussière ; puis Il lui a dit : "Sois !" et il l'était. "⁴²

Les musulmans sont d'accord avec les chrétiens sur la naissance de Jésus par la Vierge Marie. Cependant, les musulmans ne croient pas au fait que Jésus était un dieu. L'Islam n'accepte aucun autre être comme dieu autre qu'Allah et considère cette compréhension comme du "shirk" (polythéisme), qui est le plus grand péché. Le prophète Muhammad a mis en garde les musulmans contre les dangers de cette croyance chrétienne.

⁴¹ Actes des Apôtres, 26/13-18

⁴² Al-i Imran, 3 : 59

JÉSUS SELON LES RELIGIONS DIVINES

JUDAÏSME

- Il est l'enfant d'une femme qui a péché.
- Il n'était pas un prophète.

CHRISTIANISME

- Il est né de la Vierge Marie.
- Il était un prophète.
- Allah lui a donné la divinité.
- Il a envoyé des révélations aux auteurs des Évangiles.

ISLAM

- Il est né de Marie sans père.
- Il était un serviteur et un prophète d'Allah.
- Le livre saint, la Bible lui a été révélé mais il a été corrompu.

2.3. Le Prophète Muhammad

À NOTER

Les côtés messenger et serviteur de notre prophète s'expriment mieux dans la *chahada* (la confession de foi) comme suit :

"Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah, et je témoigne que Muhammad (saw) est le serviteur et le messenger d'Allah."

Le prophète Muhammad est le dernier prophète envoyé par Allah. Muhammad est né en 571 J-C à La Mecque et est devenu orphelin à un jeune âge. Tout d'abord, son grand-père Abdoul Mouttalib a pris soin de lui et avec la mort de son grand-père il a été confié aux soins de son oncle Abou Talib. Dans sa jeunesse, il s'est engagé dans le commerce avec son oncle.

Il a reçu l'approbation de sa société depuis l'enfance en raison de sa bonne moralité. En raison de son caractère honnête, les Mecquois l'appelaient "Muhammad al-Amin", ce qui signifie "Muhammad le digne de confiance". Le prophète Muhammad a évité certains comportements tels que mentir, tromper et maltraiter les gens et il n'a jamais adoré les idoles.

À vingt-cinq ans, il épousa Khadija et se livra au commerce. Les croyances polythéistes et les manières erronées de la société mecquoise le perturbaient. Lorsqu'il a atteint l'âge de quarante ans, il a reçu la première révélation et a commencé à inviter le peuple à l'Islam. Les dirigeants mecquois ont réagi avec dureté et se sont efforcés de le dissuader de sa mission, mais leurs efforts ne l'ont pas empêché de transmettre son message. Ils ont décidé de le tuer en raison

de l'augmentation du nombre de ses partisans. Pour cette raison, le Prophète Muhammad a émigré à Médine avec ses disciples en 622 où l'islam s'est propagé rapidement. À la mort du prophète, la grande majorité de la péninsule arabique avait déjà embrassé l'Islam. Le Coran déclare que le prophète Muhammad n'est pas un être surnaturel. L'aspect le plus important qui le distingue des autres est qu'il ait été choisi par Allah pour livrer la révélation qui est décrite dans un verset comme suit : **"Dis : 'Je ne suis qu'un homme comme vous, à qui a été révélé que votre Dieu est un seul Dieu.'**"⁴³

Muhammad est un prophète qui a été envoyé à toute l'humanité. C'est pourquoi il a apporté un message universel. Il est exprimé dans le Coran qu'il est le prophète de toute l'humanité : **"Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas."**⁴⁴ Il est la dernière chaîne de la lignée des prophètes commençant par Adam. Au verset 40 de la *Sourate Al-Ahzab* (33), Allah le Tout-Puissant a clairement souligné qu'il est le dernier prophète : **"Muhammad n'est pas le père de (n'importe lequel) de vos hommes, mais (il est) le Messager d'Allah et le dernier des prophètes."** Il n'y aura pas de prophète après lui et pas de livre après le Coran, qui est le seul livre de l'histoire de l'humanité qui soit resté inchangé.

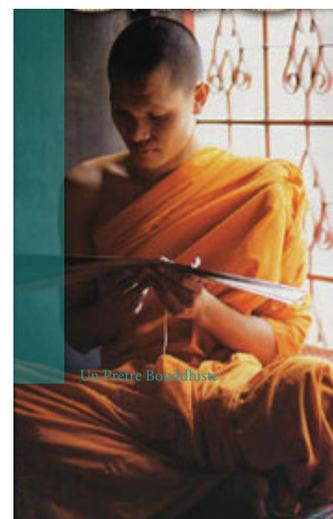
MUHAMMAD SELON LES RELIGIONS DIVINES		
JUDAÏSME	CHRISTIANISME	ISLAM
- Il n'est pas accepté comme un prophète.	- Il n'est pas accepté comme un prophète.	- Il est le dernier prophète de l'humanité. - Le Coran qui lui a été révélé est le seul livre aujourd'hui sans aucune modification. - C'est une personne exemplaire pour toute l'humanité.

⁴³ Kahf, 18 : 110

⁴⁴ Saba, 34 : 28

2.4. Bouddha, Nanak, Parshva et Mahavira

Bouddha qui est le fondateur du Bouddhisme vivait dans une région située aujourd'hui entre les frontières de l'Inde du Nord et du Népal, dans les années 563-483 avant J-C. Bouddha signifie "un éclairé". Le nom original de Bouddha qui appartenait à une famille noble était Siddhartha (objectif atteint) et son nom de famille était Gautama. Les informations sur sa vie sont apparues après sa mort. Selon les récits, la mère de Bouddha Maya a fait un rêve avant la naissance de Bouddha et dans ce rêve il lui a été dit que le garçon qui allait naître par elle deviendrait un gourou célèbre.⁴⁵ Il a fait sept pas au moment où il est né et a souri tout autour. Tous les êtres sur terre et au ciel connaissaient sa naissance.⁴⁶ Les années de sa jeunesse se passèrent joyeusement dans un palais, loin de la société. Cependant, un jour il est sorti du palais et quatre événements qu'il a vécus ont changé radicalement sa vie. Quand il a vu un vieil homme dont le dos était courbé, un malade se tordant de douleur, un mendiant et un mourant, il est devenu malheureux et a pensé que la vie était en vain. Tout d'abord il s'est rendu chez des brahmanes qui étaient des chefs religieux indiens afin d'apprendre le sens de la vie. Cependant, il n'était pas satisfait de ce qu'il avait appris d'eux et s'est retiré dans une forêt. Il a enlevé ses bijoux dans la forêt, les a remis à son serviteur et l'a renvoyé avec son cheval. Il a coupé ses cheveux et les a jetés dans l'eau. Il s'est efforcé d'apprendre le sens de la vie pendant six ans et a vécu une vie ascétique stricte. Puis il a décidé qu'une telle vie n'était pas la vraie voie et il a cherché d'autres façons de trouver le but et le sens de la vie. Il a commencé à méditer et à contempler sous un figuier appelé "*Bodhi*" pendant longtemps. Finalement, il y a été illuminé et le titre de "*Bouddha*" qui signifie "illuminé" lui a été donné. Bouddha a atteint la vérité après avoir cherché pendant sept ans. Il a transmis aux autres les vérités qu'il avait atteintes grâce à son illumination. Il est décédé en 483 avant J-C après des activités missionnaires qui ont duré quarante-cinq ans.



Un Prêtre Bouddhiste

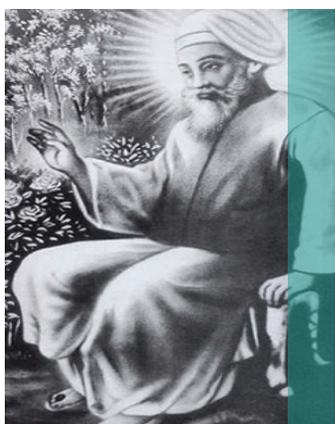
⁴⁵ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 160

⁴⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 309

BOÎTE À INFO

Parshva a vécu au huitième siècle avant J-C, mais nous n'avons pas beaucoup d'informations à son sujet. Il est né à Varanasi, en Inde. Son histoire de vie ressemble à celle de Bouddha et de Mahavira. Tous les trois appartenaient à la classe Kshatriyas (princes et guerriers) du système des castes. Parshva qui a adopté une vie ascétique, a été éclairé et à la suite de cette vie a prêché sa connaissance aux gens. Il y a vingt-quatre *Tirthankara* (guide) dans le Jaïnisme. Parshva est le vingt-troisième.

(Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 107)



Une représentation symbolique de Guru Nanak

Mahavira qui a vécu au même siècle que Bouddha, a été accepté comme le fondateur du Jaïnisme. Son nom d'origine était Vardhamana (heureux) et il est né au Bihar, en Inde, au sixième siècle avant J-C. Après la mort de ses parents, il quitte sa famille à trente-cinq ans et se consacre à l'ascétisme et à l'abstinence. Il a été éclairé par une vie ascétique stricte pendant une période de treize ans. Ensuite, il a reçu les titres de *Jina* (vainqueur) ou *Mahavira* (grand héros). Il a passé le reste de sa vie à prêcher les vérités qu'il a atteintes et son interprétation des enseignements des vingt-trois *Tirthankaras* précédents. Comme il vivait conformément aux règles religieuses de Parshva, il a également développé ses enseignements en les renouvelant.⁴⁷ Mahavira a fait de l'ascétisme pendant une partie de sa vie et est décédé vers 470 avant J-C en raison d'une jeûne ininterrompu.

Nanak est également le fondateur d'une religion et a vécu en Inde comme Bouddha et Mahavira. Nanak est né à Talvandi près de Lahore au Pakistan en 1469. Il était issu d'une famille indienne et d'une haute caste. Il a passé son enfance et une partie de sa jeunesse dans cette ville. Il a reçu une éducation indienne traditionnelle dans son enfance. Il s'est marié dans sa ville et a eu deux enfants. Après un certain temps, il a quitté la ville et s'est rendu dans la ville de Sultanpur où il a travaillé avec un gérant musulman. Nanak vivait en Inde où la majorité des gens étaient indiens et à une époque où l'Islam était influent. Ainsi, il a été influencé par les traditions indiennes et islamiques. Nanak s'est isolé et a médité pendant son temps libre. Selon les récits, un jour il a compris Dieu qui est le créateur, libre de la peur et de l'inimitié, non engendré, qui existe par lui-même. Il a ressenti le besoin de dire cette vérité aux gens et a quitté sa ville natale. Il a prêché son point de vue sur "Dieu qui est un et réel" et est devenu célèbre grâce à ses enseignements. Nanak a réuni

⁴⁷ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 358, 359 ; Mircea Eliade, *Dinler Tarihi Sözcüğü*, p. 74

les idées de l'Hindouisme et de l'Islam, qui ont constitué une nouvelle religion appelée Sikhisme.

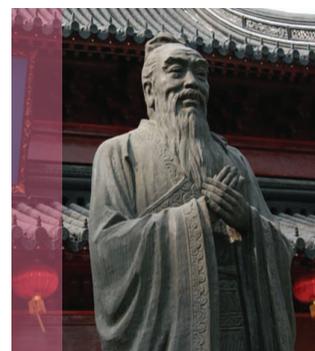
Il a visité des lieux saints religieux, y compris la Mecque, et a débattu avec des hindous et des musulmans. Il a été troublé par les affrontements et les guerres à caractère religieux qu'il a vus dans les endroits qu'il a visités et a parlé de l'importance de la paix et de la fraternité entre les gens. Nanak est décédé dans une ville appelée Kartarpur en 1539.⁴⁸

2.5. Confucius, Lao-Tseu, Zarathoustra

Confucius, le fondateur du Confucianisme est né dans la ville de Tsu dans l'État de Lu en Chine, en 551 avant J-C. Il était appelé *Fu-Tzu* (maître ou philosophe Kung).

Il y a eu des conflits internes dans la société à l'époque où Confucius a vécu. Il attache une grande importance à la paix entre les peuples et estime que l'édification d'une société pacifique repose sur l'éducation. C'est pourquoi il s'est consacré à l'éducation dès sa jeunesse. Confucius croyait que les paroles des sages du passé étaient très importantes pour établir la paix sociale. Ainsi, il a enseigné le savoir traditionnel à ses élèves. Il pensait que pour prévenir les troubles sociaux, les dirigeants de l'État devraient avoir cette connaissance. C'est pourquoi Confucius a voyagé d'un endroit à l'autre pour informer les dirigeants de diverses villes de ses idées.

En tant qu'éducateur, Confucius a eu beaucoup de succès. Il a préparé ses élèves à la politique en les encourageant à recevoir une éducation en littérature, histoire, philosophie et morale. Son idéal était d'établir une société vertueuse composée de gens vertueux. Cependant tout au long de sa vie, il n'a pas eu l'occasion d'établir une telle communauté. Selon lui, un être humain idéal est une personne intelligente, courageuse, polie, obéissante aux principes de la communauté, sans ambition et humble. Confucius est décédé en 478 avant J-C.⁴⁹



Statut de Confucius

⁴⁸ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 373, 374 ; Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 181

⁴⁹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 383, 38

À NOTER

Confucius a donné les informations suivantes sur lui-même :

- À 15 ans, j'ai mis mon cœur à apprendre ;
- À 30 ans, j'ai contrôlé mes volontés ;
- À 40 ans, je n'avais plus de doutes ;
- À 50 ans, je connaissais la volonté des cieux ;
- À 60 ans, j'ai tout saisi par l'instinct ;
- À 70 ans, je suis tous les désirs de mon cœur sans enfreindre aucune règle.

(Konfüçyüs, *Konuşmalar*, p. 21)

Un autre philosophe chinois Lao-Tseu est né dans une petite ville de l'État de Honan en 604 avant EC. Son vrai nom était Li Tan. "*Lao-Tseu*" était un titre qui lui a été donné plus tard qui signifie vieux savant, philosophe ou vieux maître. Il a travaillé au palais impérial comme archiviste et historien. Lao qui avait des enfants et des petits-enfants, a quitté les affaires de l'État et la vie de palais et a vécu une vie ascétique. À cette fin, il a vécu pendant des années dans un chalet à flanc de montagne et il y a écrit son livre *Tao-Te Ching* (Livre de la Bonne Voie). Il a quitté le chalet à l'âge de quatre-vingts ans, est allé du côté de l'ouest et est décédé dans un endroit appelé Hotan.

BOÎTE À INFO

Selon Lao-Tseu, la nature des êtres humains est la bonté. Le mal se développe chez les gens par après. Selon lui, les raisons du mal sont des facteurs tels que le désir, l'ambition et le pouvoir. Lao attire l'attention sur la vie intérieure avec une approche mystique. Selon lui, plus nous vivons immobiles plus nous évitons le mal. "*Tao*" est au centre de son système de pensée. Les gens devraient ressentir *Tao* qui est la source de tout, et vivre en accord avec lui.

Lao attache également de l'importance aux informations transmises par les sages précédents. Cependant, leurs opinions sur la société diffèrent les unes des autres. Confucius s'efforce d'établir une société vertueuse et d'éduquer les dirigeants dans ce sens. Selon Lao, plus un dirigeant est immobile, plus sa direction devient parfaite. En restant immobile, un dirigeant peut exceller à gouverner son État.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 401-403)

Zarathoustra est considéré comme le prophète du Zoroastrisme et est né au sixième siècle avant J-C, bien que les années qu'il a vécues ne soient pas connues exactement. D'après les informations qui existent dans les sources

Avesta et grecques, il est entendu qu'il vivait en Perse. Il était le troisième enfant d'une famille noble. À l'époque où Zarathoustra vivait, la société était polythéiste. Selon des sources zoroastriennes, Zarathoustra était à la recherche de la vérité depuis son enfance et dès l'âge de vingt ans, il a médité dans des endroits isolés et montagneux. Selon le Zoroastrisme, lorsque Zarathoustra avait trente ans un ange de révélation, Behmen se manifesta à lui. Lors de cette rencontre, Zarathoustra a reçu la première révélation et Behmen a amené son âme à Ahura Mazda. Au cours de cette ascension spirituelle, les anges lui ont témoigné du respect. Zarathoustra qui a été emmené en présence d'Ahura Mazda, a appris les principes de "La Religion de la Bonté". Ahura Mazda a parlé des mouvements dans l'univers et lui a montré le paradis et l'enfer. Zarathoustra dont la poitrine a été ouverte et nettoyée, a reçu l'ordre de diffuser ces vérités.

Après l'ascension spirituelle, Zarathoustra a commencé ses activités missionnaires, mais a échoué parce que sa communauté l'a rejeté. Comme il n'a pas réussi à inviter à croire en un seul dieu, il a immigré dans le nord du pays. Le roi Vishtaspa qui était le souverain de ces régions a accepté cette nouvelle religion. Par la suite, Zarathoustra a pu dire aux gens la vérité sur ce en quoi il croyait. Cependant, l'un des pays voisins a vaincu Vishtaspa à une guerre dans laquelle Zarathoustra est mort.⁵⁰ Les principes enseignés par Zarathoustra ont été corrompus par ses disciples au fil du temps.

3. La Croyance à l'Au-delà

Depuis les premiers humains, les gens ont toujours cru à l'idée d'éternité. La grande majorité des gens acceptent le concept d'immortalité.⁵¹ Le concept qui identifie le mieux l'immortalité est celui de l'au-delà, ce qui signifie une vie infinie après ce monde. La plupart des religions croient que les gens seront tenus responsables de leurs actes dans ce monde et ils recevront leur punition dans le prochain.

Les recherches menées jusqu'à présent ont montré que presque toutes les cultures et religions croient en l'au-delà, mais la nature de la croyance en l'au-delà n'est pas la même dans toutes les cultures et religions. Tout d'abord, l'au-delà n'a pas de qualité qui peut être perçu par les sens. Il existe de nombreuses opinions sur cette question. Selon des philosophes comme Aristote, Platon, Avicenne, Farabi et Descartes, les âmes des gens atteindront l'éternité après la mort. Le corps humain sera détruit, mais l'âme éternelle continuera de vivre.⁵²

⁵⁰ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 508, 509 ; Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 119, 120

⁵¹ Turan Koç, *Ölümsüzlük Düşüncesi*, p. 3

⁵² Turan Koç, *Ölümsüzlük Düşüncesi*, p. 27



Cimetière d'Uçler et Mausolée de Mevlana Jalal al-Din al-Rumi (Konya)

BOÎTE À INFO

Akhira (l'au-delà) signifie littéralement "la fin, la chose qui arrive plus tard et le dernier jour". En tant que terme, c'est le nom de la vie éternelle qui commencera par le son de la dernière trompette de l'ange Israfil pour annoncer la venue du dernier jour, comme l'a ordonné Allah.

(Heyet, *İlmihal*, vol. 1, p. 117)

Dans les religions abrahamiques, la croyance en l'au-delà est comprise comme une résurrection corporelle dans un autre monde. Dans le livre sacré du Judaïsme, il y a des informations mais très peu sur l'au-delà, tandis qu'il n'y a pas d'informations claires sur la croyance en l'au-delà. Plus tard, le savant juif Maïmonide influencé par l'Islam et le Christianisme, a établi des principes de foi composés de treize articles. Le dernier de ces articles est "Je crois avec une foi parfaite qu'il y aura un réveil des morts au moment où il plaira au Créateur, Béni soit son nom, et sa mention sera exaltée pour toujours et à jamais." Alors que ce principe de foi à propos de l'au-delà est accepté par les juifs orthodoxes, les sadducéens qui n'acceptent aucune autre source que le livre saint, refusent de croire en l'au-delà. Selon les érudits ou les rabbins religieux juifs, les gens qui ne croient pas en l'au-delà sont des infidèles.⁵³

BOÎTE À INFO

Selon le Christianisme, l'existence de l'au-delà est l'un des principes de la foi. Selon les chrétiens, le monde prendra fin après le retour de Jésus, le Messie attendu au monde pour la deuxième fois, puis les morts ressusciteront. Seul le Père (Dieu) connaît le temps exact du dernier jour. Après la résurrection, le Père donnera l'autorité dominante à Jésus son Fils. (Évangile de Matthieu 28/18) Après avoir rendu justice aux gens, la mission de Jésus prendra fin et sera rendue au Père. Les bonnes personnes entreront au paradis et les mauvaises entreront en enfer. La récompense et la punition seront éternelles.

(Osman Cilacı, *Dinler Tarihi*, p. 101)

L'Islam croit en l'au-delà plus que le Judaïsme et le Christianisme. Le mot *akhira* (l'au-delà) est mentionné à plusieurs reprises dans le Coran.⁵⁴ Croire au Jour du Jugement est l'un des principes de la foi en Islam. Car croire en l'au-delà est considéré comme important, il est mentionné dans de nombreux

⁵³ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 236, 237

⁵⁴ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 1, p. 543, 544

versets. Dans l'un de ces versets, il est dit : "**... quiconque croit en Dieu et au Jour dernier, et opère la justice - aura sa récompense avec son Seigneur et il n'y aura aucune crainte à leur égard, ni de chagrin.**"⁵⁵ Il y a aussi beaucoup de paroles du Prophète à ce sujet.

Le monde dans l'au-delà est composé du Jour du Jugement, du ciel et de l'enfer. Le *mahshar* (lieu de rassemblement) est l'endroit où les gens se réuniront après le jour dernier. Le ciel est l'endroit où les récompenses seront accordées et l'enfer est l'endroit où les châtements seront accordés.

Contrairement au Judaïsme et au Christianisme, l'Islam maintient un équilibre entre ce monde et l'au-delà. Ainsi, cette question est exprimée dans le Coran avec le verset suivant : "**Mais cherchez, par ce qu'Allah vous a donné, la maison de l'au-delà ; et n'oubliez pas votre part du monde...**"⁵⁶ Alors que le Judaïsme met l'accent sur ce monde, le Christianisme décrit ce monde comme un lieu d'exil.

Dans les religions indiennes, la vie éternelle ne se produira nulle part ailleurs que dans cet univers. Selon ces religions, la nature vivra pour toujours. Ils croient également à la transmigration des âmes après la mort.

Le Bouddhisme accepte la loi du *karma* de l'Hindouisme et la croyance en la transmigration des âmes. Selon cette loi, la vie actuelle des humains est le résultat de leurs actes antérieurs et leur vie future sera formée en fonction de leurs actes actuels. Ainsi selon le Bouddhisme, le destin des gens est déterminé par leurs propres actes. Le cycle de transmigration de l'âme se poursuit jusqu'à ce que le nirvana soit atteint. C'est pourquoi atteindre le nirvana est accepté comme le salut ultime, plutôt que de gagner l'au-delà.⁵⁷

Selon l'Hindouisme, ce cycle de transmigration de l'âme se terminera par atteindre *Brahma*. Ainsi selon cette croyance, l'âme atteint son plus haut niveau ou paix ultime, en percevant *Brahma* (la Vérité suprême).

Le Zoroastrisme est une religion qui croit en l'au-delà. Dans ses sermons, Zarathoustra a souvent mentionné l'approche du Jour du Jugement. Selon le Zoroastrisme avant l'interrogatoire général le jour du jugement, un interrogatoire personnel aura lieu. Si les bonnes actions des gens dépassent leurs mauvaises actions, ils traversent le pont Chinvat et atteignent un paradis appelé "la maison de louange", cependant si leurs mauvaises actions dépassent leurs bonnes actions, ils tomberont de ce pont vers l'enfer appelé "la maison des mensonges" qui est sous le pont. Ceux qui ont une quantité égale de bonnes et

DISCUTONS

Comment la contrepartie du nirvana dans les religions indiennes peut-elle s'exprimer dans d'autres religions ?

Discutez.

⁵⁵ Baqara, 2 : 62

⁵⁶ Qasas, 28 : 77

⁵⁷ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 324 ; Walter Ruben, *Eski Metinlere Göre Budizm*, p. 139

de mauvaises actions resteront entre ces deux endroits et y attendront jusqu'au dernier jour.⁵⁸

Il n'y a aucune croyance dans l'au-delà dans le Confucianisme. Dans les religions chinoises, des concepts tels que le Jour du Jugement, le Jour Dernier et la résurrection ne figurent pas. Cependant, avec la propagation du Bouddhisme en Chine, certaines croyances telles que la transmigration des âmes ont été intégrées au Taoïsme.

Selon le Jâinisme, le monde dans lequel nous vivons est éternel et perpétuel. Ainsi, la croyance en l'au-delà suivie par la plupart des religions n'existe pas dans celle-ci. Cependant, cet univers a ses cieus et ses enfers. Les cieus sont des endroits où résident les dieux, tandis que les enfers sont profondément enfouis sous la terre. Les gens qui sont libérés du cycle de réincarnation résideront dans un autre royaume au-dessus du royaume des cieus.⁵⁹

Les sikhs croient au concept de *karma*, ce qui signifie que les actions d'une personne influenceront sa situation dans la prochaine vie, et le concept de transmigration des âmes. Leur compréhension du ciel et de l'enfer diffère de la croyance en de nombreuses autres religions. Selon eux, le ciel signifie être anéanti dans la vérité absolue et l'amour de Dieu. Et l'enfer signifie être privé de cette valeur.⁶⁰

Dans le Shintoïsme, il est dit que l'âme continue de vivre après la mort. Selon eux, l'âme humaine se transforme en dieu après la mort. Il n'y a aucune croyance en l'au-delà dans cette religion.

3.1. Être Tenu Responsable

Selon la croyance islamique, Allah est au courant de chaque acte des gens et Il les interrogera après le jour dernier. À la suite de cet interrogatoire, les bons seront récompensés et les mauvais punis. Il est dit dans un verset à ce sujet que : **"En effet, pour Nous est leur retour. Alors en effet, sur Nous est leur compte."**⁶¹ Dans un autre verset, ce problème est exprimé comme suit : **"Et nous plaçons la balance de la justice pour le Jour de la Résurrection, donc aucune âme ne sera traitée injustement du tout. Et s'il y a (même) le poids d'une graine de moutarde, nous l'apporterons. Et nous sommes suffisants en tant que comptable."**⁶²

⁵⁸ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 517, 518

⁵⁹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 110

⁶⁰ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 377, 378

⁶¹ Ghashiya, 88 : 25-26

⁶² Anbiya, 21 : 47

Puisqu'il n'y a pas d'informations claires dans la Torah, certaines confessions juives ne croient pas en l'au-delà. Le troisième principe de la croyance au Christianisme concerne les interrogations de Jésus. Le concept d'être tenu responsable est légèrement différent dans le Christianisme selon lequel, Dieu le Père donnera à Jésus le pouvoir de questionner les gens.⁶³

La croyance d'être interrogé existe dans l'Hindouisme et le Bouddhisme. Dans l'un des livres saints hindous, il est dit que les actes des personnes seront mesurés, les personnes qui ont accompli de bonnes actions seront récompensées et les personnes qui ont commis de mauvaises actions seront punies. Cependant, ces récompenses et ces punitions sont temporelles. Dans le Bouddhisme, les personnes qui n'atteignent pas la maturité et celles qui ont été asservies par leurs ambitions seront interrogées après la mort par Yama, le dieu hindou de la mort.

Selon le Zoroastrisme après le dernier jour, les gens seront ressuscités dans leur corps mondain. Le Dieu Ahura Mazda établira une cour divine en lui nommant le Messie Saoshyant. Les bons et les mauvais seront séparés équitablement puis les bons entreront au paradis et les mauvais entreront en enfer. Cependant, la punition en enfer sera pour la purification et après un certain temps, ils entreront également au ciel et la vie y sera éternelle.⁶⁴

3.2. Récompense et Punition

Dans l'Islam, les gens seront interrogés dans l'au-delà conformément à leurs actes dans ce monde. Après le dernier jour, *mahshar* (le jour du jugement) commencera et après une juste interrogation, Allah enverra les gens au ciel ou en enfer conformément à leur foi et leurs actes. Aux versets 102 et 103 de la *Sourate al-Mu'minun* (23), il est dit à propos de cette question : **"Et ceux dont les écailles sont lourdes (avec de bonnes actions) - ce sont eux qui réussissent. Mais ceux dont les écailles sont légères - ce sont ceux qui ont perdu leur âme, (étant) en Enfer, demeurant éternellement."**

Il n'y a pas de commandement précis concernant la croyance en l'au-delà dans la Torah, le livre saint du Judaïsme. Selon des érudits religieux juifs, une personne qui ne croit pas en l'au-delà est un infidèle et demeurera en enfer, et une personne qui pratique de bonnes actions entrera au paradis. Une personne qui est morte en tant que pécheur bien qu'il n'ait pas nié les principes de la foi, entrera en enfer et y restera maximum douze mois. Cette croyance est

⁶³ Lettre aux Éphésiens, 1 / 21-22

⁶⁴ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 126

mentionnée dans le Coran comme suit : "... **Jamais le feu ne nous touchera, sauf (quelques) jours comptés...**"⁶⁵

Selon la croyance chrétienne en l'au-delà, ils obtiendront leur juste retour pour leurs actes dans ce monde.⁶⁶ Après le dernier jour, les bonnes personnes demeureront au paradis pour toujours.⁶⁷ Les personnes qui désirent la plus grande récompense verront la vision de Dieu dans le paradis.⁶⁸ Les mauvaises personnes demeureront en enfer, qui a été préparé par le diable et ses partisans.⁶⁹

BOÎTE À INFO

La compréhension de l'au-delà que l'Islam et le Christianisme ont en commun est citée dans les points suivants :

- L'arrivée du jour dernier.
- La résurrection avec le son d'une trompette.
- La résurrection corporelle.
- Être tenu responsable des actes dans le monde.
- La vie dans la tombe.
- Conceptions du Paradis et de l'Enfer.

(Suat Yıldırım, *Mevcut Kaynaklara Göre Hristiyanlık*, p. 142)

Dans l'Hindouisme et le Bouddhisme, l'idée de punition et de récompense est différente des autres religions. Lorsque de mauvaises personnes meurent, elles renaissent dans le corps des êtres mauvais (réincarnation) et les bonnes personnes continuent leur existence dans le corps des bonnes personnes, puis ce cycle se poursuit jusqu'à ce que le nirvana soit atteint.

La croyance en la récompense et la punition dans le Zoroastrisme est similaire aux religions divines. Selon eux, après la résurrection les gens seront interrogés, les bons monteront au paradis et les mauvais iront en enfer. Alors que les gens au paradis seront satisfaits de nombreux dons divins, les gens en enfer seront torturés.⁷⁰

⁶⁵ Al-i Imran, 3 : 24

⁶⁶ Luc, 16 / 19-31

⁶⁷ Matthieu, 25 / 46

⁶⁸ Matthieu, 5 / 8

⁶⁹ Marc, 3 / 29

⁷⁰ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, p. 125, 126

3.3. La Conséquence de la Croyance au Jour Dernier

INTERPRÉTEZ

"En effet, pour ceux qui ne croient pas en l'au-delà, nous leur avons fait plaisir de leurs actes, alors ils errent aveuglément."

(Naml, 27 : 4)

Interpréter le verset ci-dessus en relation avec le pouvoir de sanction de la croyance en l'au-delà sur les actes humains.

Dans la plupart des religions, le royaume de l'au-delà représente l'éternité. Le bonheur et la tristesse dans la vie éternelle sont liés aux actions des gens dans ce monde.

Selon les croyances religieuses, les personnes qui agissent vertueusement conformément aux valeurs auxquelles elles croyaient, seront récompensées. Ceux qui ne croient pas ou ceux qui violent les règles souffriront de tourments et de souffrances éternels. Toutes les religions veulent que les gens vivent une bonne vie avec des normes morales élevées. Les religions, en particulier l'Islam, établissent une relation étroite entre croire en Allah et l'au-delà. Dans un verset, notre Seigneur dit que les gens qui croient en Allah et l'au-delà font de bonnes actions et évitent les mauvaises : **"Ils croient en Allah et au Dernier Jour et ils enjoignent ce qui est bien et interdisent ce qui est mal et se hâtent vers de bonnes actions. Et ceux-là sont parmi les justes."**⁷¹ Un autre verset similaire se lit comme suit : **"Mais quiconque désire l'au-delà et exerce l'effort qui lui est dû alors qu'il est croyant - ce sont ceux dont l'effort est toujours apprécié (par Allah)."**⁷²

Ceux qui croient en l'au-delà adoptent l'idée que leur comportement dans cette vie affectera leur place dans l'au-delà. Ainsi, les adeptes de toutes les religions attachent une grande importance à bien se comporter en adhérant aux principes de leurs religions. La croyance en l'au-delà les oblige à s'abstenir de comportements et d'actions comme le mensonge, le vol, l'adultère et l'oppression. Les reflets de la religion peuvent être vus sur les croyants. Ceux qui ne croient pas en l'au-delà ou qui ont une faible croyance se comportent incorrectement car ils pensent qu'ils ne subiront aucune punition. En effet, ceux qui y croient ne font pas de mal, même lorsqu'ils ne sont pas observés, car

⁷¹ Al-i Imran, 3 : 114

⁷² Isra, 17 : 19

ils gardent toujours dans leur esprit et leur cœur que leur créateur voit tout et les questionnera en fonction de leurs actes.

4. La Croyance au Mahdi-Messie

Les concepts de *Mahdi* et *Messie* font référence aux sauveurs qui viendront à la fin de ce monde et sauveront des gens ou corrigeront des religions corrompues. La croyance au *Mahdi* et au *Messie* existe dans presque toutes les religions. Les recherches menées à ce jour montrent qu'il existe des facteurs psychologiques, sociologiques, religieux et politiques qui se cachent derrière la croyance et l'attente des peuples à l'égard d'un sauveur.

BOÎTE À INFO

Le mot *Mahdi* vient de la racine arabe "*heda*" qui signifie littéralement "guider quelqu'un, conduire quelqu'un sur la bonne voie ou croyance". Puis techniquement cela se réfère à une personne dont on pense qu'elle sera envoyée par Allah à la fin de ce monde et établira un État musulman dans le monde. Cette personne rendra la religion corrompue à sa forme originale et sauvera les musulmans de la persécution.

(Ekrem Sarıkçıoğlu, *Dinlerde Mehdi Tasavvurları*, p. 15, 16)

Depuis des temps très anciens, les êtres humains espéraient être guidés par des pouvoirs surnaturels qui les sauveraient. Dans la plupart des religions, il est admis que ce sauveur descendrait du ciel et serait la cause de nombreux changements. Dans toutes les religions, *Mahdi* est un souverain aux pouvoirs surnaturels, il est un prophète ou un dieu, comme dans les croyances hindoues.

Les anciens égyptiens attendaient également l'arrivée d'un sauveur. Selon eux, leur sauveur allait être un dirigeant appelé Ameni qui serait envoyé par le dieu Ré.⁷³ Le sauveur attendu des Aztèques qui étaient un peuple indigène de l'Amérique ancienne, était un souverain divin. Le nom du sauveur attendu du peuple Mayas était Kukulkan. Les deux nations croyaient que leurs sauveurs attendus se manifesteraient à la fin des temps et établiraient la justice divine en les sauvant de leurs ennemis. Dans l'Hindouisme qui est la plus ancienne religion sur terre aujourd'hui, le sauveur attendu est appelé Kalki. Selon la croyance hindoue, le sauveur Kalki arrivera à une époque où le monde sera submergé de persécutions. Dans une autre religion indienne qui est le Bouddhisme, un sauveur est également attendu. Ils ont nommé ce sauveur Maitreya. Maitreya viendra comme un sauveur et le monde sera rempli de

⁷³ Ekrem Sarıkçıoğlu, *Dinlerde Mehdi Tasavvurları*, p. 13, 14

miséricorde. En même temps, Maitreya achèvera le Bouddhisme qui est incomplet.⁷⁴

Dans le Zoroastrisme, le nom du *Mahdi* attendu est Saoshyant ; il naîtra sans père de la lignée de Zarathoustra. Saoshyant viendra à la fin du monde et vaincra le mal à la suite de mille ans de travail et fera prévaloir Ahura Mazdah.

À NOTER

Dans le Judaïsme et le Christianisme, le sauveur de la fin des temps, autrement dit le *Mahdi* est appelé le *Messie*. En hébreu, le mot *Messie* est *Mashiah*, en araméen c'est *Meshia* et en arabe c'est le mot *Mesih* qui est utilisé. L'équivalent de ce mot dans les langues européennes est "*Christos*" qui est le terme grec de *Mashiah*, qui signifie "oint, clarifié". Bien que ce mot ait été utilisé pour la première fois pour les rois des enfants d'Israël, il a ensuite englobé les prêtres aussi. La raison de cet usage était que lorsque les rois accédaient au trône et que les prêtres étaient nommés à leurs postes, ils seraient oints d'huile sacrée. On croyait que grâce à cette onction sacrée, les gens recevraient un pouvoir sacré.

(Ekrem Sarıkçıoğlu, *Dinlerde Mehdi Tasavvurları*, p. 15)

Les chrétiens abyssins croyaient que leur roi Théodore reviendrait en tant que sauveur. Les Mongols pensaient également qu'avant sa mort, Gengis Khan avait promis à son peuple qu'il reviendrait au monde. Selon eux, Gengis Khan reviendrait et libérerait son peuple de l'oppression chinoise. Selon d'anciennes sources chinoises, le thème du "sauveur" ressemble au *Mahdi*.⁷⁵

Les Juifs ont nommé leur sauveur attendu le *Messie*. L'arrivée du *Messie* est l'un des principes de la foi juive. Les juifs qui ont vécu leur apogée à l'époque de David, aspiraient à ces jours. Selon eux, le *Messie* qui viendra de la lignée de David en tant que roi, rassemblera les juifs qui sont dispersés dans le monde entier, dans la Terre Promise. Le *Messie* attendu établira un empire divin sur cette terre. Pendant la période du *Messie* attendu, le Temple de Salomon sera reconstruit, la Terre Promise se transformera en jardins du paradis ; les acacias, les cyprès et les fruits pousseront dans le désert et les arbres porteront toujours des fruits.

Le Christianisme est également une religion basée sur la croyance en un *Messie*. Les chrétiens croient que le *Messie* attendu des juifs est Jésus. Selon le Christianisme, Jésus est mort pour le salut universel de l'humanité en étant



Une représentation créative illustrant l'arrivée de Jésus le Messie

⁷⁴ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 78

⁷⁵ Avni Doğan, *Mehdilik*, p. 45, 46

**ALLEZ
INTERPRÉTEZ**

Pourquoi la compréhension de *Mahdi* a-t-elle émergé à l'époque des Omeyyades parmi les musulmans ?

crucifié puis monté au ciel. Il reviendra sur terre vers la fin du monde et établira un état divin. Ceux qui croient en Jésus vivront une vie heureuse.

Il n'y a aucune croyance au *Mahdi* ou au *Messie* parmi les principes de foi en Islam. Il n'existe aucun verset dans le Coran concernant l'arrivée du *Mahdi* ou du *Messie*. Bien que le mot *Mahdi* soit mentionné dans certaines paroles du Prophète, Boukhari et Muslim qui sont parmi les plus éminents érudits du *hadith* n'incluent pas de narrations sur *Mahdi* dans leurs livres.

Le concept de *Mahdi* chez les musulmans est apparu pour la première fois à l'époque des Omeyyades après la mort d'Abu Sufyan. Les musulmans comme les adeptes d'autres religions, attendaient également un *Mahdi*. Du point de vue musulman, un *Mahdi* viendrait réunir les musulmans, raviver la compréhension corrompue de la religion et détruire les ennemis de l'Islam. Selon les partisans de cette croyance, le *Mahdi* descendra de la lignée du Prophète Muhammad et portera son nom. C'est pourquoi au fil du temps, de nombreuses personnes dans les pays musulmans ont prétendu être le *Mahdi*. Dans la compréhension Chiite, le concept de *Mahdi* est très important. Selon leur croyance, le douzième imam qui est le *Mahdi* n'est pas mort. Il reviendra un jour et deviendra le chef des musulmans. Certains musulmans croient que Jésus descendra sur terre avant le dernier jour, gouvernera les gens selon la religion apportée par le prophète Muhammad puis aura lieu l'apocalypse.

5. La Croyance en un Livre Saint

La croyance en un livre saint existe dans toutes les religions autres que les tribus. Les livres saints qui sont parmi les éléments les plus importants des religions, constituent le point de départ de toutes sortes de croyances et de pratiques religieuses. Dans la grande majorité des religions, les livres saints sont considérés comme la parole de Dieu et sont une inspiration divine pour leurs croyants. Les gens croient en ces livres et en tirent profit tout en façonnant leur vie. La croyance en un livre saint n'est pas la même dans toutes les religions. Les juifs n'acceptent que leurs livres et les chrétiens adoptent les livres saints des juifs en plus de leurs propres écritures. Même s'ils croient à l'abrogation des livres des juifs, ils n'acceptent pas le Coran. En plus du Coran, les musulmans acceptent les livres des chrétiens et des juifs. Cependant, ils croient que ces livres ont ensuite été modifiés.⁷⁶

**ALLEZ
INTERPRÉTEZ**

À quelles disciplines islamiques ressemblent Mishna et Talmud ?

Interprétez.

⁷⁶ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 79

5.1 Les Livres Sacrés des Religions et Leurs Sources

Les livres sacrés juifs sont divisés en deux groupes : écrit et oral. Les livres saints écrits sont le Tanakh connu sous le nom d'Ancien Testament et composé de trois parties : la Torah (cinq livres de Moïse), le *Nevi'im* (les prophètes) et *Ketuvim* (les livres). Parmi eux, la Torah aurait été révélée à Moïse. Dans la Torah, il existe des événements commençant par la création de l'univers jusqu'à la mort de Moïse, et les règles divines qui ont été envoyées à Moïse par Allah. Les deux autres parties du Tanakh, à savoir *Nevi'im* (les prophètes) et *Ketuvim* (les livres), les événements qui ont eu lieu après Moïse et les révélations qui ont été révélées à d'autres enfants d'Israël, sont enregistrés.⁷⁷ Les Psaumes attribués à David, font partie des *Ketuvim* (les livres).

Les juifs traditionnels et les juifs orthodoxes d'aujourd'hui croient que la Torah a été préservée sous la forme exacte qu'elle a été révélée à Moïse, bien que de nombreux autres groupes juifs acceptent qu'avec le temps certains changements se soient produits dans la Torah.⁷⁸



Toutes les traditions orales transmises par les rabbins juifs de génération en génération, ont été transmises à l'écrit après le deuxième siècle avant J-C jusqu'au quatrième siècle et sont appelées Talmud. La raison en était d'empêcher leur perte. Le Talmud est composé de deux livres qui sont la *Mishnah* et la *Gemera*, son interprétation. Le Talmud qui compose tous ces livres en un mot est l'interprétation du Tanakh.⁷⁹

Selon les juifs orthodoxes, Dieu a révélé ces deux livres aux prophètes. Selon leur croyance, le fait de nier ces livres rend incroyant.

Le livre saint chrétien est composé de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ces deux livres sont appelés les Écritures Saintes (la Bible). L'Ancien Testament est le livre sacré juif, le Tanakh. Les chrétiens acceptent le Tanakh comme un

⁷⁷ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 80

⁷⁸ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 222, 223

⁷⁹ Mehmet Aydın, *Ansiklopedik Dinler Sözlüğü*, p. 799

livre saint. Ils croient que ses décisions ont été abrogées avec la révélation du Nouveau Testament ; cependant ils utilisent toujours l'Ancien Testament dans leurs rites et rituels.⁸⁰

Des chapitres du Nouveau Testament ont commencé à être écrits trente ans après Jésus et le processus s'est achevé sur une longue période de temps. Les trois premiers évangiles sont appelés les "Évangiles Synoptiques" en raison de la similitude de leur contenu.⁸¹

Selon la croyance chrétienne, Jésus est la forme corporelle de la parole de Dieu et n'est pas un prophète. Au début, les actes et les paroles de Jésus ont été rappelés par ses disciples et ont été transmis oralement aux générations suivantes. Ensuite ils ont été mis à l'écrit et au cours de ce processus, des centaines d'exemplaires de l'Évangile ont été produits. La communauté des fonctionnaires religieux sous la direction du Saint-Esprit a accepté vingt-sept évangiles, y compris les quatre évangiles, puis a adopté l'opinion qu'ils étaient basés sur la révélation non pas au sens propre mais au sens figuré. Ils ont détruit le reste des copies de l'Évangile.

Selon les chrétiens, l'existence de déclarations contradictoires entre les évangiles est normale, car les déclarations dans ces évangiles n'ont pas été révélées à Jésus. Les personnes sous la supervision du Saint-Esprit les ont notées. Les auteurs de l'Évangile ont écrit ce qu'ils ont vu et entendu. Ainsi, l'existence de déclarations contradictoires dans les évangiles est naturelle.

Selon l'Islam, le seul livre divin dont l'originalité n'a pas été corrompue est le Coran. Il a été révélé au Prophète Muhammad entre les années 610 et 632 EC. Les versets du Coran étaient protégés sous forme écrite et orale pendant le temps du Prophète et Abu Bakr a rassemblé ces versets dans un livre après l'époque du Prophète. Ils ont été copiés pendant la période d'Othman et ont survécu jusqu'à aujourd'hui sans aucun changement. Aucun livre autre que le Coran ne pouvait arriver à ce jour en protégeant son originalité. Le Coran est le dernier livre divin affirmant et complétant les livres précédents.⁸² Allah a parlé des sujets dont les gens ont besoin dans le Saint Coran et l'a accepté comme le seul livre auquel les gens doivent obéir. Par conséquent, le Coran a été envoyé à tout le monde sans être limité par le temps ou le lieu.

Dans l'Hindouisme, il existe de nombreux textes sacrés volumineux en sanskrit. Ces textes sont divisés en deux parties : 1) Les Textes Sruti : qui sont basés sur la révélation et l'inspiration. Les Védas sont les textes les plus importants d'entre eux. On pense qu'ils ont été révélés à des personnes sacrées

⁸⁰ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 81

⁸¹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 466

⁸² Baqara, 2 : 97

appelées "rishi". Les Védas sont la source fondamentale de l'Hindouisme. Outre les Védas ; Les *Brahmanas*, *Aranyakas* et *Upanishads Sruti* sont également des textes *Sruti*. 2) Les Textes *Smriti* sont composés de l'interprétation des Védas et des légendes. Ils ont été transmis oralement de génération en génération.⁸³

Bien que l'origine de la croyance religieuse soit basée sur des textes sacrés appelés *Sruti*, les textes de *Smriti* sont plus courants parmi le public. En particulier, les livres épiques du *Mahabbarata* et du *Ramayana* sont largement acceptés par la communauté hindoue.⁸⁴

Les textes sacrés du bouddhisme sont les Tripitaka (Les Trois Paniers), qui sont écrits en langue pali. Tripitaka est composé de *Vinaya-Pitaka*, *Sutta-Pitaka* et *Abhidharma-Pitaka*. Ces textes ont été écrits longtemps après Bouddha.⁸⁵

Les textes sacrés du Jāinisme sont nommés Agama ou Siddhanta et se composent de onze chapitres. Il a été écrit après une longue période de Mahavira.

Le texte sacré du Sikhisme est "Adi-Grant". Le texte n'a pas seulement été écrit par Nanak, il comprend également les poèmes de Farid et Kabir.

TRIPITAKA		
Vinaya-Pitaka (Panier de Discipline) Comprend des règles et des principes concernant les sanghas et les prêtres.	Sutta-Pitaka (Panier de Sermon) Comprend les sermons et les prêches de Bouddha et de certains prêtres.	Abhidhamma-Pitaka (Panier d'Interprétations) Comprend la défense de la philosophie bouddhiste.

Dans le Zoroastrisme, le livre sacré est l'Avesta qui comprend trois chapitres appelés *Yasna*, *Yasht* et *Videvdat*. Les "Gathas" attribués à Zarathoustra lui-même font partie de *Yasna*.

Dans le Confucianisme, les livres sacrés sont composés de cinq classiques et de quatre livres. Les cinq classiques sont le *Poème*, l'*Histoire*, le *Rite*, les *Changements* et *Printemps-Automne*. Et les quatre livres sont les *Analectes de Confucius*, la *Doctrine de la Voie du Milieu*, *Mencius* et le *Grand Apprentissage*.

⁸³ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 82

⁸⁴ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 82-83

⁸⁵ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinler*, p. 315, 316

Le livre sacré du Taoïsme est appelé "*Tao Tè Ching*" (Livre du droit chemin). C'est un livre complexe et mystique. Ce livre est la source d'inspiration des derniers livres.

Dans le Shintoïsme, il existe deux livres sous forme de chroniques qui sont appelés "*Kojiki*" et "*Nihongi*". Le *Kojiki* a été écrit en 712 et son interprétation *Nihongi* a été écrite en 720. Des sujets tels que la source des dieux, la création de l'humanité, l'origine divine de la famille de l'empereur et l'État sont traités dans ces livres.⁸⁶

5.2. La Place et l'Autorité des Livres Saints Dans les Religions

La place et l'autorité des livres saints dans les religions ne sont pas les mêmes dans toutes. Dans certaines religions, les livres saints sont utilisés comme livres de prière dans le culte et le rituel. Le Tanakh des juifs, la Sainte Bible des chrétiens et le Saint Coran des musulmans en sont quelques exemples. Les livres sous forme d'exégèse sont généralement mentionnés dans l'interprétation et la pratique des principes religieux, car selon la compréhension traditionnelle, tout le monde ne peut pas comprendre et interpréter les livres saints.

Selon la tradition juive, la lecture et l'interprétation du Tanakh, le livre sacré écrit, ne peuvent être réalisées par tout le monde que par des commentateurs spéciaux. C'est pourquoi le *Talmud* qui est l'un des textes sacrés oraux, est devenu important et a été recommandé de le consulter à ceux qui veulent apprendre les règles religieuses. Pour cette raison, les juifs qui acceptent l'autorité du *Talmud* le considèrent comme une source essentielle de leur religion. Ceux qui n'acceptent pas l'autorité du *Talmud* sont considérés comme des apostats. Les juifs orthodoxes d'aujourd'hui partagent cette croyance. Cependant, tous les adhérents d'autres confessions juives n'adoptent pas ce point de vue.

La place et l'importance de la Bible dans le Christianisme varient selon la dénomination chrétienne. Les catholiques n'acceptent pas la Bible comme seule autorité. Ils fondent leur croyance sur les interprétations des érudits religieux qu'ils appellent les Pères de l'Église. Ils comprennent la Bible à la lumière de ces interprétations. À cet égard selon les catholiques, la tradition religieuse ou la tradition de l'Église a priorité sur la Bible mais en revanche, le protestantisme considère la Bible comme la seule autorité. Les interprétations des Pères de l'Église et les traditions de l'Église ne sont pas considérées comme une source sacrée.

En Islam, le Saint Coran est la principale source. Les principes islamiques de foi, d'adoration et d'éthique sont basés sur le Coran. L'Islam veut que chaque

RÉFLEXION

Les opinions des érudits religieux en Islam ne sont pas considérées comme sacrées. Réfléchissez sur l'importance de cette question.

⁸⁶ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 75-77

musulman le lise et le comprenne. Cependant, selon les savants musulmans, comprendre et interpréter le Saint Coran n'est pas toujours facile en raison du style unique de sa composition. Dans l'interprétation et la pratique des principes du Coran, les paroles du prophète guident les musulmans. À cet égard, les *hadiths* constituent la deuxième source de l'Islam. De plus, la compréhension et la pratique du Coran ont bénéficié du *tafsir*, qui sont les études des savants de l'exégèse coranique et de la méthodologie de la loi islamique. Le Coran est la seule source sacrée de l'Islam. Même si les travaux des érudits musulmans sont éclairants, ils ne sont pas considérés comme saints tels qu'ils le sont dans le Judaïsme et surtout dans le Christianisme.

LES RELIGIONS	LES LIVRES SAINTS	LES SOURCES
JUDAÏSME	La Torah	Initialement basé sur la révélation.
CHRISTIANISME	Les Évangiles	Initialement basé sur la révélation.
ISLAM	Le Saint Coran	Basé sur la révélation et a conservé son originalité.
HINDOUIISME	Les Védas, Upanishads et Bhagavad-Gita	Sources de livres saints basées sur deux sources principales : Sruti (Révélation) et Smriti (Tradition).
BOUDDHISME	Le Tripitaka (Trois Paniers)	Basé sur les pensées de Gautama Bouddha
SIKHISME	L'Adi-Grant	Basé sur les pensées de Kabir, Akbar et Nanak.
JAINISME	Agama et le Siddhanta (Ganipidaka)	Basé sur les sermons de Mahavira.
CONFUCIANISME	Les Cinq classiques (Wou-King) et Quatre Livres (Se chou)	Basé sur les pensées de Confucius.
TAOÏSME	Le Tao Te Ching	Basé sur les enseignements de Lao-Tseu.
SHINTOÏSME	Les Textes Historiques, à savoir Kojiki et Nihongi	Kojiki a été écrit par l'ordre de l'empereur, et Nihongi est l'interprétation de ce livre.
ZOROASTRISME	Les Gathas-Avesta	Basé sur les pensées de Zarathoustra.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez la croyance en Dieu dans le Christianisme.
2. Comparez la croyance en Allah en Islam et en d'autres religions d'origine divine.
3. Évaluez l'importance de la croyance en l'au-delà en termes d'individu et de société.
4. Mentionnez les pensées concernant l'origine de la croyance au Mahdi et au Messie.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Laquelle des religions suivantes a constitué les synthèses de l'Hindouisme et du Bouddhisme ?

- A. Zoroastrisme B. Shintoïsme C. Taoïsme
D. Sikhisme E. Confucianisme

2. Laquelle des religions suivantes ne croit pas à l'au-delà ?

- A. Judaïsme B. Christianisme C. Zoroastrisme
D. Bouddhisme E. Islam

3. À quelle religion appartient le livre sacré Avesta ?

- A. Zoroastrisme B. Shintoïsme C. Sikhisme
D. Taoïsme E. Chamanisme

4. Quand la compréhension du Mahdi est-elle apparue pour la première fois chez les musulmans ?

- A. Pendant la période des Quatre Grands Califes.
B. Pendant la période des Omeyyades.
C. Pendant la période des Abbassides.
D. Pendant la période des Seldjoukides.
E. Pendant la période des Ottomans.

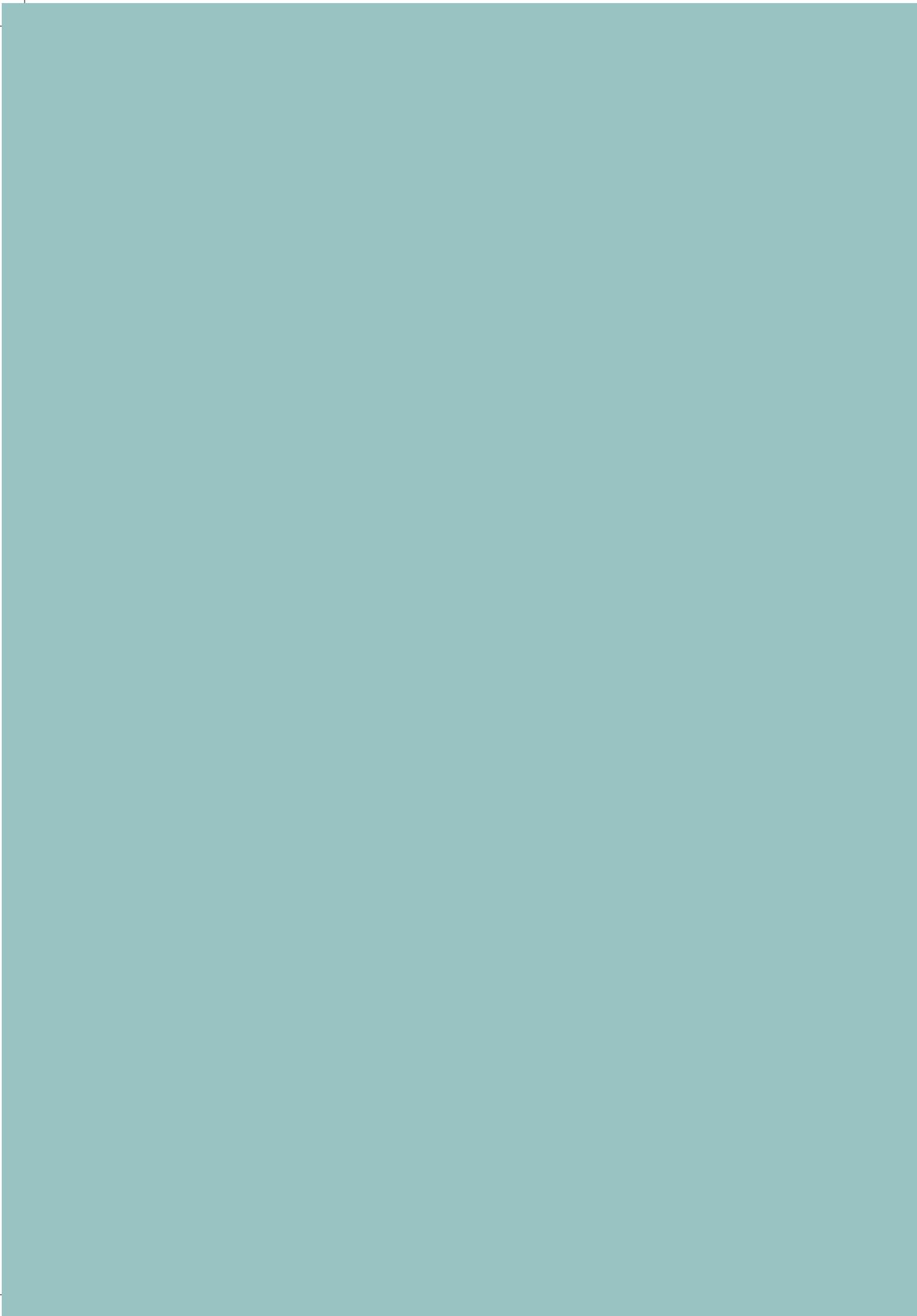
C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

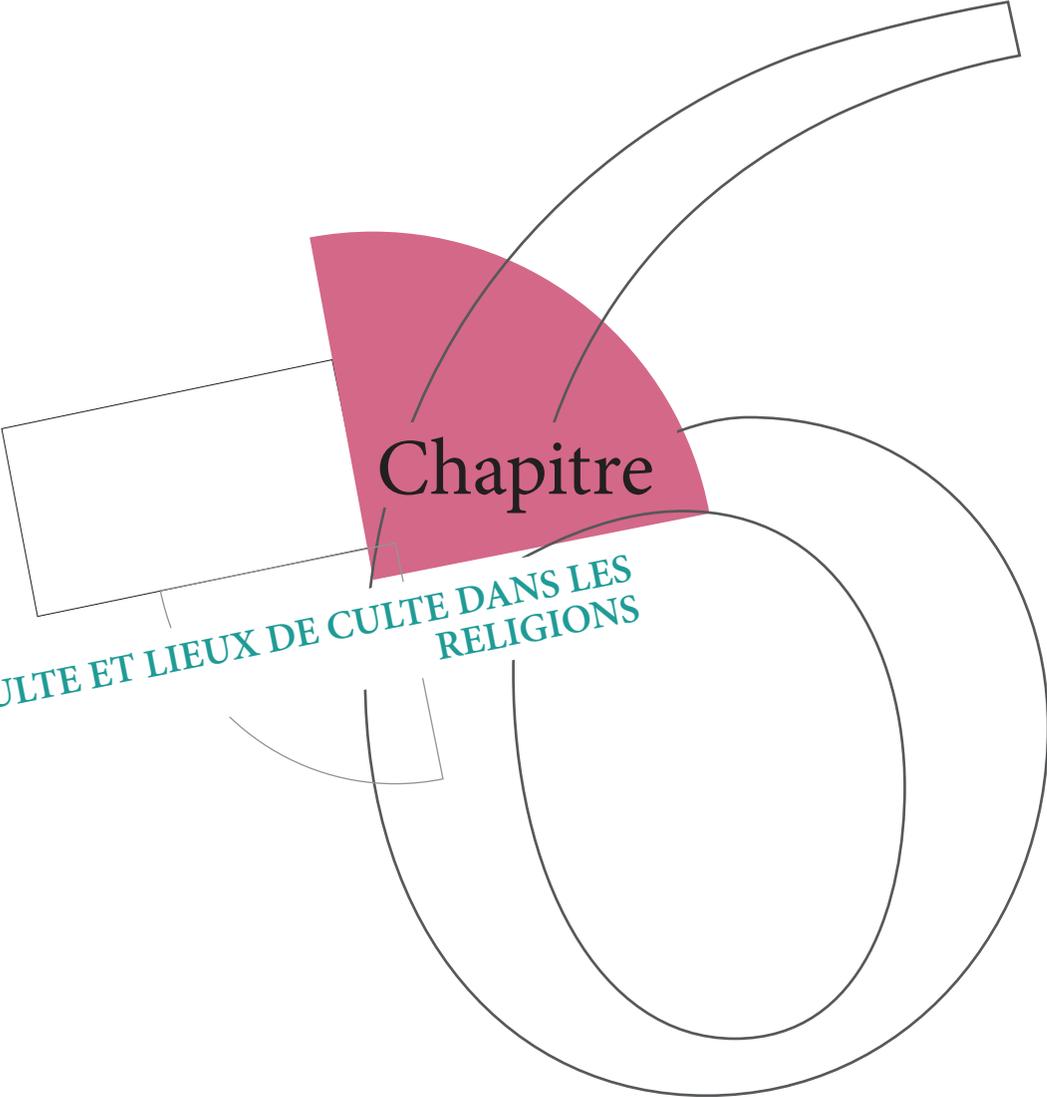
(Maïmonide, chrétien, Taoïsme, Bouddhisme, nirvana, Islam)

1. Les principes de la foi dans le Judaïsme ont été établis par
2. Selon la croyance, Jésus descendra sur terre sur l'ordre de Dieu et jugera les êtres humains pour l'au-delà.
3. est la seule religion qui assure l'équilibre entre ce monde et l'au-delà.
4. Le but ultime de l'Hindouisme et du Bouddhisme est d'atteindre en se débarrassant du cycle de transmigration de l'âme.

D. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

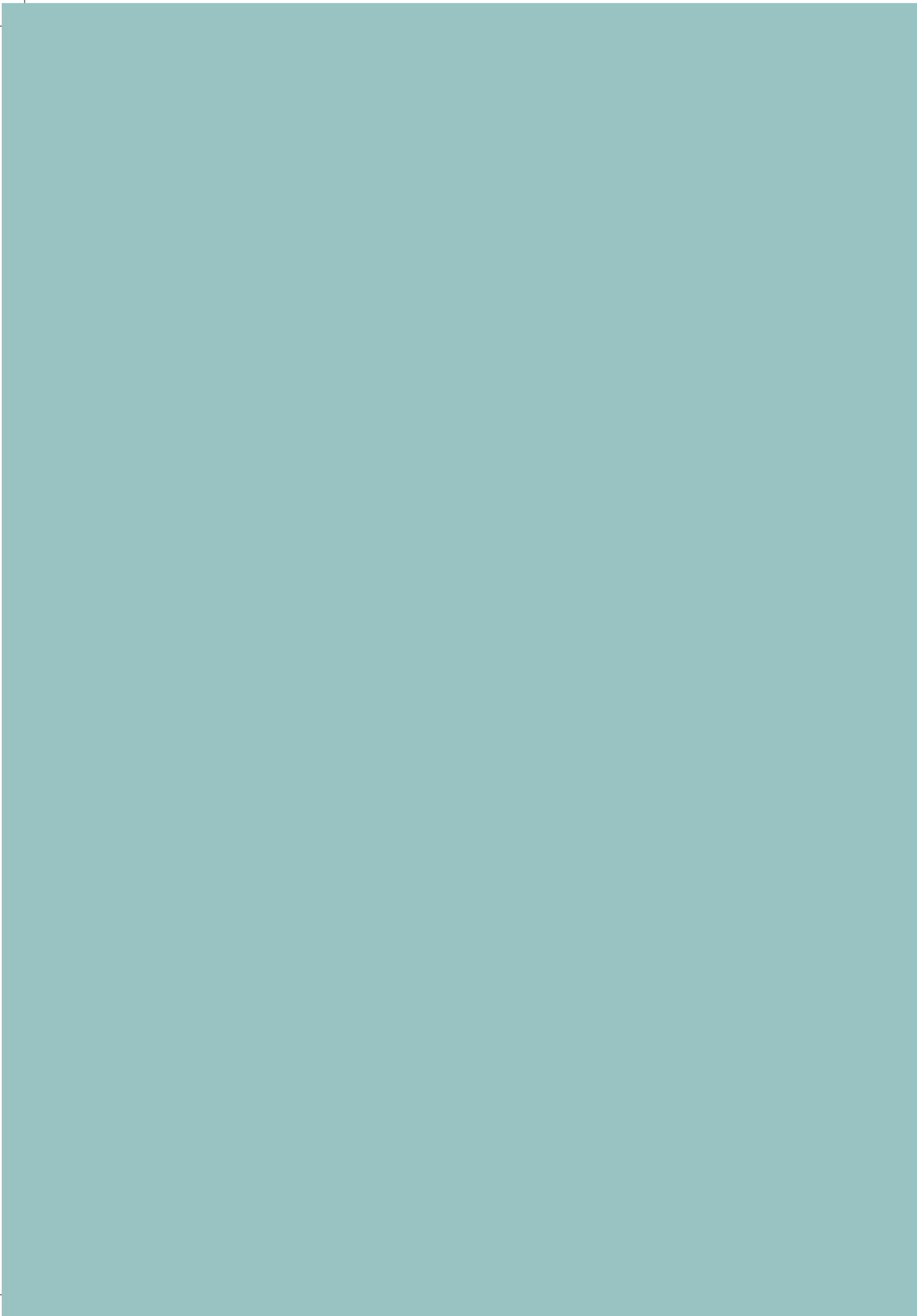
1. (...) Selon la croyance juive, Moïse est le plus grand prophète.
2. (...) Les livres sacrés chrétiens ont été écrits à l'époque de Jésus.
3. (...) Le Shintoïsme ne croit pas à l'au-delà.
4. (...) L'Islam n'accepte pas la transmigration de l'âme.



A large, stylized number '6' is the central graphic. It is composed of several overlapping shapes: a white rectangle on the left, a red semi-circle on the right, and a large white circle at the bottom. The number is outlined in black.

Chapitre

**CULTE ET LIEUX DE CULTES DANS LES
RELIGIONS**



CULTE ET LIEUX DE CULTES DANS LES RELIGIONS

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez l'importance du culte dans les religions.
2. Visitez des lieux de culte appartenant à différentes religions de votre quartier et rassemblez des informations.
3. Recherchez les effets sur l'âme du "jeûne comme acte d'adoration".
4. Recherchez l'effet de l'aumône et de la charité sur la solidarité sociale.
5. Enquêtez sur la portée du concept de culte en Islam.
6. A quoi nous conduit l'existence du concept d'adoration dans les religions divines et humaines.

1. Le Culte Dans les Religions

La religion est un ensemble de valeurs qui conduit les gens sains d'esprit au salut de leur plein gré. Le concept de religion est un tout composé de foi et de pratique. Les actes d'adoration sont la dimension de la religion qui se reflète dans la pratique. Aujourd'hui, il existe de nombreuses religions vivantes. Bien que les actes d'adoration dans ces religions soient différents dans la forme, ils sont similaires les uns aux autres en termes de but et de signification.



Mosquée d' Ala'ad-Din (Konya)

ACTES SIMILAIRES DE CULTE DANS LES RELIGIONS

La Supplication et la Prière	Le Jeûne	Le Pèlerinage	La Charité	Le Sacrifice	Les Jours et Nuits Saints
------------------------------	----------	---------------	------------	--------------	---------------------------

Chaque religion a une dimension culturelle. Ainsi, les concepts de religion et de culte sont aussi anciens que l'histoire humaine. *Ibadah* (adoration) signifie littéralement agir modestement, obéir et servir. Terminologiquement, cela signifie "des actes de serviteurs qui plaisent à Allah". Selon une autre définition, "c'est le plus haut degré de respect".¹

Dans l'Islam, chaque juste et bonne action accomplie pour obtenir l'approbation d'Allah est considérée comme un acte d'adoration. Allah le Tout-Puissant a déclaré dans le verset suivant, que le but de la création des êtres humains était de servir : "**Je n'ai créé les djinns et l'humanité que pour m'adorer.**"² Dans le Judaïsme, l'équivalent du mot *ibadah* (adoration) est "*avodah*". En d'autres termes, *Avodah Elohim*, servant le Seigneur Jéhovah, a été commandé dans la Torah comme suit : "C'est le Seigneur ton Dieu que tu dois suivre, et lui tu dois vénérer. Gardez ses commandements et obéissez-lui ; servez-le..."³

Dans le Christianisme, les actes d'adoration sont appelés "sacrements". D'autres religions ont également leurs propres façons d'adorer, de servir et de respecter l'Être Suprême.

1.1. La Supplication et la Prière

Le mot *doua* (supplication) en arabe qui signifie littéralement "appeler, évoquer, vouloir et demander de l'aide" fait référence à l'orientation de l'homme vers le sacré avec son corps et son âme, et la maîtrise de ses désirs physiques et spirituels. En quelque sorte, la supplication signifie un dialogue entre le serviteur et l'être sacré. Dans la supplication, le respect et le désir s'unissent. La supplication est un acte d'adoration pratiqué non seulement dans les moments difficiles mais aussi dans les bons moments. Les supplications doivent être sincèrement dites du cœur, à voix basse ou silencieusement, et doivent être faites dans le regret d'un péché et comme repentance.

¹ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 19, p. 233

² Dhariyat, 51 : 56

³ La Bible Hébraïque, Deutéronome, 13/4



Grande Mosquée de Bursa

Selon l'Islam, la supplication est directement faite à Allah sans aucun médiateur. Il est dit dans un verset du Saint Coran qu'Allah est très proche de ses serviteurs : **"Et quand mes serviteurs vous demandent, à Mon sujet – en effet, Je suis près de répondre à l'appel de l'appelant, quand il M'appelle ; alors qu'ils Me répondent et qu'ils croient en Moi ; afin qu'ils soient (à juste titre) guidés."**⁴ Le Prophète a également exprimé l'importance de la supplication en disant : "La supplication est l'essence de l'adoration."⁵

Dans le Judaïsme, les actes d'adoration accomplis dans la synagogue ne sont que des supplications, tandis que dans le Christianisme la prière se fait en se souvenant du Père et du Saint-Esprit centrés autour de Jésus.⁶

Salat (prière) signifie littéralement supplication, repentance et louange. En tant que terme religieux, la *salat* (prière) est l'un des cinq principes de l'Islam. Dans la prière, il existe plusieurs sortes d'invocations et de glorifications. La prière accomplie avec le corps, la raison et le cœur protège l'homme du mal. Le Coran le mentionne comme suit :

أُتِلُّ مَا أُوحِيَ إِلَيْكَ مِنَ الْكِتَابِ وَأَقِمِ الصَّلَاةَ إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَى عَنِ
الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَصْنَعُونَ

"Récite, [O Muhammad], ce qui t'as été révélé du Livre et établis la prière. En effet, la prière interdit l'immoralité et les actes répréhensibles, et le souvenir d'Allah est plus grand. Et Allah sait ce que vous faites."⁷

⁴ Baqara, 2 : 186

⁵ Tirmidhi, Daawat, 1

⁶ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 479-481

⁷ Ankabut, 29 : 45

BOÎTE À INFO

"...Notre Seigneur, donne-nous dans ce monde (ce qui est) bon et dans l'Au-delà (ce qui est) bon et protège-nous de la punition du Feu."

(Baqara, 2 : 201)

"...Nous entendons et nous obéissons. [Nous recherchons] Ton pardon, Notre Seigneur, et pour Toi est la destination [finale]." "...Notre Seigneur, ne nous blâmez pas si nous avons oublié ou commis une erreur. Notre Seigneur, et ne nous impose pas un fardeau comme celui que Tu as imposé à ceux qui nous ont précédés. Notre Seigneur, et ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons pas supporter. Et donne-nous absolution et pardonne-nous ; et aie pour nous miséricorde. Tu es notre Patron : donne-nous donc secours contre le peuple mécréant."

(Baqara, 2 : 285-286)

"O mon Seigneur, donne-moi, et à une partie de ma descendance, d'établir l'Office. Et exauce ma prière, ô notre Seigneur. O notre Seigneur, pardonne-moi, et à mes père et mère et aux croyants, le jour où se dressera le compte."

(Ibrahim, 14 : 40-41)

"Et votre Seigneur dit : 'Appelez-Moi, Je vous répondrai...'"

(Mu'min, 40 : 60)

"Dis : 'Sans votre prière, mon Seigneur ne se souciera pas de vous ; car vous avez crié au mensonge, oui, et cela vous colle.'"

(Furqân, 25 : 77)

"O mon Seigneur, tu es le Pardonneur, tu aimes pardonner, pardonne-moi aussi."

(Tirmidhi, Daawat, 84)

BOÎTE À INFO

"...Oui, l'Office demeure, pour les croyants, une prescription à temps marqués."

(Nisa, 4 : 103)

"La première enquête commencera par la prière."

(Abu Dawoud, Salat, 145)

Dans de nombreux versets du Coran, il est dit qu'Allah a ordonné à d'autres prophètes et à leurs communautés d'exécuter la prière. Il est clairement indiqué que la prière a été demandée aux prophètes Adam, Nuh, Idris, Ibrahim, Lut, Luqman, Zakariya, Yakoub, Ishaq, Moussa et Issa.⁸ Par exemple, Allah le Tout-Puissant a dit à Moussa : **"En effet, je suis Allah. Il n'y a de divinité que Moi, alors adorez-Moi et établissez une prière pour Mon souvenir."**⁹ Et dans son discours miraculeux dans le berceau, Issa a révélé qu'Allah lui a demandé d'effectuer la prière comme suit : **"Et Il m'a fait béni où que je sois et m'a enjoint la prière et le Zakat aussi longtemps que je reste en vie."**¹⁰

Comme il est compris dans ce verset, la prière était exigée des enfants d'Israël. Cependant, il n'y a pas de commandement clair de la prière dans les sources juives et chrétiennes actuelles. Leur adoration prend la forme de supplications et de sacrements.

Bien que dans le Judaïsme, il existe un acte d'adoration qui est accompli en se tenant debout (*amida*) et est similaire à la position dans la prière en Islam et qui est un mouvement ressemblant au *ruku*, il ne peut pas être comparé à la prière rituelle dans l'Islam.

Dans le Judaïsme, il y a des prières quotidiennes qui sont effectuées le matin, le midi et le soir. Il y a aussi des prières hebdomadaires qui sont exécutées le samedi dans les synagogues, et des prières annuelles qui sont effectuées à *Yom Kippour* (jours de repentance).

Dans le Judaïsme, les actes de culte sont exécutés à la fois individuellement dans les maisons et en congrégation dans les synagogues. La prière en congrégation est effectuée dans les synagogues avec *minyan* (dix hommes adultes) au moins. Pour les femmes, il faut simplement observer la prière, séparément des hommes et en se couvrant la tête. Avant les actes d'adoration, une ablution (se laver les mains jusqu'aux poignets en les plongeant dans l'eau sacrée) est effectuée. Le jour de *Kippour*, tout le corps est lavé et de beaux vêtements sont portés. Ils effectuent également le *tayammum* (ablution sèche) avec un sol propre.¹¹

Dans le Judaïsme, les maisons sont comme des temples. Dans une maison il y a des rouleaux de textes de la Torah qui sont conservés dans un cylindre appelé "*mezouza*". Les rouleaux sont placés dans des caisses dans lesquelles

RECHERCHE

Recherchez les versets qui mentionnent les moments de prière dans le Coran.

⁸ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 32, p. 350

⁹ Ta-Ha, 20 : 14

¹⁰ Maryam, 19 : 31

¹¹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 479

les deux premiers paragraphes de la supplication du "*shema*"¹² sont écrits et suspendus en hauteur, derrière la porte d'entrée de la maison.¹³

Le *Sabbat* hebdomadaire (ou *Shabbat* orthographié alternativement) peut être effectué à la maison. Dans ce rituel, la femme de la maison initie le culte en récitant la prière suivante sur des bougies placées dans des candélabres spéciaux : "Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés avec ses commandements et nous a ordonné d'allumer du Saint Shabbat." Pendant la cérémonie, le père et les enfants se réunissent autour de la mère. Le père prend une tasse d'une boisson spéciale et tout le monde prend une gorgée après qu'une bénédiction soit prononcée.¹⁴ Après l'adoration, la supplication se termine par un repas.

Dans le Judaïsme, la langue de culte est généralement l'hébreu. En plus de l'hébreu, l'araméen est également employé. L'essence de l'adoration est composée de la récitation des rouleaux de la Torah. Ils se lèvent lors de la récitation de la supplication du *shema*, qui comprend les principes de la croyance.

Le *Sabbat* (samedi) signifie le jour de repos de Dieu après avoir créé l'univers, qui est mentionné dans la Torah comme suit : "Le septième jour, Dieu avait terminé le travail qu'il faisait ; ainsi, le septième jour, il se reposa de tout son travail. Alors Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié, car il s'est reposé sur tout le travail de création qu'il avait fait."¹⁵ Les juifs orthodoxes contemporains n'allument pas de feu mais utilisent plutôt des appareils électriques ce jour-là. Ils ont passé la journée à se reposer et ne font que des actes d'adoration.¹⁶

Dans le Christianisme, les sacrements et les supplications ont été inculqués par Jésus, cependant, certaines formes d'adoration ont été ajoutées en 325 J-C au Concile de Nicée mais ces rituels et prières ont depuis été modifiés par le protestantisme. Ils ont néanmoins les similitudes suivantes dans leurs rituels :

- Dieu est la seule source d'adoration (être baptisé et se tourner vers Dieu).
- Le but de l'adoration est de s'unir en Dieu.
- L'adoration devrait changer la vie. L'âme doit se tourner vers le monde spirituel.
- Le salut ne peut être réalisé que sous la direction du Saint-Esprit.

¹² La Bible Hébraïque, Deutéronome, 6/4

¹³ Ahmet Güç, *Dinlerde Mabet ve Ibadet*, p. 147

¹⁴ Ahmet Güç, *Dinlerde Mabet ve Ibadet*, p. 150

¹⁵ La Bible Hébraïque, Genèse, 2/2-3

¹⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 240

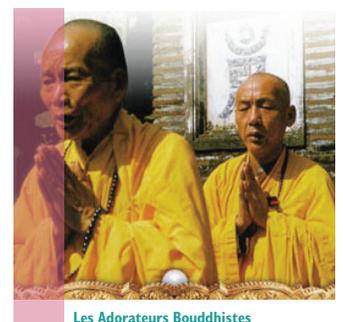
BOÎTE À INFO

"Voici donc comment vous devez prier : Notre Père céleste, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au paradis. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos dettes, comme nous avons aussi pardonné à nos débiteurs. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal."

(Matthieu, 6/9-13)

Dans le Christianisme, la supplication et l'adoration quotidiennes sont généralement effectuées à l'église et sous la direction d'un prêtre, car le prêtre est le médiateur pour l'acceptation de la supplication et de l'adoration. Pendant le service, des parties de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, en particulier le livre des *psaumes* sont récitées et des hymnes sont chantés. Dans le Christianisme, le rituel hebdomadaire et le culte ont lieu le dimanche. Il est très important d'aller à l'église le dimanche car le culte hebdomadaire doit être pratiqué dans une congrégation. Ce jour-là, l'Eucharistie qui est considérée comme la partie la plus importante du culte dans le Christianisme est célébrée. Au cours de cette cérémonie qui est observée en souvenir du dernier souper partagé par Jésus et ses disciples, certaines parties de l'Écriture Sainte sont lues et des hymnes sont chantés, un sermon est prononcé et des prières sont dites. Les rituels tels que la confession, la confirmation, le mariage et l'onction des malades sont des rites religieux fondamentaux du Christianisme. De plus, certaines célébrations ont lieu chaque année à l'église telles que Noël, Pâques et la Fête de la Croix.¹⁷

Dans l'Hindouisme, l'adoration est effectuée devant les images de Dieu. Puisque chacun adore l'image de son propre dieu, il n'y a pas de temps fixe pour le culte dans l'Hindouisme. Dans les maisons hindoues, il y a un coin où sont placées des sculptures de dieux. Dans ces sanctuaires, les sculptures sont respectées, entretenues et nettoyées.¹⁸ Les hindous se réveillent tôt le matin avant le lever du soleil et louent le nom de leur dieu après avoir prononcé le mot "*Om*" qui est une forme de *basmala* dans l'Hindouisme. Ils attachent leurs cheveux en chignon sur leur tête et se tournent vers l'Est, la partie supérieure de leur corps et de leurs pieds étant nus assis en tailleur. Ils contrôlent leur souffle en méditant. Pendant la méditation, ils lisent certaines sections des *Védas* qui est le livre hindou sacré. Ils aspergent d'eau leurs idoles et leur offrent divers



Les Adorateurs Bouddhistes

¹⁷ Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 85

¹⁸ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 19, p. 236

sacrifices. Ils répètent une version plus courte de la même cérémonie dans la soirée.¹⁹

Dans le Bouddhisme, ils adorent les idoles du Bouddha. Les bouddhistes se mettent à genoux devant la statue de Bouddha, superposent leurs mains et les lève en face au niveau de leur visage. Ils initient la prière par des paroles de respect envers Bouddha et disent : "Je cherche refuge auprès de Bouddha, Drahama et Sangha." Ce culte se termine parfois par une prosternation.²⁰

Les prêtres et les religieuses accomplissent tout dans le culte jaïniste. Des prêtres dévots qui avaient été auparavant des voyageurs, ont construit des monastères et s'y sont installés où ils disciplinent leurs âmes et leurs corps en récitant des textes sacrés et des hymnes. Les jaïnistes bénissent les statues des monastères et lisent des hymnes devant eux. Ils mettent des lampes et de l'encens devant les statues et les décorent de fleurs et font aussi une offrande de fruits.²¹ Les jaïnistes méditent surtout au lever du soleil devant les statues de Tirthankara dans leurs temples, se prosternent devant les statues et les circumambulent.²²

INTERPRÉTEZ

Un zoroastrien croyant en un dieu récite chaque jour la supplication suivante : "Ô propriétaire du pouvoir absolu, aide-moi ! Je me déclare adorateur de Dieu. Je suis un zoroastrien adorant Dieu. Je loue et je crois en la religion zoroastrienne."

(*Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 19, p. 238)

Interprétez le texte qui est le credo des zoroastriens.

Les sikhs adorent qu'un dieu. Ils lisent les supplications de leur livre sacré, à savoir Guru Granth Sahib. Leur adoration est très simple ; ils prennent un bain dans la piscine du Temple d'Or et lisent des sections de leur livre sacré. La personne la plus respectée dirige les prières en congrégation. Ils enlèvent leurs chaussures avant d'entrer dans les temples puis les femmes et les hommes se couvrent la tête.²³

Dans le Confucianisme, ils adorent le dieu suprême nommé Tien par Confucius, ainsi que d'autres êtres spirituels. Ils les prient et leur offrent des

¹⁹ Baki Adam, *İmam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 87

²⁰ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 19, p. 236

²¹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 484

²² Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 370

²³ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 484

sacrifices. Le respect de ses aînés qui est courant dans toute la Chine, est considéré comme une forme de culte. Le respect, la sincérité et la simplicité sont les principes de base du culte, car l'essence de la religion est composée de valeurs morales et d'un comportement vertueux.²⁴

Le culte dans le Taoïsme est rendu à Shang-Ti qui est le dieu suprême. Dans le Taoïsme, on pense que l'âme est immortelle et les bonnes personnes s'uniront au *Tao* et atteindront le bonheur dans ce monde. Les concepts de monastère et de prêtrise ont été adoptés à des périodes ultérieures.

À NOTER

Puisque le Shintoïsme est une religion polythéiste, le culte est rendu à divers dieux. Il est accompli en priant les dieux et en leur offrant du vin. Avant d'aller au temple, les shintoïstes se lavent les mains et le visage, se rincent la bouche et procèdent à une hygiène personnelle. En entrant dans le temple, ils frappent des mains et après avoir attiré l'attention des dieux, ils commencent à adorer. Ils s'agenouillent et prient en inclinant la tête. Il y a une cellule sacrée dans laquelle seuls les prêtres sont autorisés à entrer et il y a une salle de prière réservée aux fidèles appelée "*miya*" ou "*cinca*".

Les actes d'adoration dans le Shintoïsme consistent en des supplications et des sacrifices. Dans le passé, les animaux étaient sacrifiés. Aujourd'hui les aliments sont généralement offerts en sacrifice au dieu. Le même jour que l'empereur Meiji a été enterré, le Général Nogi et sa femme se sont sacrifiés en commettant des "*hara-kiri*" et ont mis fin à la coutume du sacrifice humain. De la manière la plus simple, la supplication est effectuée en silence après avoir lavé le visage et frappé les mains. L'acte d'adoration le plus difficile est de se baigner avec de l'eau froide et de faire le tour du temple cent fois dans des vêtements mouillés. Les prêtres éduqués dans les écoles et les collèges privés s'occupent des affaires du temple.

(*Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 19, p. 238)

Dans le Zoroastrisme, le culte est rendu à un seul dieu. Les adeptes du Zoroastrisme se lavent les mains et les pieds avant d'entrer dans le temple. En entrant dans le temple, ils enlèvent leurs chaussures et demandent pardon pour leurs péchés. Dans le temple, les prêtres prennent les cendres du feu sacré, les textes sacrés sont lus, et les croyants prient et quittent le temple à reculons pour ne pas tourner le dos au feu. Le culte dans le temple est individuel. Les prêtres gardent toujours le feu allumé qui représente la majesté du temple. De plus, ils pratiquent la cérémonie de purification et de protection contre le feu cinq fois par jour. Ils lisent des extraits du livre sacré Avesta. Le feu est protégé des rayons solaires et du souffle humain. Lorsque les garçons et les filles atteignent

²⁴ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 19, p. 237, 238

l'âge auquel ils peuvent distinguer le bien du mal, ils deviennent responsables des enseignements religieux à travers une cérémonie appelée "*naujotei*". Dans le Zoroastrisme, il n'y a pas d'heure ou de jour de culte spécifié pour les gens, à l'exception des prêtres.

Les anciens turcs croyaient en un seul dieu. Il n'y a aucune information précise sur l'existence ou non d'un culte quotidien régulier ou de lieux de culte dans l'ancienne religion turque. Cependant, des sources chinoises disent que les turcs avaient un temple ou un lieu de culte qu'ils appelaient *uyun-se*. Les grottes des ancêtres, les montagnes sacrées, les rivières, la tente du chef, les campings nomades, les tombes monumentales, les maisons ou les tentes turques étaient des lieux où d'importants actes de culte étaient accomplis. Ils priaient tête nue, le visage et les mains tournées vers le ciel. L'adoration de Dieu se pratiquait en se tournant vers l'Est et en s'agenouillant.

Dans les croyances turques, les cérémonies officielles étaient célébrées sous la direction du chef. Les *Kams* qui étaient des sorciers, chantaient des hymnes spéciaux, appelaient les esprits et les ancêtres, et représentaient la montée au ciel et la descente du ciel en jouant avec leurs tambours magiques.

Dans la religion Dinka qui était une ancienne religion tribale, le culte était exécuté en récitant continuellement des phrases de supplications pour Nhialic qui était considéré comme la force surnaturelle la plus élevée et le créateur. Par le culte et la supplication, on priait Nhialic pour la bonne santé et la pluie.

Dans la religion des Aïnous, un grand respect est rendu aux dieux et aux esprits. Dans la religion Maorie, les gens exécutent leurs cérémonies avec des hymnes en compagnie de prêtres. La religion de Ga n'a pas de lieux saints ni de prêtres.²⁵

²⁵ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 19, p. 238

À NOTER

Lorsque nous comparons la *salat* (prière) qui est l'un des actes de dévotion de base de l'Islam avec l'adoration dans d'autres religions, nous constatons qu'il existe de nombreuses différences entre elles. D'autres religions n'ont pas l'ordre et la discipline de la prière dans l'Islam.

À l'exception du Judaïsme, il n'y a aucun acte d'adoration conformément à la croyance en *tawhid* (l'unité de Dieu) dans les autres religions. Selon des sources islamiques, bien que les prophètes des juifs et des chrétiens soient également responsables de la prière, le Judaïsme moderne et le Christianisme adorent par les supplications, la lecture de textes saints et plusieurs cérémonies.

Bien que dans toutes les religions il existe des similitudes dans les formes de culte, leurs significations diffèrent les unes des autres. Par exemple, dans le Judaïsme et le Christianisme une congrégation adore dans les temples. Dans les églises orthodoxes assyriennes, ils se prosternent lorsqu'ils adorent. Cependant, adorer Jésus le Messie est l'essence même de l'adoration dans le Christianisme.

Dans l'Hindouisme, le Bouddhisme et les religions chinoises, il n'y a aucune obligation de prière en congrégation et les idoles sont adorées. Il n'y a pas de culte exactement pareil avec les mêmes conditions et éléments que la prière islamique.

(Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 485)

1.2. Le Jeûne

Le jeûne signifie littéralement "éviter quelque chose, se retenir de quelque chose". La contrepartie arabe de ce mot est "*scie*".²⁶

Comme nous l'apprenons du Saint Coran, le jeûne est un acte d'adoration commandé à toutes les nations.²⁷ C'est pourquoi aujourd'hui il existe dans de nombreuses religions, en particulier dans l'Islam. L'Islam a fait du jeûne une discipline et une règle. Le concept de jeûne dans l'Islam est adapté à la nature humaine. Le jeûne dans les autres religions est effectué les mêmes jours de l'année, car il est effectué selon le calendrier solaire. Cependant dans l'Islam, le jeûne est pratiqué selon le calendrier lunaire du mois de *Ramadan*. Car chaque année ce mois tombe sur des jours différents, les musulmans ont la possibilité de jeûner à chaque saison de l'année.

Dans les religions telles que l'Hindouisme et le Bouddhisme, il existe des pratiques de jeûne comme éviter certains aliments et boissons.²⁸ Dans l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme et le Sikhisme, le jeûne est aujourd'hui

²⁶ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 33, p. 414

²⁷ *Baqara*, 2 : 183

²⁸ Baki Adam, *İmam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 89

un acte d'adoration qui n'est pratiqué que par la classe des fonctionnaires religieux.

Certaines formes de jeûne dans l'Hindouisme sont :

- Le jeûne votif : Les gens jeûnent quinze jours sans interruption afin de réaliser certains désirs.
- Le jeûne périodique annuel : Il s'agit du jeûne effectué les premier et quinzième jours de chaque mois. Les brahmanes qui croient en Dieu Shiva jeûnent le treizième jour de leur mois local pendant vingt-quatre heures.

Le culte dans le Jaïnisme est effectué par des fonctionnaires religieux. Ces prêtres mangent de la nourriture végétarienne tout au long de leur vie. Cependant, ils ne mangent pas d'oignon ou d'ail. Ils sont autorisés à manger une fois par jour et cela ne devrait avoir lieu qu'en milieu de matinée ou l'après-midi. La mendicité est considérée comme un moyen de purification spirituelle. Les prêtres jaïnistes qui vivent dans des monastères perpétuent cette tradition.²⁹ Ils jeûnent pendant quarante jours sans interruption.³⁰

Dans le Sikhisme, il n'y a aucun acte de culte semblable au jeûne, au yoga ou à l'expiation. Selon les sikhs, il suffit de penser et de se souvenir du nom de Dieu comme un acte d'adoration.

Dans le Zoroastrisme, il n'y a pas de jeûne mais leur pratique est basée sur l'évitement des mauvaises actions, pensées et paroles.³¹

²⁹ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 33, p. 415

³⁰ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 489

³¹ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 33, p. 415

LE JEUNE DANS LE JUDAÏSME	LE JEUNE DANS LE CHRISTIANISME	LE JEUNE DANS L'ISLAM
<p>Conformément à l'ordre "Vous vous renierez." mentionné dans l'Ancien Testament, le jeûne est accepté comme un moyen de purifier l'âme. Il existe différents types de jeûne que les juifs pratiquent à des fins et des intentions différentes. Dans le Judaïsme, les juifs jeûnent dans le but d'expier leurs péchés ou de se souvenir des mauvais jours du passé ou de se plaindre. Les jeûnes les plus importants sont les suivants :</p> <p><i>Yom Kippour</i> (le Jour du Repentir et des Expiations) est un jeûne de compensation effectué le neuvième jour du mois <i>Tishri</i>.</p> <p>On pense que les erreurs et les péchés commis au cours de l'année seront pardonnés par le jeûne ces jours-là. Ce jeûne commence par le coucher du soleil de la veille et dure vingt-cinq heures. Dans le délai prescrit, les adeptes du Judaïsme évitent complètement la nourriture, les boissons et les rapports sexuels. Se baigner, nettoyer la maison, porter des vêtements ou des chaussures en cuir sont strictement interdits ce jour-là.</p> <p>Pendant le jeûne de <i>Tisha B'av</i> qui commémore la destruction des premier et deuxième temples et qui est exécuté au neuvième mois de <i>Tisha B'ab</i> (Août), les règles du jeûne de <i>Yom Kippour</i> sont appliquées.</p>	<p>Dans le Christianisme, le concept de jeûne est différent. Généralement la période de Carême qui est d'environ quarante jours avant Pâques, est acceptée comme le temps du jeûne. Cependant, le jeûne pendant cette période ne consiste pas à éviter la nourriture et les boissons. Les chrétiens jeûnent en ne mangeant qu'un seul repas pendant ces jours et il est possible de prendre quelques rafraîchissements. En dehors de cela, les catholiques ne mangent pas de viande le vendredi et les membres des églises orientales ne mangent pas de viande ni le mercredi ni le vendredi. Le jeûne de quarante jours n'est pas obligatoire. Le jeûne obligatoire est d'une seule journée pendant ces jours. À l'exception de certains groupes, les protestants ne jeûnent pas. Dans l'église assyrienne composée de chrétiens monophysites, les types de jeûne sont :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le Grand Jeûne : il est effectué en ajoutant sept jours de jeûne aux quarante jours de jeûne avant Pâques. 2. Le Jeûne <i>Ninove</i> : jeûne effectué pendant trois jours en février. 3. Le Jeûne du Début Juin : jeûne pendant trois jours et accepté comme celui des apôtres. 	<p>Le terme islamique <i>Sawm</i> (jeûne) signifie "s'abstenir de nourriture, de boisson et de rapports sexuels dans la période allant de l'aube au coucher du soleil." Une personne qui jeûne s'efforce d'éviter les mauvaises actions pendant la période de jeûne, cela s'appelle "<i>imsak</i>" (littéralement se tenir) et briser le jeûne est appelé "<i>iftar</i>". Ces interdictions sont manger, boire ou avoir des rapports sexuels sans excuse valable. La violation de l'interdiction est punissable. Prendre un repas avant le jeûne qui est appelé "<i>shor</i>" a également été recommandé par le prophète Muhammad. Le jeûne du <i>Ramadan</i> est l'un des cinq principes de base de l'Islam et est obligatoire pour tout musulman sain d'esprit et ayant atteint l'âge de la puberté. Le jeûne est un moyen d'entraîner la volonté. Il protège les humains du mal, développe leur sens de la miséricorde.</p>

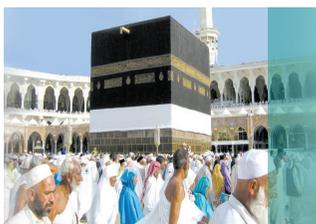
À part ces deux, le jeûne commence tôt le matin et se poursuit jusqu'au coucher du soleil. En dehors de ces deux, il existe dans le Judaïsme d'autres types de jeûnes qui sont effectués pour différentes raisons. Par exemple, selon le calendrier lunaire juif du 17 juillet, un jeûne est effectué pour commémorer la capture de Jérusalem par les Babyloniens (jeûne dans le quatrième mois).

4. Le Jeûne d'Août : elle est connue sous le nom de jeûne de la Vierge Marie.

5. Le Jeûne de Décembre : se déroule du 5 au 25 décembre en préparation de Noël.

Alors que l'âge de commencer à jeûner est de vingt ans dans l'église catholique, il est de quatorze ou quinze ans dans les églises orthodoxes et assyriennes.

Le jeûne enseigne la valeur de comprendre les bénédictions d'Allah et d'être patient. Il existe trois types de jeûne qui sont obligatoires, imposés et surérogatoires. Les malades, les personnes âgées et les voyageurs sont autorisés à la reporter. Les personnes âgées qui ne peuvent pas jeûner et les personnes malades qui n'ont aucun espoir de guérison paient une *fidyah* (compensation monétaire) pour chaque jour où elles ne peuvent pas jeûner. (Türkiye Diyanet Vakfı *İslam Ansiklopedisi*, vol. 37, p. 414-425)



ÉVALUONS

"Ô vous qui croyez ! Décréter sur vous est le jeûne comme il a été décrété sur ceux avant vous afin que vous deveniez justes."

(Baqara, 2 : 183)

"Quiconque jeûne au cours du mois de Ramadan par une foi sincère, et espérant une récompense d'Allah, alors tous ses péchés précédents seront pardonnés."

(Boukhari, Sawm, 7)

"Le jeûne est un bouclier."

(Boukhari, Sawm, 2)

"Quand vous jeûnez, ne regardez pas les sombres comme le font les hypocrites, car ils défigurent leur visage pour montrer aux autres qu'ils jeûnent."

(Matthieu, 6/16)

"Ce n'est pas le jeûne que j'ai choisi : Pour desserrer les liens de la méchanceté, Pour défaire les lourds fardeaux, Pour laisser les opprimés se libérer, Et que vous brisez chaque joug ? N'est-ce pas pour partager votre pain avec les affamés, et que vous amenez chez vous les pauvres qui sont chassés ; quand vous voyez le nu, que vous le couvrez, et que vous ne vous cachez pas de votre propre chair ?"

(Ésaïe, 58 / 7 - 8)

Évaluez l'approche des différentes religions au jeûne à la lumière des textes ci-dessus.

1.3. Le Pèlerinage (Hajj)

Le *Hajj* (grand pèlerinage) est l'un des cinq piliers de l'Islam et a été commandé lors de la neuvième année du *Hijrah*. Le pèlerinage est une obligation pour tout musulman qui en a les moyens, au moins une fois dans sa vie. Les pèlerinages effectués à d'autres moments sont appelés "*Omra*" (le pèlerinage mineur).

Le concept de lieux saints et de visite de ces lieux a existé dans tous les systèmes de croyances à travers l'histoire. Le but de visiter des lieux saints est d'obtenir des avantages spirituels, physiques et moraux qui peuvent être accordés par la sainteté de ce lieu. Le pèlerinage est un acte d'adoration important qui a été transmis du passé au présent par toutes les religions, même si sa forme varie. Les lieux saints sont visités dans le but d'adorer dans toutes les religions tribales, nationales et universelles.³²

1.3.1. Les Centres de Pèlerinage

ÉVALUONS

"...Il incombe aux hommes de faire pour Allah le pèlerinage de la Maison, à qui en a la voie."

(Al-i Imran, 3 : 97)

"Quiconque exécute le Hajj dans cette maison (Ka'bah) et ne commet pas de péchés (tout en exécutant le Hajj), il en sortira sans péché comme un enfant nouveau-né. (Juste délivré par sa mère.)"

(Boukhari, Iman, 2)

Évaluez l'importance du pèlerinage à la lumière du verset et du *hadith* cités ci-dessus.



Le Mur des Lamentations
(Jérusalem)

En Islam, La Mecque est le centre de pèlerinage. La sainteté de la Ka'bah est soulignée dans le Coran comme suit : **"En effet, la première Maison (de culte) établie pour l'humanité était celle de La Mecque bénie et guidée pour les mondes."**³³ Les musulmans effectuent le pèlerinage avec le *tawaf* (circumambulation) autour de la Ka'bah et l'arrêt rituel à Arafat. De plus, il est compris dans le verset coranique suivant : **"Et proclamer au peuple le Hajj [pèlerinage] ; ils viendront à vous à pied et sur chaque chameau maigre ; ils viendront de chaque passe lointaine - afin qu'ils puissent constater des**

³² Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 14, p. 382.

³³ Al-i Imran, 3 : 96

avantages pour eux-mêmes et mentionner le nom d'Allah les jours connus sur ce qu'Il leur a fourni pour les animaux [sacrificiels]. Alors mangez-en et nourrissez les misérables et les pauvres. Ensuite, laissez-les mettre fin à leur désordre, remplir leurs vœux et exécuter le tawaf autour de l'ancienne Maison."³⁴ Qu'Ibrahim fut le premier prophète qui invita les gens à effectuer un pèlerinage à La Mecque. Le prophète Ibrahim a établi les règles du pèlerinage, a permis à la Ka'bah de devenir un centre de pèlerinage et est retourné en Palestine en laissant son fils Ismaël à La Mecque. Les prophètes et leurs communautés qui sont venus après lui ont également visité la Ka'bah. À l'époque de l'ignorance, les arabes ont fait le tour de la Ka'bah nue, frappant des mains et sifflant.

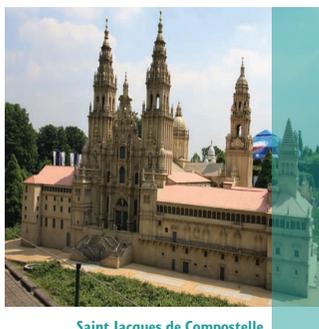
La Torah a ordonné à tous les hommes juifs d'être présents à Jérusalem, en présence de Yahvé trois fois par an. Ce sont les fêtes de Pâques, de *Chavouot* (Pentecôte) et de *Sukkoth* (Pergolas).³⁵

Il est possible de classer les lieux de pèlerinage dans le Judaïsme en trois groupes :

1. Des endroits dans et autour de Jérusalem ayant des caractéristiques historiques, et des lieux émergés tout au long de l'histoire de la Bible hébraïque, comme le Mur des Lamentations.
2. Les tombes des érudits qui sont généralement situées en Galilée et sont mentionnées dans le *Talmud* et la *Kabala*.
3. La diaspora (lieux où les juifs vivent en dehors de la Palestine).

Les endroits mentionnés dans l'Ancien Testament sur les événements vécus par des personnes importantes qui ont vécu avant la loi de Moïse, sont devenus des lieux importants pour le Judaïsme dans les périodes ultérieures.³⁶

Dans le Nouveau Testament, l'importance et la signification du pèlerinage ne sont pas tout à fait claires. Alors que les Évangiles synoptiques disent que Jésus est allé une fois à Jérusalem pour le pèlerinage pendant le festival de la Pâque, il est entendu d'après les déclarations dans l'Évangile de Jean, que Jésus assistait régulièrement aux cérémonies de pèlerinage.³⁷ Dans le Christianisme, il y a la pensée que Jésus a initié le Royaume de Dieu en effectuant son pèlerinage eschatologique dans la cité de Dieu lors de sa dernière visite à Jérusalem. Les premiers chrétiens visitaient le Temple Sacré, tout comme les juifs.³⁸



Saint Jacques de Compostelle
(Espagne)

³⁴ Hajj, 22 : 27-29

³⁵ Bible Hébraïque, Exode, 23/17, 34/23 ; Bible Hébraïque, Exode, 23/14

³⁶ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 14, p. 383

³⁷ *Sainte Bible*, Jean, 2/13, 6/4, 7/2, 10/22, 11/54, 55

³⁸ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 14, p. 383

Plus tard, la grotte où Jésus est né à Bethléem et au Golgotha où Jésus a été crucifié est devenue un lieu de pèlerinage. Cela comprenait le pèlerinage à Jérusalem, la visite des tombeaux et même la visite de prêtres vivant dans des monastères. Une autre forme de pèlerinage consistait à visiter des églises construites sur les tombes des saints et des martyrs.

Rome est venue au premier plan en raison de la présence des tombes de deux grands disciples (à savoir Pierre et Paul) et des martyrs qui avaient été persécutés sur les terres européennes à la suite de l'oppression de l'empire contre les chrétiens. La tombe attribuée au disciple Jacques le Grand à Saint Jacques de Compostelle en Espagne, est un lieu de pèlerinage important.

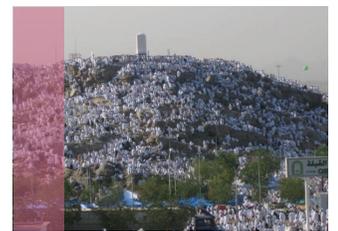
Les gens reçoivent des indulgences de l'église catholique pour visiter les trois lieux de pèlerinage dans le monde, à savoir Jérusalem, Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle, dans "l'année de la foi". C'est pourquoi le nombre de pèlerins augmente dans les années annoncées comme "l'année de la foi". Par exemple à Santiago, si le 24 juillet qui est le jour attribué à Jacques le Grand dans le calendrier chrétien, coïncide avec un dimanche, cette année est considérée comme "une année de foi". Selon le Christianisme, le deuxième type de lieu de pèlerinage sont des lieux saints attribués à Marie dans différentes parties du monde.

Le Christianisme a également quelques lieux de pèlerinage en Anatolie. Ces lieux sont liés à l'histoire du Christianisme et à des personnalités importantes. Certains chrétiens se rendent aujourd'hui au pèlerinage dans les lieux visités par Paul lors de ses activités missionnaires. Antioche en fait partie. Paul, Pierre et Barnabas ont répandu le Christianisme à Antioche et l'église d'Antioche est considérée comme l'une des cinq grandes églises. Un autre lieu saint est Éphèse où Paul est resté pour répandre le Christianisme. Jean y a également vécu et a été enterré à Éphèse.³⁹

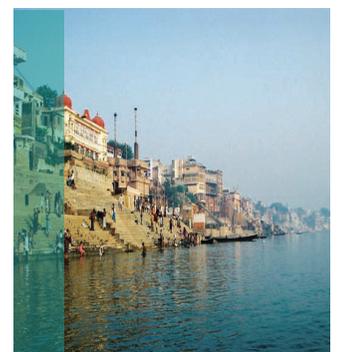
BOÎTE À INFO

Dans la Bible, pendant le pèlerinage de Jésus sa mission est racontée comme suit : "Jésus entra dans les cours du temple et chassa tous ceux qui achetaient et vendaient là-bas. Il renversa les tables des changeurs et les bancs des colombes. "Il est écrit" leur dit-il, "Ma maison sera appelée une maison de prière, mais vous en faites un repaire de voleurs." Les aveugles et les boiteux sont venus vers lui au temple, et il les a guéris."

(Sainte Bible, Matthieu, 21 / 12-14)



Le mont Rahmah sur lequel se déroule la cérémonie rituelle à la veille de la fête religieuse du sacrifice à la Mecque.



Les Hindous effectuant un pèlerinage dans le Gange

³⁹ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 14, p. 383



Le Sa'y se produit entre Safa et Marwah (La Mecque)

Dans l'Hindouisme, les lieux de pèlerinage sont Bénarès et le Gange. Les temples consacrés au dieu Vishnu et à Shiva sont également considérés comme des lieux de pèlerinage. Les hindous se rendent dans ces endroits plusieurs fois par an en fonction de leur situation.⁴⁰

Dans le Bouddhisme, le pèlerinage est effectué dans des endroits où vivait Bouddha, ou dans des endroits où se trouvent des choses laissées par lui. Bodh Gaya est le lieu de pèlerinage le plus important pour les bouddhistes. Les autres lieux de pèlerinage sont : Lumbini, le lieu de naissance de Bouddha au Népal ; Deer Park, lieu de son premier sermon à Bénarès ; et Kushinagar, l'endroit où il est mort. Dans le Taoïsme et le Confucianisme, les lieux de pèlerinage sont les anciens temples qui ont été construits sur de hautes montagnes. Les membres de ces religions visitent également des lieux de pèlerinage bouddhiste.

Selon la croyance japonaise, les montagnes sont les maisons des dieux. Les collines et les montagnes sont donc devenues des lieux de pèlerinage pendant de nombreux siècles. Dans la tradition japonaise, il existe plusieurs lieux de pèlerinage appartenant à la fois au Shintoïsme et au Bouddhisme. Le Grand Sanctuaire d'Ise, consacré au dieu suprême du Shinto est le lieu de pèlerinage du Shintoïsme.

Bien que les sikhs soient contre le pèlerinage, le saint Temple d'Or de leur centre religieux Amritsar est visité par des sikhs du monde entier.⁴¹

1.3.2. Les Types de Pèlerinage

L'adoration par le pèlerinage dans l'Islam se fait en circumambulant la Ka'bah, le rituel debout à Arafat, et en visitant les lieux saints autour de la Ka'bah pendant les jours de la Fête du Sacrifice. Avant de partir pour le pèlerinage, les musulmans paient leurs dettes s'ils en ont et se repentent de leurs péchés. Lorsque les pèlerins arrivent aux endroits appelés *Miqat* (les endroits spécifiques où les pèlerins ou les personnes ayant l'intention d'accomplir le Hajj ou la *Omra* doivent déclarer leur intention de le faire et entrer dans l'état d'*ihram*), ils nettoient leur corps et effectuent des ablutions mineures ou majeures. Après cela, les hommes enlèvent leurs vêtements et portent un vêtement blanc composé de deux pièces, appelées *ihram*. Ils ne se couvrent pas la tête et ne portent pas de chaussures. La tenue *ihram* pour les femmes est leur tenue quotidienne. Les pèlerins ont alors l'intention d'accomplir le pèlerinage en disant : "Ô Dieu ! J'ai l'intention d'effectuer un pèlerinage pour Ton contentement, facilite-moi la tâche et accepte mon pèlerinage." Puis ils récitent l'invocation du *talbiyah* (*Labbayk Allahumma labbayk, Labbayka la*

⁴⁰ Mehmet Aydın, *Ansiklopedik Dinler Sözlüğü*, p. 271

⁴¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 381

charika laka labbayk. Inna'l hamda, wa'n-ni'mata laka wa'l-mulk. La charika lak). Après être entrés aux frontières *Haram* autour de La Mecque, ils obéissent aux interdictions de l'*ihram*.

À leur arrivée à La Mecque, ils se rendent immédiatement à la Ka'bah pour effectuer le *tawaf al-qudum* (la première circumambulation). Ils saluent *Hajar al-Aswad* (la Pierre Noire) avant de commencer le *tawaf*. Diverses supplications sont récitées pendant le *tawaf*. Faire sept fois le tour de la Ka'bah - en restant sur la gauche - complète le premier *tawaf*. Après le *tawaf*, une prière en deux cycles est exécutée devant la Station Sacrée du prophète Ibrahim.

Après le premier *tawaf*, les pèlerins retournent à nouveau vers la Pierre Noire et la saluent. Ils se rendent ensuite sur la colline de Safa pour effectuer le *say* (marche rituelle). Ils commencent à grimper jusqu'à ce qu'ils puissent voir la Ka'bah. Ils récitent quelques invocations et commencent à effectuer le *say* en marchant vers la colline de Marwa. Le parcours du *say* est complété par sept circuits entre Safa et Marwa et se termine sur la colline de Marwa. Certaines supplications sont récitées pendant le *say* comme dans le *tawaf*.

Afin d'accomplir la *waqfa* (le campement rituel) qui est l'une des obligations du pèlerinage, les pèlerins quittent La Mecque pour la plaine d'Arafat à la veille de la fête religieuse du sacrifice. Lorsqu'ils arrivent à Arafat et restent quelque temps dans la plaine d'Arafat, l'obligation de *waqfa* (campement) est remplie. Pendant la *waqfa*, les pèlerins récitent des supplications et se repentent de leurs péchés. Puis le même jour ils se rendent à Muzdalifah. Ils y restent pour la nuit et le matin du premier jour de la fête du sacrifice, la *waqfa* (campement rituel) à Muzdalifah est accomplie. Après cela, les pèlerins partent pour Mina avant le lever du soleil. Après avoir rempli l'obligation de lapider le diable à Mina, les pèlerins masculins se rasent et changent de leurs vêtements d'*ihram* en vêtements normaux. Les femmes mettent fin à l'état d'*ihram* en coupant un petit morceau de leur cheveux. Ensuite, toutes les interdictions de l'*ihram* cessent, sauf une (les rapports sexuels). Le premier, le deuxième ou le troisième jour de la fête, les pèlerins se rendent à La Mecque et effectuent une visite obligatoire du *tawaf*. Et ainsi le pèlerinage est achevé.⁴²

Les juifs n'accordent pas toujours l'importance voulue au pèlerinage qui était commandé dans la Torah et qui devrait être exécuté trois fois par an. Ils sont tenus d'effectuer un pèlerinage dans les fêtes de Pâque, *Sukkoth* et *Chavouot*. Après la destruction du Temple en 70, le pèlerinage au Temple n'a pas pu être effectué, cependant les visites des juifs aux lieux saints se sont poursuivies. Les souvenirs du passé, le désir de retourner sur ces terres et les tombes des

⁴² Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 92

anciens juifs ont à nouveau attiré le peuple juif dans cette région. Le Mur des Lamentations qui serait un vestige du Temple de Salomon à Jérusalem, a été transformé en un lieu de visite important pour le pèlerinage.

À NOTER

Dans le Christianisme, il n'y a pas de temps spécifié pour faire le pèlerinage. Cependant, les gens visitent généralement Jérusalem dans leur vieillesse. Les personnes qui arrivent à Jérusalem, sentent qu'elles ont accompli une tâche importante dans leur vie. Quand elles regardent les endroits où Jésus est mort et ressuscité, elles souhaitent également mourir à Jérusalem. Le mot arménien "mahdesi" signifie littéralement "celui qui a vu la mort et le feu sacré de Pâques à Jérusalem". Une personne qui revient du pèlerinage à Jérusalem reçoit le titre de "mahdesi". Les pèlerins russes emportent avec eux des linceuls blancs à Jérusalem et se lavent dans le Jourdain en s'enveloppant dans ces linceuls.

D'autres chrétiens d'Orient mettent des linceuls blancs sur la tombe de Jésus vendredi, le jour où il a été crucifié. Les pèlerins qui vont et retournent généralement de Jérusalem en groupe, prient dans l'église pour remercier Dieu pour l'achèvement de leur pèlerinage et distribuent les cadeaux qu'ils ont apportés de ce lieu.

Comme dans le Judaïsme, les chrétiens visiteraient d'abord le Temple de Jérusalem. La tradition de pèlerinage des chrétiens est presque la même. Les pèlerins se plongent dans l'eau du Jourdain afin de laver leurs péchés. Ensuite, ils visitent dans l'ordre les lieux importants dans la vie de Jésus. Ils lisent des passages des Évangiles, se repentent de leurs péchés et méditent la mort.

(Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 91 ; *Türkiye Diyanet Vakfı, İslam Ansiklopedisi*, vol. 14, p. 384)

Aujourd'hui, les juifs visitent de tels endroits certains jours, ils croient que ces endroits portent chance et les protègent du malheur. Sur les lieux de pèlerinage, des prières sont récitées, des vœux sont prononcés et parfois des vœux sont écrits sur du papier et laissés ici. Dans les lieux de pèlerinage en dehors du Mur des Lamentations ou du Mur Est du Temple de Salomon, les juifs supplient les saints de leur intercession.

Le pèlerinage dans l'Hindouisme consiste à visiter Bénarès et à se laver dans le Gange. Ces actes donnent aux pèlerins l'espoir d'une vie meilleure après la résurrection. Après avoir pratiqué les rituels de pèlerinage et d'ablutions, faire le tour des lieux saints est également considéré comme l'un des éléments du pèlerinage.

Dans le Taoïsme et le Confucianisme, les pèlerins portent des vêtements rouges ou jaunes pendant le pèlerinage qui se déroule en automne. Ils méditent

en silence par groupes de quinze personnes et portent des bâtons d'encens et des bols. Ils ne mangent que des légumes et des plantes et se repentent de leurs péchés tout le long du voyage. Lorsqu'ils arrivent au lieu de pèlerinage, ils se purifient et accomplissent des actes d'adoration puis continuent d'adorer et d'effectuer des exercices ascétiques jusqu'à leur retour à la maison.

1.4. La Charité

Sadaqa (charité) signifie donner quelque chose aux pauvres et aux personnes sans défense ou les aider sans rien attendre en retour, mais juste pour Allah.⁴³ L'Islam encourage les musulmans à faire preuve de charité à travers les nombreux versets et paroles coraniques du Prophète. Les musulmans prennent soin des pauvres et des nécessiteux à travers certains actes d'adoration tels que la charité et l'aumône. Selon le Coran, la charité est un acte d'adoration qui était également attendu des juifs et des chrétiens. Par exemple, Allah le Tout-Puissant s'est adressé aux enfants d'Israël en disant : **"Et établissez la prière et donnez la zakat et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent [dans l'adoration et l'obéissance]."**⁴⁴ Et Jésus a déclaré dans son discours miraculeux dans le berceau où Allah lui a ordonné la prière comme suit : **"Et Il m'a fait béni où que je sois et m'a enjoint la prière et la zakat aussi longtemps que je reste en vie."**⁴⁵

La charité était également commandée dans la Torah et les *Évangiles*. Par exemple, la Torah déclare : "Si l'un de vos compagnons israélites devient pauvre et incapable de subvenir à ses propres besoins parmi vous, aidez-le comme vous le feriez pour un inconnu et un étranger, afin qu'il puisse continuer à vivre parmi vous."⁴⁶ Il est écrit dans la Bible dans le verset suivant : "Mais quand vous donnez aux nécessiteux, ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait votre main droite."⁴⁷

Au début du Judaïsme, des œuvres de charité avaient été régulièrement versées à la caisse caritative de *Bayt al-Maqdis*. Cette charité dont le montant était *ushr* (une dîme) - dix pour cent - était autrefois donnée à certains endroits. Par la suite, cette pratique a été abandonnée. Cependant, ce commandement prend l'individu en considération. Dans le Christianisme, la pratique a également changé et est devenue un soutien en partageant la nourriture avec les autres,

⁴³ Heyet, *Dini Kavramlar Sözlüğü*, p. 568

⁴⁴ Baqara, 2 : 43

⁴⁵ Maryam, 19 : 31

⁴⁶ *Sainte Bible*, Lévitique, 25/35

⁴⁷ *Sainte Bible*, Matthieu, 6/3

pendant les jours de jeûne.⁴⁸ Les chrétiens pensent que la charité et l'aumône sont une compensation pour les péchés.

ÉVALUONS

"Et de leurs propriétés a été [donné] le droit du pétitionnaire [nécessiteux] et les démunis."

(Dhariyat, 51 : 19)

"...Mais quelle que soit la chose que vous dépensez [pour Sa cause], Il la compensera..."

(Saba, 34 : 39)

"Ceux qui donnent aux pauvres ne manqueront de rien, mais ceux qui fermeront les yeux sur eux recevront de nombreuses malédictions."

(Sainte Bible, Proverbes, 28/27)

"Mais lorsque vous donnez aux nécessiteux, ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait votre main droite, afin que votre don soit secret. Alors votre Père, qui voit ce qui se fait en secret, vous récompensera."

(Sainte Bible, Matthieu, 6/3-4)

Évaluez les versets du Saint Coran et les textes de la Sainte Bible ci-dessus.

1.5. Le Sacrifice

Le sacrifice signifie offrir un être ou un objet à un ou plusieurs êtres surnaturels qui sont adorés dans l'intention de se rapprocher d'eux ou de leur exprimer la gratitude, ou de demander quelque chose, ou bien comme pénitence pour les péchés. Ces objets offerts à un pouvoir surnaturel sont généralement appelés "*taqdimah*" et le mot *qurban* (sacrifice) est spécialement utilisé pour les êtres offerts par l'abattage ou l'égorgeement.

Selon la croyance islamique, le sacrifice est offert en abattant un animal dans certaines conditions à un certain moment, avec l'intention de l'offrir comme acte d'adoration. L'animal abattu de cette façon est appelé "*udhiya*". L'animal peut être offert en sacrifice lors de l'un des trois premiers jours de la fête du sacrifice. Il existe d'autres types de sacrifices dans l'Islam, tels que les sacrifices offerts pour accomplir un vœu et le sacrifice offert en célébration et grâce à Allah pour un nouveau-né (*aqiqa*).

⁴⁸ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 496

INTERPRÉTEZ

"Leur viande n'atteindra pas Allah, ni leur sang, mais ce qui lui parvient, c'est la piété de votre part. C'est ainsi que nous vous les avons soumis afin que vous glorifiiez Allah pour ce qu'il vous a guidé ; et donner de bonnes nouvelles aux faiseurs de bien."

(Hajj, 22 : 37)

"Alors priez pour votre Seigneur et sacrifiez [à Lui seul]."

(Kawthar, 108 : 2)

"Quiconque peut se le permettre, mais n'offre pas de sacrifice, qu'il ne s'approche pas de notre lieu de culte."

(Sunan Ibn Majah, Adahi, 2)

Interprétez les versets et le *hadith* ci-dessus.

Le sacrifice dans l'Islam n'est pas effectué afin de satisfaire un besoin moral ou spirituel d'Allah, car Il n'a pas besoin des offrandes des êtres humains. À cet égard, Allah le Tout-Puissant dit dans le Coran :

لَنْ يَنَالَ اللهُ لُحُومُهَا وَلَا دِمَاؤُهَا وَلَكِنْ يَنَالُهُ التَّقْوَىٰ مِنْكُمْ ...^ط

“Ni leurs chairs ni leurs sangs n’atteignent Allah, mais ce qui L’atteint de votre part c’est la piété...”⁴⁹ Comme indiqué dans ce verset, la personne qui accomplit son adoration par le sacrifice atteint Allah.

Il y a des décisions sur le sacrifice à la fois dans la Torah et dans les *Évangiles*. La pratique du sacrifice dans le Judaïsme s'effectue de deux manières. L'un est l'offrande de sacrifices de sang par l'abattage d'animaux de certains traits selon la loi de Moïse, et l'autre est des sacrifices sans effusion de sang, tels que les offrandes de nourriture et de boisson, comme l'eau et le vin.

À NOTER

"Vous devez présenter un mâle sans défaut du bétail, des moutons ou des chèvres afin qu'il puisse être accepté en votre nom."

(Sainte Bible, Lévitique, 22/19)

⁴⁹ Hajj, 22 : 37

Le sacrifice dans le Judaïsme consiste à la destruction totale ou partielle de certains animaux et aliments en les brûlant dans un abattoir par signe de loyauté envers Dieu, afin d'obtenir sa grâce et son pardon. L'histoire du sacrifice qui remonte au prophète Ibrahim a été l'acte d'adoration le plus important du Judaïsme. Les sacrifices étaient offerts quotidiennement, hebdomadairement, mensuellement et annuellement pour différentes raisons telles que l'expiation, l'offrande votive et l'anniversaire de l'émancipation de l'esclavage.⁵⁰ Cependant après la destruction du temple en 70 par les romains, les juifs n'ont plus sacrifié dans leur culte. Aujourd'hui, ils sacrifient la volaille et distribuent la viande aux pauvres pour être purifiés.⁵¹

Les pratiques de sacrifices à l'époque de Jésus étaient basées sur l'Ancien Testament.⁵² Après Jésus, une compréhension différente du sacrifice basée sur Jésus a évolué. Malgré ces pratiques, le Christianisme a commencé à prendre son propre caractère distinct du Judaïsme après l'établissement de la croyance en la crucifixion de Jésus et sa résurrection. Ainsi dans la tradition chrétienne, ils pensent que le sang de Jésus qui a été symboliquement partagé lors du dernier souper avec ses disciples, a uni le peuple avec Dieu.⁵³ Certains mots des *Évangiles* tels que "... et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché"⁵⁴ et ceux dans les lettres de Paul "un sacrifice pour le péché" puis "un sacrifice à Dieu", constituent la base de la croyance qui présente Jésus comme un sacrifice qui a sauvé l'humanité du péché originel.⁵⁵

Ainsi dans la théologie chrétienne, on croit à ce que la mort de Jésus sur le crucifix était un sacrifice suffisant et qui invalide tout autre sacrifice. Dans la pensée chrétienne, Jésus lui-même en tant que premier et dernier sacrifice a annulé le système de sacrifice de l'Ancien Testament.⁵⁶ Ainsi, offrir des sacrifices est devenu inutile. L'Eucharistie, qui a lieu les dimanches et Pâques, a pris la place du sacrifice.

Les anciens perses ont offert à leurs dieux des sacrifices de diverses plantes et de la boisson *haoma*. Bien que Zarathoustra ait interdit d'offrir des sacrifices d'animaux et a encouragé ses disciples à offrir des votations et des offrandes de remerciements à Ahura Mazda, après sa mort les gens sont retournés au sacrifice d'animaux. Les perses offraient des sacrifices votifs à Ormuz et d'autres sacrifices à Ahriman, afin qu'elle prévienne le mal.

⁵⁰ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 26, p. 435

⁵¹ Baki Adam, *İmam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 95

⁵² *Sainte Bible*, Matthieu, 8/4

⁵³ *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 26, p. 435

⁵⁴ *Sainte Bible*, Jean, 1/7

⁵⁵ *Sainte Bible*, Éphésiens, 5/2

⁵⁶ *Sainte Bible*, Hébreux, 10/5-10

BOÎTE À INFO

La tradition d'honorer les ancêtres décédés et de leur offrir des sacrifices est importante dans la croyance turque traditionnelle. Le monde souterrain est un endroit où vivent les mauvais esprits et qui fait peur. On pense qu'il y a des esprits de la clandestinité décédée. Ces esprits sous la direction d'Erlık Kaan, tentent de capturer les esprits des créatures vivantes et de propager la maladie. Dans certaines régions, un animal de couleur sombre serait sacrifié afin de sauver une personne poursuivie par des esprits maléfiques.

Les sources historiques mentionnent des cérémonies religieuses annuelles régulières où offrir un sacrifice constituait la base du culte. Le sacrifice le plus acceptable était le cheval. Le soleil levant et la lune dans la nuit ont été honorés et des sacrifices exsangues ont été offerts.

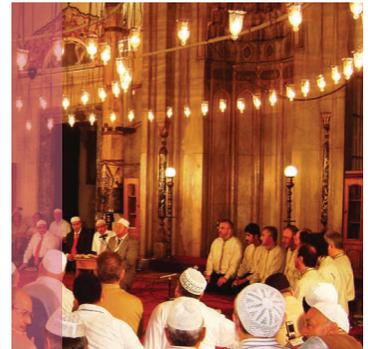
(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 535)

Dans les anciennes religions chinoises, les animaux domestiques ou sauvages étaient sacrifiés aux dieux et aux esprits de leurs ancêtres afin de leur plaire et de gagner leur grâce. Des céréales, des boissons fermentées, divers produits alimentaires et de la soie seraient proposés.

Le sacrifice dans l'Hindouisme est l'un des moyens de conduire les êtres humains à la paix. À l'époque des brahmanes, la cérémonie du sacrifice qui aurait créé la force cosmique et qui est acceptée comme le secret de la création et la clé de la continuation de l'univers, était réalisée sous la direction de prêtres. Les cérémonies quotidiennes pendant la période des *Védas* comprenaient des holocaustes, versant la boisson sacrée *soma* et des offrandes de nourriture et de boisson à leurs ancêtres et aux dieux des enfers. L'offrande mensuelle de gâteaux et de nourriture était à divers dieux, en particulier au dieu de la tempête Indra pendant le croissant et la pleine lune. Les prêtres offriraient des sacrifices saisonniers trois fois par an avec l'intention d'expiation et avec l'espoir d'abondance au début du printemps et avec l'espoir d'un hiver pluvieux et frais.

En raison du principe de "*Ahimsa*" (ne tuer aucune créature vivante) et de la croyance en la réincarnation de l'âme, il n'y a aucun sacrifice de créatures vivantes dans le Bouddhisme et le Jaïnisme. Cependant, les adeptes des deux religions offrent de l'encens, des bougies, de la nourriture et des boissons dans leurs temples.

Dans la religion japonaise Shintoïsme, des sacrifices et des offrandes étaient offerts aux dieux et aux morts afin de les apaiser et de gagner leur grâce et leur faveur, ou leur expiation pour les péchés. Les sacrifices d'animaux ont pris



Pendant les nuits saintes, le mawlid est lu dans les mosquées

la place des sacrifices humains qui ont été effectués au début de la période. Aujourd'hui, tout ce qui correspond à trois besoins essentiels y compris les vêtements, le logement et la nourriture, comme le riz et le vin, est offert comme sacrifice.⁵⁷

1.6. Les Jours, Nuits et Fêtes Saints

Chaque religion a ses jours, nuits et fêtes sacrés. Dans les religions divines, cette sainteté provient soit d'un devoir religieux, soit d'événements importants dans la vie des prophètes tels que leur naissance, leur migration ou leur mort. Pour les croyants, ces temps saints sont considérés comme importants et ils adorent, célèbrent et commémorent pendant ces temps sacrés. De même, dans les religions non divines, des épisodes importantes de la vie du fondateur de la religion ont conduit à l'émergence de jours, de nuits et de fêtes de célébration.

Les exemples les plus distinctifs des jours et nuits saints se trouvent dans l'Islam. Le Jumu'ah (Vendredi), *Mawlid* (célébration de la naissance du prophète Muhammad), la nuit de *Raghaib* (la Nuit des Espoirs), *Baraat* (la Nuit du Salut) et la Nuit de *Qadr* sont les plus importantes. Mis à part la nuit de *Baraat*, ils sont tous liés à la vie du prophète Muhammad. La nuit de *Baraat* est acceptée comme la nuit du repentir et du pardon. On croit que l'adoration sincère et le repentir de cette nuit seront acceptés. Le Jour d'*Achoura* est l'un des jours mémorisés avec diverses activités. Seuls le Jumu'ah et la nuit de *Qadr* sont mentionnés dans le Coran. La nuit de *Qadr* est particulièrement mentionnée et clairement exprimée comme la nuit au cours de laquelle le Coran a été révélé, qui est considérée comme meilleure que mille mois : **"Nous avons en effet révélé ce (Message) dans la nuit de Qadr : Et qu'est-ce qui vous expliquera ce qu'est la nuit de Qadr ? La nuit d'Al-Qadr est meilleure que mille mois."**⁵⁸

En Islam, il y a deux fêtes qui sont généralement célébrées. Ce sont les fêtes du *Ramadan* et du Sacrifice. Les musulmans qui jeûnent pendant le mois de *Ramadan*, célèbrent une fête de trois jours en raison de leur joie d'avoir achevé ce culte. Ils se félicitent après la prière de la fête de la congrégation.

La fête du Sacrifice est célébrée deux mois et dix jours après la fête du *Ramadan* et dure quatre jours. Le pèlerinage est effectué pendant cette fête.

Les fêtes de l'Islam sont destinés à socialiser, à faire preuve de solidarité et à partager avec les autres. Pendant les fêtes les personnes offensées font la paix,

⁵⁷ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 26, p. 434

⁵⁸ Qadr, 97 : 1-3

les besoins des pauvres sont satisfaits et le bonheur est partagé. À cet égard, les fêtes ont une place importante dans les sociétés musulmanes.

Roch Hachana et *Yom Kippour* sont les jours saints les plus importants du Judaïsme. Selon le calendrier juif, *Roch Hachana* est le début religieux de l'année. Un destin annuel est déterminé ce jour-là. Il commence dans les mois de septembre-octobre et est célébré pendant deux jours. *Yom Kippour* est le jour des expiations qui dure environ dix jours après le deuxième jour de *Roch Hachana* ; un destin annuel qui a été enregistré pendant *Roch Hachana* est scellé et achevé. Le samedi est également un jour saint pour les juifs. Ce jour-là, un culte hebdomadaire est célébré dans la synagogue.

À NOTER

Dans le Christianisme, il y a deux fêtes importantes célébrées pour commémorer la naissance, la mort et l'ascension de Jésus. Celles-ci s'appellent Noël et Pâques. Leur jour saint est le dimanche où l'Eucharistie est célébrée dans les églises.

Noël : Il est célébré pour commémorer la naissance de Jésus qui est accepté comme Fils de Dieu. Les catholiques et les protestants célèbrent Noël le 25 décembre et les chrétiens orthodoxes le célèbrent le 6 janvier.

À Noël, les chrétiens mènent des rites religieux, chantent des hymnes et se donnent des cadeaux. Ils visitent également les hôpitaux et les orphelinats pendant cette fête. Le sapin de Noël et le père Noël sont des éléments importants de ces célébrations. Les chrétiens décorent leurs maisons avec des sapins de Noël.

Pâques : c'est la fête au cours de laquelle les chrétiens commémorent la mort et la résurrection de Jésus. Avant cette fête, il y a repentance et jeûne pendant une période de quarante jours. Le dernier vendredi de cette période de quarante jours est rappelé comme le jour de la crucifixion de Jésus et les chrétiens passent cette journée avec des actes d'adoration. Le dimanche suivant, deux jours après la célébration du vendredi, est le dimanche de Pâques, en d'autres termes la résurrection de Jésus. En raison de la date de Pâques qui change et qui est célébrée au printemps, la date exacte est déterminée chaque année par les autorités ecclésiastiques. En plus de cela, la fête de la Mère Marie et la fête de la Croix sont d'autres fêtes célébrées par les chrétiens.

(*Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, vol. 5, p. 258)

Dans le Judaïsme, il y a trois fêtes religieuses commandées dans la Torah pour être célébrées. Ce sont les fêtes de Pâques, de *Sukkoth* et de *Chavouot*.

Pâque : C'est une fête de pèlerinage qui est célébrée pour commémorer l'exode des enfants d'Israël d'Égypte. C'est une grande fête de huit jours entre mars et avril. Le pain sans levain est consommé tout au long de la fête.

Chavouot : C'est la fête pour célébrer le don de la Torah aux juifs par Dieu. Elle est également connue comme la fête des semaines et est célébrée pendant les mois de juin-juillet.

Sukkoth : Elle commémore les quarante ans que les juifs ont passés dans le désert après l'exode d'Égypte et est une fête de huit jours. C'est une fête de divertissement. Lors de la fête de *Sukkoth*, les juifs plantent une tente dans leur jardin et la décorent avec des branches d'arbres et y jouent à des jeux nationaux.⁵⁹

Il existe de nombreuses fêtes dans l'Hindouisme. La manière et l'heure de la célébration de ces fêtes varient d'une région à l'autre. Aujourd'hui, il y a seize fêtes annoncées comme jours fériés officiels par le gouvernement indien.⁶⁰ Les jours de fête changent chaque année du fait qu'elles sont basées sur le calendrier lunaire. Par exemple, *Chaitra* est la fête du Nouvel An qui est célébré au mois de mars et avril. C'est une fête de divertissement et d'échange de cadeaux.

Il existe de nombreuses fêtes dans le Bouddhisme. Certaines d'entre elles sont des fêtes religieuses.⁶¹ Par exemple en décembre l'illumination de Bouddha, et en février son nirvana atteignant sont célébrées comme des fêtes. Pendant cette fête, les bouddhistes se rendent dans les temples et les lieux saints avec leurs enfants et accomplissent des actes de culte. Ils décorent également les rues.

Le Sikhisme a également des jours saints, comme les jours de naissance et de mort de Nanak. Diverses fêtes hindoues sont également célébrés par les sikhs.⁶²

Dans le Shintoïsme, le temps et le lieu de toutes les actions sont fixés par certaines règles. Ces règles contraignantes sont appelées "convention". Les conventions assurent la transmission de la culture japonaise d'une génération à l'autre. La plus grande fête est "*Matsuri*" qui signifie appeler le dieu et le servir. Généralement, trois jours de jeûne sont effectués avant cette fête.

2. Les Lieux de Culte Dans les Religions

Lorsqu'un lieu de culte est mentionné, généralement une structure particulière au culte, un bâtiment ou un temple vient à l'esprit. Ces lieux sont appelés "sanctuaire", qui décrit les lieux de culte de toutes les religions de manière générale. Les mots "mosquée" et "*masjid*" sont utilisés pour les sanctuaires des musulmans en particulier.



La Mosquée Bleue (Istanbul)

⁵⁹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 241

⁶⁰ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 301

⁶¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 333

⁶² Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 380

Les sanctuaires étaient nécessaires, car les actes de culte sont l'un des éléments fondamentaux de la religion et sont généralement accomplis dans un lieu. Chaque religion a ses termes et concepts spéciaux, exprimant la nature du sanctuaire et a également sa propre perception d'un sanctuaire. Les sanctuaires montrent un développement au fil du temps des terres ouvertes dans les premières périodes aux structures simples et petites aux grands bâtiments fermés.⁶³

Selon le Coran, le premier lieu de culte sur terre était la Ka'bah à La Mecque.⁶⁴ En même temps, la Ka'bah est la première *Qibla* des musulmans. Après la Ka'bah, le mot utilisé pour désigner les lieux de culte dans l'Islam est "*masjid*". En dehors de cela, les mots *mousalla*, *namazgah* et mosquée sont utilisés pour nommer les lieux de culte.

Mousalla était un lieu utilisé pour la célébration de fêtes et de prières funéraires à l'époque du prophète. En Perse, les *masjid* sans toit sur les bords des routes sont appelés *namazgah* qui est un vaste champ où les habitants se rassemblent. Dans de nombreux *namazgah*, il y a des *minbar* (chaires) et des *mihrab* (niches de prière) construits pour diriger la prière et lire le sermon.⁶⁵

Il y a quelques zones de *masjid* et de mosquées qui ont été nommées selon certaines fonctions. Ce sont la niche de prière, la chaire et la chaise de prédication. La niche où se trouve l'*imam* pendant qu'il dirige la prière s'appelle le *mihrab* ; l'endroit où le sermon est lu est appelé le *minbar* (chaire), et l'endroit pour la prédication est appelé *kursi* (la chaise de prédication). Dans certaines mosquées, il existe une section spéciale pour le *muezzin* appelée *muezzin mahfili* en turc; un endroit spécial pour les personnes en retard pour la prière de la congrégation et, dans les mosquées des sultans, il y a une section spéciale pour le sultan appelée le *hunkar mahfili* en turc qui leur est réservée pour prier. Les minarets pour la récitation de l'*adhan* et le *shadirwan* (fontaine d'eau pour les ablutions) sont des structures qui complètent les mosquées.

Dans l'Hindouisme, la pratique de construire des sanctuaires et d'y placer des images de dieux coïncide avec l'époque Upanishad. Les sanctuaires qui ont commencé à être construits intensément après le septième siècle sont des lieux de résidence des dieux ; en même temps, ce sont des lieux de rencontre entre les hommes et les dieux, et aussi des lieux d'offrandes. Dans l'Hindouisme, le culte est individuel et dans de nombreuses maisons, il y a un coin ou une salle spéciale pour le culte. La partie principale des sanctuaires est le lieu saint appelé "*vimona*" dans lequel les images ou les signes de Dieu sont placés. Les



Temple Bouddhiste (Pagode)



Lieu de pèlerinage des sikhs, le Temple d'Or

⁶³ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 27, p. 276

⁶⁴ Al-i Imran, 3 : 97

⁶⁵ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 27, p. 279



Temple Empire (Pékin)

sanctuaires indiens sont des lieux de pèlerinage et de purification des péchés et de purification religieuse.

Dans le Shintoïsme, la résidence des dieux qui est en même temps le centre de la cérémonie, est appelée "*jinja*" ou "*jinsa*" (la maison de dieu), le nom "*miya*" est également utilisé. Les sanctuaires qui se comptent parfois par centaines de milliers, sont de petites structures arborescentes simples qui sont généralement situées au bord des routes, dans les coins des bâtiments de l'usine ou au sommet des blocs de bâtiments. Dans le Shintoïsme, le sanctuaire le plus ancien et le plus célèbre est le temple national, construit au quatrième siècle avant EC au nom de la déesse du Soleil Amaterasu.

Dans le Bouddhisme le lieu de culte est le *vihara*. Ces temples se sont transformés en *stupas* vénérés où sont conservés les souvenirs du Bouddha et des anciens bouddhistes. Des sculptures de Bouddha sont présentes dans certains endroits appelés "*pagodes*". Dans de nombreuses *pagodes*, la prière en congrégation n'est pas effectuée. L'élément principal qui maintient la relation entre la communauté et les temples n'est pas seulement le culte, mais aussi les souvenirs de Bouddha et d'autres saints bouddhistes.⁶⁶

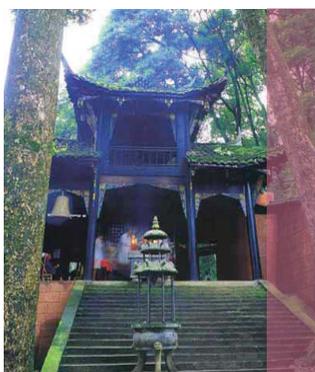
La conception architecturale générale des temples jaïnistes se présente sous la forme d'une porte principale, de colonnes, d'une large place au milieu du temple ou de la cour, et d'un lieu saint attribué aux images. Plutôt que d'être des lieux de culte, les temples du Jaïnisme sont des lieux de respect pour les *Tirthankaras*.

Dans le Sikhisme, des temples appelés "*gurdvara*" ont émergé à la suite des rassemblements quotidiens de la communauté pour chanter des hymnes. Depuis l'époque de Guru Nanak, ces temples ont eu une place importante dans la vie de la communauté. Le plus grand *gurdvara* est le Temple d'Or d'Amritsar, qui est devenu le centre de la croyance et du culte sikhs. Amritsar est le centre religieux des sikhs et le Temple d'Or est le centre des activités religieuses et sociales. *Adi-Grant*, le livre sacré des sikhs et une épée comme symbole réside dans le temple. Ce lieu est aussi une institution sociale. Chaque *gurdvara* a une soupe populaire, qui sert de la nourriture depuis l'époque de Guru Nanak.⁶⁷ Il n'y a pas d'images ou de sculptures dans ces temples. Chaque sikh peut bénéficier de l'énorme variété de nourriture dans les temples.

Les cours des temples Tao qui sont une combinaison de structures complexes, se composent de salles polyvalentes. La terminologie chinoise pour les édifices religieux taoïstes ou les groupes d'édifices utilise les mots "*kung*" (monastère

⁶⁶ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 27, p. 277

⁶⁷ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 27, p. 277



Un lieu de culte en Chine

ou palais), "*kuan*" (temple du monastère) et "*miao*" (temple). De nombreux temples taoïstes qui contenaient des images de nombreux dieux et héros déifiés, ont été détruits après la révolution de 1911.

L'empereur de Lu fit construire un temple pour Confucius. Plus tard, les empereurs considéraient Confucius comme "l'enseignant de dix mille générations" et organisaient des cérémonies dans les temples en son nom. En 59, l'empereur a ordonné que des sacrifices soient offerts au nom de Confucius et lui-même a offert des sacrifices. Les lieux de culte chinois les plus importants sont les temples et les autels de l'empire.

BOÎTE À INFO



Lieu de culte des juifs, le Mur des Lamentations (Jérusalem)

LIEUX DE CULTES DANS LE JUDAÏSME

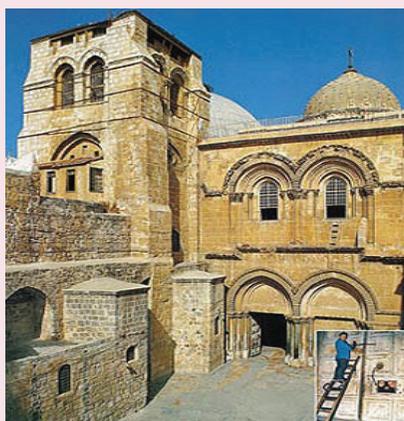
Les ancêtres des juifs vivant une vie simple et nomade ont construit des autels partout où ils se sont arrêtés ou dans des lieux qu'ils jugeaient importants pour accomplir leurs devoirs religieux.

Après avoir dirigé l'exode d'Égypte, Moïse a passé sa vie avec son peuple dans le désert pendant quarante ans. Avec le commandement de Dieu, une "tente de rassemblement" a été installée comme maison de Dieu et pour l'accomplissement de l'adoration. (Bible Hébraïque, *Exode*, 33 / 7-11. *Nombres*, 12/4-12)

L'endroit le plus sacré du Judaïsme est Jérusalem, où le temple de Salomon a été construit. Le prophète Salomon a construit le temple de Salomon qui est le lieu de culte commun des enfants d'Israël.

Pendant la rébellion juive contre les romains et leur défaite par les romains, le temple a été détruit. La seule structure qui a survécu de ce temple est le Mur Occidental, qui est également appelé le Mur des Lamentations. Après la destruction du temple, les synagogues ont pris sa place. Il n'y a pas de caractéristique architecturale définie des synagogues. La forme de la structure diffère d'une région à l'autre.

Les synagogues sont des lieux sacrés comme les mosquées. Il n'y a pas de photos ou de sculptures dans les synagogues car le culte est interdit dans les lieux où elles sont présentes. Il faut entrer dans une synagogue en tenue appropriée et avec des couvre-chefs. Entrer tête nue dans les synagogues est considéré comme irrespectueux envers Dieu. C'est pourquoi les hommes juifs portent une "kippa" comme un bonnet de prière. Les femmes orthodoxes se couvrent également la tête.



Lieu de culte des chrétiens, Église de la Nativité (Palestine)

LIEUX DE CULTE DANS LE CHRISTIANISME

Au début, le Christianisme n'avait pas de place pour le culte. En raison de la persécution, les chrétiens ont célébré leur culte dans des lieux secrets. Lorsque les romains ont rendu le Christianisme libre pour être pratiqué au quatrième siècle, des lieux de culte ont commencé à être construits.

L'église est le principal lieu de culte du Christianisme. Le mot "chapelle" exprime une prison hors de l'église locale ou de la cathédrale et exprime également des lieux de culte dans des châteaux ou des bâtiments ostentatoires. Le lieu de culte dans une grande église est également appelé une chapelle. Les bâtiments plus grands que les églises ordinaires et construits dans un diocèse, employant de nombreuses personnes sont appelés "cathédrales".

Les églises et les cathédrales ont beaucoup de choses en commun. L'entrée principale est du côté de l'est. De l'autre côté de l'entrée, il y a un autel où sont célébrés le baptême, la confession et les cérémonies de mariage. La chaire du prêtre est dans la même section. L'autel et les murs sont décorés de photos et de sculptures de Jésus et des saints. À l'entrée des églises catholiques, il y a un bol d'eau bénite et il y a des endroits spéciaux pour un chœur des deux côtés de l'autel. Il n'est désormais plus obligatoire de se couvrir la tête dans les lieux de culte.

(Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 99)

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Que signifie l'adoration ? Définissez.
2. Comment s'effectue la confession dans le Christianisme ? Expliquez.
3. Comment la supplication et l'adoration sont-elles exécutées dans le Shintoïsme ? Expliquez brièvement.
4. Quels sont les avantages sociaux de l'aumône en Islam ? Listez.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Dans laquelle des religions suivantes faire preuve de respect envers les ancêtres et les esprits suprêmes est considéré comme un acte d'adoration ?

- | | | |
|------------------|---------------|------------------|
| A. Hindouisme | B. Sikhisme | C. Confucianisme |
| D. Christianisme | E. Bouddhisme | |

2. À quelle religion appartient la compréhension du péché originel, qui aurait été commis par le premier humain puis étendu à l'humanité tout entière ?

- | | | |
|------------------|---------------|-------------|
| A. Jaïnisme | B. Bouddhisme | C. Judaïsme |
| D. Christianisme | E. Hindouisme | |

3. Où doit se dérouler le campement rituel qui est l'une des obligations du pèlerinage en Islam ?

- | | | |
|-----------|--------------|-----------|
| A. Médine | B. Jérusalem | C. Arafat |
| D. Uhud | E. Badr | |

4. Dans laquelle des religions suivantes un seul dieu est adoré ?

- | | | |
|-------------|---------------|-----------------|
| A. Taoïsme | B. Bouddhisme | C. Zoroastrisme |
| D. Jaïnisme | E. Hindouisme | |

5. Lequel des fondateurs de religions suivants attachait le plus d'importance à la moralité et à l'unité politique ?

- A. Bouddha B. Guru Nanak C. Confucius
D. Zarathoustra E. Dalai Lama

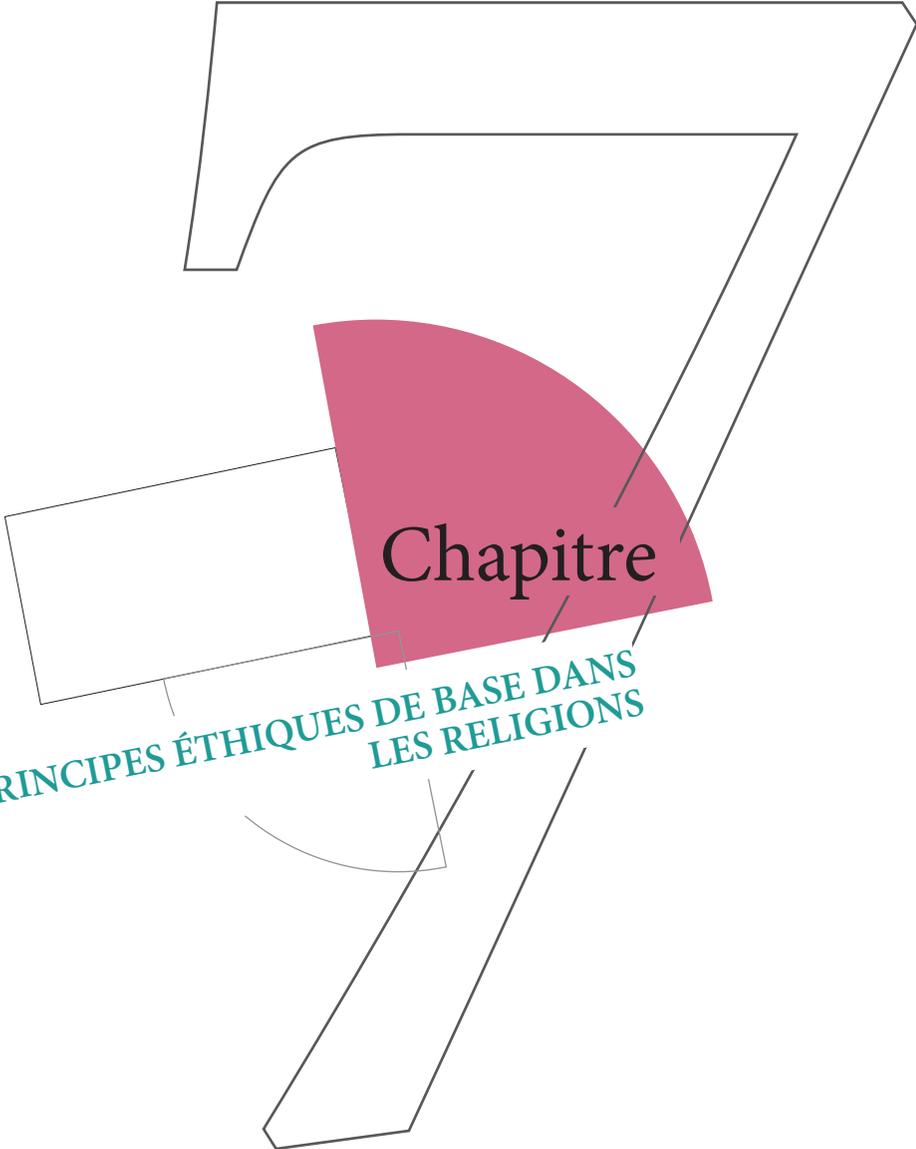
C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Ascension, Om, apôtre, Avesta)

1. Chacun des douze apôtres et disciples de Jésus qui ont été chargés de diffuser les enseignements de Jésus sont appelés
2. Dans l'Islam, le voyage spirituel vers le ciel de Muhammad après Isra s'appelle
3. Dans l'Hindouisme, la syllabe sainte récitée au début de chaque action est appelée

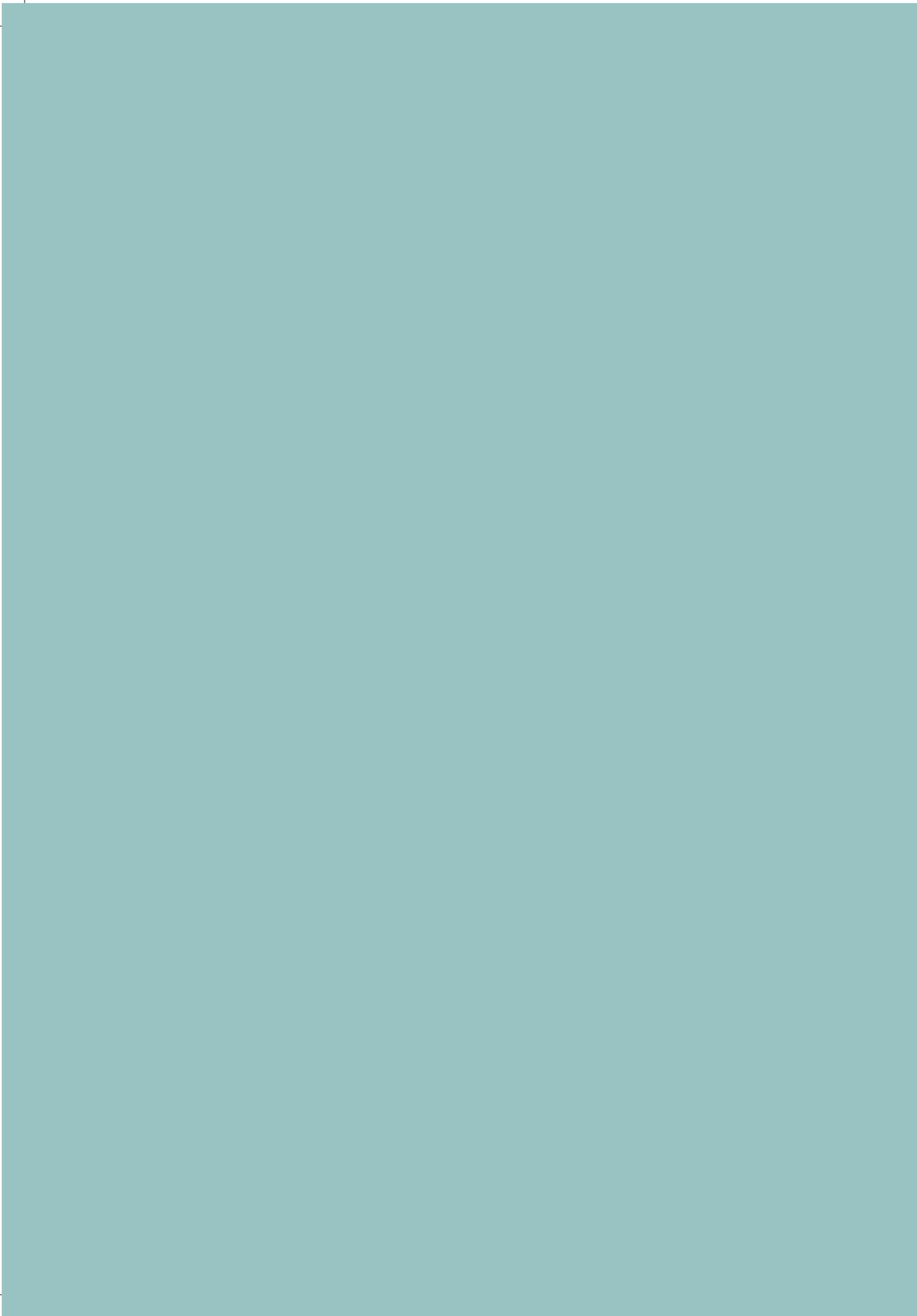
D. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

1. (...) Dans la religion japonaise Shintoïsme, des sacrifices et des offrandes étaient offerts aux dieux et aux morts afin de les apaiser et de gagner leur grâce et leur faveur, ou leur expiation pour les péchés.
2. (...) Le baptême est une technique de méditation dans les traditions religieuses hindoues.
3. (...) Le sa'y (marche rituelle) est un acte d'adoration qui est exécuté avec sept circuits entre Safa et Marwa pendant le pèlerinage en Islam.

A large, stylized number '5' is the central graphic. It is composed of several overlapping shapes: a large outer pentagon-like shape, a smaller inner shape with a rounded top-left corner, and a horizontal rectangular bar extending from the left side. A red quarter-circle is positioned at the bottom-right corner of the inner shape, overlapping the horizontal bar. The word 'Chapitre' is written in black serif font across this red quarter-circle.

Chapitre

LES PRINCIPES ÉTHIQUES DE BASE DANS
LES RELIGIONS



LES PRINCIPES ÉTHIQUES DE BASE DANS LES RELIGIONS

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recueillir des informations sur la relation entre l'éthique et la religion.
2. Trouvez des versets sur la bonté et l'entraide dans les traductions du Coran et examinez-les.
3. Recherchez les raisons pour lesquelles il est interdit de nuire à autrui.
4. Trouvez des versets du Coran sur la justice et les faux témoignages et examinez-les.

1. Justice

Akhlâq (éthique) est la forme plurielle du mot *khulq* ou *khuluq*, qui signifie lexicalement humeur, caractère et nature. Les caractéristiques qui distinguent les gens comme étant bons ou mauvais, et les mots et le comportement qui sont le résultat de ces caractéristiques dans leur ensemble sont appelés *akhlâq*.¹ Dans toutes les religions depuis Adam, l'*akhlâq* a occupé une place importante. Il est possible d'observer ces valeurs éthiques dans la plupart des religions aujourd'hui. Les codes éthiques ont atteint leur forme la plus noble avec la dernière religion : l'Islam.

L'éthique est un phénomène universel. C'est pourquoi chaque nation, communauté et religion a sa propre compréhension de l'éthique. Il existe certains principes éthiques communs dans les religions divinement révélées et les religions d'origine humaine qui sont : la justice, la propreté, la bonté et la serviabilité, le respect des personnes âgées, ne pas nuire aux autres, ne pas tuer, ne pas forniquer et ne pas porter de faux témoignage.

¹ Heyet, *Dini Kavramlar Sözlüğü*, p. 13

La justice signifie que l'on est cohérent dans les mots et le comportement. En tant qu'un des principes éthiques fondamentaux qui identifient ses relations avec les autres, la justice signifie également se comporter conformément à la nature humaine. Ainsi, la justice est l'opposé du mensonge, de la tricherie, de l'hypocrisie et de la tromperie. Toutes les religions attachent une grande importance à la justice qui, pour leurs adhérents, est au cœur du message délivré par les religions.

L'Islam accorde une grande importance à la justice. Par conséquent, le verset suivant commande au prophète et à travers lui à chaque croyant, d'être juste tout le temps : **"...Continuez ensuite dans le bon sens comme vous l'avez commandé..."**²

Selon la croyance islamique, non seulement la véracité mais aussi le fait d'être avec des personnes justes est une exigence de justice. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ

"O vous qui croyez, craignez Allah et soyez avec ceux qui sont vrais."³

INTERPRÉTEZ

Le Prophète Muhammad (saw) a dit :

"(Ne vous égarez pas !) L'authenticité mène à la bonté, et la bonté mène au paradis. Puis une personne qui continue à être véridique et s'efforce d'être véridique sera notée avec Allah comme une personne véridique.

(Évitez de mentir !) Le mensonge mène à la méchanceté. Et la méchanceté mène à l'enfer. Et une personne qui continue de dire des mensonges sera notée par Allah comme un menteur."

(Boukhari, Adab, 69)

Interprétez les versets et le hadith ci-dessus.

Le Christianisme attache également de l'importance à la justice. Il est ordonné dans la Bible de toujours être juste et il est dit : "Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes."⁴

² Houd, 11 : 112

³ Tawbah, 9 : 119

⁴ Luc 16 : 10

Comme c'est le cas avec l'Islam et le Christianisme, la justice est également une valeur très appréciée dans le Judaïsme. Il est écrit dans la Torah : "Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge, ni de tromperie les uns envers les autres. Vous ne jurerez point faussement par mon nom..."⁵

COMPAREZ

"Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et prononcez le bon mot"
(Ahzab, 33 : 70)

"...Marche sur le chemin de la justice, sur le trajet de la justice. Car ceux qui vivront dans le pays sont ceux qui sont justes. Ce sont les honnêtes qui y vivront."
(Proverbes, 3 : 20-21)

"Quiconque aimerait la vie et verrait les bons jours, doit garder sa langue du mal et ses lèvres des discours trompeurs... Car les yeux du Seigneur sont sur les justes."
(Pierre, 3 : 10-12)

Lisez les avertissements ci-dessus et comparez les points de vue des religions divinement révélées concernant le concept de justice.

BOÎTE À INFO

Pour devenir une bonne personne, chaque bouddhiste doit respecter cinq conditions et éviter cinq interdictions. Ces principes sont les suivants : ne pas tuer un être vivant, ne rien prendre qui ne lui appartient pas, ne pas toucher la femme des autres, ne pas parler de fausses choses, ne pas consommer de boissons enivrantes.

(Asaf Halet Çelebi, *Pali Metinlerine Göre Gotama Buddha*, p. 55)

Dans le Bouddhisme et l'Hindouisme, la justice est également considérée comme l'une des vertus éthiques fondamentales. La croyance au karma dans l'Hindouisme est basée sur le principe que l'homme sera tenu responsable de tout ce qu'il a fait dans le passé. C'est pourquoi la justice est le principe éthique le plus important pour déterminer le karma d'une personne.

Quant au Confucianisme, la justice est l'une des vertus parfaites de l'homme. En conséquence, une personne juste peut accomplir beaucoup de choses.⁶

La droiture est une vertu éthique qui a des effets positifs sur un individu et dans la vie sociale, car un comportement correct exalte l'individu sur le

⁵ Lévitique 19 : 11-12

⁶ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 395

plan éthique et établit la paix, l'ordre et la tranquillité dans la vie sociale. C'est pourquoi dans toutes les religions, ils commandent la justice dans le but d'instaurer la paix dans la vie des individus et des sociétés.

2. La Propreté

La propreté est l'un des principes éthiques communs de chaque religion. Toutes les religions qui ont émergé au cours de l'histoire se sont soucies de la propreté, qui est pour le bien-être des individus et de la communauté. Généralement, les religions traitaient la propreté en deux catégories : spirituelle et matérielle. Alors que dans certaines religions, la propreté spirituelle est davantage soulignée, dans d'autres les deux sont considérées comme importantes.

À NOTER

"...Allah aime ceux qui se purifient."

(Tawbah, 9 : 108)

"La propreté vient de l'*iman* (la foi)."

(Boukhari, *Iman*, 45)

L'Islam accorde une grande importance à la propreté. La propreté matérielle et spirituelle sont considérées comme l'un des éléments essentiels de la religion et elles sont toutes deux associées au service religieux. L'un des tout premiers versets révélés au prophète Muhammad souligne la propreté comme suit : "**Ô vous qui vous couvrez (avec un vêtement) ! Lève-toi et avertis (les gens). Et glorifie ton Seigneur. Et purifiez vos vêtements. Et évitez l'impureté.**"⁷

En ce qui concerne la propreté spirituelle et matérielle dans son ensemble, l'Islam stipule que la propreté matérielle est la première condition préalable à de nombreux cultes. Effectuer des ablutions mineures ou des ablutions majeures avant les prières ou lorsque cela est nécessaire est un exemple de cette question. La propreté des vêtements, de la nourriture, du lieu et de l'environnement sont également des types de propreté exigés par l'Islam.

Les mauvais sentiments, pensées et comportements constituent une impureté spirituelle. L'Islam demande aux gens d'éviter le mal et d'être spirituellement purs. Il est écrit dans le Coran comme suit : "**Allah aime ceux qui se repentent constamment et aime ceux qui se purifient.**"⁸ Ainsi, la prière, les services religieux et le repentir purifient les gens de l'impureté spirituelle.

Dans le Christianisme, l'accent est davantage mis sur la propreté spirituelle que sur le matériel. Par conséquent, il y a une comparaison dans la Bible au sujet de ceux qui accordent plus d'importance à la pureté extérieure : "Vous êtes comme des tombes blanchies à la chaux - belles à l'extérieur mais remplies à l'intérieur d'os de morts et de toutes sortes d'impuretés. De l'extérieur vous ressemblez à des gens justes, mais de l'intérieur, votre cœur est rempli d'hypocrisie et d'anarchie."⁹ Selon le Christianisme, les mauvaises paroles et

⁷ Muddaththir, 74 : 1-5

⁸ Baqara, 2 : 222

⁹ Matthieu 23 : 27-28

les mauvais comportements rendent les gens plus impurs que toute chose matérielle. Cette compréhension est mentionnée dans la Bible comme suit : "Jésus a appelé la foule vers lui et lui a dit : 'Écoutez et comprenez. Ce qui entre dans la bouche d'une personne ne le souille pas mais ce qui sort de sa bouche. C'est ce qui les souille.'¹⁰

Dans le Judaïsme, alors que la propreté est traitée à la fois matériellement et spirituellement, la propreté matérielle vient au premier plan. Il est écrit dans la Torah : "Lavez-vous et nettoyez-vous. Otez de ma vue vos mauvaises actions ; arrêtez de faire du mal. Apprenez à bien faire..."¹¹ Il est commandé dans le Judaïsme d'éviter toutes sortes d'impuretés. De même dans le Judaïsme, il est important d'effectuer des ablutions avant d'adorer. Tandis que ceux qui effectueront l'adoration se laveront les mains et les pieds, ceux qui dirigeront le service laveront tout leur corps.

Dans le Bouddhisme et l'Hindouisme, la propreté intérieure est plus importante que la propreté extérieure. Il est chargé dans l'Hindouisme de purifier le cœur de toutes sortes de mauvaises pensées. Un hindou se réveille avant le lever du soleil, se souvient du nom de Dieu et prend un bain. Ainsi, il est purifié avant le culte du matin.¹²

Pour les gens, la propreté spirituelle est aussi importante que la propreté matérielle. Ceux qui purifient leur cœur de toutes sortes de mauvaises pensées sont également purs matériellement. Par conséquent, toutes les religions aspirent à la fois à la propreté spirituelle et matérielle des gens.

3. La Bonté et la Bienveillance

INTERPRÉTEZ

Aucune bonté ne restera sans contrepartie selon l'Islam. Allah accordera sûrement une récompense pour toute bonté et aide. En ce qui concerne ce fait, Allah a dit : "Et quiconque fait des actes justes, hommes ou femmes, tout en étant croyant - ceux-ci entreront au paradis et ne seront pas lésés, (même autant que) le grain sur une graine de datte."

(Nisa, 4 : 124)

Interpréter le verset cité ci-dessus en termes de l'importance de faire de bonnes actions.

¹⁰ Matthieu 15 : 10-11

¹¹ Isaïe 1 : 16-17

¹² Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 299

ALLEZ RÉFLÉCHISSEZ

Discutez avec vos amis des raisons pour lesquelles les religions accordent une grande attention à la propreté.



Examinez la photo ci-dessus et parlez de l'importance de s'entraider et de son importance pour l'unité et l'intégrité sociales.

La bonté et la bienveillance font partie des traits communs de toutes les religions. Les religions commandent à leurs adeptes d'être bons, de faire de bonnes choses et d'aider les autres. Car la bonté et la bienveillance sont les exigences de la religiosité.

L'Islam considère qu'être bon et utile est une condition pour être un musulman moralement fort. Par conséquent, l'Islam a toujours prêché la bonté et la bienveillance. Dans le Coran, il est dit qu'un musulman qui fait de bonnes choses gagne en faveur : **"Quiconque fait ce qui est juste et bon, le fait pour son propre bien..."**¹³ Toujours dans le Coran, il est ordonné aux musulmans de s'entraider pour faire de bonnes actions comme suit : **"...Entraidez-vous dans la bonté et la piété. Ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Craignez Dieu !..."**¹⁴

COMPAREZ

"Si l'un de vos compagnons israélites tombe dans la pauvreté et ne peut pas subvenir à ses besoins, soutenez-le..."

(Lévitique, 25 : 35)

"Ceux qui donnent aux pauvres ne manqueront de rien, mais ceux qui fermeront les yeux sur eux recevront de nombreuses malédictions."

(Proverbes, 28 : 27)

Trouvez le deuxième verset de la *Sourate al-Maidah* du Coran et comparez-le avec les versets ci-dessus de la Bible.

L'Islam ordonne aux gens de faire le bien et de s'entraider pour Allah sans nuire à personne. Il est dit dans le Coran : **"O vous qui croyez ! Ne rendez pas votre charité sans valeur par des reproches et des blessures, comme celui qui dépense ses biens pour être vu des hommes..."**¹⁵ À ce sujet, le prophète a également déclaré : "Quiconque a répondu aux besoins de son frère (musulman), Allah satisfera ses besoins ; quiconque a sorti son frère (musulman) d'un malaise, Allah le fera sortir des malaises du Jour de la Résurrection, et quiconque a couvert les défauts d'un musulman, Allah couvrira ses défauts le Jour de la Résurrection."¹⁶

¹³ Jathiyah, 45 : 15

¹⁴ Maidah, 5 : 2

¹⁵ Baqara 2 : 264

¹⁶ Boukhari, Adab, 27

Selon l'Islam, faire de bonnes actions est un comportement multidimensionnel. Divers types d'actions telles que secourir une personne perdue, de rendre visite à des personnes malades, de caresser la tête d'un orphelin, de sourire à une personne ou d'aider une personne dans le besoin, de manifester de l'affection aux animaux peuvent être définis comme de bonnes actions. Le prophète Muhammad a dit à cet égard : "Ne considérez rien d'insignifiant dans les bonnes choses, même si c'est accueillir votre frère avec un visage joyeux."¹⁷

La bonté et la bienveillance font également partie des principes éthiques jugés importants par le Judaïsme. Dans la Torah l'Écriture Sainte du Judaïsme, il est dit que chaque juif devrait faire de bonnes actions autant qu'il le peut. Ceci est ordonné dans la Torah comme suit : "Ne retenez pas le bien à ceux qui le méritent quand il est en votre pouvoir de les aider."¹⁸

Dans le Christianisme, la bonté et la bienveillance sont considérées parmi les voies menant au bonheur. Cependant, il est conseillé que l'aide soit faite en secret et sans prétention. Dans la Bible, il est dit : "Donc, quand vous donnez aux nécessiteux, ne l'annoncez pas avec des trompettes... Mais lorsque vous donnez aux nécessiteux, ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait votre main droite, afin que votre don soit secret. Pour que votre don soit secret. Alors votre Père, qui voit ce qui se fait en secret, vous récompensera."¹⁹

INTERPRÉTEZ

"Les bonnes et les mauvaises actions ne sont pas égales. Repoussez le mal avec ce qui est mieux ; alors vous verrez que celui qui était autrefois votre ennemi est devenu votre ami le plus cher."

(Fussilat, 41 : 34)

"Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui de l'eau à boire. En faisant cela, vous amasserez des charbons ardents sur sa tête, et le Seigneur vous récompensera."

(Proverbes, 25 : 21-22)

"Si quelqu'un veut te faire un procès pour avoir ta chemise, ne l'empêche pas de prendre aussi ton vêtement. Et si quelqu'un te réquisitionne pour porter un fardeau sur un kilomètre, porte-le sur deux kilomètres avec lui. Donne à celui qui te demande, ne tourne pas le dos à celui qui veut t'emprunter quelque chose."

(Matthieu, 5 : 40-42)

Lisez les textes ci-dessus et interprétez la compréhension de la bonté dans les religions divines.

¹⁷ Muslim, Birr, 144

¹⁸ Proverbes 3 : 27

¹⁹ Matthieu 2 : 4-6

Dans les religions orientales, telles que le Bouddhisme et l'Hindouisme, la bonté et la bienveillance sont également commandées et sont considérées comme la voie du salut. Par exemple selon le Bouddhisme, aborder tous les êtres vivants sans discrimination avec affection et sympathie, leur témoigner de la miséricorde et être heureux du succès des autres sont parmi les moyens qui mènent au bonheur. Par conséquent, un bouddhiste devrait être gentil avec toutes les créatures, en particulier avec les autres.²⁰ Quant au Confucianisme, la bienveillance qui consiste à sympathiser avec les autres et à les traiter avec affection, est également considérée comme l'un des principes éthiques fondamentaux.²¹

INTERPRÉTEZ

Un bouddhiste doit avoir les caractéristiques suivantes pour atteindre le bonheur :

1. Être généreux.
2. Pardoner ceux qui ont fait le mal, éviter la colère avec douceur.
3. Éviter les passions du monde.
4. Contempler profondément pour atteindre le monde éternel.
5. Méditer en réfléchissant aux conséquences des connaissances, des bonnes manières et des œuvres.
6. Atteindre la capacité de faire l'acte désintéressé avec des objectifs élevés.
7. Être chaleureux et agréable envers tout le monde.
8. S'entendre avec des amis et donner la priorité à leurs préférences sur les vôtres.
9. S'éloigner du public et se concentrer sur le Seigneur.
10. Élever l'âme dans la cause du désir ardent du Seigneur et de le rencontrer.

(Résumé de : Şehristani, *Milel ve Nihal*, p. 455, 456)

Lisez le texte ci-dessus et interprétez la compréhension de l'éthique du Bouddhisme.

La bonté et la bienveillance sont des sentiments de décence qui sont au cœur de la croyance religieuse. Croire en une religion nécessite d'être gentil avec toutes les créatures, de faire de bonnes actions et de traiter tout le monde avec affection. C'est pourquoi toutes les religions ont ordonné à leurs adhérents de faire le bien et d'agir avec bienveillance.

4. Respect des Personnes Âgées

Il faut respecter les personnes âgées et bien les traiter en raison de leur âge et de leur longue expérience. La période de la vieillesse qui est l'étape inévitable

²⁰ Cengiz Erengil, *Budizm*, p. 54

²¹ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 397

de la vie humaine, est une période où les gens ont besoin de plus d'affection et de respect. C'est pourquoi toutes les religions envisagent de respecter les aînés parmi les vertus éthiques. Le respect des aînés commence par le respect des parents. Dans chaque religion, les gens doivent respecter leurs parents et les traiter avec bonté.²²

L'Islam considère le respect des aînés comme une injonction morale et ordonne également de bien traiter les parents. Un verset à ce sujet se lit comme suit : **"Votre Seigneur a ordonné que vous ne deviez adorer que Lui et faire preuve de bonté envers vos parents. Si l'un d'entre eux ou les deux atteignent la vieillesse avec vous, ne leur dites pas un mot de mépris et ne les réprimandez pas, mais parlez-leur toujours gentiment."**²³ Il est dit dans un autre : **"Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère ; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination."**²⁴

ÉVALUONS

L'Islam demande de respecter les personnes âgées. À cet égard, le prophète a dit : "Il n'est pas parmi nous celui qui n'a pas pitié de nos jeunes et ne respecte pas nos aînés."

(Tirmidhi, Birr, 15)

Lisez le *hadith* donné ci-dessus et évaluez les contributions de l'Islam à la cohésion sociale.

Le prophète Muhammad a également encouragé les musulmans à respecter leurs parents et à bien les traiter. Lorsqu'on lui a demandé quelle était la meilleure action, il a répondu : "...Être bon et respectueux envers ses parents..."²⁵ Dans un autre *hadith*, il lui est demandé : "Vers qui devrais-je être le plus gentil ?" Il a répondu : "Votre mère." L'homme a demandé pour la deuxième fois : "Ensuite qui ?" il a répondu : "Votre mère." Lorsque l'homme a demandé pour la quatrième fois : "Ensuite qui ?" le prophète a répondu : "Votre père."²⁶

Dans la Bible qui est le livre divin des chrétiens, il est crucial de respecter ses aînés et de bien traiter les parents. Il est dit dans la Bible : "... Obéissez à

²² Baki Adam, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, p. 105

²³ Isra 17 : 23

²⁴ Luqman, 31 : 14

²⁵ Boukhari, Adab, 1

²⁶ Seçme Hadisler, p.147

vos parents parce que vous appartenez au Seigneur, car c'est la bonne chose à faire. Honore ton père et ta mère... Si vous honorez votre père et votre mère, les choses iront bien pour vous et vous aurez une longue vie sur terre."

C'est l'un des signes d'être un sage dans le Confucianisme, de bien traiter les aînés avec respect et de servir sa famille.²⁷ Dans le Bouddhisme et l'Hindouisme aussi, le respect des aînés est considéré parmi les vertus éthiques.

BOÎTE À INFO

Être respectueux envers les aînés est un principe moral important dans le Judaïsme. C'est ce qui est dit dans la Torah qui est le livre divin du Judaïsme, comme suit : "Tenez-vous debout en présence des personnes âgées, respectez les personnes âgées..."

(Lévitique 19 : 32)

Être respectueux envers les parents et les traiter avec bonté est l'un des dix commandements donnés au prophète Moïse. Il y a aussi des commandements dans la Torah :

"Chacun de vous doit respecter sa mère et son père..."

(Lévitique 19 : 3)

"Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu te l'a ordonné afin que tu vives longtemps..."

(Deutéronome, 5 : 16)

"Mon fils, obéis aux ordres de ton père et ne néglige pas les instructions de ta mère."

(Proverbes, 6 : 20)

5. Ne Pas Nuire aux Autres

Tous les êtres humains naissent avec certains droits. Le droit de vivre, d'avoir des biens, de croire, de réfléchir, l'honneur et la chasteté sont les plus importants. Toutes les religions garantissent les droits inhérents des personnes et interdisent toutes sortes d'attaques contre elles car le but des religions est de procurer la paix et le bonheur aux personnes. Toutes sortes de menaces contre la vie, la propriété, la personnalité et l'honneur sont contre la religiosité et les bonnes manières.

L'Islam nous demande de traiter toutes les créatures avec affection et miséricorde et considère l'oppression comme l'un des principaux péchés. Il

²⁷ Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 396

est également interdit de faire du mal aux autres et de répondre méchamment à ceux qui sont blessés. Concernant cette question, le prophète Muhammad a déclaré : "Le musulman est celui dont la langue et les mains sont protégées par les autres musulmans."²⁸

Les religions telles que l'islam, le Judaïsme, le Christianisme, le Bouddhisme, l'Hindouisme et le Confucianisme désapprouvent tous les comportements qui nuisent aux gens et aux autres créatures. Ces religions considèrent que ne pas nuire aux autres est une condition de piété et d'éthique.

Selon les enseignements bouddhistes, toutes les créatures sont considérées comme des proches les unes des autres, il n'est donc pas approprié de blesser une créature. C'est pourquoi il est vital pour un bouddhiste de ne pas verser de sang ou de nuire aux êtres vivants.²⁹ En référence aux textes bouddhistes, "toutes les créatures ont peur face au danger et la vie est précieuse pour toutes. Celui qui accepte ce principe ne les tue pas et ne les fait pas mourir."³⁰

Au cœur de la croyance religieuse se trouve le sentiment d'affection et de miséricorde. Aucun adepte d'une religion ne doit opprimer ou blesser un être vivant.

INTERPRÉTEZ

"Aucun de vous ne sera croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui même." (Islam)

"Traitez les gens comme vous voulez être traités." (Christianisme)

"Ne faites pas à vos amis ce que vous paraît mal. Ceci est l'essence de la Torah." (Judaïsme)

"On devrait traiter toutes les créatures comme il ou elle veut être traité." (Jainisme)

"La vie est précieuse pour tous. Ni débattre avec les autres en vous comparant à eux, ni provoquer un débat." (Bouddhisme)

"Ne faites pas aux autres des choses que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent." (Confucianisme)

"Une bonne personne est celle qui considère le gain des autres comme son propre gain et la perte des autres comme sa propre perte." (Taoïsme)

(Mahmut Aydın, "Paradigmanın Yeni Adı : Dinsel Çoğulculuk", *Akademik Araştırmalar Dergisi*, No : 14, p. 108)

Pourquoi le principe "ne pas faire aux autres des choses qu'on ne voudrait pas lui faire" est-il considéré comme l'un des principes éthiques communs à toutes les religions ? Interprétez avec vos amis.

²⁸ Tirmidhi, Iman, 12

²⁹ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 6, p. 353

³⁰ Dhammapada, p. 129, 130

À NOTER

Le meurtre est l'un des principaux péchés du Judaïsme.

L'un des dix commandements est : "Tu ne tueras point."

(Exode, 20 : 13)

6. Ne Pas Tuer

Tuer une personne vient en haut de la liste des actions perverses interdites par toutes les religions parce que le premier et le plus important droit fondamental d'une personne est le droit de vivre. Tuer quelqu'un délibérément et injustement est un grand crime contre l'humanité. Par conséquent, le meurtre est compté parmi les principaux péchés et est interdit.

L'Islam interdit de tuer et le considère comme un péché majeur. Selon la foi islamique, chaque personne naît sans péché, libre et avec le droit à la vie. C'est pourquoi l'Islam considère que la personne qui tue quelqu'un sans motif raisonnable tue l'humanité tout entière. D'autre part selon l'Islam, sauver une personne c'est comme sauver l'humanité. Ce fait est déclaré dans le Coran comme suit : "**... quiconque a tué un être humain, sauf en tant que punition pour meurtre ou pour propagation de la corruption dans le pays, sera considéré comme ayant tué toute l'humanité, et que celui qui a sauvé la vie humaine doit être considérée comme ayant sauvé toute l'humanité...**"³¹ Un autre verset à ce sujet est comme suit : "**Et ne tuez pas vos enfants par peur de la pauvreté. Nous fournissons pour eux et pour vous. En effet, leur meurtre est toujours un grand péché.**"³²

Dans le Christianisme, l'une des conditions pour atteindre la vie éternelle et être heureux est de ne pas tuer. Dans les religions orientales également, tuer est classé parmi les grands péchés. Selon Bouddha, l'une des façons de conduire au nirvana est de ne tuer aucune créature.³³ Ceci est écrit dans les textes sacrés bouddhistes comme suit : "Tous les humains tremblent pendant qu'ils sont punis, tous les humains craignent la mort ; rappelez-vous que vous êtes comme eux, alors ne tuez pas et ne causez pas la mort."³⁴

BOÎTE À INFO

Dans le Jâinisme selon la doctrine *ahimsa*, il ne faut blesser aucun être vivant. C'est pourquoi certains jâinistes balaiant le sol où ils marchent pour ne pas marcher sur une créature vivante et se couvrent également la bouche avec un masque afin d'empêcher de respirer une créature vivante.

(Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, p. 364)

³¹ Maidah, 5 : 32

³² Isra, 17 : 31

³³ Cengiz Erengil, *Budizm*, p. 46

³⁴ Dhammapada, p. 246-247

7. Ne Pas Voler

L'un des principes éthiques communs dans toutes les religions est de ne pas voler. Voler, c'est enlever la propriété d'autrui par la tricherie, la fraude, le vol, la corruption et les faux témoignages. Toutes les religions prennent au sérieux la préservation des biens autant que la vie et interdisent donc le vol.

L'Islam compte voler parmi les grands péchés, car voler signifie manquer de respect envers le travail humain et les droits des personnes. Dans le Coran, il est interdit de profaner les biens d'autrui : **"O vous qui avez cru, ne consommez pas les richesses les uns des autres injustement mais seulement (dans les affaires légales) par consentement mutuel."**³⁵

TROUVEZ QUELQUES PRINCIPES

"Ô Prophète ! Quand les croyantes viennent te prêter serment d'allégeance, [et en jurent] qu'elles n'associeront rien à Allah, qu'elles ne voleront pas, qu'elles ne se livreront pas à l'adultère, qu'elles ne tueront pas leurs propres enfants, qu'elles ne commettront aucune infamie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds et qu'elles ne désobéiront pas en ce qui est convenable, alors reçois leur serment d'allégeance, et implore d'Allah le pardon pour elles. Allah est certes, Pardonneur et Très Miséricordieux."

(*Mumtahinah*, 60 : 12)

Lisez le verset ci-dessus et trouvez quelques principes éthiques.

L'Islam ordonne aux musulmans de travailler afin d'obtenir des prestations *halal* (religieusement légales). Selon l'Islam, un musulman devrait nourrir sa femme et ses enfants par des aliments *halal* qu'il a gagnés avec son travail. Il faut se méfier des droits des autres. Violer les droits des personnes est l'un des péchés non pardonnés par Allah. L'importance des droits des personnes est exprimée par le prophète dans le *hadith* suivant : **"Quiconque a opprimé une autre personne concernant sa réputation ou toute autre chose, il devrait lui supplier de lui pardonner avant le Jour de la Résurrection quand il n'y aura pas d'argent (pour compenser les mauvaises actions), mais s'il a de bonnes actions, ces bonnes actions lui seront prises selon son oppression qu'il a faite, et s'il n'a pas de bonnes actions, les péchés de la personne opprimée seront chargés sur lui."**³⁶

³⁵ Nisa, 4 : 29

³⁶ Boukhari, Mazalim, 23

Ne pas voler est l'une des commandes de Dieu qu'un chrétien doit obéir pour atteindre le bonheur éternel.³⁷ En ce qui concerne la Bible, voler est un comportement inacceptable et interdit.

BOÎTE À INFO

"Ne volez pas. Ne mentez, n'agissez pas avec fausseté au détriment d'un compatriote."

(Lévitique 19 : 11)

"Un voleur qui est attrapé doit payer intégralement tout ce qu'il a volé. S'il ne peut pas payer, il doit être vendu comme esclave pour payer son vol."

(Exode, 22 : 4)

DISCUTONS

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles le vol est interdit dans toutes les religions ?

Discutez-en avec vos amis.

Le vol est également interdit dans le Judaïsme. L'un des dix commandements est de ne pas voler.³⁸ convoiter les biens d'autrui et les prendre sans motif légitime est considéré comme illégal dans la Torah et des sanctions sévères sont prévues pour ceux qui commettent ces crimes.³⁹

L'Hindouisme et le Bouddhisme interdisent également le vol. L'un des cinq principes du Bouddhisme est de ne rien voler appartenant à autrui. Dans ces religions, le vol est considéré comme une conduite qui empêche d'atteindre la bonté et la droiture. Tentés par leurs désirs, ceux qui aspirent à la propriété d'autrui sont considérés comme spirituellement impurs.

Le vol montre un manque de respect pour le travail et les biens des personnes, ce qui a un impact négatif sur la vie des individus et des sociétés. Il émousse les sens éthiques des personnes et nuit à la paix sociale.

8. Éviter l'Adultère

La relation sexuelle des personnes non mariées est appelée adultère. Menaçant la poursuite saine des générations humaines et éliminant la chasteté et l'honneur des individus, l'adultère a été considéré comme une action nuisible à travers l'histoire. Les systèmes judiciaire, éthique et politique ont pris des mesures dissuasives à son encontre.

L'adultère est l'un des principaux péchés de l'Islam. Il conduit les personnes à l'immoralité et provoque la violation des droits des personnes. Par conséquent, les pensées, les mots et les comportements qui peuvent conduire

³⁷ Matthieu 19 : 18-19

³⁸ Exode 20 : 15

³⁹ Exode 22 : 1-9

à la fornication sont interdits dans le Coran. Le commandement du Coran à ce sujet se lit comme suit :

وَلَا تَقْرَبُوا الزَّوْنَىٰ إِنَّهُ كَانَ فَاحِشَةً وَسَاءَ سَبِيلًا

"Et n'approchez pas de la fornication ; c'est sûrement une indécence, et le mal comme moyen."⁴⁰

Selon le Judaïsme, la fornication est un mal et un acte interdit. L'ordre qui se lit : "Ne commets pas d'adultère."⁴¹ est l'un des Dix Commandements et est un principe essentiel que tout Juif doit respecter. Dans la Torah, l'adultère est strictement interdit et des sanctions sévères sont prévues pour ceux qui se livrent à des relations sexuelles illégales.⁴² Toujours dans la Torah, il est ordonné d'éviter tout comportement pouvant conduire à la fornication.⁴³

Dans le Christianisme, la fornication est aussi un grand péché. Mis à part le fait qu'il soit illégal de forniquer, regarder une femme dans une mauvaise intention est considéré comme avoir eu des rapports sexuels illégaux avec elle. Selon la Bible, il n'est pas acceptable de divorcer d'un conjoint pour une raison autre que l'adultère.⁴⁴

Dans les religions indiennes également, la fornication est interdite. Selon l'Hindouisme dans lequel le mariage est important à la fois religieusement et socialement, les besoins sexuels doivent être satisfaits de manière légitime et il faut éviter la fornication. Dans le Bouddhisme, ne pas forniquer est l'un des cinq principes de base qui doivent être respectés. Les bouddhistes devraient contrôler leur corps et leur âme, se protéger de toutes sortes de convoitises et de mauvaises habitudes, car la satisfaction sexuelle est la source de toutes sortes de maux.⁴⁵

⁴⁰ Isra, 17 : 32

⁴¹ Deutéronome, 5 : 18

⁴² Lévitique 18 : 1,30

⁴³ Lévitique 19 : 29

⁴⁴ Matthieu 5 : 27, 32

⁴⁵ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, vol. 6, p. 357

9. Ne pas Faire de Faux Témoignage

INTERPRÉTEZ

Un jour, le prophète Muhammad a demandé à ses compagnons : "Dois-je vous informer du pire des péchés majeurs ?" Les Compagnons ont répondu : "Oui, O Messager d'Allah." Sur ce le Prophète a dit : "Associer des divinités à Allah et être indigne envers ses parents." Puis, il s'est redressé de là où il était allongé et a dit : "Et je vous mets en garde contre le mensonge et le faux témoignage."

(Boukhari, Chahada, 10)

Interprétez ce hadith.

Ne pas mentir et ne pas porter de faux témoignage font partie des principes éthiques courants dans les religions. Mentir, c'est faire une fausse déclaration afin de tromper les autres. Les religions qui ordonnent aux gens d'être justes ont interdit de mentir ou de porter un faux témoignage, parce que le mensonge nuit à la confiance entre les membres de la société. Quant à porter un faux témoignage, il empêche à la fois l'établissement de la justice et cause des préjudices aux personnes.

L'Islam interdit de mentir et de porter de faux témoignages et considère que ce comportement fait partie des principaux péchés. Dans le Coran, il est dit : "**... et évitez tout mensonge.**"⁴⁶ Le fait qu'il soit interdit de porter un faux témoignage est mentionné dans le Coran comme suit : "**Croyants, soyez fermes dans la cause de Dieu et témoignez avec justice. Ne laissez pas votre inimitié pour les autres vous détourner de la justice. Traitez justement ; ce qui est plus proche d'être craignant Dieu. Craignez Dieu. Dieu est conscient de tout ce que vous faites.**"⁴⁷

Le faux témoignage est également interdit dans le Judaïsme. L'ordre suivant est l'un des dix commandements du Judaïsme : "Ne témoignez pas faussement contre votre voisin."⁴⁸ En ce qui concerne cette question, ce qui suit est également un commandement dans la Torah : "Ne diffusez pas de faux rapports. N'aidez pas un coupable en étant un témoin malveillant."⁴⁹

⁴⁶ Hajj, 22 : 30

⁴⁷ Maidah, 5 : 8

⁴⁸ Exode 20 : 16

⁴⁹ Exode 23 : 1

Dans le Christianisme, porter un faux témoignage est également interdit. L'une des voies menant au bonheur est de suivre l'ordre : "Vous ne devez pas témoigner faussement."⁵⁰

Porter un faux témoignage est également interdit dans les religions indiennes. L'un des cinq principes du Bouddhisme est de ne pas mentir. Selon le Bouddhisme, dire la vérité à tout moment et se comporter correctement contribue au bonheur des gens.⁵¹

TROUVEZ QUELQUES PRINCIPES

"En effet, Allah ordonne la justice, la bonne conduite et le don aux proches et interdit l'immoralité, la mauvaise conduite et l'oppression. Il vous avertit que peut-être vous serez rappelé."

(Nahl, 16 : 90)

"... Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre... Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs font cela."

(Luc, 6 : 27-33)

Lisez le verset ci-dessus et trouvez quelques principes éthiques.

être une personne juste,

.....

⁵⁰ Matthieu 19 : 18

⁵¹ Asaf Halet Çelebi, *Pali Metinlerine Göre Gotama Buddha*, p. 55

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Donner des informations sur les principes des religions concernant la justice.
2. Expliquez l'importance que les religions attachent à la propreté.
3. Expliquez que la justice et la bienveillance font partie des principes éthiques communs à toutes les religions.
4. Comparez les décisions des religions concernant le meurtre.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Lequel des énoncés suivants ne fait *pas* partie des principes éthiques communs aux religions ?

- A) Ne Pas Tuer B) La Propreté C) L'usure (intérêt)
D) La bonté E) La Justice

2. Laquelle des religions suivantes considère la propreté des gens comme faisant parti de la foi ?

- A) Christianisme B) Judaïsme C) Bouddhisme
D) Islam E) Zoroastrisme

3. Pour quelle religion donnée ci-dessous, le nirvana est-il un principe de salut ?

- A) Islam B) Bouddhisme C) Hindouisme
D) Shintoïsme E) Judaïsme

4. Dans laquelle des religions ci-dessous les principes des dix commandements existent-ils ?

- A) Confucianisme B) Bouddhisme C) Hindouisme
D) Shintoïsme E) Judaïsme

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Jäinistes, vol, justice, corruption)

1 c'est être cohérent à l'intérieur, avec les mots et le comportement.

2..... montre un manque de respect envers les efforts et le travail des gens et est également un péché.

3..... balaient le chemin où ils marchent afin de ne pas marcher sur un être vivant et se couvrent la bouche avec un masque afin d'empêcher toute créature vivante d'entrer dans sa bouche.

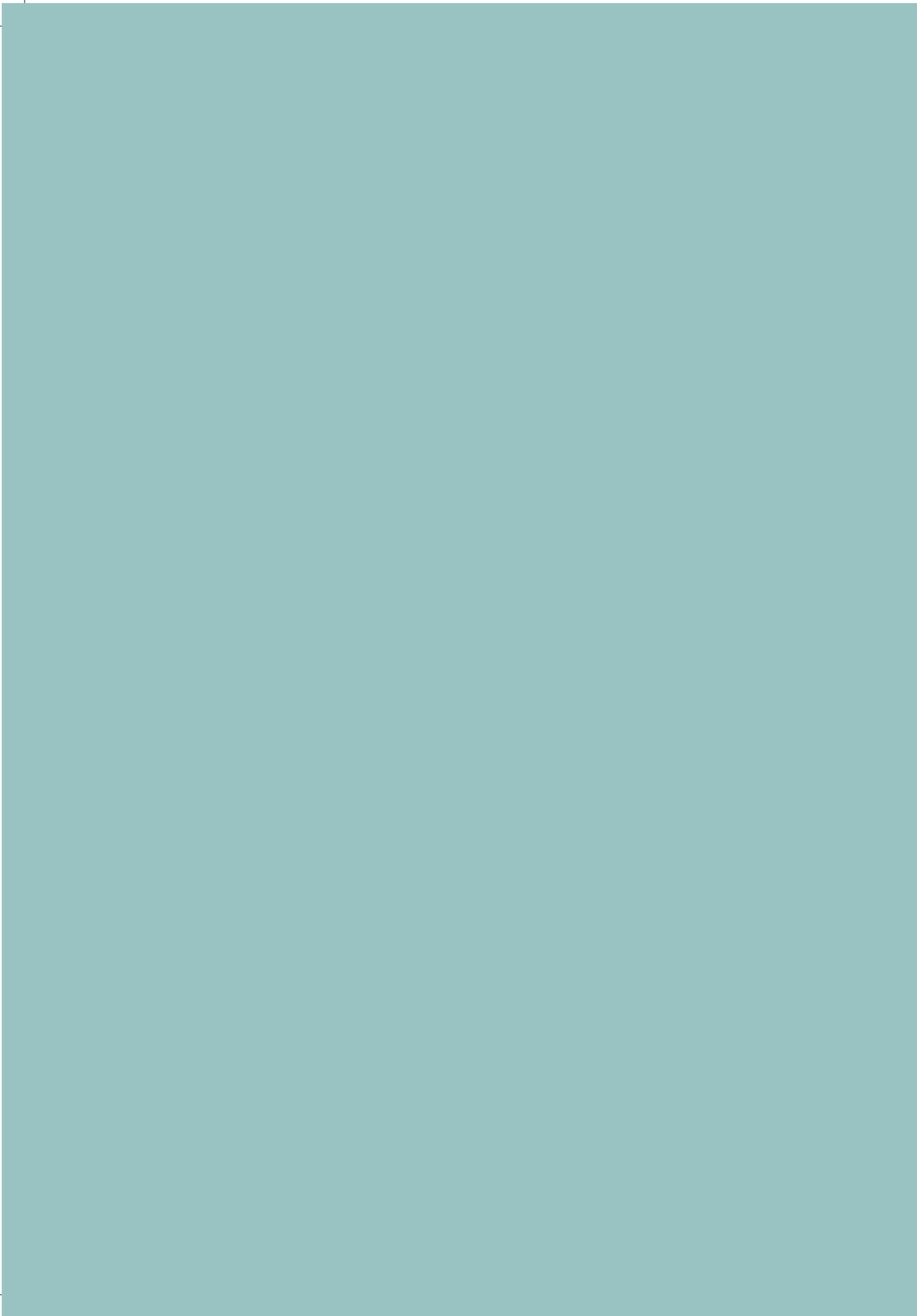
D. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

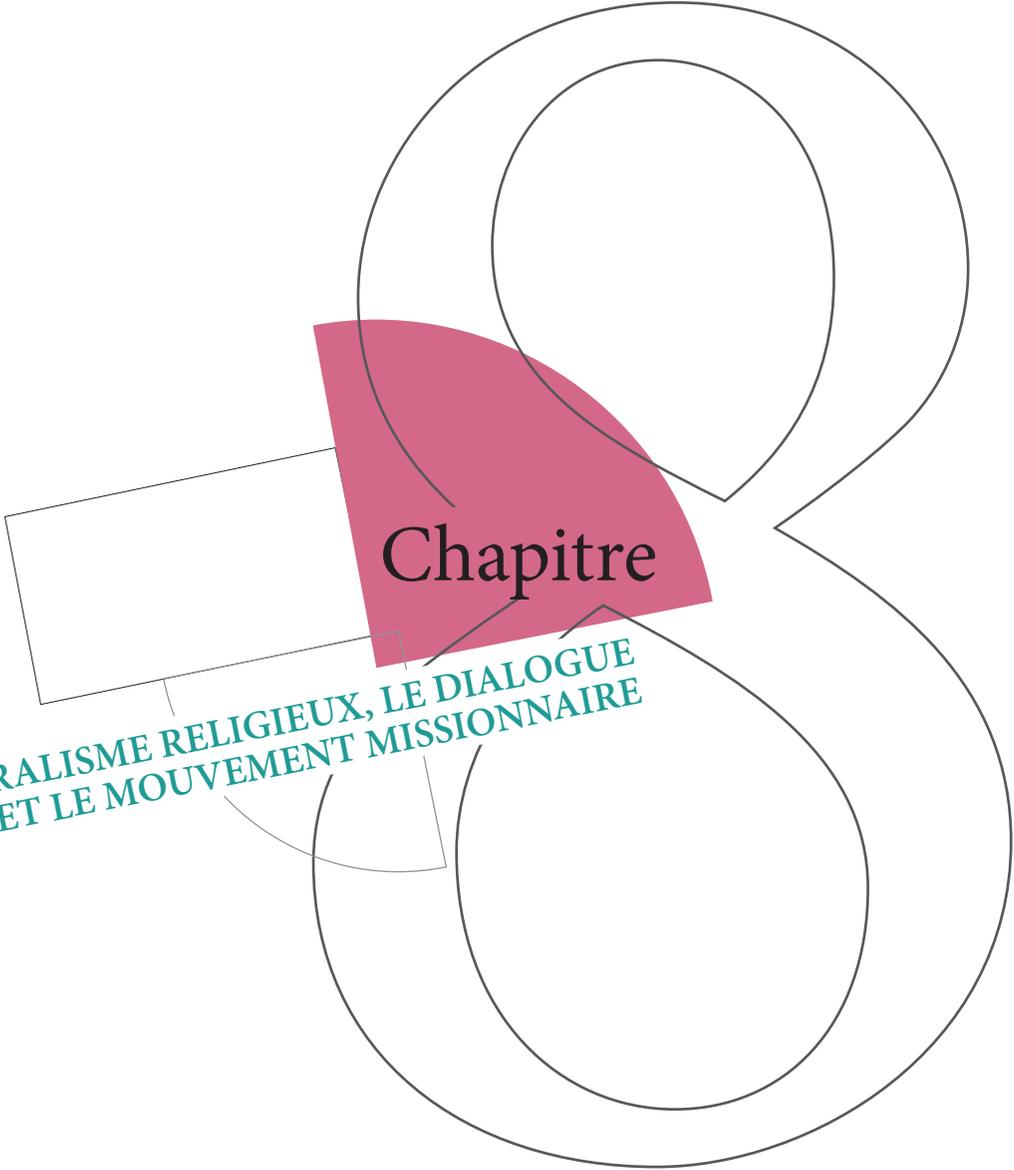
1. (...) Dans le Christianisme, l'accent est davantage mis sur la propreté spirituelle que sur le matériel.

2. (...) L'Islam interdit tous les mots et comportements qui pourraient conduire à forniquer.

3. (...) Selon les textes sacrés juifs, tuer une personne c'est comme tuer toute l'humanité.

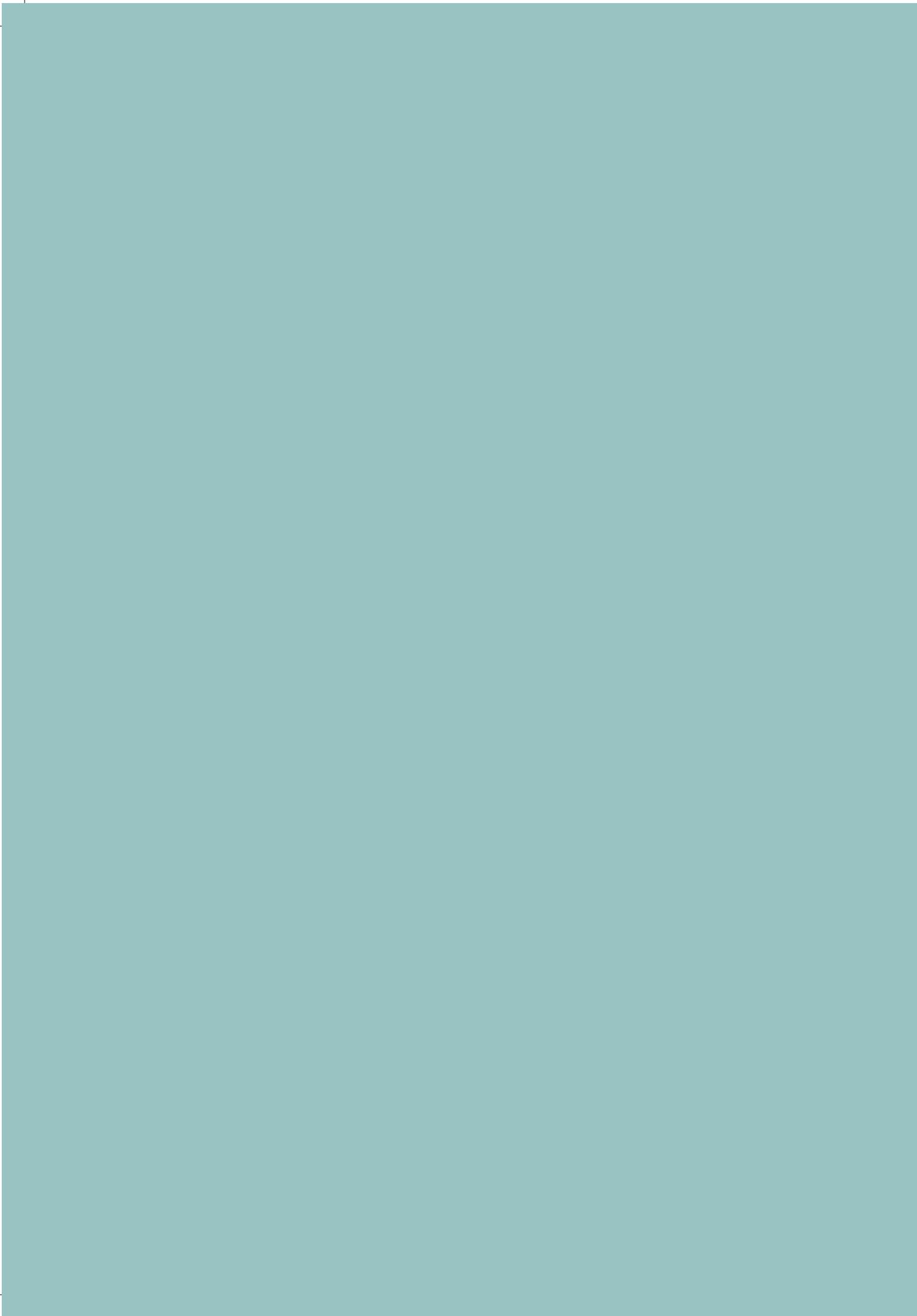
4. (...) Un principe commun entre les religions est de ne pas faire aux autres des choses que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse.





Chapitre

LE PLURALISME RELIGIEUX, LE DIALOGUE
ET LE MOUVEMENT MISSIONNAIRE



LE PLURALISME RELIGIEUX, LE DIALOGUE ET LE MOUVEMENT MISSIONNAIRE

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Explorez la signification des termes pluralisme, dialogue, missionnaire et *tabligh* à partir d'un dictionnaire.
2. Réfléchissez à la signification du dicton suivant : "Mes opinions sont des vérités qui peuvent être fausses. Les opinions des autres sont des contrevérités qui peuvent être vraies."
3. Rassemblez des informations sur les activités missionnaires.

1. Le Pluralisme Religieux

À NOTER

Dans un sens philosophique, le pluralisme est basé sur l'idée que toutes les religions sont égales en termes de conduire les gens au salut. Selon ce point de vue défendu par des penseurs tels qu'Arnold Toynbee, John Hick et Wilfred Cantwell Smith, toutes les religions sont des voies égales guidant l'homme vers Dieu.

(Kürşat Demirci, *Yahudilik ve Dinî Çoğulculuk*, p. 18)

Le pluralisme religieux est un terme utilisé pour la coexistence harmonieuse et le respect mutuel entre les personnes de différentes religions. Le pluralisme favorise un climat de tolérance dans lequel la diversité est considérée comme une richesse et les droits d'autrui sont protégés par la loi. Dans un tel environnement, personne ne devrait opprimer les autres en raison de sa foi, de son mode de vie ou de sa culture ; personne ne devrait être critiqué ou censuré pour ses différences.

Le monde d'aujourd'hui est multiculturel et des personnes de diverses religions, cultures et origines ethniques vivent ensemble. Grâce aux nouveaux développements scientifiques et technologiques et à la facilité de

communication, le monde est devenu un village planétaire. C'est pourquoi il est devenu inévitable pour les individus appartenant à différentes religions et cultures de vivre ensemble. Ainsi, il est apparu la nécessité de vivre en harmonie avec des personnes dont la forme de manger, de boire, de s'habiller, de parler et de croire est différente. Ceci est défini dans un sens général comme le pluralisme religieux.

INTERPRÉTEZ

"À vous votre religion, et à moi ma religion."

(Kafirun, 109 : 6)

"Et n'insultez pas ceux qui invoquent autre qu'Allah, de peur qu'ils n'insultent Allah dans l'inimitié sans connaissance."

(An'am, 6 : 108)

À la lumière des versets mentionnés ci-dessus, interpréter la vision islamique du pluralisme religieux.

Le pluralisme religieux requiert une approche respectueuse et tolérante de toutes les confessions. C'est un fait que chaque personne croit que sa religion est la plus vraie et la plus parfaite ; cependant, cette tendance naturelle ne devrait pas être un obstacle à l'approche des personnes d'autres religions avec tolérance ; parce que les croyances sont les propres choix de l'homme basés sur leur effort rationnel et leur libre arbitre. C'est pourquoi c'est à la fois une obligation humaniste et religieuse de voir les gens de confessions différentes dans un cadre de tolérance.

Le pluralisme religieux n'est pas un concept nouveau ou inconnu pour les musulmans qui ont une riche expérience historique, car depuis les temps les plus reculés, l'Islam a eu une structure pluraliste accordant la liberté religieuse à diverses confessions et protégeant leurs droits. La Constitution de Médine signée par les arabes, les juifs et les chrétiens de Médine, est l'un des premiers exemples de cette attitude. Tout au long de l'histoire, différents groupes religieux tels que les juifs, les chrétiens et les bouddhistes ont pratiqué librement leurs religions sous les terres de l'Islam.

2. Le Dialogue Interreligieux

À NOTER

L'origine du dialogue interreligieux remonte au Concile Vatican II, qui a duré trois ans entre 1962 et 1965. Au sein du concile, les catholiques ont convenu d'engager un dialogue avec les adeptes d'autres religions, comme les juifs et les musulmans en particulier. En outre, ils ont conseillé aux chrétiens d'approcher les autres religions et leurs adeptes avec respect et d'engager un dialogue avec eux. Les catholiques ont créé diverses associations et formé des experts pour mener à bien ce projet. Le Pape Paul VI a déclaré dans sa proclamation en 1964 que l'église doit entrer en dialogue avec quiconque de l'intérieur ou de l'extérieur, et c'est pour toute l'humanité. Le Pape a déclaré que le dialogue interreligieux vise à conduire toute l'humanité au salut. Aujourd'hui, les chrétiens catholiques tentent de promouvoir le dialogue par le biais de diverses institutions et experts du monde entier. Cependant, les adeptes d'autres religions qui n'ont pas oublié les précédentes activités missionnaires des chrétiens abordent ces tentatives avec suspicion. Ils ont des soupçons et craignent que ces tentatives ne soient encore une autre pour convertir les gens au Christianisme.

(Baki Adam, *Dinler Arası Diyalog, Din Öğretiminde Yeni Yaklaşımlar*, Millî Eğitim Bakanlığı, p. 193-195)

Le dialogue interreligieux est l'une des questions les plus importantes parmi les adeptes contemporains de diverses religions. Le mot dialogue signifie littéralement une conversation entre deux personnes ou plus. Quant au dialogue interreligieux, c'est la capacité de coopérer, de parler de problèmes et d'avoir un échange d'idées entre les adeptes de différentes religions, sans s'imposer la foi et les idées les uns aux autres.¹ Le point auquel se réfère la déclaration de dialogue interreligieux est le dialogue entre les adhérents des différentes religions et non les religions elles-mêmes. C'est donc à la fois une activité humaniste et une relation éthique.

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, l'évolution de la science et de la technologie, la diffusion de la communication et l'effacement des frontières entre les pays ont amené des personnes de religions et de cultures différentes à se rapprocher. Dans notre monde globalisé, les gens rencontrent la diversité plus fréquemment que jamais auparavant. L'importance croissante du dialogue interreligieux de nos jours est due à la nécessité de vivre ensemble dans la paix et l'harmonie ; les gens doivent respecter la foi, les pensées et les styles de vie des autres. À cette fin, il est impératif que les gens se comprennent ; le dialogue

¹ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 396

interreligieux peut apporter une contribution importante à la formation d'une atmosphère de paix et d'harmonie dans le monde.

Accepter les pratiques religieuses d'autrui de toutes les religions permet aux adeptes de différentes religions de vivre ensemble en respectant la foi et les actes de culte de chacun. Dans un tel environnement, aucun individu n'est censuré ; les croyants peuvent vivre librement leur religion et défendre la même chose pour les autres. Afin de promouvoir un tel environnement, il faut une culture du vivre-ensemble sans préjugés et un environnement de dialogue. En conséquence, l'objectif du dialogue interreligieux en tant qu'activité humaniste est de contribuer à la culture du vivre ensemble.

ÉVALUONS

"Il n'y a pas de contrainte dans la religion ; vraiment la bonne voie est devenue clairement distincte de l'erreur..."

(Baqara, 2 : 256)

"Et dites : 'La vérité vient de votre Seigneur, alors celui qui veut, qu'il croie ; et celui qui veut, qu'il ne croie pas'..."

(Kahf, 18 : 29)

"Dis (O Prophète) : 'O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah.' Puis, s'ils tournent le dos, dis : 'Soyez témoins que nous, nous sommes soumis.'"

(Al-i Imran, 3 : 64)

"Soyez humble, doux et patient à tous égards. Traitez-vous les uns les autres avec affection et indulgence."

(Éphésiens, 4 : 1)

"Ils ne doivent calomnier personne et éviter de se quereller. Au lieu de cela, ils devraient être doux et montrer une véritable humilité à tout le monde.

(Tite, 3 : 2)

"Respectez tout le monde. Aimez vos frères croyants, craignez Dieu et respectez le Roi."

(Éphésiens, 2 : 17)

Lisez les textes ci-dessus et évaluez les opinions des religions sur la tolérance et le dialogue interreligieux.

INTERPRÉTEZ

Après la conquête d'Istanbul, le sultan Mehmed le Conquérant a envoyé la lettre suivante aux communautés juives d'autres parties de l'Empire Ottoman :

"Mehmed, le sultan ottoman dit : Dieu m'a accordé de nombreux pays et m'a ordonné de protéger, nourrir et garder la famille d'Ibrahim et de Yakoub. Alors, quiconque parmi vous désire s'installer dans la capitale Istanbul, avec l'aide de Dieu et vivre paisiblement à l'ombre des figuiers et des vignes, et être un homme de propriété grâce au libre-échange ?"

(Baki Adam, *Dinler Arası Diyalog, Din Öğretiminde Yeni Yaklaşımlar*, Millî Eğitim Bakanlığı, p. 205)

Lisez ce qui précède et interprétez la tolérance que les musulmans ont montrée aux adeptes d'autres religions.

Les musulmans ont engagé un dialogue positif avec les adeptes d'autres religions tout au long de l'histoire. La Constitution de Médine à l'époque du prophète, sa négociation avec les chrétiens de Najran, les musulmans vivant en harmonie avec les juifs et les chrétiens d'Andalousie, et la tolérance du sultan Mehmed envers les adeptes de ces religions après la conquête d'Istanbul sont quelques-uns des exemples historiques de bonnes relations des musulmans avec les non-musulmans.²

Le Coran a distingué les juifs et les chrétiens des membres d'autres religions en les appelant "*Ahl al-Kitab*" (les Gens du Livre). Bien qu'il ait critiqué leurs fausses croyances et actions, le Coran mentionne également leur comportement positif.

Le prophète étant en communication continue avec l'*ahl al-kitab*, il a été facile pour les musulmans d'établir un dialogue avec eux. Cependant, les activités missionnaires et les mouvements impérialistes vus dans l'histoire envers les musulmans, les bouddhistes et les hindous les ont amenés à développer une méfiance à l'égard du dialogue religieux. Néanmoins, les appréhensions, les préjugés et les inimitiés ne doivent pas devenir un obstacle à l'environnement du dialogue. Au contraire, pour trouver des solutions aux problèmes et à la paix commune de l'humanité, la voie du dialogue doit rester ouverte, car les musulmans n'ont pas peur de faire face à d'autres religions et de s'engager dans le dialogue.³

ALLEZ DISCUTEZ

Discutez avec vos amis des contributions et de l'importance du dialogue interreligieux en termes d'individus et de société.

² Baki Adam, *Din Öğretiminde Yeni Yaklaşımlar*, p. 204

³ Ömer Faruk Harman, *Türkiyede Misyonerlik Faaliyetleri*, p. 35



Examinez la photo ci-dessus et discutez du rôle des révérends dans le dialogue religieux

Les activités de dialogue qui aspirent à la paix et à une culture du vivre ensemble doivent d'abord rejeter les préjugés et les intentions malveillantes. Elles devraient être fondées sur le principe de la sincérité sans être utilisées comme moyen d'objectifs insidieux et cachés. Selon le principe suivant énoncé par le Coran : "**À vous votre religion, et à moi la mienne.**"⁴, chaque personne devrait être sur sa religion afin d'établir un dialogue. Toute intention missionnaire qui nuirait à l'atmosphère de dialogue devrait être abandonnée et chaque individu devrait être autorisé à exprimer sa propre foi dans le cadre de la liberté de foi et de pensée. Les études de dialogue visant à apporter des solutions aux problèmes communs de l'humanité et à instaurer un environnement de paix et de tolérance doivent être menées à égalité par des personnes spécialisées dans ce domaine.⁵

3. Activité Missionnaire

Le mot missionnaire est dérivé de la racine latine "*missio*" qui signifie autorité, ministère et mission confiée à quelqu'un pour l'accomplir. La mission signifie l'organisation de personnes chargées de propager une religion. La personne qui fait ce travail est appelée missionnaire et l'activité accomplie est appelée activité missionnaire.

Même si le terme missionnaire est utilisé pour propager des religions, il se réfère principalement à l'expansionnisme chrétien. Les chrétiens ont utilisé ce mot avec ce sens pour la première fois,⁶ car le Christianisme est la religion qui mène des activités missionnaires de manière organisée et systématique et au niveau institutionnel depuis sa création.

Chaque religion veut que son message soit transmis à d'autres personnes. En ce sens, c'est l'un des droits humains fondamentaux des musulmans, des chrétiens, des bouddhistes, des hindous ou de toute autre religion de proclamer leur propre opinion aux autres. Mais les activités missionnaires chrétiennes sont quelque peu différentes des autres religions, car les missionnaires tentent de convertir les autres en exploitant leurs faiblesses sociales et économiques. Des activités telles que discréditer d'autres opinions religieuses en déformant leur message constituent également une mauvaise utilisation du droit de propager une religion.

⁴ Kafirun, 109 : 6

⁵ Günay Tümer - Abdurrahman Küçük, *Dinler Tarihi*, p. 416

⁶ Ömer Faruk Harman, *Türkiyede Misyonerlik Faaliyetleri*, p. 25

INTERPRÉTEZ

"... Nous sommes plus proches de lui que (sa) veine jugulaire."

(Qaf, 50 : 16)

"Nous avons sûrement révélé le Coran et Nous en serons certainement le gardien."

(Hijr, 15 : 9)

"... Il les aimera (les croyants) et ils l'aimeront..."

(Maidah, 5 : 54)

Interprétez les versets ci-dessus en termes de revendications des missionnaires sur l'Islam.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Qu'est-ce que le pluralisme religieux ? Expliquez.
2. Pourquoi est-il important de respecter les religions des autres ? Expliquez.
3. Que comprenez-vous du dialogue interreligieux ? Expliquez.
4. Quelles sont les contributions du dialogue interreligieux ? Expliquez.

B. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(dialogue interreligieux, Bahais, pluralisme religieux, missionnaire)

I. Le cas où des personnes de religions différentes vivent ensemble en harmonie en se respectant est appelé.....

C. Écrivez " V " pour vrai et " F " pour faux pour les phrases suivantes.

I. (...) Le dialogue interreligieux est une relation entre les adeptes des religions et non entre les religions elles-mêmes.

CLÉ DE RÉPONSE

CHAPITRE 1 :

B.1. D

B.2. E

C.1. Un Fait

C.2. Préconise

C.3. Jamais Être

C.4. Le Bon Chemin

D.1. V

D.2. V

D.3. F

D.4. V

D.5. F

CHAPITRE 2 :

B.1. E

B.2. C

B.3. D

B.4. A

B.5. E

C.1. Éternité

C.2. Propre Volonté et Leurs
Désirs

C.3. Philologique

C.4. Les Systèmes de Croyance

C.5. Spirituel

D.1. V

D.2. V

D.3. V

D.4. F

D.5. F

CHAPITRE 3 :

B.1. D

B.2. D

B.3. A

B.4. B

C.1. Babylone

C.2. Concile

C.3. Terre Promise

C.4. Nicée

D.1. V

D.2. F

D.3. V

D.4. V

CHAPITRE 4 :

B.1. C

B.2. C

B.3. B

B.4. E

C.1. Totem

C.2. Yoga-Méditation

C.3. Om

D.1. V

D.2. F

D.3. V

D.4. V

CHAPITRE 5 :

B.1. D

B.2. C

B.3. A

B.4. B

C.1. Maïmonide

C.2. Chrétienne

C.3. Islam

C.4. Nirvana

D.1. V

D.2. F

D.3. F

D.4. V

CHAPITRE 6 :

B.1. C

B.2. D

B.3. C

B.4. C

B.5. C

C.1. Apôtre

C.2. Ascension

C.3. Om

D.1. V

D.2. F

D.3. V

CHAPITRE 7 :

B.1. C

B.2. D

B.3. B

B.4. E

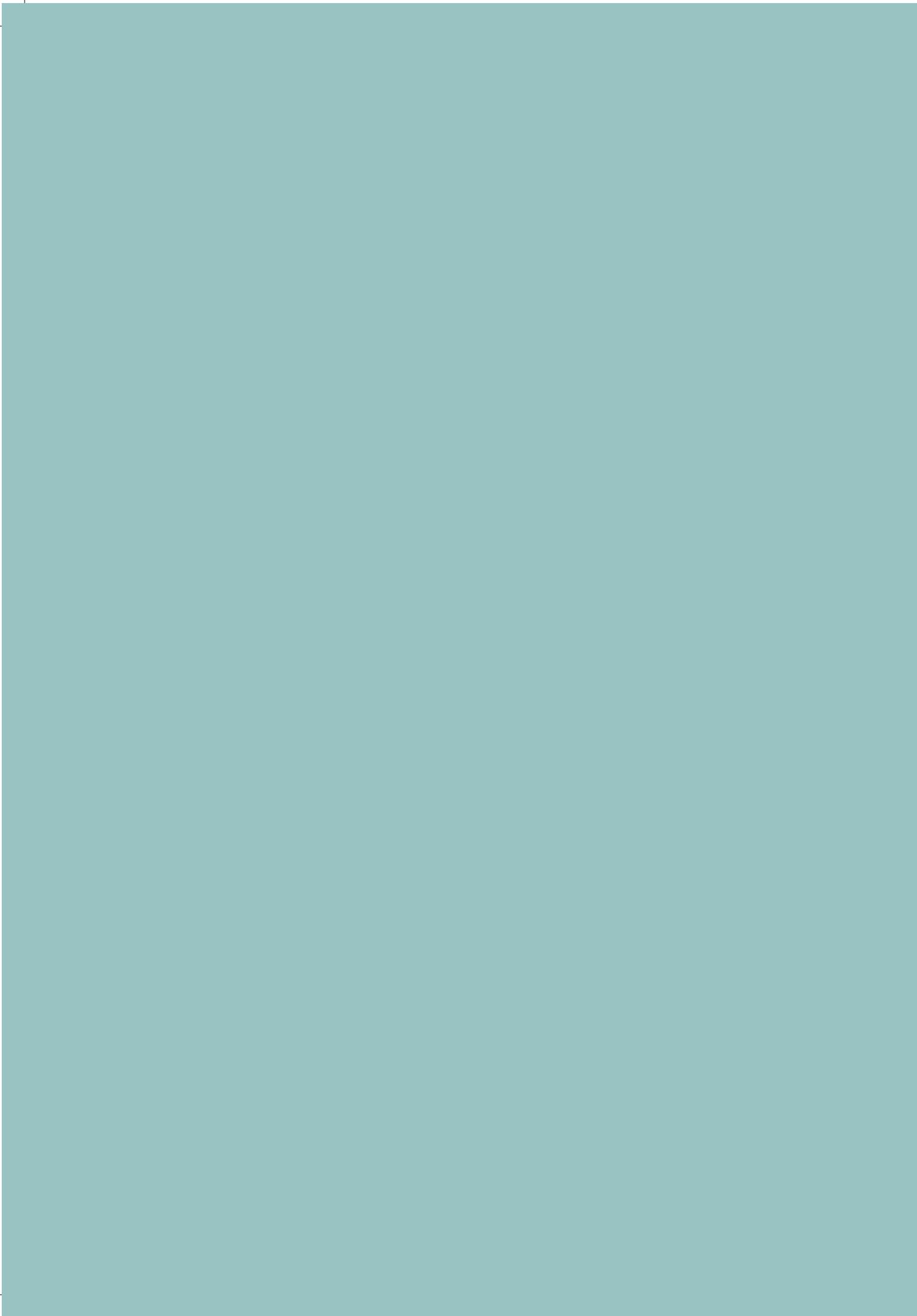
- C.1. La Justice
- C.2. Le Vol
- C.3. Les Jâinistes

- D.1. V
- D.2. V
- D.3. F
- D.4. V

CHAPITRE 8 :

B.1. Le Pluralisme Religieux

C.1. V



GLOSSAIRE

A

- Achoura : Dixième jour de Muharram, jour de deuil dans l'islam chiite.
- Adi-Granth : Signifie littéralement "le premier livre" ; c'est la première compilation des écritures sikhs.
- Adventiste : Qui croit en la Seconde Venue (ou Second Avènement) de Jésus-Christ.
- Agama : Le texte sacré du Jaïnisme.
- Ahimsa : La non-violence ; le principe de ne pas blesser ; ne tuer aucune créature vivante selon de nombreuses religions indiennes.
- Ahl al-Kitab : Les Gens du Livre ; qui a reçu un livre divin. Le Coran a tendance à utiliser ce terme en particulier pour les juifs et les chrétiens.
- Ahriman : Angra Mainyu ; l'esprit mauvais et destructeur du Zoroastrisme.
- Ahura Mazda : Le plus haut esprit du Zoroastrisme.
- Akhira : L'au-delà.
- Akhlâq : Principes de bonne conduite et de moralité.
- Amal al-Salih : Les bonnes actions.
- Amesha Spentas : Les immortels sacrés ; une classe d'entités divines dans le Zoroastrisme.
- Amida : Prière centrale du Judaïsme.
- Amritsar : La ville sainte des sikhs.

Ancien Testament.	: Collection de 39 livres canoniques des Écritures Hébraïques édités par des membres de la communauté juive hébraïque entre le XIIe siècle av. JC et le début de l'ère chrétienne.
Animisme	: Religion où l'on adore des événements naturels et des objets inanimés.
Anthropologue	: Expert en étude de l'humanité.
Anthropomorphisme	: L'attribution de caractéristiques humaines à quelque chose d'autre qu'un être humain ; en particulier, attribuer la forme et la caractéristique humaine à une divinité.
Apôtre	: Disciple, adepte ; un membre du groupe de douze disciples choisis par Jésus pour prêcher et diffuser ses enseignements.
Aqiqa	: Sacrifice pour un nouveau-né afin d'offrir un repas de fête à la famille qui abat un ou deux moutons ou chèvres. Un tiers de la viande est donnée aux pauvres et le reste est servi dans le repas.
Arche d'Alliance	: Coffre contenant les tablettes sur lesquelles la révélation divine révélée à Moïse était inscrite.
Archevêque	: Evêque senior qui est responsable d'un archidiocésain.
Ardh Mawoud	: Terre Promise
Ascétique	: La personne qui se consacre à la pratique de l'abnégation, soit par l'isolement ou l'abstinence stricte.
Asha	: Ordre de l'univers ; bonté et lumière ; connecté avec l'élément de feu sacré dans le Zoroastrisme.
Ashab al-Kahf	: Les compagnons de grotte ; les Sept Dormants.
Asma al-Housna	: Les plus beaux noms d'Allah.
Avatara	: La réincarnation de Dieu ou son incarnation comme plusieurs êtres dans la tradition hindoue.
Avesta	: Le livre sacré du Zoroastrisme.
B-C	
Ban-i Isra'il	: Enfants d'Israël.

Baptistes	: Une dénomination protestante du christianisme et adhérente à cette dénomination ; un membre du groupe chrétien qui croit que le baptême ne devrait être pratiqué que pour les personnes assez âgées pour comprendre ce que cela signifie.
Baptême	: Un rite chrétien d'admission et d'adoption ; la première étape d'un cheminement perpétuel d'engagement et de discipulat.
Behmen	: Ange de la révélation dans le Zoroastrisme.
Beit Hamikdash	: Premier temple des juifs.
Bodh Gaya	: Le lieu de pèlerinage bouddhiste le plus important.
Bodhi	: Arbre sous lequel Siddhartha Gautama a atteint l'illumination.
Bouddhisme	: L'une des dénominations du Bouddhisme.
Mahayana	
Brahmana	: Texte sacré qui a été écrit sous forme de prose dans la tradition indienne.
Brahmane	: Esprit absolu ; le principe créateur dans la tradition indienne.
Brahmanes	: La classe la plus élevée composée de prêtres parmi les castes indiennes.
Cardinal	: Le prêtre catholique à haut niveau, chacun des prêtres choisissant le pape et le consultant.
Caste	: Système d'inégalité sociale dans lequel le statut des personnes est déterminé selon la situation de leurs parents.
Chavouot	: Festival de célébration commémore le jour où Dieu a donné la Torah aux enfants d'Israël au Mont Sinaï.
Chema	: Une affirmation du Judaïsme ; déclaration de foi en un seul Dieu.
Concile	: Assemblée organisée par des hauts fonctionnaires religieux chrétiens (théologiens, évêques et autres représentants de différentes églises) afin de régler les problèmes du Christianisme concernant la croyance, le culte et l'administration.
Confucius	: Professeur de chinois, philosophe, homme politique ; fondateur du Confucianisme.

Culte	: Un groupe ou une doctrine à identité religieuse, philosophique ou culturelle parfois considérée comme une secte, un système de croyances et de rituels religieux.
Culte des ancêtres	: Un système rituel de vénération, d'honneur et de propitiation des esprits des ancêtres morts.
Cène	: Selon le Christianisme, le dernier repas que Jésus a partagé avec ses disciples à Jérusalem avant sa crucifixion.
D-E	
Dao-De-Jing	: Livre de la bonne façon ; l'ancien texte chinois écrit par Lao-Tseu.
Dialogue	
Diaspora	: La dispersion (par exemple des juifs de la région de Palestine) généralement due à des raisons comme la captivité, l'exil, et parfois à cause des voyages et de leur installation dans d'autres régions.
Digambara	: La pratique des ascètes célestes.
Diocèse	: Une zone géographique dans laquelle un groupe de prêtres est sous la domination d'un seul archevêque.
Discipline	: Une branche spécifique de connaissances ou d'apprentissage.
Dix Commandements	: Liste des impératifs religieux et moraux qui, selon la Bible Hébraïque, ont été écrits par Dieu et donnés à Moïse sur le mont Sinaï sous la forme de deux tablettes en pierre.
Drogue	: Représente le mal et la tromperie et le désordre qui y est lié dans le Zoroastrisme.
Dualisme	: Tout système dans lequel la croyance en deux principes ou substances ne peut pas se dégrader.
Dégénérescence	: Être corrompu, perdre son originalité.
Églises Monophysites	: Églises grégoriennes arméniennes.
Elu	: La croyance que les juifs sont le peuple élu par Dieu.
Engagement	: Accord, contrat, prendre quelque chose et promettre.
Esprit Saint	: La troisième partie de la Sainte Trinité en théologie chrétienne.

- Ethnologie** : Branche de l'anthropologie qui traite de la division de l'humanité en races et de leurs origines, de leur distribution et de leurs caractéristiques distinctives.
- Eucharistie** : Sacrement chrétien de la Sainte Communion.
- Évangiles Synoptiques** : Les évangiles de Matthieu, Marc et Luc.
- Évolution** : Processus continu de développement en termes de qualité et de quantité dans le temps.
- Évêque** : Archiprêtre, le prêtre venant après l'archevêque dans un diocèse.
- Exil Babylonien** : La détention forcée des juifs en Babylonie à la suite de la conquête par ce dernier du royaume de Juda en 598/7 et 587/6 av. JC.
- Exode** : Départ des israélites d'Égypte dirigé par Moïse.
- F-G-H**
- Fidyah** : Compensation monétaire pour les personnes âgées qui ne peuvent pas pratiquer le jeûne en raison de l'équivalent de la vieillesse pour nourrir une personne pauvre pour chaque jour manqué.
- Fiqh** : Jurisprudence islamique.
- Fitra** : Création, disposition naturelle.
- Fravashis** : Anges dans le Zoroastrisme.
- Fétiche** : Idoles et amulettes fabriquées à la main et supposées posséder un pouvoir magique.
- Gemara** : Analyse rabbinique et commentaire de la Mishna.
- Gharib al-Qur'an** : Mots non arabes dans le Coran.
- Gobind Singh** : Le dixième gourou du Sikhisme.
- Grand Sanctuaire** : Lieu de pèlerinage shintoïste consacré au dieu le plus suprême du Shintoïsme.
- Guerre d'Armageddon** : Dans le Nouveau Testament, le lieu où la bataille finale se déroulera entre les forces du bien et du mal.
- Guru** : Maître ou guide spirituel personnel qui a lui-même atteint une compréhension spirituelle, en particulier dans les religions indiennes.
- Guru Nanak** : Fondateur de la religion du Sikhisme.

Hadith	: L'une des sciences islamiques de base analysant les mots, les actions et les propositions attribuées au prophète Muhammad.
Halakha	: Droit religieux juif.
Haoma	: Dieu de la vie dans le Zoroastrisme.
Hiérarchie	: Rang ou ordre des groupes, ordre de degré, rang.
Housn	: Beauté ; la bonté.
Hénothéisme	: Croire en un dieu sans nier l'existence d'autres divinités.
I-J	
Ibada	: Adoration
Idéologie	: Ensemble de pensées politiques, juridiques, scientifiques, philosophiques, religieuses, morales, esthétiques, qui dominent les comportements d'un gouvernement ou d'un parti.
Iftar	: Rompre le jeûne au coucher du soleil lorsque l'adhan pour la prière du soir est récité. Le moment de la rupture du jeûne est appelé le temps de l'iftar et le repas est appelé le repas de l'iftar.
Imsaq	: Le moment où le sahur se termine et le jeûne commence. Le temps de l'imsaq commence avec le lever du jour.
Incarnation	: Incarnation de divers êtres différents sous la forme d'êtres matériels.
Indulgence	: Pardon ou libération donnée par l'église sur la base de la confession.
Interreligieux	: C'est la faculté de coopérer, de parler des problèmes et d'avoir un échange d'idées entre les adeptes de différentes religions sans s'imposer la foi et les idées les uns aux autres.
Israiliyyat	: Emprunts narratifs à partir de documents connexes dans les sources israélites ; références de sources israélites.
Jethro	: Beau-père de Moïse.
Jinja	: La résidence ^{des} dieux, qui est en même temps le centre de cérémonie du Shintoïsme.

Jour du Jugement dernier	: Jour du jugement ; destruction globale du monde et la résurrection et la reconstruction ultérieures du monde.
Juda	: Le nom du Royaume israélite du Sud.
K-L	
Kalam	: L'une des sciences islamiques fondamentales ; Théologie islamique.
Kami	: Esprits ou phénomènes vénérés dans la religion shintoïste.
Karma	: La théorie selon laquelle toutes les actions passées et les pensées des gens produiront un effet dans leur vie future dans l'Hindouisme.
Kascher	: Aliments autorisés à être consommés conformément aux lois alimentaires juives.
Kippa	: Aussi connu sous le nom de yarmulke, la calotte en tissu traditionnellement portée par les hommes juifs.
Kojiki	: L'une des deux chroniques du Shintoïsme.
Kshatriyas	: Guerriers et dirigeants en système de castes de l'Hindouisme.
La Chronique	: Compte rendu écrit des événements et quand ils se sont produits dans l'ordre chronologique, un travail historique.
Langues Sémitiques	: Famille de langues afro-asiatiques des langues parlées par les sémitiques (comprend l'hébreu, l'arabe, l'araméen, l'akkadien, l'éthiopien et le phénicien).
Lao-Tseu	: Auteur de Tao Te Jing ; fondateur du Taoïsme.
Le Jeûne Votif	: Jeûner pour accomplir un vœu ; Nadhr
Le Mur des Lamentations	: Le mur situé dans la ville de Jérusalem ; Mur occidental ; la seule partie restante de l'ancien temple de Jérusalem, le lieu de pèlerinage des juifs.
Les Parias	: Les gens qui sont acceptés comme hors de la caste, sans mission ni droit.
Les Témoins de Jéhovah	: Un mouvement messianique et missionnaire qui est un mélange de Judaïsme et de Christianisme et qui a émergé au 19ème siècle.
Li Tan	: Nom original de Lao-Tseu.

M

Madhhab	: Dénomination ; écoles juridiques de religions.
Mahavira	: Le titre donné au fondateur du Jaïnisme au sens de grand héros.
Mahavira	: Le fondateur du Jaïnisme.
Vardhamana Jina	
Mahdesi	: Terme utilisé exclusivement pour les pèlerins en Terre Sainte dans le Judaïsme.
Mana	: L'un des pouvoirs invisibles et potentiellement dangereux selon la croyance des traditions tribales.
Mawlid	: Eloge funèbre récité pour célébrer la naissance du Messager de Dieu.
Messianisme	: Croyance en la venue d'un libérateur ou sauveur. Dans le Christianisme, c'est Jésus.
Mezouza	: Morceau de parchemin inscrit avec des textes pentateuques et attaché dans un étui à la porte d'une maison.
Mihrab	: Caractéristique architecturale trouvée dans chaque mosquée pour indiquer la direction vers laquelle les musulmans doivent se tourner lorsqu'ils prient.
Minbar	: Chaire dans la mosquée où l'imam se tient pour prononcer des sermons.
Minian	: Groupe nécessaire de dix hommes adultes pour effectuer une prière dans le Judaïsme.
Mishna	: Première et la plus ancienne partie du Talmud contient 63 chapitres dans six catégories.
Missionnaire	: Quelqu'un qui est chargé de diffuser une religion, en particulier le christianisme.
Moine	: Personne qui se retire des préoccupations temporelles ordinaires du monde et se consacre à la religion ; une des communautés religieuses d'hommes habitant un monastère et liée par des vœux à une vie de chasteté, d'obéissance et de pauvreté.
Monastère	: La résidence de moines dans des traditions religieuses comme le Christianisme et le Bouddhisme, vivant à l'écart de la société laïque avec des règles strictes.

Monophysite	: L'association des natures humaine et divine que l'on croit exister en Jésus dans une seule nature et transition, vers une seule nature.
Monothéisme	: La croyance en un seul dieu.
Mont Horeb	: Selon le livre du Deutéronome dans la Bible Hébraïque, c'est la montagne sur laquelle Dieu a donné les Dix Commandements à Moïse. Bien que le Sinäi et Horeb soient souvent considérés comme des noms différents pour le même endroit, il existe une opinion selon laquelle ils pourraient avoir été des endroits différents.
Mont Sinäi	: Mont sur lequel Moïse a reçu les Dix Commandements d'Allah.
Moufassir	: Commentateur du Coran.
Muezzin	: Celui qui fait l'appel à la prière.
Méditation	: Réflexion profonde et contemplation extatique dans les traditions religieuses orientales.
Métropolitite	: Rang spirituel dans la dénomination chrétienne orthodoxe, en dessous du patriarche et au-dessus des archevêques.
N-O	
Nihongi	: L'une des deux chroniques du Shintoïsme.
Nirvana	: Le terme Moksha (Nirvana) signifie littéralement le calme absolu, l'illumination, la liberté et le bonheur suprême. Les objectifs du Bouddhisme comme la libération du karma, l'extinction de tout désir et la réalisation de la nature de l'esprit.
Noble Chemin	: L'un des principaux enseignements de Bouddha ;
Octuple	quatrième des Quatre Nobles Vérités.
Nohaisme	: Système de croyance monothéiste basé sur les Sept Lois de Noé.
Noubouwa	: la Prophétie.
Nouveau Testament	: Deuxième grande partie du canon biblique chrétien qui traite la vie et les enseignements de Jésus-Christ et le Christianisme dans l'Église primitive ; collection de 27 livres.

Onction	: Mettre de l'huile lors d'une cérémonie religieuse comme signe de sanctification ou de consécration.
P-Q	
Panna	: Sagesse ; l'une des trois divisions du Noble Chemin Octuple
Panthéisme	: Le mouvement théologique identifiant l'univers à Dieu, la croyance que tout est Dieu.
Pape	: L'évêque de Rome et le chef de l'église catholique mondiale.
Patriarce	: Le plus haut rang de sacerdoce de l'Église orthodoxe, chef de la hiérarchie religieuse.
Pharaon	: Titre donné aux dirigeants de l'Égypte ancienne.
Philologue	: Le scientifique qui examine la culture d'une société à travers le langage.
Phénoménologie	: Etude de l'expérience consciente.
Pierre	: Le Disciple nommé "Prince des Disciples" dans la tradition religieuse chrétienne.
Pluralisme Religieux	: Le cas où des personnes de religions différentes vivent ensemble en harmonie en se respectant.
Polythéisme	: Croyance à plus d'un dieu.
Polythéiste	: Un adepte du polythéisme.
Pontifex Maximus	: Le titre d'archiprêtre dans la Rome antique, membre du collège suprême des prêtres de la Rome antique.
Positivismisme	: Une doctrine philosophique qui déclare que la connaissance authentique ne peut provenir que d'une affirmation et d'une observation positives.
Principe du Yin-Yang	: Deux forces ou principes complémentaires dans la tradition chinoise. Forces cosmiques passives et actives qui existent dans l'essence des êtres.
Pâque	: C'est une fête de pèlerinage qui est célébrée pour commémorer l'exode des enfants d'Israël d'Égypte.
Qibla	: La direction dans laquelle un musulman se tourne lorsqu'il prie.
R	
Rabbin	: Le nom donné aux érudits religieux du Judaïsme.
Raddiyya	: Réfutation.

Religion	: Corps de règles divines envoyé aux prophètes choisis par Allah par la voie de la révélation.
Rishi	: Les saints réglementant les textes sacrés basés sur la révélation dans la tradition hindoue.
Rituel	: Cérémonie religieuse, culte.
Roch Hachana	: Nouvel an juif, fête religieuse juive.
Réconciliation	: Un sacrement catholique romain impliquant contrition, confession, punition et absolution ; pénitence.
Réincarnation	: La renaissance, la transmigration de l'âme continue le cycle de naissance.

S

Sacrement	: Un acte ou une cérémonie sacrée chrétienne reconnue comme revêtant une importance et une signification particulières.
Sahur	: Le temps avant imsak lorsque les musulmans se lèvent et mangent jusqu'au moment de l'imsak.
Saint	: La personne sainte qui a une place importante dans l'histoire de l'église dans la tradition chrétienne.
Sainte Bible	: Texte sacré composé de l'Ancien et du Nouveau Testament.
Salat	: Prière ; montrer la servitude à Dieu au moyen d'actes définis.
Samadhi	: Méditation ; l'une des trois divisions du Noble Chemin Octuple
Samsara	: Le concept de réincarnation dans l'Hindouisme.
Sanatana Dharma	: Éternelle et perpétuelle, la loi éternelle.
Sanctification	: Considérer comme sacré, l'acte de sanctifier.
Sanskrit	: La langue liturgique primaire de l'Hindouisme.
Sawm	: Éviter, se tenir à distance et échapper quelque chose ; s'éloigner de certains désirs matériels tels que manger, boire et les relations sexuelles avec l'intention d'adorer de l'aube au coucher du soleil.

Sa'y	: Marche rituelle ; Une partie obligatoire du pèlerinage musulman effectuée en allant et venant entre les collines de Safa et Marwah sept fois pour commémorer la course de Hajar entre Safa et Marwah afin de trouver de l'eau pour son fils.
Shabbat	: Le jour saint du repos et de l'observance religieuse dans le Judaïsme.
Shiva	: Le Dieu punisseur dans l'Hindouisme.
Shvetambara	: La pratique du port de vêtements blancs dans le Jaïnisme.
Siddhartha Gautama	: Le nom original de Bouddha.
Sila	: Moralité, l'une des trois divisions du Noble Chemin Octuple.
Siège du Muezzin	: Une plate-forme surélevée spéciale dans une mosquée, en face du minbar, où un muezzin s'agenouille et chante des prières.
Sorcellerie	: Rituels secrets qui tentent d'obtenir des résultats contre la nature, pour contrôler le surnaturel à des fins diaboliques.
Souccot	: Commémoration des années que les juifs ont passées dans le désert pendant quarante ans après l'exode d'Égypte.
Successeur	: Celui qui suit, vient après l'autre.
Sudras	: Ouvriers agricoles, domestiques, ouvriers dans le système des castes hindoues.
Sudur	: Émettre ; issu de l'existence divine, ou apparaître.
Suprême	: Transcendant, celui qui a des caractéristiques uniques.
Synagogue	: Lieux de culte dans le Judaïsme.
T-U	
Tabligh	: Signifie littéralement porter, emporter, transmettre et proclamer. Comme terme, c'est l'annonce du message de l'Islam aux gens.
Tabou	: Interdit ; exprime l'immunité des choses dangereuses.
Tafsir	: Exégèse ; La science islamique qui traite la compréhension et l'interprétation correcte du Coran.

Taghout	: Le ou les pouvoirs du mal qui instituent des schémas de croyance et gouvernement au mépris de Dieu ; faux dieux ; idoles.
Talmud	: Le nom donné au commentaire du livre sacré juif Torah.
Tanakh	: Le corps de l'écriture juive comprenant la Torah, les Nevi'im (prophètes) et les Ketuvim (livres).
Tawaf	: L'acte de circumambulation autour de la Ka'bah en gardant la Ka'bah à gauche. Le Tawaf est formé de sept circumambulations autour de la Ka'bah à partir du coin de la Ka'bah où se trouve le Hajar al-Aswad (La pierre noire).
Tawaf al-qudum	: Première circumambulation autour de Ka'bah en pèlerinage musulman.
Tawhid	: Unité d'Allah.
Tayammum	: Effectuer des ablutions avec un sol propre en l'absence d'eau.
Temple d'Or	: Harmandir Sahib ; le temple sacré des sikhs qui a été construit par le cinquième gourou sikh, Guru Arjan au XVIe siècle, à Amritsar.
Terre Sainte	: Concept religieux juif pour la région de Palestine.
Textes Smriti	: Corps de textes composant des commentaires ; composante codifiée du droit coutumier hindou.
Textes Sruti	: Textes sacrés qui sont censés être basés sur la révélation et l'inspiration dans l'Hindouisme.
Theravada	: Une dénomination bouddhiste.
Théisme	: Croire en l'existence d'un ou de plusieurs dieux.
Tirthankara	: Les dirigeants qui racontent le mystère éternel au peuple à différentes périodes du Jaïnisme.
Tishri	: Le premier mois de l'année civile dans le Judaïsme.
Totem	: Objet naturel, dans les sociétés primitives dont la parenté est définie en référence à un tel objet ou créature.
Tri-ranta	: Trois bijoux, confession de foi dans le Bouddhisme.

Trinité	: Croyance chrétienne de l'union du Père, du Fils et du Saint-Esprit en un seul Dieu.
Tripitaka	: Trois paniers ; textes sacrés du Bouddhisme écrits en langue pali.
Upanayana	: La cérémonie de la responsabilité religieuse des garçons dans l'Hindouisme.
V-W	
Vaishya	: Agriculteurs, commerçants, artisans du système des castes hindoues.
Vardhamana	: Le nom original de Mahavira.
Vertu	: Le nom général des caractéristiques comme bonté, humilité, bravoure, fidélité, justice, <i>excellence en morale</i> .
Védas	: Les textes sacrés de l'Hindouisme.
Wahy	: Révélation
Waqfa	: Une obligation de pèlerinage effectuée comme un séjour quelque part dans la plaine d'Arafat le jour d'Arafa (la veille de la fête du sacrifice) de midi jusqu'au matin du jour de la fête et accomplissant des actes de culte.
Y-Z	
Yama	: Dieu indien de la mort.
Yom Kippour	: Jours de repentir.
Zarathoustra	: Le fondateur du Jaïnisme.
Zuhd	: Ascétisme.

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, Baki, *Yahudi Kaynaklarına Göre Tevrat*, Pınar Yayınları, İstanbul, 2001.
- Adam, Baki ; Katar, Mehmet, *Dinler Tarihi*, Anadolu Üniversitesi Açıköğretim Fakültesi Yayınları, Eskişehir, 2006/2007.
- Adam, Baki, *Imam-Hatip Liseleri Karşılaştırmalı Dinler Tarihi*, Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, Ankara, 2007.
- Ahmed b. Hanbal, *al-Musnad*, Beyrouth, 1991.
- Adivar, Adnan, *Tarih Boyunca İlim ve Din*, Remzi Kitabevi, İstanbul, 1987.
- Aliyyu'l Qari, *al-Mawzuatul Kubra*, Darü'l- Kütübü'l-İlmiyye, Beyrut, 1985.
- Aslantürk, Zeki, *Araştırma Metot ve Teknikleri*, Marmara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları, İstanbul, 1995.
- Atasagun, Galip, *İlahî Dinlerde Dinî Semboller*, Sebat Ofset, Konya, 2002.
- Atatürkçülük*, Cilt 1-3, Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, Ankara, 1997.
- Ateş, Süleyman, *Kur'an-ı Kerim ve Yüce Meali*, Yeni Ufuklar Neşriyat, İstanbul.
- Muhammad Ataurrahim, *Bir İslam Peygamberi Olarak Hz. İsa* (trans. : Kürşat Demirci), İnsan Yayınları, İstanbul, 1985.
- Aydemir, Abdullah, *Tefsirde İsrailiyyat*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1974.
- Aydın, Mehmet, *Ansiklopedik Dinler Sözlüğü*, Din Bilimleri Yayınları, Konya, 2005.
- Aydın, Mehmet, *Din Felsefesi*, Dokuz Eylül Üniversitesi Matbaası, İzmir, 1990.
- Aydın, Mehmet, *Dinler Tarihine Giriş*, Damla Yayınları, Konya, 1995/1996.

- Aydın, Mehmet, *Hristiyan Kaynaklarına Göre Hristiyanlık*, Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 1995.
- Aydın, Mehmet, *Müslümanların Hristiyanlara Karşı Yazdığı Reddîyeler ve Tartışma Konuları*, Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 1998.
- Açıköz, Hacı Mustafa, *Tevhidî Kozmik Holizm Şüphe ve Eski Uygarlıklar*, Elis Yayınları, Ankara, 2006.
- Bilmen, Ömer Nasuhi, *Büyük İslam İlmihali*, Bilmen Yayınları, İstanbul, (Tarihsiz.)
- Buda, Dhammapada, *Mükemmelliğe Giden Yol* (trad. : Cengiz Durkan), Dergâh Yayınları, İstanbul, 2005.
- Buharî, *Sahih-i Buharî*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1982.
- Cilacı, Osman, *Dinler ve İnsanlar*, Damla Yayınları, Konya, 1990.
- Cilacı, Osman, *Hristiyanlık Propagandası ve Misyonerlik Faaliyetleri*, 5. Baskı, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1997.
- Cürcani, Seyyit Şerif, *Tarifât*, Esat Efendi Matbaası, İstanbul, 1283/1837.
- Çelebi, Asaf Halet, *Pali Metinlerine Göre Gotama Buddha*, Hece Yayınları, Ankara, 2003.
- Demirci, Kürşat, *Dinler Tarihinin Meseleleri*, İnsan Yayınları, İstanbul, 1997.
- Demirci, Kürşat, *Yahudilik ve Dinî Çoğulculuk*, Ayışığı Yayınları, İstanbul, 2000.
- Dinler Tarihi Araştırmaları (II)*, Dinler Tarihi Derneği Yayınları, Ankara, 1999.
- Doğan, Avni, *Mehdilik*, Beyan Yayınları, İstanbul, 1993.
- Eliade, Mircea, *Dinler Tarihi Sözlüğü* (trad. : Ali Erbaş), İnsan Yayınları, İstanbul, 1997.
- En-Nedvi, Ali el -Hasen, *Müslümanların Gerilemesiyle Dünya Neler Kaybetti* (trad. : Mehmet Süslü), Hikmet Yayınları, İstanbul, 1986.
- Erengil, Cengiz, *Budizm*, İnsan Yayınları, İstanbul, 2004.
- Esed, Muhammed, *Kur'an Mesajı*, İşaret Yayınları, İstanbul, 2000.
- Fromm, Erich, *Rüyalar Masallar Mitoslar*, (trad. : Aydın Arıtan-Kaan H. Ökten) Arıtan Yayınevi, İstanbul, 1990.

- Güç, Ahmet, *Dinlerde Mabet ve İbadet*, Ensar Neşriyat, İstanbul, 2005.
- Gündüz, Şinasi ; Aydın, Mahmut, *Misyonerlik*, Kaknüs Yayınları, İstanbul, 2002.
- Gündüz, Şinasi, *Din ve İnanç Sözlüğü*, Vadi Yayınları, Ankara, 1998.
- Heyet, *Din Öğretiminde Yeni Yaklaşımlar*, Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, İstanbul, 2000.
- Heyet, *Dinî Kavramlar Sözlüğü*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2006.
- Heyet, *Kur'an-ı Kerim ve Açıklamalı Meali*, Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 2006.
- Harman, Ömer Faruk vd., *Türkiye'de Misyonerlik Faaliyetleri*, Ensar Neşriyat, 3. Baskı, İstanbul, 2005.
- Heyet, *Yaşayan Dünya Dinleri*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2007.
- Hikmet Tanyu, *Yehova Şahitleri*, 3. Baskı, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1984.
- Ibn Majah, *Sunan* (trad. : Haydar Hatipoğlu), Kahraman Yayınları, İstanbul, 1982.
- Ebu Davut, *Sünen*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1983.
- Işık, Hidayet, *Âmiri'ye Göre İslam ve Öteki Dinler*, İz Yayıncılık, İstanbul, 2006.
- Kahraman, Ahmet, *Mukayeseli Dinler Tarihi*, Marifet Yayınları, 7. Baskı, İstanbul, 1984/1999.
- Katipoğlu, Bedri, *Freud Psikanalizi ve Din*, Özden Ofset, İzmir, 1991.
- Keşfü'l-Hafa*, Darü'l- Kütübü'l İlmiyye, Beyrut, 1988.
- Kitab-ı Mukaddes*, Kitab-ı Mukaddes Şirketi Yayınları, İstanbul, 1981/2003/2007/1988.
- Koç, Turan, *Ölümsüzlük Düşüncesi*, İz Yayınları, İstanbul, 1991.
- Konfüçyüs, *Konuşmalar* (trad. : Muhaddere Özerdim), Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, İstanbul, 1990.
- Kur'an- Kerim ve Açıklamalı Meali*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2001.

- Kur'an-ı Kerim ve Açıklamalı Meali*, Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 2004.
- Nikhilananda, Swami, *Hinduizm* (trad. : Aslı Özer), Ruh ve Madde Yayınları, İstanbul, 2003.
- Özbay, Ekrem, *Ergenlerde Allah ve Din İnancı*, Marmara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Felsefe ve Din Bilimleri Anabilim Dalı (Yüksek Lisans Tezi), İstanbul, 1995.
- Pazarlı, Osman, *Din Psikolojisi*, Remzi Kitabevi, 3. Baskı, İstanbul, 1982.
- Roux, Jean- Paul, *Türklerin ve Moğolların Eski Dini* (trad. : Aykut Kazancıgil), İşaret Yayınları, İstanbul, 1994.
- Ruben, Walter, *Eski Metinlere Göre Budizm* (hızl. Lütfü Bozkurt), Okyanus Yayınları, İstanbul, 2004.
- Sarıkcıoğlu, Ekrem, *Başlangıçtan Günümüze Dinler Tarihi*, Fakülte Kitabevi Yayınları, Isparta, 2000/2008.
- Sarıkcıoğlu, Ekrem, *Dinlerde Mehdi Tasavvurları*, Sidre Yayınları, Samsun, 1997.
- Schimmel, Annamarie, *Dinler Tarihine Giriş*, Kırkambar Yayınları, İstanbul, 1999.
- Sezen, Yümni, *Sosyoloji Açısından Din*, Marmara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Vakfı Yayınları, İstanbul, 1993.
- Şehristani, *Milel ve Nihal* (trad. : Mustafa Öz), Litera Yayıncılık, İstanbul, 2008.
- Şentürk, Lütfi ; Yazıcı, Seyfettin, *İslam İlmihali*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1997.
- Tirmidhi, *Sunan*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1983.
- Tümer, Günay, *Biruni'ye Göre Dinler ve İslam Dini*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1991.
- Tümer, Günay ; Küçük, Abdurrahman, *Dinler Tarihi*, Ocak Yayınları, 2. Baskı, Ankara, 1988/1993/1997/2002.
- Tümer, Günay, *Yeni Dökümanlar Işığında Yehova Şahitleri*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, İstanbul, 1987.
- Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, İstanbul, 1985.

Yazım Kılavuzu, *Türk Dil Kurumu*, Ankara, 2005.

Yazır, Elmalılı Hamdi, *Hak Dini Kur'an Dili*, Eser Neşriyat ve Dağıtım, İstanbul, 1971.

Yıldırım, Suat, *Mevcut Kaynaklara Göre Hristiyanlık*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1988.

Yıldırım, Suat, *Kur'an-ı Hakim'in Açıklamalı Meali*, Işık Yayınları, İstanbul, 2004.

Sources Internet

<http://www.edebiyatdergisi.hacettepe.edu.tr>

<http://www.tdk.gov.tr>

<http://www.tanzil.net>

<http://www.searchtruth.com>

<http://www.sunnah.com>

<http://www.theonlyquran.com>

<http://www.biblegateway.com/>

